This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

75 b 16

TAYLOR INSTITUTION

DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA

MÉMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME TREIZIÈME.

A LOUVAIN,
DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.
M. DCC. LXVIII.

Les Approbations paroitront à la tête du dix-huitième Tome.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Godefroi de Bouïllon.

CE HÉROS Chrêtien naquit avant le milieu du XI. siècle, non à *Boulogne*, ni à *Watene* près de *S. Omer*, comme plusieurs l'ont avancé sans fondement, mais à *Basy* ou *Baisy*, vil-

lage du Brabant Wallon près de *Genappe*, à deux lieues Sud-Est de *Nivelles*. (*a*) Il fut le fils aîné, où le second, (*b*) d'*Eustache II.*, Comte de *Boulogne* & de *Lens*, qui fut l'un des plus puissans & des plus vertueux seigneurs, & en même tems l'un des plus braves Capitaines de son tems dans la Belgique. La mère de *Godefroi* fut la pieuse *Ide*, fille de *Godefroi le Grand*, ou *le Barbu*, Duc de la Basse Lorraine, & de Bouillon, qui se remaria dépuis avec

(*a*) Ceux du village de *Baisy* le croyent ainsi; ils disent même que *Godefroi de Bouillon* fut élevé chez eux, & montrent, proche leur église paroïssiale, l'endroit où étoit le chateau, qui lui donna naissance. On lit dans la Vie de *Ste Ide* sa mère, (*Hagiologii Brabantinorum Mscripti in Rubeâ Valle, parte I., & in Actis SS., April.* 13. *T. II.* 146.) *Apud Bruxellam..... magnâ ex parte vitæ suæ, mansionem fecit, & juxta Genappam cum filiis suis honestissimè conversans habitavit. Monstratur illic usque hodie fons sacri Baptisterii, in quo Godefridus, ejus primogenitus, fertur fuisse initiatus.* (Le Roy, *Topogr. Gallo-Brabant.*, *p.* 72.) *Aubert le Mire* assûre (*Lib. I. Donat. Belgicar.*, *cap.* 57.) avoir trouvé le lieu de la naissance de *Godefroi de Bouillon*, marqué de même dans une Généalogie des Ducs de Brabant, tirée d'un ancien Mſ. de *Nivelles*. L'Auteur du *Magnum Chronicon Belgicum*, qui écrivoit en 1477., dit (*Edit. Francof.* 1654. *pag.* 132.) *Godefridus secundus, inter Duces Lotharingiæ XVI. in ordine,.... genuit.... sanctam Idam, matrem Godefridi, Eustachii, & Balduini, fratrum Boloniensium, qui adepti sunt Principatum Boloniensem & Lotharingensem post mortem Godefridi Gibbosi, eorum avunculi. Nati sunt in Brabantiâ apud Basin juxta Genapium castrum...... Hæc ex Chronicis.* Et ce sentiment a été suivi dernièrement par les Auteurs de l'*Histoire Literaire de la France*.

(*b*) Car quelques-uns prétendent que le prémier fut *Eustache*, qui hérita des Comtés de son père, & épousa *Marie d'Ecosse*, dont il eut une fille unique, nommée *Mathilde*, qui fut mariée à *Etienne de Champagne*, dépuis Roi d'Angleterre.

Béatrix, Marquise, ou Comtesse de Toscane. *Ide* étoit nièce du Pape *Etienne IX.*, & sœur de *Godefroi le Bossu*, qui épousa l'illustre *Mathilde*, fille & unique héritière de *Béatrix*. (*c*) Notre *Godefroi* eut pour ayeule paternelle, une autre *Mathilde*, fille de *Gerberge*, & petite-fille de *Charles*, prémier Duc de la Basse Lorraine, & frère de *Lothaire* Roi de France. Par là il descendoit des Rois Carlovingiens, comme il descendoit par son ayeule maternelle des Rois de Lombardie. Sur ce principe quelques-uns le font issu de la famille de Charlemagne. Il montra dès son bas-age les dispositions les plus heureuses, qu'on pouvoit souhaiter, tant du coté de l'esprit, que du côté du cœur. On le forma aux affaires, & aux armes, & il y réussit parfaitement, sans que ces

(*c*) Voici un morceau de la Généalogie de *Godefroi* :

Guillaume, Comte de Ponthieu.	*Erpicle*, qui fut créé Comte de Boulogne par le Roi Lothaire en 964.	*Mechtilde*, fille & unique héritière d'Ernicle,	*Rodulphe*, Comte de Boulogne,	*Eustache*, Comte de Boulogne
		ép.	ép.	ép.
		Adolphe, Comte de Guines.	*Roselle*, fille du Comte de S. Pol.	*Ide*, fille de Godefroi le Barbu, Duc de Lothier.

exercices dérangeaſſent le moins du monde ſa conduite, qui étoit ſi réglée, qu'on l'auroit pris pour un Supèrieur de Religieux réformés. Il regrettoit toutefois que les devoirs de ſa profeſſion ne lui laiſſaſſent pas tout le tems, qu'il eût voulu employer aux bonnes œuvres. On lui remarquoit le courage de ſon père, qui s'étoit diſtingué dans les combats, & la piété de ſa mère, qu'on regardoit déja dans le pays comme une Sainte. Elle lui donna une excellente éducation pour le tems. Auſſi ſçut-il bien le Latin, comme on le voit particulièrement par ſa Lettre au Prince *Boëmond :* il entendoit également le François, & le Tudeſque : & il ſe ſervit fort à propos de ces connoiſſances pour appaiſer durant la Croiſade les querelles, qui s'élevoient de tems en tems entre les Allemands & les François. Il étoit bien inſtruit dans la Religion : il avoit même la louable curioſité, toutes les fois qu'il voyoit dans les égliſes des Images, qui lui étoient nouvelles, de ſe faire expliquer ce qu'elles repréſentoient. Enfin il poſſèda parfaitement la Politique, & n'ignora rien de ce que doit ſavoir un Capitaine & un Prince. En 1076. il ſuccèda à ſon oncle *Godefroi le Boſſu* dans le Duché de *Bouïllon :* il dévoit ſuccèder à ſes autres Etats, puiſque ce Duc l'avoit adopté pour ſon fils, & l'avoit inſtitué

son héritier. Mais *Henri IV.*, Roi de Germanie, regardant les fiefs de cette riche succeſſion, comme lui étant dévolus, inveſtit ſon propre fils *Conrade* du Duché de Lorraine, (*d*) & donna au jeune *Godefroi* le Marquiſat de Rie, ou d'*Anvers*, par manière de dédommagement. Cependant *Henri* ayant été dépuis offenſé par *Conrade*, lui ôta le Duché, qui appartenoit de droit à *Godefroi*, & le rendit à ce dernier, qui d'ailleurs l'avoit bien mérité par ſes ſervices. On raporte à ce tems une action de *Godefroi*, blâmable dans nos moeurs, & dans l'eſprit du Chriſtianiſme, mais que l'uſage de ſon ſiècle ſembloit autoriſer : (*e*) c'eſt un Combat ſingulier, qui lui fut commandé, & qu'il ſoûtint en préſence du Roi *Henri IV.*, & de toute ſa Cour, contre un jeune ſeigneur de ſa parenté & de ſon pays; *Godefroi* lui porta un ſi rude coup, que ſon épée ſe caſſa en

(*d*) Ou de Lothier; c'étoit la Baſſe-Lorraine, qui comprènoit une bonne partie du Brabant; c'eſt pourquoi *Jacques de Vitri* donne à notre *Godefroi* le titre de Duc de Brabant. Il n'eſt pas aiſé de ſavoir exactement quelles étoient alors les bornes de ce pays.

(*e*) *Barbarus ille mos duellum permittendi, vel etiam injungendi ad decidendas lites perplexas, præcipuè peccabat per claram Dei tentationem. Et quamvis..... non ad internecionem fieret ſæpius iſta pugna, tamen ex periculo ſimul & animorum concitatione, atque inſuper ex dictâ tentatione Dei, improbanda erat. Quòd autem etiam Eccleſiæ quædam illam videantur toleraſſe, nihil mirum, ſi etiam probationem ferri candentis, aliaſque ſimiles, certò ſuperſtitiones, non rejecerint.* Steyaert, Aphoriſm. parte II. Diſp. XV. §. 4.

deux sur le bouclier, de son adversaire. Après quoi l'un & l'autre ayant refusé de composer, *Godefroi*, du tronçon qui lui restoit, frapa son ennemi à la temple gauche, & le renversa, demi-mort. Cela fait, il le désarma, lui pardonna, & pria les seigneurs, qui étoient présens, de l'amener à un accord raisonnable. Cette génèrosité attira de grands éloges au Vainqueur. *Godefroi* servit *Henri* dans une bataille qui se donna en Saxe l'an 1080., & ce fut lui qui y porta devant ce Prince l'Aigle Impèrial, ou l'étendard. Les ennemis se croyoient déja supèrieurs, lorsqu'il tua de sa main le Roi *Rodolphe*, qui étoit le sujet de la guerre. Trois ans après, *Henri IV.* assiègea *Rome*, & tandis que le siège tiroit en longueur, *Godefroi* trouva le moyen d'y entrer le prémier, & d'en ouvrir les portes aux assiègeans. Ainsi *Henri* s'y fit couronner Empereur à Pâques (*f*) de l'année suivante 1084. Peu de tems après cet indigne Prince traita son épouse *Adèlaïde*, autrement *Praxède*, d'une manière, (*g*) qui mit *Godefroi* son frère dans une sorte de né-

(*f*) Le dernier de mars; la cérèmonie s'en fit par l'Antipape *Guibert*, que *Henri* avoit fait intronifer sept jours auparavant sous le nom de *Clément III.*

(g) *Henricus Rex Adelaidem Reginam, quam duxerat uxorem, odio cœpit habere; ideò incarceravit eam, & concessit ut plerique vim ei inferrent, immo filium hortans, ut eam subagitaret; quo recusante patris polluere stratum, eum*

cessité de punir l'outrage fait à sa sœur. *Henri* fut battu, & mis en fuite. *Thierri le Grand*, Evêque de *Verdun*, voulut profiter de l'occasion pour tirer le Comté de *Verdun* de la dépendance, où il étoit du Duché de *Bouillon*. Pour mieux réussir dans son projet, il engagea l'Empereur à établir Vicomte de *Verdun*, *Albert* Comte de *Namur*, reconnu pour ennemi de *Godefroi*. *Albert* assiègea *Bouillon* : mais *Godefroi* lui fit lever le siège, après y avoir tué beaucoup de noblesse. Ensuite, usant de reprèsailles, il délivra *Henri*, Comte de Grandpré, que l'Evêque de *Verdun* tenoit en prison, le lâcha sur les terres de son Eglise, & bâtit de son côté une forteresse à *Stenai*, qui étoit à lui sur les confins du même diocèse. *Thierri* assiègea *Stenai* : *Godefroi*, aidé des troupes, que ses frères *Eustache* & *Bauduin* avoient promptement levées en France & en Allemagne, força l'Evêque à se retirer. Ceci se passa vers 1086. Tout ce qu'on sait des actions de notre jeune guerrier depuis cette année jusqu'en 1096., consiste en œuvres de piété. Il fonda un Chapitre de douze Chanoines à *Anvers*,

Rex non suum, sed peregrini filium esse affirmavit...... Regina autem post plurima & inaudita malorum genera sibi innocenter illata, de custodiâ quâ tenebatur, quoquo modo Dei miseratione liberata, &c. Dodechinus, ubi inf.

en l'honneur de S. Michel : (*h*) il rétablit le Prieuré de *S. Dagobert* de *Stenai* ſur la Meuſe, & confirma avec ſa mère & ſes frères la fondation de celui de *St-Pierre-lez-Bouïllon*, faite par ſon oncle maternel *Godefroi le Barbu.* (*i*) Le Pape *Urbain II.* ayant publié la Croiſade au Concile, qu'il tint à *Clermont* en novembre 1095., beaucoup de Princes Chrêtiens réſolurent de tourner leurs armes contre les Infidèles, uſurpateurs de la Terre-Sainte. *Godefroi* fut des prémiers à s'y engager par vœu, & dès ce moment il ſe ſentit délivré d'une fièvre lente, que lui avoient laiſſé les fatigues du ſiège de *Rome.* Avant de partir, il fit ſa paix avec *Richer*, Evêque de *Verdun*, ſucceſſeur de *Thierri.* Il lui céda le Comté de ſa ville Epiſcopale, que *Richer* par reconnoiſſance donna ſur le champ à *Bauduin*, frère de *Godefroi* , & que *Bauduin* par génèroſité rendit à l'Evêque. Il raſa la fortereſſe de *Mont-faucon*, qu'il avoit conſtruite dans le diocèſe de *Verdun*, & donna à cette Egliſe les places de *Stenai* & de *Mouſay.* En dédommagement il en reçut

(*h*) Ce ſont aujourd'hui les Chanoines de la Cathèdrale : ils cédèrent leur égliſe à S. Norbert en 1124., & paſſèrent à celle de N. D. (*Miræus, Chron. Belg. ad an.* 1096. & *le Roy Notit. Marchionatûs S. I., p.* 27. *ex Anſelmo Gemblacenſi ad an.* 1124.)

(*i*) Qui y avoit placé des Moines tirés de l'Abbaye de *S. Hubert.*

des sommes considèrables pour les frais de son voyage : comme elles n'étoient pas encore suffisantes, on dit qu'il vendit à *Obert*, ou *Otbert*, Evêque de *Liège*, son Duché de *Bouillon*, moyennant trois marcs d'or, & trois-cents marcs d'argent. Mais ce fait n'est pas bien certain. (*k*) Après ces préparatifs, il partit au printems de l'année 1096., avec ses frères *Eustache* & *Bauduin*, à la tête de plus de 200,000. Croisés, Lorrains, c. d. Wallons & Flamands, Frisons, Allemands, & surtout François. Il passa tranquillement par la Hongrie, dont le Roi *Coloman* le traita avec honneur ; aussi *Godefroi* tenoit son armée dans une exacte discipline. Ayant appris aux approches de CP., que l'Empereur *Alexis* y rétenoit en prison quelques seigneurs Croisés, entre autres *Hugues le Grand*, frère de *Philippe* Roi de France, il lui demanda très-poliment leur liberté : mais cet Empereur, fourbe & rusé, le refusa, & continua de faire sentir aux Croisés les effets de sa haine contre les Latins. Ceux-ci indignés l'attaquèrent, & battirent ses troupes; alors ce Prince

(*k*) Le P. *Fisen*, après bien des recherches, n'en a pu trouver aucun instrument. Il semble d'ailleurs que ceux qui l'ont avancé, n'ont pas fait attention que *Godefroi* n'étoit pas propriètaire du Duché de Bouïllon, & que ce Duché formoit le patrimoine de sa mère qui lui a survêcu. Enfin on varie sur le prix, on ne cite point la date du titre, & personne ne le raporte.

mal-conseillé fit sa paix avec *Godefroi*, & le renvoya comblé de présens. Ce Duc après avoir donné en cette rencontre des preuves de sa grandeur d'ame, en donna en une autre de sa modèration. Le Comte de *S. Gilles*, arrivé peu de jours après lui à CP. avec quantité de Croisés, ayant reçu quelque mécontentement de la part d'*Alexis*, vouloit le punir de sa perfidie : mais *Godefroi* lui représenta qu'il falloit réserver ses forces contre les Musulmans, & l'engagea à parler à ce mauvais Prince, pour prévenir toute hostilité. Dès que les diffèrentes armées des Croisés furent rëünies, notre Duc en fut élu, ou du moins en fut regardé comme le Chef principal conjointement avec *Adhèmar*, Evêque du *Puy*, qui y tint le prémier rang en qualité de Légat du S. Siège. *Guillaume de Tyr* fait entendre qu'il soûtint tout le poids de la Guerre sainte. On en commença les opèrations par le siège de *Nicée* en Bithynie. *Godefroi* & le Comte de Flandre la prirent par composition. *Bauduin*, frère du Duc, qui s'étoit séparé du gros de l'armée avec quelques troupes, ayant été rèconnu Prince d'*Edesse*, où il fonda un puissant Etat, les autres Croisés s'avancèrent en Syrie, & mirent le siège devant *Antioche*. *Godefroi* se signala dans cette expèdition, qui coûta beaucoup aux Chrêtiens. En appro-

chant de la ville avec douze de ſes gens ſeulement, il fut rencontré par 150. Turcs, qu'il chargea avec tant de vigueur, qu'il en tua trente, en fit autant priſonniers, & mit le reſte en fuite. Cet exploit ne doit point ſurprendre, s'il étoit auſſi robuſte, que le diſent ſes Hiſtoriens. Ils raportent qu'ayant rencontré ſur le pont d'*Antioche*, durant le ſiège, un Turc couvert d'une cuiraſſe, & monté à cheval, il le coupa d'un coup de cimètère par le milieu du corps, de façon que la partie ſupèrieure tomba ſur la place, & que l'autre fut emportée par le cheval de ce malheureux. Un jour ayant vû à la chaſſe une bête féroce, prête à dévorer un pauvre qui ramaſſoit du bois ſec, il pouſſa ſon cheval pour aller délivrer ce miſèrable; le cheval bleſſé à mort par cet animal furieux, oblige *Godefroi* de ſe défendre à pied: il ſaiſit la bête de la gauche, & de la droite il lui plonge ſon épée dans le ventre juſqu'à la garde, ce qui n'empêcha pas qu'avant de l'avoir tuée, il n'en reçût des bleſſures, qui firent craindre pour ſa vie. *Antioche* fut priſe le 3. juin 1098. après bien des efforts de la part des Croiſés, & une victoire que *Godefroi* remporta ſur les Muſulmans. Le 28. du même mois, il gagna ſur eux une bataille importante, qui fut ſuivie d'un butin im-

menſe : mais ce ne fut qu'après avoir ranimé les Chrêtiens effrayés du nombre prodigieux des Infidèles. L'Armée des Croiſés arriva devant *Jéruſalem* le 7. juin de l'année ſuivante 1099. Quoi qu'elle fût réduite à environ 15,000. hommes de pied, & tout au plus 1500. chevaux, & qu'il y eût, à ce qu'on diſoit, dans la ville 40,000. hommes bien armés, & fournis de bonnes munitions, *Godefroi* en tenta le ſiège ; lui & *Tancrède* l'attaquèrent par l'endroit le plus fort, tandis que le Comte de Flandre, celui de *S. Gilles*, & le Duc de Normandie l'attaquoient des deux autres côtés. Notre Duc entra le prémier dans la ville le 15. de juillet. Voyant que les Infidèles en étoient ſortis, & que les victorieux s'amuſoient au butin, il ne ſongea qu'à ſatisfaire ſa dévotion. Il quitta ſa cuiraſſe, prit un habit de laine, ſortit nuds pieds de la ville avec trois domeſtiques, en fit le tour, & alla viſiter avec le plus profond reſpèt l'auguſte Sépulcre de J.C., où il rendit au Dieu des armées les plus tendres actions de graces, de ce qu'il lui faiſoit enfin voir, ce qu'il avoit déſiré avec tant d'ardeur. Au bout de huit jours les Seigneurs procèdèrent par la voye du Scrutin à l'élection d'un d'entre eux pour être Roi de la ville & du pays, & tous s'accordèrent à choiſir *Godefroi de Bouillon*.

Cela se fit malgré lui : mais dépuis il se rendit au désir unanime des Chrêtiens ; cependant il ne voulut jamais prendre les marques de la Royauté, disant qu'il ne lui sièroit pas de porter une couronne d'or dans la ville, où le Fils de Dieu en avoit porté une d'épines. Il réfusa même le titre de Roi, & se contenta de celui de Duc, & d'Avoué du S. Sépulcre. Moins de trois semaines après son élection, je veux dire le 14. aout 1099., il s'avança avec 5,000. chevaux, & 15,000. hommes de pied pour faire tête au Soudan d'Egypte, qui venoit l'attaquer dans la plaine d'*Ascalon* avec une armée, forte de 400,000. gens de pied, & de cent mille chevaux : & il vint à bout de remporter une victoire complette sur cette multitude d'Infidèles. Dès lors les Emirs d'*Ascalon*, de *Césarée*, & de *Ptolémaïde* recherchèrent son amitié, & se rendirent ses tributaires. Tout foible qu'étoit le nouveau Royaume de *Jérusalem*, il subsista quatre-vingt-huit ans. Tandis que notre Héros fut à la tête, il songea moins à l'étendre, qu'à le conserver, & à y mettre une bonne police. Il s'y appliqua particulièrement après la retraite des autres Seigneurs, & commença par le spirituel. Il établit un Patriarche, fonda & dota richement deux Chapitres de Chanoines, l'un dans l'église du S. Sépulcre, & l'autre dans l'église du Temple,

& un monastère dans la vallée de Josaphat, où il plaça les Religieux, qu'il avoit amenés avec lui, après les avoir tirés des maisons les mieux règlées, & qui pendant sa route lui avoient fait le service divin aux heures du jour & de la nuit. Après cela il donna à ses sujets un Code pour règler leurs affaires civiles. Au bout d'un an de regne, le Seigneur l'appella à lui. Il fut malade cinq semaines, pendant lesquelles il consoloit lui-même ceux qui s'affligeoient de la perte qu'ils alloient faire. Consulté sur son successeur, il répondit simplement que ce devoit étre celui qui en seroit digne. Sentant son mal augmenter, il se confessa avec beaucoup de larmes, & ayant reçu le saint Viatique, il rendit son ame à son Créateur le 18. juillet de l'an 1100. Il seroit inutile de dire qu'il fut regretté des Chrêtiens : mais il ne faut pas oublier que sa mort fut pleurée de plusieurs Turcs, Sarrasins, & autres Infidèles. Son corps fut inhumé avec la pompe convenable dans l'église du S. Sépulcre, qui fut dépuis le lieu de la sépulture de ses successeurs. *Foucher*, Clerc de *Chartres*, Chapelain & Historien de *Bauduin*, frère de *Godefroi*, fit une épitaphe pour orner le tombeau de cet illustre Conquèrant. On en trouve une commune aux deux frères parmi les Oeuvres de *Philippe* Abbé de *Bonne Espè-*

ance. En voici une troiſième, raportée par *Chrétien Adrichomius*, (*l*) d'après un ancien Ms., & qui paroit originale :

Francorum gentis, Sion loca ſacra petentis,
Mirificum ſidus, Dux hìc recubat Godefridus,
Ægypti terror, Arabum fuga, Perſidis error; (m)
Rex licèt electus, Rex noluit intitulari,
Nec diademari, ſed ſub Chriſto famulari.
Hujus erat cura Sion ſua reddere jura,
Catholicèque ſequi ſacra dogmata juris & æqui,
Totum Sciſma teri circa ſe, juſque foveri;
Et ſic cum Superis potuit diadema mereri,
Militiæ ſpeculum, populi vigor, anchora Cleri.
Huic virtute pari frater datur aſſociari
Baldwin inſignis, Gentilibus & ferus ignis.

Quelques Voyageurs de la Terre-Sainte raportent qu'il y a au bas du Mont-Calvaire une Chapelle dédiée à S. Jean, à l'entrée de laquelle on voit de châque côté un tombeau de marbre, fermé par le haut en manière de toit, & poſé ſur quatre colomnes de marbre. Celui de la droite, vers le midi, renferme les cendres de notre Héros avec cette inſcription : *Hic jacet inclytus Dux Godefridus de Bullion, qui totam iſtam Terram acquiſivit cultui Chriſtiano; cujus anima regnet* [illegible]

(*l*) *Urbis Hieroſol. Deſcr.*, *edit. Colon.* 1588. *pp.* 114, 115.

(*m*) Corrigez : *horror.*

[al. *regnat*] *cum Christo. Amen.* On lit sur celui de *Bauduin*, qui est à gauche :

Rex Balduïnus, Judas alter Machabæus,
Spes patriæ, vigor Ecclesiæ, virtus utriusque;
Quem formidabant, cui dona tributa ferebant,
Cedar, Ægyptus, Dan, ac homicida Damascus;
Proh dolor! in modico clauditur hoc tumulo.

Guillaume de Tyr, Auteur très-grave, assure que *Godefroi* mourut dans les exercices de la Pénitence, & l'honore du titre de Confesseur de Jésus-Christ. Quelques-uns lui ont donné celui de Bienheureux. *Molanus*, le P. *Fisen*, & les Bollandistes le mettent du moins au rang des personnes, dont la mémoire est digne de vénération : mais on n'a pas des raisons suffisantes pour lui rendre le culte public décerné aux Saints. Les Abbayes de *S. Hubert*, d'*Afflighem*, & de *Gorze*, les Prieurés de *Stenai* & de *S. Pierre-lez-Bouïllon* le regardent comme leur Bienfaiteur. Les Eglises de *Liège* & de *Verdun* sont en droit d'en faire autant. Celle d'*Anvers* l'honore comme son fondateur. Le P. *Maimbourg* le regarde comme un Prince » dans qui toutes les vertus Chrêtiennes, les Civiles, & les » Militaires, se sont accordées dans un si » haut point de perfection, sans mêlange » d'aucun défaut, qu'il seroit assez difficile » d'en trouver un autre semblable à lui,

» non

» non pas même parmi les plus grands » Saints. » « Jamais l'Antiquité fabuleuse, » dit M. l'Abbé *de Choisy*, (*n*) ne s'est » imaginé un Héros aussi parfait en toutes » choses, que la vérité de l'Histoire nous » représente *Godefroi de Bouillon*. Sa naiss» sance étoit illustre : mais ce fut son » mérite qui l'éleva au dessus des autres, » & l'on peut dire de lui que sa gran» deur fut l'ouvrage de sa vertu. » *Jacques Merlo Horstius*, & *Picard*, Editeurs de S. Bernard, disent que *Godefroi de Bouillon* fut marié, & lui donnent pour femme une Princesse nommée *Mathilde*. Ils se trompent, & je crois qu'ils ont confondu notre *Godefroi* avec son oncle *Godefroi le Bossu*. Outre ses frères *Eustache* & *Baudoin* dont j'ai parlé, quelques-uns lui en donnent un troisième, nommé *Guillaume*, mais dont l'existence est fort douteuse. Nous avons de *Godefroi de Bouillon* :

1. Le *Code* dont j'ai parlé plus haut, & dont les meilleurs Mss. marquent ainsi le titre : *Ci commence le livre des Assises & des bons Usages dou Royaume de Jérusalem, qui furent establies & mises en escrit par le Duc Godefroy de Bouillon, lequel fu ehleu à Roy & Seignor doudit royaume, & par le conseil des autres Roys, Princes, & Ba-*

(*n*) Journ. des Sav. 1712. p. 119.

tons que aprez le Duc Godefroy furent, & par l'ordènement dou Patriarche de Jérusalem. Le Mſ. qu'en avoit *René Choppin*, étoit intitulé : *Des Aſſiſes, & des Uſages, & des Plais de la haute Cort dou Royaume de Jéruſalem.* Le plus ancien, eſt celui de la Bibliothèque du Vatican, ſur lequel ont été faites toutes les copies, qn'on en voit en France. Le texte original de cet Ouvrage ayant été traduit en Italien, fut imprimé à *Véniſe* en 1535. Mais cette verſion n'eſt nullement exacte. L'édition Françoiſe forme un volume *in-fol.*, imprimé à *Bourges*, & vendu à *Paris* en 1690. On la doit aux ſoins de *Gaſpar Thaumas de la Thaumaſſière*, Avocat en Parlement, qui y a joint *les Lignages* de deça mer : les anciennes Coutumes du Beauvoiſis par *Philippe de Beaumanoir* : celles de Riom & d'Orléans : enſemble de ſavantes notes & obſervations ſur les Aſſiſes de Jéruſalem & les Coûtumes de Beauvoiſis, & un Gloſſaire pour expliquer la plûpart des vieux mots. *Godefroi de Bouïllon* avoit pris toutes les meſures d'un habile Politique pour dreſſer ce Code. Après le départ du gros des Croiſés, ceux qui étoient reſtés en Syrie & en Paleſtine, avec preſque tous les Chrêtiens de ces lieux, s'aſſemblèrent à *Jéruſalem* au Noël de l'an 1099. Le Roi, profitant de ce concours, choiſit, de l'avis du Patriar-

che, des ſeigneurs, & des autres qui avoient plus de lumière, les perſonnes les plus habiles, pour s'enquèrir des gens du pays, quels étoient les uſages & les coûtumes de leurs terres. *Godefroi* ayant reçu leurs Mémoires, choiſit ce qu'il trouva de plus convenable, & en forma ſon Code. Il fut écrit en lettres majuſcules, dont la prémière étoit en or, & la table en rouge. Il ſemble qu'il y en avoit deux exemplaires, ſignés du Roi, du Patriarche, & du Vicomte, & ſcellés de leurs ſceaux. L'un étoit à l'uſage de la Cour haute, ou ſouveraine, préſidée par le Roi : & l'autre à l'uſage de la Cour des Bourgeois, où préſidoit le Vicomte. Tous deux ſe gardoient au S. Sépulcre, dans un coffre, d'où on ne les tiroit qu'avec beaucoup de précaution, & en préſence de pluſieurs perſonnes diſtinguées. *Godefroi* commence ſon Code par une invocation de la Ste Trinité, & une expoſition des motifs, qui lui ont fait entreprendre cet ouvrage. Enſuite il parle des qualités, que doivent avoir le Roi, ou le Seigneur de Jéruſalem, puis les barons, & autres ſeigneurs Juſticiers. Après cela il décrit les obligations des Juges, & des Avocats : Suivent des Inſtructions qui concernent les Préliminaires de la procèdure. Les chapitres, qui viennent après, traitent des Appeaux, ou

Appels, des gages de bataille, & des duels; là on voit toutes les cérèmonies, & toutes les circonstances des combats singuliers entre les champions. Ailleurs *Godefroi* établit ce qui concerne les baux & les gardes, les matières féodales, & surtout les services dûs par les vassaux en guerre, en justice, & en mariage. Ce morceau montre que le fond de l'ouvrage est tiré de la Jurisprudence Françoise. Dans une 5^e^ partie *Godefroi* parle de divers objets non compris dans les prècèdentes : & dans une sixième, des Droits du Roi, & des grands Officiers de la Couronne. Ces *Assises* ont eu longtems force de Loi en Orient. *Baùduin*, prémier Empereur Latin de CP. en 1204., les fit apporter de *Jérusalem*, & ordonna qu'elles seroient observées dans ses Etats. Trois cens trente & un chapitres composent la rédaction moderne. Il s'en est fait plusieurs, qui ont été successivement augmentées, de sorte qu'il est mal-aisé de démêler ce qui appartient à la prémière. *Jean d'Ibelin*, Comte de *Japha* & d'*Ascalon*, mort en 1266., en fit une vers 1250. Il en parut une autre en 1369. par les soins de *Jean de Lusignan*, Prince d'Antioche, & *Baillistre*, ou Tuteur, de *Pierre de Lusignan* son neveu, Roi de Chypre. Celle-ci fut déposée au trèsor de l'église de *Nicosie*; il paroit qu'on y fit ajouter les 22. der-

niers chapitres, qui regardent le Royaume de Chypre. Le chap. 5. & les quatorze suivans paroissent être tels que *Godefroi* les avoit publiés, excepté qu'on a un peu poli la langue Romance dont il s'étoit servi. On trouve quelque chose de cet Ouvrage dans les *Statuta & Leges à Carolo Magno Imp., Ludovico VI., Philippo sapiente, Ludovico, Franciæ Regibus, & Godefrido Buillonio, summis Ordinis Equestris sanctiss. Sepulchri D. N. Jesu Christi Principibus ac Magistris, latæ, quæ etiamnum in Archivis ejusdem Ordinis Ierosolymitanâ in urbe adservantur* : imprimés dans les *Deliciæ Equestrium Ordinum* de *François Mennens*, édition de *Cologne*, 1613. *in-douze*, pp. 197--213. Ces Statuts finissent par ces mots, qui ne peuvent se raporter qu'à une partie du Recueil : *Data & latæ.... in urbe Ierosolymitanâ die primâ felicis mensis januarii anno à Nativ. D. N. J. Christi 1099.*

2. *Epistola ad Boamundum.* Dans *Guillaume de Tyr, Lib. II. cap. 10.* (*Edit. Basileens. 1564. pp. 34. 35.*) Ecrite des environs de CP. en mai 1096. *Boëmond* avant de partir pour la Croisade, avoit averti *Godefroi* de se bien garder d'*Alexis Comnène. Godefroi* répond à *Boëmond* qu'il connoit la malignité de cet Empereur, & qu'il en éprouve tous les jours

quelque chose. Cette Lettre eſt courte & bien écrite.

3. *Epiſtola Boemundi Roberti Guiſcardi filii, Raymundi Comitis S. Ægidii, Godefridi Ducis, & Hugonis Magni ad univerſos Chriſti Fideles, de Pace cum Imperatore initâ, & victoriâ in Paganos reportatâ :* Dans le *Theſaurus novus Anecdotor.* des PP. *Martène* & *Durand : Lutet. Pariſ., Florentinus de Laulne, &c. 1717. T. I. col. 272. 273.* It. dans leur *Ampliſſima Collectio. Pariſ., Montalant, 1729. fol. T. I. 568. 569.* Ecrite en 1098. Il y eſt parlé de l'accommodement fait avec l'Empereur Grec en mai 1096., de la victoire remportée ſur les Turcs à la fin du même mois, de la priſe de *Nicée* & d'*Antioche*, &c.

4. *Epiſtola ad Urbanum II. Papam.* Dans *Fulcherii Carnotenſis Geſta Dei per Francos, inter Hiſtoricos Franciæ A. & F. du Cheſne, T. IV. pp. 830. 831.* It. (avec un *Poſt-Scriptum*) dans les *Miſcellanea* de *Baluze*, I. 415--419. Ecrite d'*Antioche* le 11. ſeptembre 1098. Cette Lettre porte en tête les noms de *Boëmond*, Prince de cette ville, de *Raimond* Comte de S. Gilles, de notre *Godefroi*, de *Robert* Comte de Normandie, de *Robert* Comte de Flandre, & d'*Euſtache*, Comte de Boulogne. Ces Princes y parlent de la priſe d'*Antioche*, de ce qu'ils ſouffrirent, lorſqu'on les y aſſiègea trois jours après

qu'ils s'en étoient rendu maitres, de la victoire qu'ils remportèrent sur leurs ennemis trois semaines après, de la mort du Légat *Adhèmar*, &c.

5. Autre Lettre intitulée : *Paschali Papæ Romanæ Ecclesiæ, & omnibus Episcopis, & universis Christianæ fidei cultoribus, Pisanus Archiepiscopus, & Gotfridus Dux, gratiâ Dei Ecclesiæ S. Sepulchri nunc Advocatus, & Regemundus Comes S. Ægidii, & universus Dei exercitus qui est in terrâ Israël, salutem.* Dans *Dodechini Appendix ad Mariani Scoti Chronica, inter Scriptores Germanos Joan. Pistorii : Francof., hæredes A. Wecheli, 1583. in-fol., T. I.* 463–465. Les PP. *Martène* & *Durand* ont donné cette Lettre un peu plus en entier dans leur *Anecdotor. T. I. pp.* 281–288.

6. *Valère André* cite : *Epistola Godefridi ad Romanum Pontificem de Bello suo in Palæstinâ gesto.* Mſ[te] chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*. *Sanderus* la marque dans le catalogue de leur Bibliothèque (*o*) en ces termes : *Godefridi Bullonienſis Epistola ad Papam de Bello sacro.* Si cette Lettre n'est point comprise sous les précèdentes, on feroit bien de la publier.

7. *Guillaume de Tyr* nous a conservé une *Harangue*, que *Godefroi* fit pour ani-

(o) *Biblioth. Belg. Mſ. II.* 191.

mer les Chrêtiens au siège d'*Antioche*, & qui eut son effet; la voici : *Si ita, ut nobis est nunciatum (peccatis nostris exigentibus, & Deo permittente) de Dominis, & fratribus nostris, Hostes nominis & fidei Christianæ triumphaverunt, nihil aliud restare video, Viri illustres, quàm ut cum eis moriamur, aut tantam Domino Jesu Christo illatam ulciscamur injuriam. Mihi credite, quia nec vita, nec salus morte, vel quolibet ægritudinis genere, charior est, si tantorum Principum sanguis impunè effusus est super terram, aut tanta Deo devoti pupuli strages maturam non invenerit ultionem. Videtur ergò mihi quòd hostes depositi, de præsenti aliquantulùm elati victoriâ, imprudentiùs se habebunt, & de suâ virtute præsumentes, per nos ad urbem redire, prædam & manubias inferre non verebuntur. Solet enim Prosperitas eos, quibus nunc arridet, reddere incautiores : sicuti versâ vice, miseris & afflictis rebus, consuevit solertia major accedere. Nos ergo, si tamen vobis videtur, hìc simus parati : &, justam causam foventes, de obtinendâ victoriâ in eo, cui militare nos credimus, spem certam habeamus : & hostes, si per nos redire voluerint, in ore gladii, hostium more, excipiamus, injuriæ memores illatæ, & à paternis virtutibus non degeneres.*

8. On a quelques Chartres de *Godefroi* dans le *Notitia Eccles. Belgicar.* d'*Aubert le Mire*, pp. 244--247., dans ses *Donationes*

Belgicæ, pp. 64. 65. 76. 77., dans son *Codex donationum*, pp. 220. 221., dans le I. volume des *Anecdotes* du P. *Martène*, pp. 261. 262., enfin dans l'Histoire de Lorraine de D. *Calmet*, T. IV. part. I., pp. 487. 488. & 500. 503.

LES EXPLOITS de *Godefroi de Bouillon* ont fourni la matière de quantité de Romans : Il y en a un en vers François, dont je parle à l'article suivant, & six ou sept en prose, dont voici les titres : 1. *Unes Chroniques de Godeffroy de Billon, de la conqueste de la Terre d'Outremer.* 2. *Comment Jérusalem fut conquis aveques la Terre d'Outremer par Godefroy de Billon.* (Le Roi *Charles* fit présent d'un exemplaire de celui-ci au Marquis de *Saluces*, quand il plaida en Parlement : il y en avoit un autre exemplaire mis en vers.) 3. *De la Terre de Jérusalem, & de la conqueste d'iceluy par Godefroy de Billon.* 4. *Les Chroniques de Jérusalem.* 5. *Quantes fois Jérusalem a esté prinse.* 6. *Les Faicts de la Terre d'Outremer.* 7. *Le Passaige de la Terre-Saincte, nommé Directoire, ou Advecement* (Avisement, Notice,) *de la Terre d'Outremer.* On a imprimé *La Généalogie, avec les gestes & nobles faicts d'armes de Godeffroy de Bouillon, & de ses frères Baudouin & Eustace. Paris, Michel le Noir*, 1511. *fol.* Ce Roman est de la façon de

Pierre Desrey de *Troye*. It. ſous ce titre: *Les Faicts & geſtes du preux Godefroy de Bouillon, & de ſes chevaleureux frères, Bauldouyn & Euſtache, yſſus de la noble lignée du Chevalier au Cygne; avec leur généalogie. Paris, J. Bonfons*, in-4°. ſans date. It. *Lyon*, 1580. 8°.

Nous avons en Latin: *Petri Angelii Bargæi Syriados libri ſex priores. Romæ, Franc. Zannettus*, 1585. 4°. pp. 179. gros caract. Italique. C'eſt une Poëme épique, dédié à *Sixte V.*, à *Henri III.* Roi de France, & à la Reine *Cathèrine de Medicis.* En voici quelques vers *Lib. II. p. 51.*

Tum verò Proceres delecti accedere, & unà
Militiæ certatim omnes dare nomina ſacræ;
Quorum ſe longè princeps Gofredus agebat
Tullingus, cunctos humeris, & vertice toto
Exuperans, formâ inſignis, mediæque juventæ
Ora intonſa ferens, & majeſtate verendâ
Jucundus populis, nec formidabilis ulli,
Militiam caſtè Veterum de more colebat:
Quin & flagitiis dignas imponere pœnas
Suetus, inoffenſas ſervabat pectoris iras.
Illum olim Euſtachio peperit formoſa marito
Ida, Ducum, Regumque parens: genitoribus Ida
Clara ſuis, ritûſque pii ſanctiſſima cultrix,
Præſcia venturi vates. Aſt acer in armis
Euſtachius, Morinos fuerat qui maximus inter,
Et Geſſoriaci rerum flectebat habenas,
Jucundo ſpolians ipſum ſe nomine patris,
Miſit in Imperium, Leucis quò libera ſolus
Jura daret, paciſque unus, belliqne gerendi

Arbiter, ùt primùm liquisset avunculus auras
Ætherias. Ergo is regnî moderator adepti,
Artibus & clarus pacis, sed clarior armis,
Et ducibus circùm, & præstanti milite septus, &c.

J'ai marqué à l'article du P. *Guillaume le Waha*, T. XII. pp. 116., que ce Jésuite avoit publié : *Labores Herculis Christiani, Godefridi Bullionii, Insulis*, 1674. 12°.

Tout le monde connoit *il Goffredo, overo Gierusalemme liberata, Poema Heroico del Sig. Torquato Tasso*, dont la prémière édition complette parut à *Ferrare* chez *Vittorio Baldini*, 1581. *in*-4°. (*p*) On peut voir dans le P. *Niceron* (T. XXV. p. 74. & suiv.) les diffèrentes éditions, & les traductions qu'on a faites de ce Poëme. On y verra aussi les critiques que *le Tasse* a essuyées, & dont il a triomphé. » Le » sujet de la Jérusalem, dit M. *de Voltaire*, ... est le plus grand qu'on ait » jamais choisi. (*q*) *Le Tasse* l'a traité » dignement. Il y a mis autant d'interêt » que de grandeur. Son ouvrage est bien » conduit, presque tout y est lié avec » art, il amène adroitement les avantures

(*p*) J'en ai vû une très-jolie édition en 2. vol. *in*-32. chez *Daniel Elsevier*, 1678. Le P. *Niceron* ne l'a pas connue, non plus que celle qui avoit paru la même année, & dans le même format, à *Paris* chez *Thomas Jolly*, avec les figures de *le Clerc*.

(*q*) Je crois toutefois que le P. *Mambrun* a choisi un sujet plus grand dans son *Constantin*, ou l'*Idolatrie terrassée*, Poëme Latin en douze livres.

» il diſtribue ſagement les lumières & les » ombres..... il s'élève au-deſſus de lui-» même de livre en livre. Son ſtile eſt » preſque partout clair & élègant : & » lorſque ſon ſujet demande de l'élèva-» tion, on eſt étonné comment la mol-» leſſe de la langue Italienne prend un » nouveau caractère ſous ſes mains, & ſe » change en majeſté & en force. » Autant il y a de juſteſſe dans ce jugement, autant en manque-t'il dans les réflexions que M. de *Voltaire* fait au même endroit, & ailleurs, ſur les Croiſades, qu'il lui plait de regarder comme des expèditions de brigands, qui ont cauſé des maux infinis à l'Europe. Le judicieux Ecrivain des *Erreurs de Voltaire* a refuté en peu de mots, mais d'une manière tranchante, ces indignes & fauſſes imputations. (*r*) Deux Proteſtans, *Regner Reineccius*, Profeſſeur à *Helmſtadt*, & *Matthieu Dreſſer*, Profeſſeur à *Leipſic*, avoient déja attaqué les Croiſades: mais le P. *Gretzer*, ſavant Jéſuite d'Allemagne, ne leur avoit pas permis de le faire impunément. (*s*)

☞ *Wilhelmi, Tyrii Archiep., ac Regni Ieroſol. Cancellarii, Hiſtoria Belli ſacri, edit. Baſil. ap. Nicol. Brylingerum*, 1564. *in-fol.*, *libris novem prioribus*, *pp.* 1—160. *Geſta Dei per*

(*r*) T. I. chap. 18., édit. d'*Avignon*, 1762. pp. 142—154.

(*s*) Voyez le 3. livre de ſon troiſième tome *de Cruce*.

Francos, *edit.* 1611. *T. I. pp.* 76. 147. 177. 182. & 183. *Scriptores Hist. Normann.*, *edit. Paris.* 1619. *pp.* 508. 509. 639. 743. 757. & 777. *Willelm. Malmesb.*, *edit. Francof.* 1601., *pp.* 133–144. *Dodechinus*, *inter Scriptores rer. German. Pistorii*, *T. I. ad an.* 1093. 1097. & 1100. *Albericus Trium-Fontium*, *edit. Hannover.* 1698., *parte II. p.* 180. *Meyeri Annales Flandr.*, *edit. Antv.* 1561., *folio* 30. *verso*-35. *Baronii Annales*, *T. XI.*, *edit. Plantin.* 1608. *pp.* 657. 669. & 676. & *Tom. XII. Ibid.* 1629. *pp.* 4. & 12. *Maimbourg*, *Hist. des Croisades*, 3e *édit.* 1685. *in*-16. *pp.* 1–274. *Fleury*, *Hist. Eccles. T. XIII.*, *Liv. LXIV. nn.* 66. 67. & *T. XIV.*, *Liv. LXV. n.* 2. *Calmet*, *Hist. de Lorr.*, *I.* 1125. *Hist. Littér. de la France*, *VIII.* 598–622.

Gundor de Douay,

POETE du XI. & du XII. siècle, natif de la ville, dont il portoit le nom. Il composa vers l'an 1104. le Roman intitulé :

Godefroi de Billon (Bouïllon,) *de la Conqueste d'Outre-mer.* Autrement: *Roman de la Conqueste d'Outre-mer*, ou *Roman de la Conqueste de Jérusalem*, ou enfin *Roman de Gundor de Douay de la Conqueste de Godefroi de Bouïllon. Ménage* a vû un exemplaire de ce livre, intitulé comme je l'ai marqué d'abord, & il en cite quelques vers, qui sont de douze syllabes. On

croit que ce que j'ai rapporté à l'article précèdent, d'après *Guillaume de Tyr*, &c. du Turc tué par *Godefroi de Bouillon* ſur le pont d'*Antioche*, ſe trouvoit dans ce Roman; car *Gilbert de Nogent*, qui écrivoit avant 1112., rapporte auſſi ce fait, (*a*) & ajoute : *Ita ut teſtimonio veraci probabile id de ſe ipſo præclari facinoris cantitetur.* Il y avoit ſix exemplaires du livre de *Gundor* dans la Bibliothèque des Rois de France Charles V. VI. & VII. Je ne le trouve point marqué dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi moderne.

☞ *Hiſt. de l'Acad. des Inſcr. T. I. part. I. pp.* 314. 315. *Origines de Ménage, pp.* 397. 398.

(a) *Geſta Dei per Francos, Lib. VII. c.* 5. *n.* 11.

Lambert, Abbé *de S. Laurent*,

NOMMÉ auſſi *Lampert*, & *Lantbert*, étoit de *Liège*, ou des environs, bien que quelques-uns l'ayent crû natif de *Cologne*. Il fit ſes prémières études ſous le célèbre *Adelmann*, alors Scholaſtique de *Liège*, & dépuis Evêque de *Breſcia*. Ayant fait ſous cet habile maître de grands progrès dans les Lettres humaines, & dans la ſcience Eccléſiaſtique, il voulut mettre ſa vertu à couvert des écueils du

monde, en se retirant dans un cloitre. Il y a grande apparence qu'il professa la vie monastique à *S. Laurent* près de *Liège:* mais il est certain qu'il demeura dépuis, & dès avant 1056., à l'Abbaye de *Tuy*, nouvellement fondée près de *Cologne. Lambert* y fut chargé de l'emploi d'Ecolâtre, & il s'en acquitta dignement. En 1061. il fut élu successeur d'*Etienne*, Abbé de *S. Laurent*, dont je parlerai ailleurs. Il gouverna huit ans ce monastère, auquel il procura plusieurs avantages: on remarque toutefois que la discipline régulière, qui s'y observoit fort exactement sous son prédécesseur, souffrit quelque altèration sous *Lambert*, qui mourut le 26. septembre 1069., & fut enterré dans la grotte, dite de *N. D.*, à la droite de l'Abbé *Etienne.* (*a*) *Trithème* le loue en ces termes: *In Scripturis eruditus, nec minùs vitæ merito reverendus: qui Magister scholæ Monachorum prælatus, bene docuit, & plura scripsit, in quibus se virum egregiè doctum ostendit, & utilem ac notum posteritati fecit. Hic Adelmanni..... quondam fuit discipulus, à quo magnis effertur præconiis.* Mais cet éloge est un peu enflé. Nous avons de l'Abbé *Lambert:*

1. *Vita S. Heriberti, Coloniensis Episcopi.*

(*a*) Moins d'un an après, on enterra à sa gauche le successeur de *Lambert.* C'étoit *Everard*, auparavant Moine de *Florennes* dans l'Entre-Sambre-&-Meuse.

Dans les *Actes des Saints, Martii die 16. T. II. 467--475.* Cette Vie est assez bien écrite, & précèdée d'une Préface, où l'Auteur fait parler la ville de *Cologne.* Il y proteste qu'il n'avancera rien, qu'il n'ait vû par lui-même, ou qu'il n'ait appris de gens dignes de foi. On verra ailleurs que *Rupert*, Abbé de *Tuy*, écrivit au siècle suivant une nouvelle Vie de S. Héribert, fondateur de ce monastère.

α. Hymni tres, Responsoria, & Antiphonæ, pro Officio Ecclesiastico ordinario; & Sequentia in Sacrificio Missæ recitanda. Mf. à l'Abbaye de *Tuy* dans un même volume avec la Vie, dont je viens parler. Les Bollandistes ont une copie de ces pièces, qui forment l'Office de S. Héribert; elle leur a été procurée par le P. *Jean Gamans*, Jésuite.

β. Trithème dit que notre Auteur a encore fait : *Hymnorum varii generis carminum* (metrorum) *liber unus.*

γ. Epigrammatôn liber unus.

δ. Et divers autres Ouvrages, qui n'étoient point venus à sa connoissance, excepté *De S. Heriberti Miraculis, liber unus.* Mais cette annonce est suspecte; car *Lambert* dit à la fin de la Vie de ce saint Archévêque : *Virtutes Sancti, & miracula, quæ per eum Deus post obitum ejus operatus est, intacta deserui.* D'ailleurs on ne trouve nulle part cette Relation.

Plu-

Plusieurs ont attribué à notre *Lambert* une Vie de S. Agrice, Evêque de *Trèves*, & deux de S. Matthias Apôtre, l'une en prose, & l'autre en vers : mais ces Vies sont d'un autre *Lambert* de *Liège*, Moine de S. Matthias de *Trèves*, comme je le dirai dans la suite de ces Mémoires.

☞ *Trithemii Chron. Hirsaugiense, T. I. p.* 180. *Ægidii du Monin Sacrarium Cœnobii D. Laurentii, pp.* 5. 6. *Acta SS., ubi sup., & pp.* 465. 466. *ejusd. tomi. Gallia Christ. III.* 989. *Hist. Litèr. de la France, VIII.* 6--11.

Lambert, Moine de *S. Laurent*,

ETOIT apparemment de *Liège*, ou des environs, & naquit vers le commencement du XII. siècle. S'étant destiné à l'état Ecclésiastique, il reçut les Ordres sacrés, & fut pourvû de la Cure de S. Christophe, qui est dans un fauxbourg de *Liège* proche la porte d'*Avroy*. Ayant gouverné quelque tems cette paroisse, où est le Béguinage de la ville, & désirant mener une vie plus retirée, il prit l'habit monastique à l'Abbaye de S. Laurent, qui n'est qu'à un pas de-là, & s'y occupa à composer quelques ouvrages que l'on conserve dans cette maison. On en marque deux :

α. *Computûs Ecclesiastici Tabula.* C'étoit un Calendrier d'une nouvelle invention.

β. Un *Commentaire moral ſur les Fables d'Eſope.* Le P. *du Monin* en parle en ces termes: *Lambertus.... ingenio ſubtilis & allegoricus, Æſopi Fabulas commentatus eſt, & hominum formandis moribus ſagaciter affinxit.* Cet Ouvrage pourroit bien étre celui, dont j'ai une édition qui porte en tître : *Eſopus moralizatus cum bono Commento.* C'eſt un petit *in-4°.*, qui contient 91. pâges non chiffrées, d'un caractère gothique, fort ſerré, & plein d'abbrèviations : on n'y nomme ni le Commentateur, ni l'Imprimeur, ni la ville, où le livre s'eſt imprimé : mais on marque au bas de la dernière page : *Eſopus fabulator preclariſſimus cum ſuis moralizationibus ad noſtri inſtructionem pulcherrime appoſitis Impreſſus anno ſalutis noſtre M. CCCC. XCI. ſexto ydus Octobris.* Le livre contient cinquante-cinq Fables, la plûpart tirées de celles qu'on attribue à Eſope, miſes (je ne ſais par qui) en vers Elègiaques Latins. Ces vers ſont accompagnés d'une gloſe interlinéaire: & chaque fable eſt ſuivie d'une explication littèrale & morale, qui n'eſt pas mauvaiſe pour le fond, mais dont le ſtile eſt groſſier & peſant, comme celui de la plûpart des Ecrivains du douzième ſiècle. L'Auteur de la gloſe & du commentaire, quel qu'il ſoit, a mis à la tête cette courte Préface, qui eſt trop originale, pour la laiſſer périr. *Grecia, diſ-*

plinarum mater & artium, inter ceteros, nos mundo tulit Sapientes, unum edidit memorie dignum, Esopum nomine. Erat enim ingenio clarus, studio sedulus, & placidus facundiâ: qui inter cetera, quæ scripserat utilia, Fabularum exempla, utilibus plena, etiam litteris commisit, & in unum adigit (redegit) *Opusculum, in quo & parvuli diligentes instruantur, & jocundi reddantur adulti. Liber igitur iste primò Grecè conscriptus est ab Esopo: post hoc à Romulo, Imperatore Romano, ad instruendum Tiberium filium suum, in Latinum vénit: deinde Rex Angliæ Afferus* (Alfridus) *in Anglicam linguam eam* (eum) *transferri precepit. Esopus itaque de Fabulis agens, res inanimatas introducit loquens* (loquentes, ...as) *videlicet, & bestias, & volucres; & fabulosè de eis scripsit: sed de singulis mo... concludit.* On marque d'autres éditions de ce livre: *Antverpiæ*, 1487. 4°. *Ibid. Gerard. Leeu*, 1488. 4°. It. *Daventriæ, Jacobus de Breda*, 1490. 8°. It. *Ibid. Idem*, 1494. 4°. It. *Ibid.* 1496. 4°. *Ibid. Idem*, 1500. 4°. It. traduit en ...and. (*a*) *Delft, Henri Eckert van ...berch*, 1498. *in-fol. fig.* Ces fréquentes éditions montrent le cas qu'on faisoit ... de ce livre; je crois qu'on s'en servoit dans les Collèges.

(*a*) *Die historien ende Fabulen van Esopus, die leerlic, ...lick ende seer ghenoechlick zyn.*

Arnold Wion, & d'autres modernes, ont confondu mal à propos nôtre Auteur avec l'Abbé *Lambert*, qui fait le sujet de l'Article précèdent.

☞ *Ægid. du Monin Sacrarium celeb. D. Laurentii juxta Leodium Cœnobii, pp.* 5. 6. & 26.

Daniel de Milan-Visconti

ÉTOIT d'*Utrecht*, où il naquit le 8. juillet 1652. *Jean de Milan-Visconti*, son père, étoit Chanoine (Protestant) de N. D. en cette ville, & fut créé Libre Baron du S. Empire par patentes de l'Empereur *Léopold* du onze octobre 1696. Sa mère se nommoit *Alexandrine Kriex*. *Daniel* fut fait lui-même Chanoine de N. D. d'*Utrecht* le 28. avril 1671. Il épousa le 26. septembre 1682. *Mechtilde-Jacqueline Servaes*, de *Limbourg*, qui lui donna au moins un fils. (*a*) On lui confia le 1. octobre 1686.une place de Conseiller au Conseil Provincial d'*Utrecht*. Il remplissoit encore cette charge en 1708., comme on le voit par les Lettres suivantes, qu'il adressa à *Jacques-Guillaume Imhoff*:

Danielis de Mediolano Vice-comitis..... de

(a) *Jean-Servais*, né le 13. mai 1684., Chanoine de *N. D. d'Utrecht* le 19. octobre 1708.

ntis suæ, ortu & scuto, Epistolæ duæ..... tabulis..... genealogicis, nec non descriptione insignium familiarum, quæ cognatione cum eâ conjunctæ sunt, stipatæ. pp. 14. sans les figures. A la suite des *Genealogiæ viginti illustrium in Italiâ familiarum* d'*Imhoff. Amst., fratres Chatelain*, 1710. *fol.* Dans la 1. lettre, l'Auteur montre qu'il descend de *Jean Visconti*, & qu'*Imhoff* s'est trompé en disant que ce seigneur étoit mort sans postérité. Dans la seconde il lui envoye sa généalogie.

Antoine Matthæus dit (De reb. Ultrajectinis, 1740. in-4°. pp. 202.) *Daniel de Milan, vir judicii, ingenii, & doctrinæ præcellentis, Senator, Camerarius, & Judex Trajectensis.*

☞ *Ses Lettres. Mém. envoyé de Malines.*

Matthias-Horace van Milaenen,

ISSU DE LA même famille que le précèdent, naquit à *Utrecht* le 22. avril 1632. d'*Horace van Milaenen* & de *Marie Portenghen.* Ayant embrassé la profession de Jurisconsulte, il se fit recevoir Avocat au Parlement de *Malines*, & dévint en 1697. Avocat Fiscal de la Cour Ecclésiastique de cette ville, où il mourut sur la paroisse de S. Jean le 26. juin 1702.,

laissant d'*Adrienne-Marie Longueval*, (a) qu'il avoit épousée en 1660. un fils, qui fait le sujet de l'Article suivant. On a de *M. H. van Milaenen* :

1. *In tractatum de re fundiariâ à renato Scævolâ Petro Cuypers, Eloquentium jurisperitissimo, antequàm è vivis discederet, Magni Regii Senatûs Consiliario denominato, & pridie mortis declarato, inceptum, à Guilielmo Cuypers, causarum Patrono, fratre non minùs experientiâ quàm sanguine germano, auctum & consummatum.* Ode à la tête du Traité de *P. Cuypers* sur les Procèdures réelles.

2. *Motif de Droit pour les Pères Provincial, Gardien, & Couvent des FF. Mineurs à Malines, Suppliants, contre l'Illustrissime Archevesque, Prévost, Doyen, & ceux du Chapitre de l'Eglise métropolitaine de S. Rombault, Rescribents. In-fol.* pp. 29. sans frontispice. Les PP. Récollets prétendoient être en possession de prêcher à S. Rombaut.

3. *Le différent envoyé à la Judicature de cette Cour* (du Parlement de Malines) *& y indécis, entre les Chanoines-Réguliers de l'Ordre du Val des Escoliers, & du Cloistre de N. D. de Hanswyck en cette ville, d'une part : & le seigneur Illustrissime Archevesque de Malines d'autre. In-4°.* pp. 14.

(a) Née le 18. juillet 1646. de *Jacques Longueval*, & de *Cathèrine van Wyck*.

Imprimé vers le 7. janvier 1681. L'Archévêque *Alphonse de Berges* prétendoit avoir droit de visite sur le Prieuré de *Hanswyck*; il perdit sa cause.

☞ *Mém. envoyé de Malines, & tiré en partie de la Généalogie mentionnée à l'art. précèdent, & des écrits de l'Auteur.*

Horace-Nicolas van Milaenen,

FILS DU précèdent, & d'*Adrienne-Marie Longueval*, nâquit à *Malines* le 15. juin 1663., fit sa Philosophie à *Louvain*, & y remporta une des prémières places de son cours; ensuite il s'attacha comme son père à la Jurisprudence, se fit recevoir Avocat au Grand-Conseil des Pays-Bas, & dévint en 1702. Syndic, ou Conseiller-Pensionaire de sa ville natale, par la mort de *Guillaume Cuypers*, dont on l'avoit nommé Adjoint deux ans auparavant. Etant dans cet emploi, il travailla à faire rétablir la franchise de *Malines* à l'égard des *Tolles*, ou impôts, qui avoit été enlevée par le Comte de *Bergheyck*; il s'employa aussi à la construction de la chaussée de *Vilvorde*. Mais le 29. novembre 1706. il fut dépossèdé de sa charge par une ordonnance, que la Régence de *Malines* fit publier à son insçu. Les motifs repris dans cette ordonnance

roulent principalement 1°. sur le droit de confiscation, que les Etats-Généraux des Provinces-Unies avoient confié à *Van Milaenen*, après la réduction des Pays-Bas sous l'autorité du Roi *Charles III.*, dépuis Empereur. Les Hauts-Alliés de S. M. prétendoient exercer ce droit sur les magasins & sur les effèts des ennemis. 2°. On le chargeoit d'avoir travaillé sous le Roi *Charles III.* à éloigner de *Malines* le buréau de la province de Brabant, qui y avoit été établi sous *Philippe V.*, & d'avoir formé cette entreprise en faveur des principaux négocians de la ville, & de quelques membres du *Large Conseil* de la province. *Van Milaenen* mourut à *Malines* le 12. janvier 1709. agé seulement de 45. ans, six mois, & 27. jours. Son corps repose à S. Rombaut. On tient que sa mort lui fut causée par les suites d'un froid, qu'il gagna en complimentant, tête nue, le Duc de *Marlborough*, qui passa par *Malines* en 1706., & qui fut tellement satisfait de son discours, que repassant par la même ville, & étant harangué par un autre, il ne put s'empêcher de témoigner la différence, qu'il remarquoit entre ce Pensionaire, & le précèdent. *Jean van Orley*, habile Peintre de *Bruxelles*, a fait le portrait de celui qui est l'objet de cet article, & qui a publié :

1. *Discussion historique, juridique, & po-*

litique sur l'Immunité réelle des Eglises, & autres lieux pieux, sur l'usage des Excommunications, leur origine, & leurs forces, & sur le prétexte, que M. l'Archévêque de Malines s'est donné pour excommunier le Procureur général du Roy; avec des Réflexions sur l'Ordonnance du Grand-Conseil du 8. août 1700. In-8°. pp. 126. sans nom d'Auteur. *Van Milaenen* avoit entrepris la défense du Procureur général *Philippe du Jardin*, excommunié par l'Archévêque *Humbert de Précipien* pour un cas, qui concernoit l'azile des églises. *Pierre Govaerts*, dépuis Vicaire-Apostolique de *Boisleduc*, soûtint la cause du Prélat. *Le Grand-Conseil du Roy ayant fait examiner par les Fiscaux* le *livre* de *Van Milaenen*, *la Cour, les Chambres assemblées, pour les termes peu respectueux, indécens, & choquants les Prélats de l'Eglise, y contenuz*, fit *défence à tous Libraires & autres, de débiter ou vendre ledit livret, leur* ordonna *de rapporter ès mains desdits Fiscaux tous les exemplaires qu'ils en* pouvoient *avoir, à peine qu'il* seroit *pourveu à leur charge. Fait à Malines le 12. d'Octobre 1700.* Signé *A. van Volden*, & publié le même jour.

2. *Justification pour le Pensionaire Horace de Milan, contre l'Ecoutète & Magistrat de la ville de Malines. In-4°.* pp. 14. sans date, &c. L'Auteur fit paroitre cette pièce, lorsqu'on l'eut démis de la charge de Pensionaire.

3. Il a encore composé un *Mémoire* sur plusieurs points, qui concernent les droits de la ville de *Malines;* il le présenta dans *Bruxelles* à LL. HH. PP., vers qui on l'avoit député avec le Bourguemaitre N. *Snoy* après la réduction du pays. Ce Mémoire tendoit à faire remettre les choses sur le pied, où elles avoient été sous le Roi *Charles II.* On n'a pas imprimé cette pièce.

4. *Horace Nicolas van Milaenen* pourroit bien encore être l'Auteur de la *Lettre* écrite *à Monsieur de *** sur l'Excommunication du Procureur général du Roy. Malines, in-12°.* pp. 55. Contre un écrit de *Govaerts.*

α. J'apprends qu'il y a quantité de Lettres de *Milaenen* entre les mains de M. l'Avocat *Grégoire de Maeyer* à *Malines.*

H. N. van Milaenen portoit coupé d'Or, à l'aigle du Roi des Romains en chef, & à la guivre de Milan en pointe, à la bordure endentée : & pour cimier, la guivre naissante de l'Ecu entre un vol d'argent. Il avoit épousé le 1. juillet 1689. *Marie-Caroline de Marck*, fille de *Jean de Marck* & de *Jeanne de Smet* née à *Malines* le 1. février 1662., & morte dans la même ville le 15. juillet 1707., après avoir donné des descendans à son mari.

☞ *Voyez les Lettres marquées p. 36. Mém. envoyé de Malines.*

Jacques Masson, ou *Jac. Latomus*,

ETOIT DE *Cambron* en Hainaut, où l'on peut supposer qu'il naquit vers l'an 1475. Il paroît qu'il fit du moins une partie de ses études à *Paris*, & qu'il y fut Maître-ès-Arts, & Professeur en Philosophie. Il y demeuroit au Collège de *Mont-aigu*, lorsque *Jean Standonck*, (a) Principal & Restaurateur de cette maison, l'amena à *Louvain*, pour lui confier la direction de celle, qu'il venoit de fonder ici pour de pauvres étudians, & qui porte son nom ; je crois que *Latomus* ne s'en chargea qu'en 1505. après la mort de *Standonck*. (b) Il fut admis au Conseil de cette Université, comme membre de la Faculté des Arts le 29. novembre 1510. Il étoit Précepteur de *Robert de Croy*, depuis Evêque de *Cambrai*, (c) & de son frère *Charles de Croy*, Abbé Commendataire, ou Administrateur du monastère d'*Afflighem*, & ensuite Evêque de *Tournai*, lorsqu'il prit le grade de Docteur

(a) Je parlerai ailleurs de ce saint homme.

(b) Cet emploi n'étoit alors que pour trois ans. Le [illegible] Supérieur de cette maison nommé *Walignus Coeterus* y fut placé à cette condition l'an 1530.

(c) Ce qui montre que *Robert* fit ses études à *Louvain*; par là il faut redresser ce que j'ai dit de son éducation T. IX. p. 237.

en Théologie le 14. août 1519. aux dépens de ses élèves, qui firent tous les frais de sa promotion. En 1535. il fut fait Professeur Ordinaire en Théologie, & pourvû d'une prébende de S. Pierre du prémier rang, attachée à sa profession: il en obtint une autre dans la Cathèdrale de *Cambrai*, où il se trouvoit vers le commencement d'août 1526. (*d*) Enfin il eut la charge d'Inquisiteur de la foi. En 1537. il fut élû Recteur de l'Université de *Louvain*, & il mourut dans la même ville le 29. mai 1544. On voit sa tombe derrière le Maître-autel de la Collégiale de *S. Pierre* avec cette Epitaphe : *Venerabilis Vir D. & M. Jacobus Latomus, hujus Ecclesiæ S. Petri Canonicus, Artium & S. Theol. Professor clarissimus, qui hæreses contra Catholicam fidem suo tempore grassantes doctrinâ & libris editis profligavit : Vir sanè multæ eruditionis, pietatis, ac modestiæ, hìc sepultus est. Obiit an. Dom.* CIↃ. IↃ. XLIV. *Maii* XXIX. *R. I. S. P.*

On trouve dans les *Amoenitates Literariæ* de *Schelhorn* (edit. de *Francf.* & *Leipzig*, 1730. T. I. pagg. 248--261.) une Lettre d'un Luthèrien, adressée à *Zuingle*, & datée de *Louvain* au mois d'avril 1518. Elle a pour titre : *Epistola de Magistris*

(d) *Vives, in Farragine epp., editâ Antv.* 1556., *fol.* 87.

noſtris Lovanienſibus, quot & quales ſint, quibus debemus Magiſtralem illam damnationem Lutherianam. G. N. N. D. Udalricho Zuinglio, Helvetio, apud Tigurinos Concionatori eruditiſſimo, S. D. (e) Celui qui l'a écrite, décharge la bile la plus amère ſur les Docteurs de *Louvain*, & en nomme quatre : *Jean Briard, Jacques Latomus, Ruard Tapper*, & *Nicolas d'Egmond*; c'eſt à ce dernier ſurtout qu'il en veut. Il dit de *Latomus : Ex infimâ fece, & Collegiaticis pediculis, ubi emerſit ad notitiam R^mi Cardinalis de Croy, cujus optimam indolem ſuo morbo, hoc eſt, ſuis næniis ſophiſticis, in quibus bonam partem vitæ perdidit, inficere conatur, factus eſt intolerabili arrogantiâ.* Et plus avant : *De quibus dogmatibus* (Scholaſticis) *M. N. Latomus promiſit tertium librum : ſed ubi videt primos duos tanto riſu doctorum omnium exceptos, conſultius putat eſſe premere, quàm, tanto ſcholaſticorum Doctorum dedecore, iterum prodire in proſcænium.* Si cette lettre n'eſt pas une pièce ſuppoſée, (*f*) l'Auteur étoit du moins très-mal informé de ce qu'il avançoit : *Latomus* fut le Précepteur de *Robert*, & de *Charles de Croy*, & non pas de *Guil-*

(*e*) Elle avoit été imprimée pour la prémière fois en 1520. *in*-4. : & on y avoit joint une Satyre contre le P. *Nicolas d'Egmond*, ſous le titre de *Vita S. Nicolai.*

(*f*) Ce qui pourroit le faire ſoupçonner, c'eſt qu'on n'y apperçoit aucune circonſtance, qui décèle un homme écrivant à *Louvain*.

laume, le seul des trois frères, qui ait été fait Cardinal. Il est très-faux que ses prémiers ouvrages ayent été sifflés des Savans, & que *Latomus* ait perdu l'envie d'écrire, après les avoir publiés. On va voir qu'il continua jusqu'à la fin de ses jours de défendre l'Eglise contre les Novateurs. Je prouverai ailleurs que le Luthèrien, auteur de la Lettre, a également calomnié les autres Théologiens de *Louvain*. Ici je me contenterai de faire deux réflexions. 1°. Cet Ecrivain accuse nos Docteurs d'avoir *conjuré contre les Belles-Lettres ;* toutefois la plupart d'entre eux les avoient cultivées : *Dorpius*, reçu Docteur en 1515., en avoit été le Restaurateur à *Louvain : Erasme*, le Père de la Littèrature, avoit été ici aggrègé à la Faculté de Théologie : & peu après on donna le bonnet de Docteur à *Pierre Curtius*, bon Professeur de Rhétorique, qui fut depuis Evêque de *Bruges*. 2°. Au dire de notre Luthèrien, » *Luther* est très-versé dans la » Théologie, il a l'esprit juste, son cœur » est orné de quantité de vertus vérita» blement Chrêtiennes ; ses livres prou» vent tout cela : » (g) & en même tems l'Auteur proteste *qu'il n'entend pas*

(g) *Qualis sit Lutherius nescio, nisi quòd libri, quos hactenus edidit, testantur eum esse in Literis Theologicis, tam veteribus, quàm recentioribus exercitatissimum : praeterea ingenium arguunt sanum, & pectus multis variisque dotibus verè Christianis instructum.*

livres de Luther, & qu'il ne se mêle pas sa cause. (h) Fiez-vous à un pareil discoureur. On lit dans une lettre (i) de *Claude Senarclæus*, Savoyard Luthèrien, adressée à *Bucer*, & datée de *Ratisbone* le 6. mai 1546., que *Latomus* prononça en 1545. à *Bruxelles* en présence de *Charle-Quint* une harangue inepte & puerile qui fut huée de toute la Cour. Que ce Docteur étant revenu peu après à *Louvain*, fut saisi d'une espèce de fureur. Que dans une leçon, qu'il fit en public, il profera des paroles pleines de désespoir & d'impiété, dans lesquelles il persista jusqu'à sa mort, renfermé au logis par les soins des autres Docteurs de la Faculté de Théologie, & surtout de *Ruard Tapper*, que *Senarclæus* traite contre toute vérité d'homme impie & cruel. D'autres Luthèriens (k) ont débité qu'un peu avant sa mort *Latomus* accablé de chagrin, & outré de colère, fit venir tous les Théologiens auprès de son lit, & protesta les larmes aux yeux, qu'il avoit péché contre le S. Esprit, & par conséquent

(h) *Non sum is, mi Zinli, qui Lutherii libros intelligam* [illegible] *quæstiones aliquot remotiores : nec me causa illius mis*[illegible] *ipse non egeat talibus patronis.*

(i) C'est la dédicace d'un petit livre de *Senarclæus* sur la mort tragique de *Jean Diaz*, Luthèrien Espagnol, arrivée le 27. mars 1546. Voyez *Sleidan*, *Lib. XVII. init.*, [illegible] 1. p. 290. & *seqq.*, ou *Vitus Ludov. à Secken-*[illegible] *Hist. Lutheranismi*, T. II. p. 653.

(k) *Apud Joan. Thom. de Rocaberti*, *Biblioth. Pontif.* T. XIII. 233.

irrémissiblement, en damnant une infinité d'ames, qui vouloient embrasser la pureté de l'Evangile, c. d. le Luthèranisme, & qui puisoient déja aux sources. Ces Protestans ajoutent que, comme on vouloit le consoler en lui proposant la misèricorde de Dieu, il répondit qu'il avoit déja un pied dans l'enfer, & qu'il en sentoit les flammes sur son lit; aprés quoi, ils disent qu'il mourut dans le désespoir. Ces faits, dont on n'a jamais ouï parler à *Louvain*, doivent étre regardés comme des contes forgés à plaisir par les Protestans, & qui n'ont d'autre fondement, que l'envie de décrier un Théologien, qui avoit combattu leurs erreurs. *Jean-Louis Vivès*, quoi que Catholique, avoit déja parlé très-peu favorablement de *Latomus* : (l) c'étoit par prévention pour *Erasme*, dont nos Docteurs étoient mécontens, non à cause qu'il s'attachoit aux Belles-Lettres, (*m*) comme lui & *Vivès* l'ont voulu persuader :

(l) *Incredibiliter* (insanit in te) *Saxicida, cujus omnia, sive loquatur quid, sive agat, mera sunt Saxa.* Vives, ep. ad Erasm., ubi sup. folio 56. verso.

Saccidam (Saxicidam) *Collegæ oderunt & ferunt; tantos spiritus sumpsit ingressu hujus domûs Cameracensis, & arbitrantur eum plurimum posse, quòd puerum sectetur, quasi vel quem sequitur, aliquid possit : vel ille, quantum Dominus potest, possit.* Idem ibid. fol. 58. verso.

(m) *Je condamne l'Hérèsie & le Schisme*, disoit le Cardinal *Adrien*, dépuis Pape, & auparavant Docteur de *Louvain : mais je ne condamne pas les Belles-Lettres.* (Apud Erasm. Lib. XXV. epist. 14.)

persuader ; mais parce qu'il favorisoit ouvertement le Luthèranisme, comme on le lui prouva malgré tous ses faux-fuyans. *Corneille Loos* parle de *Latomus* en ces termes : *Vir præcellenti & divino ingenio : ut quod natura corpori subtraxerat (erat enim pusillus corporis staturâ) accumulatè ingenio redditum censeri poterat* (possent ;) *præter profundam rei Theologicæ eruditionem, Græcè & Hebraïcè doctus. Hinc sciolorum arrogantiam irrisit, quibus ex Literarum feliciori cognitione, tum temporis nondum adeò crebrâ, fastus intolerabilis, & cæterorum gravior despectus & contemptus, inflante scientiâ, oboriebatur. Quin & Innovatorum conamina detexit, & molimina Hæreticorum compressit, qui novam Religionis faciem, à pristinâ & sincerâ alienam.... confingere & inducere, Literarum præsidio, cùm rerum non possent, conabantur. Lutherum & ejus commilitones, tum primò exurgentes, fortiter aggressus est : quorum falsa & perniciosa dogmata recenter conficta, aut olim anathematis spiculo percussa, tunc rursum ab orco revocata, hostili conflictu excepit, & docto stilo peremit : & lethalia vulnera, quibus quondam ceciderant, novo eloquentiæ fuco circumligata, cruentâ cuspide denuò perfodit. Vir prudens, & consilio maturus : qui Parochis & animarum Curatoribus difficultates in foro conscientiæ occurrentes dexterrimè & promptissimè discutiebat.*

On voit ſon portrait dans les Eloges Belgiques d'*Aubert le Mire* (de l'édition *in*-4°.) avec ces vers de *Benoit Arias Montanus* au bas :

Ædificat Latomus multa & præclara diſertus,
Diſponenſque manu conſtruit artifice.
Qui loca quæſierit Fidei bene commoda noſtræ,
Illa petat, doctus quæ poſuit Latomus.

Voici ſes Ouvrages :

1. *De trium Linguarum & ſtudii Theologici ratione, Dialogus; per Jac. Latomum Theologiæ Licentiatum. Antv., Mich. Hillenius, Hoochſtratanus*, 1519. 4°. *E 115.* après *D 15.* It. dans le Recueil marqué ci-deſſous *n. 13., feuillet 157. verſo.* Dédié au Cardinal *Guillaume de Croy*, Evêque de *Cambrai*, élû Archevêque de *Tolède.* Ce ſont deux Entretiens, le 1. entre un Rhéteur, un Théologien Scholaſtique, & un Indifférent : le 2. entre le prémier & le 3e de ces perſonages. *Latomus* y attaque ce qu'*Eraſme* avoit dit de trop fort en faveur de l'étude des langues, & au déſavantage de la Théologie Scholaſtique. Celui-ci ayant répondu, *Latomus* répliqua par ſon

2. *Apologia pro Dialogis.* (Dans le Recueil, feuillet 169.) Où il traite des verſions & de la lecture des livres ſacrés : il y montre qu'il ne convient pas

s mettre indifféremment entre les de tous les fidèles.

Adversùs librum Erasmi de sarciendâ ‑æ concordiâ. Dans le Recueil, feuil‑72. L'Auteur ne put achever cet ‑ge.

Articulorum doctrinæ F. Martini Lu‑per Theologos Lovanienses damnatorum, ‑x SS. Literis, & veteribus Tractatori‑ On lit au bout : *Impressum Antuer‑r Mich. Hillenium A° M. D. XXI. die Maii. In‑4°.* It. dans le Re‑*f. 1.* La Faculté de Théologie de ‑*in* avoit condamné le 7. novembre vingt‑deux propositions extraites ‑rits de *Luther*, comme fausses, scan‑‑es, hérètiques, ou approchantes de ‑ie : (*n*) & déclaré que ses livres

D 2

Cette Censure parut d'abord sous ce titre : *Epistola ‑i Card. Dertusēn.* (depuis Pape sous le nom d'*A‑I.*) *ad facultatem Theologiæ Lovaniensem. Ejusdem ‑is doctrinalis Condemnatio quâ condemnatur doctrina Lutherii doctoris theologiæ universitatis Wittēbergn. ‑atio Facultatis Theologiæ Coloniēn. adversùs ejusdem doctrinam.* On lit au bout : *Excusum Lovanii apud ‑icum Martinum Alustensem. An. M. D. XX. men.* ‑. In‑4. pp. 2. 6. & 5. On la retrouve parmi les ‑ de *Luther* : *Ienæ, Tobias Steinman*, 1612. *fol.* ‑5‑417. sous ce titre : *Condemnatio doctrinalis li‑M. Lutheri per quosdam Nigros Nostros Lovanien‑oloniensis facta.* Après quoi vient : (*Ibid.* p. 417. ‑) *Responsio Martini Lutheri ad Articulos, quos Ma‑ostri Lovanienses & Colonienses, ex resolutionibus ‑stionibus de Indulgentiis & assertionibus earum ex‑‑nt, ac velut hæreticos damnaverunt.* On trouve en‑ Censure de *Louvain* dans l'Ouvrage de *Schelstrate*

dévoient être supprimés & brûlés; *Luther* ayant publié contre cette Censure la *Réponse*, que je marque dans la note, *Latomus* lui opposa l'Apologie dont il est ici question; *Luther* y répliqua par une pièce, qu'il remplit, suivant sa coûtume, d'injures & de bouffonneries, & qu'il intitula : *Rationis Lathomianæ, pro Incendiariis Lovaniensis Scholæ Sophistis redditæ, Lutherana confutatio.* T. II. p.

intitulé : *Acta Orientalis Ecclesiæ contra Lutheri hæresim. Romæ*, 1739. *T. I. p.* 10--19. It. dans le *Collectio judiciorum* de M. *d'Argentré : T. I. parte II. pp.* 358--361. Voici ce que *Latomus* raporte de cette Censure dans l'Epitre dédicatoire de l'Ouvrage dont il s'agit : cette épitre est datée de *Louvain* le dernier décembre 1520. *Ante duos annos, cùm Lutheri Liber impressus, & undique divulgatus, ad manus nostras venisset, essetque propter multorum rumores de malâ doctrinâ vehementer suspectus, diligenter à singulis Facultatis Magistris privatim lectus est, & in conventu omnium sæpenumero examinatus, sicque ad extremum communi consilio aliquot articuli ad verbum excerpti sunt, qui sufficere videbantur; nam omnes colligere longum erat, & non necessarium. Quoniam autem in re tantâ nolebat Facultas inniti suæ prudentiæ, simul quia divulgatum erat, licèt falsò, ut postea compertum est, quòd Rmus D. Leodiensis* (Erard de la Marck) *isti doctrinæ faveret, misit ad eum tres Magistros, quos ille pro suâ singulari humanitate benignissimè accepit, quibus fide sacrosancti sacerdotii asseruit Lutheri librum sibi non visum, neque lectum : tantùm aberat ut rei periculosæ & ignotæ faveret. Quin, sicut Episcopum decet, omnem operam suam pollicitus est, &* (*quæ est ejus præsens memoria*) *cùm retulisset qualem successum habuisset causa Reuchliniana, quæ tunc adhuc Romæ indecisa pendebat, licèt in ejus damnationem quinque Universitates concordarent, quarum judicium Sedes Apostolica ad extremum comprobavit, consuluit ut Condemnatio, priusquam evulgaretur, Rmo Cardinali Derthusensi* (dépuis, Adrien VI.) *examinanda mitteretur, ut illius prudentiâ & authoritate munita exiret in lucem. Quale autem judicium tulerit ille, Epistola in fronte Condemnationis impressa patefacit.*

379. & ſuiv. de l'Edition de ſes Oeuvres, que j'ai indiquée. (*o*) Nôtre Auteur le réfuta de nouveau par le 3[e] écrit du volume qui ſuit :

5. *Jac. Latomi.... de Primatu Romani Pontificis adverſus Lutherum.* (Recueil f. 61.) *Ejuſdem Reſponſio ad Elleboron Joannis Oecolampadii.* (Recueil, f. 134. It. dans le *Bibliotheca maxima Pontificia* du P. *Jean-Thomas de Rocaberti*, Archévêque de *Valence* : *Romæ*, 1698. *fol. T. XIII.* 232--269.) *Ejuſdem reſponſio ad Lutherum, quâ ſe defendit, quia ex ſummi Pontificis & Cæſaris mandatis paſſi ſunt libros Lutheri cremari Lovanii, & ideò illos Incendiarios vocat.* (Recueil, f. 54.) Imprimé d'abord in-4°. ſans nom de ville ni d'Imprimeur : mais apparemment chez *Michel Hillenius*, à *Anvers*. On voit à la tête une dédicace de l'Auteur à *Julien de Gaver*, Licencié en Théologie, datée de *Louvain* le 15. mars 1525.

(o) *Auſim dicere, ſi nihil aliud totâ vitâ ſcripſiſſet* (Lutherus) *eſſet tamen vel ob hunc unicum* (librum) *maximis Eccleſiæ doctoribus comparandus*, dit le Conſeiller *Vite-Louis de Seckendorf*, (*Hiſt. Lutheraniſmi, I.* 164.) Il faut être étrangement prévenu pour parler de la ſorte : *Luther*, ſans ſoûtenir ce qu'il avoit avancé ſur la Pénitence & ſur les Indulgences, s'applique uniquement dans cet écrit à prouver cet inſenſé paradoxe : *Que toute bonne œuvre eſt un péché*, & celui-ci : *Qu'il nous eſt impoſſible d'accomplir les commandemens de Dieu* ; ajoutant que s'ils s'accompliſſent en nous, cela ſe fait *non operantibus plenè nobis, ſed ignoſcente copiosè gratiâ Dei.*

6. *De confessione Secretâ. Ejusdem de Quæstionum generibus, quibus Ecclesia certat intus & foris. Ejusdem de Ecclesiâ, & humanæ Legis obligatione. Antv., Michaël Hillenius*, 1525. 12°. dernières signatures *E 5.* & *C 5.* Le Traité de la Confession auriculaire se trouve dans le Recueil, feuillet 118. Il a été réimprimé avec l'*Ellèbore* de *Jean Oecolampade pro eodem Latomo. Basileæ, Andr. Cratander*, 1525. 12°. *Latomus* montre que la Confession n'est pas un joug trop pésant pour les Chrêtiens, qu'elle a été en usage longtems avant *Innocent III.*, & qu'elle est nécessaire pour obtènir le pardon des péchés commis après le Baptème. Dans le Traité qui suit, & qu'on a inséré dans le Recueil, *f. 86.*, nôtre Auteur attaque les indécis, qui flottoient entre l'Eglise Catholique, & le parti Protestant; je crois qu'il en veut à *Erasme.* Le Traité *de l'Eglise, &c.* parut séparément *Antv., Mich. Hillenius*, 1525. 12°. *D 5.* après *C. 5.* It. *Venetiis*, 1525. 12°. Il se retrouve dans le Recueil *f. 93. verso. Latomus* y soutient *chap. 14.* le pouvoir indirect. Ce qui vient après ce traité, sur les Loix humaines, (dans le Recueil *f. 104. verso.*) est contre *Gerson*, qui avoit enseigné que ces Loix n'obligent point sous péché, à moins qu'elles ne soient tirées de la Loi naturelle, ou de la Loi Divine; *Gerson* au-

ou ajouter, *ou qu'elles ne contribuent* *bservation de l'une ou de l'autre.*

Libellus de Fide & operibus (dans le ueil, *f. 145.*) *& de Votis atque insti-s Monasticis.* (*Ibid. f. 157.*) *Antv. Mich. lenius*, 1530. 12°. dern. signat. *I. 5.* s deux livres sont la réfutation des erurs contenues dans un ouvrage Luthèn, intitulé *De Oeconomiâ Christianâ, libri duo, &c.*, composé par *Barthèlemi Bat-s*, dont j'ai parlé ailleurs. *Latomus* ouve dans le second qu'il y a eu une ccession perpètuelle de Moines dans l'Eglise Chrêtienne dèpuis *S. Antoine*, Abbé. Il cite en confirmation de sa thèse l'autorité de *S. Dénis l'Aréopagite*, & ce que *Philon* a écrit sur les Thérapeutes. On sait qu'aujourd'hui les Savans rejettent presque unanimement les écrits attribués au prémier, & que le Christianisme des Thérapeutes est une chose fort contestée.

8. *Adversùs librum Erasmi de sarciendâ Ecclesiæ concordiâ.* L'Auteur ne put mettre la dernière main à cet ouvrage; on le trouve dans le Recueil, *f. 172.* *Sweertius* le marque comme imprimé à part chez *Barthèlemi Gravius*; je crois qu'il se trompe.

9. *Confutationum adversùs Guilielmum Tindalum libri tres.* Dans le Recueil *f. 183.*

Les deux prémiers livres roulent sur le mérite des bonnes œuvres, le 3e est un Abrègé de controverses. *Guillaume Tindall* étoit un fougueux Luthèrien Anglois, réfugié dans les Pays-Bas sous *Henri VIII*. Il fit deux versions du N. T. en sa langue: un exemplaire de la prémière fut brûlé en Angleterre l'an 1530.: lui-même le fut près de *Bruxelles* en 1536.

10. *De Matrimonio.* Recueil, *f. 195. verso. Latomus* montre que le mariage se dissout par la profession Religieuse, & ne se dissout point par l'adultère.

11. *De quibusdam articulis in Ecclesiâ controversis.* Recueil, *f. 199.* L'Auteur parle ici des Prières pour les morts, de l'Intercession des Saints, de leurs Images, & de leurs Réliques. Il ne trouve pas qu'il soit à propos de permettre les Images de la Ste Trinité : d'autres ont montré le contraire : & la pratique de l'Eglise autorisoit assez ces Images dès le tems de S. Paulin.

12. *Disputatio quodlibetica, tribus quæstionibus absoluta. Latomus* examine ici : I. Si la vie active est plus excellente & plus convenable aux Prélats que la vie contemplative ? Il soutient que non. II. Pourquoi Dieu permet que des gens de bien vivent dans la misère, & des méchans dans l'abondance ? III. Que veut dire le *Væ soli* de l'Ecclèsiaste, ch. IV. ℣. 10.?

Il donne trois explications de ce passage. Ces trois Questions terminent le Recueil de ses Oeuvres, (*f.* 207. *verso jusqu'à* 214.) qui a paru par le soins de l'Auteur qui suit, sous ce titre :

13. *Jacobi Latomi...... Opera, quæ præcipuè adversùs horum temporum hæreses eruditissimè ac singulari judicio conscripsit, ab innumeris vitiis, quibus scatebant, diligenter repurgata. Quibus accesserunt ejusdem Auctoris alia quædam Opuscula nunquam hactenus typis excusa. Cum indice copiosissimo. Lovan., Barth. Gravius,* 1550. *fol.*

14. *Jac. Latomi duæ Epistolæ, una in libellum de Ecclesiâ, Philippo Melanchthoni inscriptum : altera contra Orationem Factiosorum in Comitiis Ratisbonensibus* (de l'an 1541.) *habitam. Antv.* (Mich. Hillenius) 1544. 8°. pp. 61. non chiffrées. Je ne sçais pourquoi l'on n'a pas inséré ces deux Lettres dans le Recueil, dont je viens de parler.

☞ *Corn. Loos Callidius, foliis signatis G* 2. *& G* 3. *Miræi Elogia Belgica, edit.* 1602. *pp.* 40. 41. *Val. Andreas, Biblioth.* 416. *& Fast.* 42. 78. 104. 105. *&* 271.

Jacques Masson, ou *Jac. Latomus*,

NEVEU DU précèdent, nâquit comme lui à *Cambron*, vers 1510. ou 1515. Il fit apparemment ses principales études à *Louvain*, & il s'appliqua particulièrement à la Poësie Latine, & à la Théologie. On m'a communiqué une lettre écrite de sa main, où l'on voit qu'en 1555. il obtint par voye de résignation un bénèfice de la fondation d'*Arnold Zellaer* dans l'Eglise de *S. Rombaut*, qui est aujourd'hui la métropole de *Malines* : mais qu'il eut des difficultés à essuyer de la part du Chapitre. Le 30. avril 1562. il fut pourvû d'un Canonicat du prémier rang dans la Collègiale de *S. Pierre* de *Louvain*, & il le conserva jusqu'à sa mort arrivée dans un age fort avancé le 29. juillet 1596. Son corps repose dans cette église proche celui de son Oncle, & l'on y voit le portrait de l'un & de l'autre, avec cette inscription au bas :

Lector, in hac geminos miraris imagine vultus :
Miraris Latomum, cumque minore senem.
Hic primus Fidei subjecit terga ruenti,
Convellens fraudes, dire Luthere, tuas.
Alter, ab ingenio studiorum læta secutus,
Contulit in faciles plurima sacra modos.
Senior obiit 29. maii 1544. Junior obiit 29. julii 1596.

JACQUES LATOMUS, le Neveu, 59.

Latomus le jeune étoit un homme poli, & d'une humeur agréable : il conserva sa gayeté jusques dans son extrème vieillesse. Quoi qu'en disent *le Mire* & *Valère André*, il n'a été qu'un Versificateur fort médiocre. Outre l'édition des Ouvrages de son Oncle, qu'il a dédiée à *Ruard Tapper*, son Doyen, il a donné lui-même :

1. *Psalmi Davidis XXX., in Carmen Elegiacum conversi. Basileæ*, 1533. 12°. It. dans les trois *nn.* qui suivent.

2. *Psalmi XL., versibus expressi. Lovanii*, 1558. 12°. It. dans les deux *nn.* suivans.

3. *Psalmi C. in carmen conversi. Antv.*, 1582. 12°. It. dans le *n.* suivant.

4. *Davidis, Regis & Prophetæ, Psalmi omnes in carmen conversi per D. Jacobum Latomum Canonicum Lovaniensem. Adjecta est ad finem ejusdem Davidis super morte Saülis & Jonathæ Threnodia. Antv., Christ. Plantinus*, 1587. 8°. pp. 271. Beaucoup d'Ecrivains se sont appliqués à mettre les Pseaumes en vers Latins, François, Allemands, Flamands, &c., & très-peu y ont réussi. La plupart n'entendoient pas bien le sens littèral de ces Odes sacrées, qui assurément demande une étude fort profonde : d'autres n'ont pû atteindre au sublime de David, qui est un dangereux rival pour les Poëtes, même les plus éle-

vés. (*a*) *Latomus* eſt infiniment au deſſous de ſon Original. Voici ſa verſion du Pſeaume CXXIX., ou du *De profundis* (page 242.)

E ſcelerum tetrâ, quæ me demerſit, abyſſo,
Te, Deus inclamo; ſuſcipe vota, Deus:
Ac pius exaudi, precibuſque inflectere noſtris,
Soliciti timidâ quas tibi voce damus.
Si, Domine, inſtituas noſtros expendere lapſus,
Si tua patratis par erit ira malis,
Si jubeas vindex pœnas quaſcunque meremur
Solvere, quis tandem ſuſtinuiſſe queat?
Maxima ſed pietas tibi, quâ placabere nobis,
Inque tuos nunquam non pius eſſe potes;
Unde ego non dubiam patiens expecto ſalutem,
Fretus divino legibus ore datis.
Illius è verbo ſurgit fiducia menti
Multa meæ, in Domino ſpemque locare juvat.
Solis ab exortu nocturnas uſque tenebras,
Hinc iterum lucis tempus ad uſque novæ,
Jugiter Iſrael Domino confidere curet,
Illius expectans non dubitanter opem.

(*a*) Il me ſemble que *Buchanan* & le P. *Commire* ſont ceux qui ont le mieux réuſſi en Latin. *Rouſſeau* a ſurpaſſé le prémier, & égalé le ſecond en François, quoi qu'il n'ait pas toujours ſaiſi le ſens de David, comme on peut le remarquer ſur le Pſ. XVIII., où il prend de travers *ab occultis*, & *ab alienis*. Je ne trouve preſque pas un Pſeaume bien rendu dans le recueil intitulé : *Les Pſeaumes traduits en vers par les meilleurs Poëtes François; avec les principaux Cantiques. Paris, de Saint & Saillant*, 1751. *in*-16. pp. 414.

Multa apud hunc bonitas, facilisque remissio noxæ,
Oppressosque gravi cura levare jugo.
Ipse Israëli pœnam, culpasque remittet,
Et scelerum clemens omne levabit onus.

Ce sont là des Vers; voyons de la Poësie :

Petri Dan. HUETII, *Psalmi CXXIX. Paraphrasis.*

ANxia sollicitis oppressus pectora curis,
Ausus sum timidos ad cælum tollere vultus,
Supplicibusque, Sator rerum, te poscere votis.
Ergo ades, atque pios ne dedignare vocatus :
Sed facili tristes audi bonus ore querelas.
Si nostra attento peccata examine pendis,
Ecquis, io, admissi manifestus criminis, irâ
Cernere flammatos poterit, Pater optime, vultus?
Quis feret æternos ignes, & debita culpæ
Supplicia, aut sævo poterit durare sub ictu?
Verum equidem memini sensus in corde paternos
Te gerere, & precibus non intractabile pectus;
Confisusque illo, quo nos dignaris, amore,
Protinus occultas animi, te judice, labes
Prodere sustinui; nec, vanis artibus usus,
Criminibus studui falsos adhibere colores.
Deinde tuas etiam leges dum mente revolvo,
Quas sacro retulit montis de vertice Moses :
Adstrictæ & fidei solenni fœdere quondam
Rite memor, cùm me cælum sperare juberes,
Siquando mœstâ veniam te voce rogarem,

Me subit æternæ spes non incerta salutis.
Ergo purpureas ex quo de gurgite flammas
Extulerit Titan, donec se condat in æquor,
Isacidûm genus exultans tibi carmina dicat,
Atque suas in te, Omnipotens, spes collocet uno.
Nam lacrymis ultro miserorum, & supplice fletu
Tangeris, attritisque affers solatia rebus.
Quondam etiam humanos non dedignaberis artus
Induere, Abramidisque admissa piacula fuso
Sanguine deluere, & meritas avertere pœnas.

5. *Sylvula diversorum Carminum. Antv., Christ. Plantinus*, 1571. 12°. It. à la suite du *n. 6.*, pp. 57--84. On voit ici des Paraphrases du *Pater*, de l'*Ave Maria*, du *Salve Regina:* un Dialogue entre un Voyageur & la Justice: un autre entre Diogène & Alexandre, tiré de Lucien: quelques Epigrammes, &c. Tout est en vers Elègiaques, de même que dans les *nn.* précèdens (hors le Pseaume L) & dans le suivant.

6. *Ieremiæ Prophetæ Threni, carmine redditi; unà cum Canticis biblicis, & nonnullis aliis sacræ Scripturæ locis. Antv., Christ. Plantinus*, 1587. 8°. pp. 56. Il faut juger de cet ouvrage, comme du *n.* 4.

Latomus a mis une dédicace à la tête des Lettres de *Clénard*, édit. de *Louvain* 1550. 12°.

☞ *Miræi Elogia Belgica*, 202. *Val. André*, 416. 417.

Laurent Ghiffene,

FILS DE *Pierre Ghiffene*, & de *Marie Fourmanoir*, naquit à *Renai*, petite ville du Comté de Flandre peu éloignée du Brabant, vers l'an 1594. Sorti des classes d'humanités, il entra en Philosophie au Collège du *Lys* à *Louvain* en 1611., & s'appliqua si heureusement à cette science, qu'il remporta la prémière place de son cours à la promotion génèrale de 1613. Ayant étudié quelque tems en Médecine & en Théologie dans la même Université, il fut rappellé au *Lys* pour y enseigner la Philosophie, ce qu'il fit en qualité de Professeur du prémier rang pendant dix ans au moins. Profitant des privilèges accordés à la Faculté des Arts, il fut pourvû d'un Canonicat de la Collègiale de *St Hermès* à *Renai*, & d'un autre dans l'Eglise de *Thorn*, qui est un Chapitre mêlé de Chanoines & de Chanoinesses dans le diocèse de *Liège* à deux lieues de *Mastricht*. Mais ni l'un ni l'autre de ces bénèfices ne lui procurant point de quoi vivre commodément, il se contenta d'en perçevoir les gros fruits, & continua de professer la Philosophie au *Lys* jusqu'à sa mort, arrivée dans ce Collège le 6. mai 1637., lorsqu'il avoit

environ 43. ans. Il a publié l'Ouvrage ſuivant, qui eſt aujourd'hui hors d'uſage:

Prodidagmata, ſive Logicæ pars prima, introductoria ad Organum Ariſtotelis. Lovanii, Joan. Oliverius, & Cornel. Coeneſtenius, 1627. 4°. pp. 245. It. *Editio ſecunda. Ibid., Corn. Coeneſtenius*, 1641. 4°. pp. 240.

Je crois que *Ghiffene* ſeroit encore bien l'Auteur d'un Opuſcule anonyme, que j'ai vû, & qui a pour titre : *Præcipuæ Definitiones, Diviſiones, ac Regulæ, ex Logicâ, Phyſicâ, & Metaphyſicâ Ariſtotelis; in gratiam ſtudioſorum Philoſophiæ, Academiæ Lovanienſis. Lovanii, Joan. Oliverius*, 1630. *in*-24.

Laurent Ghiffene peut avoir été frère, ou couſin, de *Pierre Ghiffene*, Prêtre, Bachelier ès Droits, auſſi natif de *Renai*, qui ſe fit inſcrire dans l'Univerſité de *Louvain* le 20. décembre 1621., enſeigna ici les Belles-Lettres au Collège de *de Vaulx* dépuis le 18. février 1627. juſqu'au 16. août 1633., entra dans le Conſeil de la Faculté des Arts le 5. janvier 1630., obtint un Canonicat d'*Aire* en Artois le 29. mai 1633., puis un autre à *S. Jacques* de *Louvain*, & fut enfin Préſident du Collège de *Pierre Vandale*, où il mourut en 1656. ou en 1659.

☞ *Régitres du Collège du Lys. Val. Andreas*, 621. *Fopp.*, 807.

Etienne

Etienne Warelle, ou *de Warelles*,

TRENTE-TROISIÈME, ou trente-quatrième, Abbé de *S. Guislain* en Hainaut, succèda en cette dignité à *Philippe*, mort en 1316. Il s'unit en confrèrie avec *Nicolas* Abbé de *Crespin*, & avec *Thierri* Abbé de *S. Dénis* pres de *Mons*. On trouve deux contrats qu'il fit, l'un en 1329. avec *Yves*, Abbé de *Cambron*, & l'autre en 1332. avec le Curé de *Bligny*. En 1338. il gagna un procès, vuidé par arbitrage, contre le Curé de *Bassècles*. La même année il fit une transaction avec la Communauté d'*Harmignies*. En 1354. il ordonnna que le nombre de ses religieux ne passeroit pas le nombre de vingt-quatre, ce qui fut approuvé par *Pierre d'André*, Evêque de *Cambrai*. L'Abbé *Etienne* étoit d'une famille distinguée. Il mourut le 27. février 1365., après avoir gouverné son monastère près d'un démi-siècle. Son corps repose dans la sale du Chapitre de *S. Guislain*, où on lui dressa une épitaphe, qui commence par ces mots : *Hic sepelitur*, *&c*. On a de lui :

Martyrium S. Ursulæ, *& Sociarum*. Imprimé dans le Recueil de *Surius*, Tome V. sous le 21. octobre. Commenç., *Regnante Domino nostro Jesu Christo*. It. Ms.

à *S. Guiſlain*, & précèdé d'une Lettre adreſſée de *Cologne* à l'Auteur, commençant ainſi : *Domine reverende, Domine Abba S. Guiſleni, noveris, &c.* *Etienne de Warelles* écrivit ſans doute cette Hiſtoire, quand on apporta à ſon monaſtère le Chef de *Ste Salamène*, qu'on dit étre l'une des onze mille compagnes de Ste Urſule. Les Critiques ne ſeront pas fort diſpoſés à reconnoitre l'autenticité de cette Relation, ni de la Rélique, qui l'occaſiona.

☞ *Braſſeur, Theatrum Abbatiar. Hannon., prémier chiffre, pp.* 97. 106. *&* 117. 118. *Gall. Chriſt. III.* 96.

Jean de Layens,

TRENTE-SEPTIÈME, ou trente-huitième, Abbé de *S. Guiſlain* en Hainaut, & Docteur en Théologie. Il fut le ſucceſſeur d'*Albert de Gougnies*, mort en 1403. ou en 1404. En 1406. il renouvella l'ordonnance de l'Abbé *Etienne de Warelles*, touchant le nombre de Religieux, qu'on admettroit à profeſſer dans ſon monaſtère, & la fit ratifier par l'Evêque *Pierre d'André* en 1408. Au mois de mars de l'année ſuivante il ſe rendit au Concile de *Piſes*, en qualité d'Orateur d'*Etienne* Duc de Bavière. Il aſſiſta depuis à celui de *Conſtance*. Cet Abbé mourut en 1431.

sans avoir fait usage de la mitre, que le Pape lui avoit accordée, & qui lui fut apportée trop tard. Il est enterré dans dans la nef de son église, avec une inscription qui commence par ces mots : *Titius iste fuit*. *Brasseur* le met au rang des Ecrivains de son monastère, & fait entendre qu'il a composé des *Offices* à l'usage de sa Communauté; voici ses termes :

Hic vir hic est, qui mente piâ, calamoque diserto
Divinum Officium scripsit in æde Dei :
Quique, probante Petro Cameraci Præsule, mores
Sustulit antiquos, tradidit atque novos.

☞ *Brasseur, Theatr. Abbatiar. Hannoniæ*, *premier chiffre*, *pp.* 107. & 118. *Gall. Christ.*, III. 97.

Jean Kien,

NÉ A MIDDELBOURG en Zélande vers 1670. ou 1675., s'attacha au parti des Mennonites, & dévint un de leurs Ministres dans sa ville natale. Il étoit dans cet emploi en 1704. : mais il l'abandonna vers 1710., renonça à sa secte, & se déclara pour celle des P. R. En 1711., ou peu après, il obtint, des Directeurs de la Compagnie des Indes Orien-

tales pour la Chambre de Zélande, une place de Visiteur des Malades, & passa en cette qualité au Cap de Bonne Espérance, où il exerça ses fonctions pendant environ quatre ans. Au bout de ce terme il revint en son pays, où il vivoit & écrivoit encore en 1716. On a de lui :

1. *Rayons de miel de la Théologie, recueillis & rassemblés par Jean Kien.* En flamand, comme toutes les pièces suivantes. (*a*) *Middelb. M. van Hoekke*, 1704. 12°.

2. *L'Origine & la chute de la Loi de Moyse ; avec la durée éternelle de la Loi Morale, perfectionnée par J. C., représentée dans ses principales obligations.* (b) *Flessingue, Guil. Eling*, 1704. 12°. Ces deux ouvrages sont conformes aux principes des Mennonites.

3. *Précis des Motifs, qui ont porté l'Auteur à quitter les Mennonites, pour s'attacher à l'Eglise Réformée.* (c) *Middelb. Sim. Clément*, 1711. 12°. Cet écrit fut attaqué par *Gérard de Wind*, Prédicant Mennonite, & soûtenu par *Matthieu Klaassen*, ami de *J. Kien.*

(a) *De Honigraad der Godgeleerdheyd, by een vergaderd en 't zamengesteld door Joh. Kien.*

(b) *De Op-en Ondergang van Moses Wet, met de eeuwigduurendheydt van de Wet der Zeeden, zo als dezelve door Christus is volmaakt, vertoond in haer voornaamste pligten.*

(c) *Korte Redenen waarom Ik ondergeschreve my zelven van de Mennoniste tot de Gereformeerde Kerk heb overgegeven.*

4. *Abrègé de Théologie, suivi d'une Explication plus étendue des matières qu'il renferme.* (d) *Rotterd. Barthèl. Bos*, 1716. 12°.

☞ *La Rue, Geletterd Zeeland, p.* 42.

(d) *Kort Ontwerp der Godgeleerdheid; nevens desselfs nader Verklaring en Uytbreiding.*

Arnold Geulincx

ETOIT D'*ANVERS*, où il naquit vers l'an 1625. Sorti des classes d'humanités, il vint étudier en Philosophie au Collège du *Lys* à *Louvain*, & il eut le second rang à la promotion générale du 19. novembre 1643. Ayant étudié quelques deux ans & demi en Théologie dans la même Université, il fut rappellé le 29. septembre 1646., au Collège, dont je viens de parler, pour y enseigner la Philosophie. Il s'acquitta six ans de cet emploi, comme Professeur du second ordre, & autant, en qualité de Professeur du prémier rang. S'étant brouillé avec ses collègues, ayant contracté beaucoup de dettes, & se voyant dépouillé par ses créanciers, il alla chercher en Hollande un azile contre sa mauvaise fortune. Arrivé à *Leyde*, il abjura la Religion Catholique, & obtint permission de faire des leçons particulières, ou,

comme nous parlons à *Louvain*, des *répétitions* sur la Philosophie. Il exerça cette fonction au moins pendant cinq ans, sans se mettre fort à son aise; (*a*) car il trouva dans ce pays-là des ennemis, qui lui débauchèrent la plupart de ses élèves, & qui l'auroient réduit à mendier son pain, si *Abraham Heidanus*, Professeur en Théologie dans la même Université, touché de sa misère, ne l'eût assisté sécrètement, & ne lui eût ensuite procuré une chaire Ordinaire de Philosophie. *Geulincx* la remplit environ six ans, pendant lesquels il prit assez inutilement le bonnet de Docteur en Médecine, & il mourut en 1669. dans un age peu avancé. Il a publié les ouvrages suivans, qui sont un mêlange de Péripatétisme & de Cartésianisme, & qu'on ne lit guères aujourd'hui :

1. *Arnoldi Geulincx, Antverpiensis, Philosophiæ Doctoris, ejusdemque Lovanii in Pædagogio Lilii Professoris Academici Quæstiones Quodlibeticæ, in utramque partem disputatæ, habitæ Lovanii in Scholâ Artium*

(*a*) Il disoit en 1662. aux Curateurs de l'Académie de Leyde : *In primâ Cathedrâ* (Lovanii Philosophiam) *cum frequentissimo discipulorum affluxu professus..... eandem operam, etsi privatam, & minùs quæstuosam, navo Juventuti vestræ collegia mea frequentanti...... Deploratæ res meæ, & succisa fortuna, quæ à lustro ferè, quo hic versor, præter malevolorum odia, calumnias, fastidia, contemptum, & rabiem nihil sunt.....* On lui reprochoit entre autres choses de ne pas bien parler Latin.

diebus Saturnalium anno 1652. Antv. Viduæ Joannis Cnobbari, 1653. *fol.* It. *Saturnalia, seu Quæstiones Quodlibeticæ*, &c. *Lugd. Batav.* 1665. 12°. It. *Hanoviæ*, 1669. *in-16*. L'Auteur y traite assez légérement les questions, qu'il se propose.

2. *Arnoldi Geulincx, Antuerpiensis, Logicâ, fundamentis suis, à quibus hactenus collapsa fuerat, restituta. Lugd. Bat.*, *Henricus Verbiest*, 1662. *in-16*. pp. 526. Avec une Dédicace de l'Auteur aux Curateurs de l'Université de *Leyde*, datée du 1. août 1662. Cette Logique est fort séche, sent l'Ecole Péripatèticienne d'un bout à l'autre, & ne contient rien de remarquable.

3. *Arnoldi Geulincx, Medicinæ & Philosophiæ Doctoris, hujusque in Academiâ Lugduno-Batavâ Professoris celeberrimi*, Γνῶθι σεαυτὸν (Connoissez-vous vous même:) *sive Ethica, post tristia Auctoris fata, omnibus suis partibus in lucem edita per Philaretum. Lugd. Bat.* 1675. 12°. It. *Cui accessit Cornelii Bontekoe Liber de Passionibus animæ. Amst.* 1696. 12°. It. traduite en Flamand. (*b*) *Dordrecht*, 1690. 12°. C'est de cette *Morale* de *Geulincx*, que parle M. *Steyaert*, lorsqu'il dit: (*c*) *Quatuor tales* (Virtutes Cardinales) *jam inde agnovit Antiquitas, videlicet Prudentiam, Justitiam, Fortitudinem, & Temperantiam: quas & ipsa*

(*b*) *De Zedenkonst van Arnold Geulincx.*

(*c*) *Aphorism. Theol. Practicæ, Parte III. Disp.* 1. *n.* 2.

Scriptura [Sap. VIII.] *his nominibus designavit : Sobrietas, Prudentia, Justitia, Virtus. Alias nescio quas illis substitutum ivit Apostata quidam Fidei & hujus Academiæ in suâ Ethicâ : malè & futiliter; at pejùs illum etiam Catholici cœperunt æmulari. Maneant immoti Cardines, ut ne Ostium ipsum in discrimen veniat.*

4. *Arnoldi Geulincx Compendium Physicæ, illustratum à Casparo Langenhert. Accedit hujusce Brutum Cartesianum. Franeq.* 1688. 12°.

5. *Annotatà præcurrentia ad Renati Cartesii Principia. Dordraci*, 1690. 4°.

6. *Arnoldi Geulincx..... Annotata majora in Principia Philosophiæ Renati Descartes. Accedunt ejusdem* (Geulincx) *Opuscula Philosophica. Dordraci*, 1691. 4°.

7. *Metaphysica vera, & ad mentem Peripateticam. Opus posthumum, juxta Mstum jam editum. Amst.* 1691. *in*-16.

8. *Collegium Oratorium; id est, nova Methodus omnis generis Orationes per Chreïas facilè ac solidè componendi. Amst., Janssonio-Waesbergii*, 1696. 12°.

Geulincx portoit, ou se donnoit, pour armoiries : De sable, au chévron (d'azur) accompagné de deux croissans affrontés en chef, & d'un troisième en pointe. Sa dévise étoit : *Seriò & candidè. Charles Tuynman*, Ministre de *Middelbourg*, l'attaqua longtems après sa mort,

comme un impie, & un fauteur de *Spinosa*. Je parlerai ailleurs de *Tuynman*.

☞ *Tiré de ses Ouvrages, des Régitres du Collège du Lys à Louvain, & du Morèri de 1740., verbo Geulincx.*

Charles Sucquet

DESCENDOIT d'une ancienne famille de Bourgogne, qui porte de Gueules, au sautoir d'or, accompagné de douze bésans d'argent. Son père, *Antoine Sucquet*, étoit ami d'*Erasme*, & grand Protecteur des gens de Lettres; il mourut à *Bruges* en 1526., (*a*) après avoir été Conseiller au Conseil Privé à *Bruxelles*, & employé par Charle-Quint en diverses ambassades. Sa mère étoit une dame flamande, nommée *Elisabeth de Wale d'Axpoele*. (*b*) Charles naquit vers l'an 1508., & ce fut apparemment à *Bruges*. (*c*) Après les études ordinaires, il s'attacha à la Jurisprudence, & en apprit les élèmens (fort probablement à *Louvain*) sans négliger la Littèra-

(*a*) On y voit sa pierre sépulcrale dans l'église de S. Donatien.

(*b*) Du moins il est certain qu'*Antoine Sucquet* avoit épousé cette *Elisabeth*; elle étoit d'une famille distinguée, qui a pour armoiries: Ecartelé au 1. & 4. d'Argent, aux trois merlettes de sable: au 2. & 3. de Sable, au chef d'argent, chargé d'une fasce virolée de gueules.

(*c*) Ce qu'on lira dans les notes suivantes, prouve qu'il étoit né dans le Comté de Flandre.

ture Grecque & Latine. Il voulut en suite voir les Académies étrangères, & étoit dans cette résolution au mois de juin 1529., lorsqu'il en écrivit à *Erasme* lui témoignant en même tems le dés qu'il avoit de vivre en pension chez lu Mais le vieux *Ulric Zasius*, étant alors l seul Professeur de Droit, qu'il y eût *Fribourg* en Brisgau, *Erasme* conseilla *Sucquet* d'aller plûtôt poursuivre ses étu des à *Bourges*, où le célèbre *Alciat* éto venu depuis peu. *Sucquet* s'y rendit même année, & y trouva *Viglius*, dépu Président du Conseil Privé des Pays-Ba avec qui il lia une étroite amitié. Sur fin de l'année suivante 1530., il reçut l honneurs du Doctorat ès Droits dans l'U niversité de *Bourges*, & la Régence de ville en voulut bien faire les frais. (d Ce que je raporterai plus bas, semb prouver qu'il y fit quelques leçons sur Jurisprudence : mais il passa bientôt *Turin*, où il eut une Chaire publique Droit. Il ne peut l'avoir occupée fo longtems, étant mort au printems de s

(d) *Carolum Sucquetum tuum sum Doctorali laureâ qu primùm ornaturus; quod publico impendio fiet. Ejus e doctrinæ, commendationique meæ, hoc à Republicâ Bituri tributum; quod paucissimis ad hanc diem contigit.* (Al epist. ad Erasmum, inter Erasmianas ultimæ edit. col. 1143. ajoute, en parlant de Viglius, & de Sucquet : *Cautus u que, peritus uterque, disertus uterque; haud mirum bene venire utrique.* Cette Lettre est datée de *Bourges* le 7. tobre 1530.

âge, (e) & au plus tard en 1536., puisque nous avons une Elègie sur sa mort (f) composée par *Jean Second*, qui fut enlevé le 24. septembre de cette année. *Charles Sucquet* a publié :

De Interdictis, liber, imprimé à *Turin* vers 1535., &, suivant *Lipenius*, *in-fol.*

Erasme donna de grandes louanges à *Sucquet* dans une lettre, qu'il lui adressa le 1. juillet 1529., (g) & dans une autre du dernier juillet de l'année suivante. (h)

☞ Voyez ces Lettres, & *Joan. Secundi Opera*, *edit.* 1631. *pp.* 167--170. & 191--193. *Sanderi Scriptores Flandr.*, *p.* 35. *Sweertius*, 171. *Val. André*, 127. *Christyn*, *Tombeaux des h. ill. du Conf. privé*, *p.* 31.

(e) *Sic, Sucquete, jaces : & dulci florida vere*
Membra superjectâ nempe teguntur humo.
Joan. Secundus, Næniâ in obitum ornatissimi *adolescentis* Caroli Sucqueti *Flandri*.

(f) Terminée par ces vers :
Taleque perpetuâ cæletur Carmen in urnâ :
Colle sub hoc nullus membra sepultus habet :
Hunc tibi vel tumulum posuit, Sucquete, vel aram,
Carole, sat felix Flandria te genito :
Gentibus Alpinis mortis concessit honorem ;
Quisquis es, in longis disce pericla viis.

(g) *Oris habitu, formâ corporis, gestuque & sermone, sic* [illegible] (Antonium patrem) *reddis, ut non te filium, sed illum ipsum te repubuisse credamus. Idem est ingenii morumque candor, eadem in amicitiâ fides, eadem simplicitas, veritas-* [illegible] *Quin & judicia ferè consentiunt, quæ per ætatem in* [illegible] *maturescent. Sed est in quo parentem ornatissimum etiam* [illegible] *videare..... Quid hoc est? inquies. Quòd ab-* [illegible] *Juris prudentiæ utriusque Literaturæ decus pergis* [illegible] Erasm. ep. 1063., ult. edit. col. 1212.

(h) Idem, epist. 359, duobus Adolescentibus, Append. col. [illegible] *Ambobus gratulor, quòd Alciato tantopere placetis ;* [illegible] *propriè, quòd, frequenti auditorio, summâ cum laude, profitetur Leges Cæsareas.*

Antoine Sucquet,

PARENT DU précèdent, étoit fils
autre *Antoine Sucquet*, Conseiller
Parlement de *Malines*, & naquit en
ville le 15. octobre 1574. Après
basses-classes, & son cours de Philosop
il étudia assez longtems en Droit
l'Université de *Louvain*, & dès-lors,
de se livrer aux dérèglemens trop c
muns dans la jeunesse, il donna des
ques d'une piété sincère & solide. E
résolu de se séparer du monde, il e
au noviciat des Jésuites à *Tournai* le
avril 1597., & il édifia bientôt ses
veaux confrères par sa ferveur, &
son zèle pour la gloire de Dieu, &
le salut de prochain. Il reçut l'Ordre
Prêtrise le dernier mars 1607. En 1
il trouva le moyen d'ériger à *Maline*
Noviciat pour les Jésuites Flamands
en 1615. il y ouvrit un Collège d'hu
nités. Il se lia à la Société par la
fession des quatre vœux le 16. décen
1612. Vers le même tems on le fit
tre des Novices à *Malines*. Ayant
pli cette charge l'espace de six ans, i
deux ans Recteur du Collège de *Brux*
puis en 1619. Provincial de Flandre
quatre ans. Dépuis il devint Procu

de sa Province, & ce fut en cette qualité, qu'il se rendit à *Rome* en 1625. A son retour il fut saisi d'une fièvre violente, qui l'arrêta à *Paris*, & l'enleva en cette ville le 15. février 1626., agé seulement de 51. ans & quatre mois. Un grand homme a dit de lui : *Unum illi gaudium de Deo cogitare, de Deo loqui, extra quem gaudium illi nullum. Velles placere? velles amari? Loquendum de Deo erat. Velles displicere? Miscenda ludicra, & secularia erant. Vir omnino magnus, & conjunctione cum Deo suo maximus, quem unum pectore, ore, calamo suo circumferebat : ignorabat alia; diceres ebrium, quoties divinarum rerum mentio incidebat, & in illis solis eloquentem.* Les livres suivans offrent partout des marques de sa piété :

1. *Via Vitæ æternæ.... Iconibus illustrata per Boetium à Bolswert. Antv. Martin. Nutius*, 1620. 8°.... It. *Editio quarta, recognita & aucta. Ibid. Henricus Aertssens*, 1625. 8°. (Quelques exemplaires de cette édition portent : *Editio sexta.*) It. *Le Chemin de la Vie éternelle composé en Latin par le R. P. Antoine Sucquet de la Compagnie de Jésus, translaté par le R. P. Pierre Morin, Parisien de la mesme Compagnie, déclaré par Images de Boëte* (Boëce) *à Bolswert. Anvers, Henri Aertssens*, 1623. 8°. pp. 950. It. en Flamand, par le P. *Pierre Maillart*, Jésuite d'*Ypres*. *Ibid. Jean Cnob-*

baert, 1625. 8°. It. En Polonois, par le P. *Stanislas Kizynokolski*, Jésuite de *Cracovie*, mort en 1633. Les personnes pieuses font grand cas de cet ouvrage : les gravûres de *Bolswert* en relèvent le prix ; elles sont délicates, & proportionnées aux sujets : mais j'y voudrois plus de goût.

2. *Testamentum Christiani hominis & Præparatio ad consequendam æternam salutem. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1625. 32°. It. *Mussiponti*, 1625. 12°. It. *Luxemburgi*; *Hubertus Reulandt*, 1631 12°. It. traduit en François par le P. *Jean Roussélet*, Jésuite de *Reims* : *Pont-à-Mousson*, *Sébast. Cramoisy*, 1624. 16°. It. En Italien : *In Roma*, *Barthol. Zannetti*, 1627. 12°. On l'a aussi en Flamand. Cet opuscule est estimé : *Valère André* l'apelle *Libellum mole quidem exiguum, sed virtute & pondere magnum atque eximium.*

3. *De Purgatorio; Libellus vivis utilis ac defunctis.* Je ne sais quand celui-ci a paru, non plus que le suivant.

4. *Parvum Psalterium Beatæ Virginis Mariæ.*

4. Le P. *Sucquet* fit encore imprimer quantité de feuilles, en forme de Cartes, ou de Tables, contenant des *Pratiques de piété* : mais il n'y mit pas son nom.

☞ *Sweertius*, 139. *Val. Andreas*, 76. 77. *Aleg.* 44. 45. *Sotuellus*, 85.

Gui Bentivoglio,

Issu d'une famille très-distinguée, (*a*) qui a possédé la seigneurie de *Bologne* pendant presque tout le XV. siècle, étoit fils de *Cornelio Bentivoglio*, Marquis de *Gualtieri*, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, qui fut deux fois Lieutenant en Italie pour *Henri II.* Roi de France, & depuis Généralissime d'*Alfonse II.* Duc de Ferrare. Sa mère, seconde femme de *Cornelio*, se nommoit *Isabelle*, ou *Elisabeth Bendadei*, & étoit fille de *Nicolas Bendadei*, Gentilhomme Ferrarois. *Gui* naquit en cette ville l'an 1579., & fut le 3[e] fils de sa mère. Après quelques commencemens d'étude, on l'envoya à *Padoue*, où il fit de grands progrès dans les Belles-Lettres. Il s'y trouvoit en 1597., lorsque le Duc *Alphonse II.*, mourut le 27. octobre de cette année. *César d'Est*, cousin de ce. Duc, prétendant avoir droit de lui succèder, (*b*) se mit en possession de *Ferrare*, & se roidit d'abord contre les excommunications de *Clément VIII.* : mais se voyant abandonné de plusieurs de ses alliés, & surtout du

(*a*) Elle porte : Ecartelé au 1. & 4. d'Or, à l'aigle éployée de sable : au 2. & 3., d'Or tranché, endenté de gueules.

(*b*) Son père *Alfonse d'Est* ne passoit que pour fils naturel d'*Alfonse I.*

Roi *Henri IV.*, il remit son Duché au Pape. (*c*) Avant cet accommodement, le Marquis *Hippolyte Bentivoglio*, frère de notre Auteur, s'étoit mis a la tête des troupes de *César*, ce qui irrita extrèmement le Cardinal *Aldobrandin*, neveu du Pape, qui commandoit celles de l'Eglise. Le jeune *Gui* quitta *Padoue*, pour se rendre auprès de ce Cardinal, & tâcher de calmer sa colère. Il en vint à bout, & contribua même à la paix, qu'il négocia avec le Cardinal *Bandini*, Légat de la Romagne, & qui fut conclue dès le mois de janvier 1598. Après un pareil succès il fut très-bien reçu du souverain Pontife, qui s'étant rendu fort solemnellement à *Ferrare* le 8. mai de cette année, lui donna une charge de Camèrier secrèt, & lui permit d'aller achever ses études à *Padoue*. *Bentivoglio* s'étant ensuite fixé à *Rome*, s'y fit estimer de tous les gens de bien. *Paul V.*, qui monta sur le S^t Siège en 1605., le mit d'abord au nombre des Réfèrendaires. Quelque tems après, ce Pape lui donna le titre d'Archévêque de *Rhodes*, l'envoya dans les Pays-Bas en qualité de son Nonce, & l'y chargea d'un grand nombre de négotiations importantes, dont

(*c*) Qui lui laissa les biens allodiaux, que la Maison d'Est y avoit possèdés, & lui accorda quelques autres prérogatives.

dont nôtre Auteur s'acquitta à la satisfaction de l'une & de l'autre Cour, & se concilia en même tems le respèt & l'amour de tous ceux qui le pratiquèrent. Il alla dépuis en France, (*d*) revêtu de la même qualité, & il ne s'y fit pas moins aimer des Grands & des petits. Il étoit encore dans ce Royaume en 1621., lorsque *Paul V.* le nomma Cardinal-Prêtre du titre de S. Jean devant la Porte-Latine. Ce fut à la dixième & dernière promotion, que ce Pape fit un peu avant sa mort, arrivée le 28. janvier de cette année. (*e*) Dès que *Bentivoglio* fut parti pour *Rome*, *Louis XIII.* le chargea de la protection de la France auprès du S. Siège. Ce Prince le gratifia en 1622. de l'Evêché de *Riez* en Provence, & de l'Abbaye de *S. Valeri* en Picardie. (*f*) *Bentivoglio* prit possesce dernier bénèfice par Procureur le

er 1623., & le céda en 1627. à

u *Jean Bentivoglio*. Les affaires

upèrent à *Rome*, ne lui permet-

de résider à *Riez*, il confia le

XIII. F

lus tard en 1619.; car *Luce de Morra*, Ar-
Otrante, étoit Nonce en Flandre dès cette an-

Bénèdictins Auteurs du *Gallia Christiana* se sont
I. col. 412., en disant que ce Pape le fit Car-
janvier 1611., & qu'il lui donna le titre de *S.*
17. mai suivant.
de S. Benoit, présentement de la Congrègation
à l'embouchure de la Somme.

gouvernement de ce diocèse à *Louis Duchaine*, Evêque de *Senez*, & il se démit de son Evêché du consentement d'*Urbain VIII.* & de *Louïs XIII.* en 1626. Ce Pape étant mort le 29. juillet 1644., *Bentivoglio* entra au Conclave pour lui élire un successeur le 27. août : mais ayant passé onze nuits sans fermer l'œil, à cause des chaleurs qu'il faisoit, il y mourut le sept septembre de cette année, agé de 65. ans, & dans le tems qu'on avoit tout lieu d'espèrer que son mérite l'élèveroit à la prémière dignité de l'Eglise. Son corps fut enterré, sans monument & sans épitaphe, dans l'église de S. Silvestre sur le mont Quirinal, qu'on nomme aujourd'hui *Monte Cavallo.* (*) Ce Cardinal étoit d'un caractère plein de douceur & de politesse, sobre, chaste, génèreux, bon ami, pénètrant, actif, laborieux, & très-propre pour le manîment des affaires. Il possèda l'esprit de gouvernement autant que personne, & il a prouvé par sa conduite, toûjours réglée & édifiante, que cet esprit n'est nullement incompatible avec la piété. Nous avons de lui :

1. *Relationi fatte dall' Ill^mo Cardinal Bentivoglio in tempo delle sue Nuntiature di Fiandra e di Francia ; date in luce da Erycio Puteano. Anversa.....* It. *Colonia*, 1629. 2. tomes en un vol. *in-fol.* It. *Relationi*

(*) Cette église est aux PP. Théatins.

del Cardinal Bentivoglio. Ibid. (Ou plûtôt en Hollande) 1646. 12°. pp. 479. Ce Recueil contient :

Page 1. *Relatione delle Provincie Unite di Fiandra, fatta dal Cardinal Bentivoglio, in tempo della sua Nuntiatura appresso i Serenissimi Arciduchi Alberto, e Donna Isabella Infanta di Spagna.* En trois livres.

Page 137. *Relatione di Fiandra; cioè, di quelle Provincie, che restano sotto l'ubbidienza de' Serenissimi Arciduchi, Alberto e Donna Isabella, Infanta di Spagna, sua moglie; dove si riferisce ancora lo stato, nel quale si truovano in materia di Religione le Provincie Unite di Fiandra, l'Inghilterra, la Scotia, e l'Irlanda. Fatta..... sotto li VI. d'aprile M. DC. XIII.*

Page 235. *Breve Relatione di Danimarca.*

Page 245. *Breve Relatione de gli Ugonotti di Francia; inviata à Roma..... sotto li VII. di novembre 1619., in occasione d'una Assemblea generale, che fecero i medesimi Ugonotti allhora in Ludun.*

Page 263. *Relatione del Trattato della Tregua di Fiandra, che si concluse in Anversa alli IX. d'Aprile M. DC. IX.* En deux livres.

Page 353. *Relatione della mossa d'arme, che seguì in Fiandra l'anno M. DC. XIV. per occasione d'haver le Provincie Unite occupata la terra e castello di Giuliers: e di quanto fù poi negotiato per accordar le dif-*

ferenze frà l'Elettore di Brandemburg, [...] *Duca di Neoburg, sopra le pretesa loro cessione a gli Stati della Casa di Cleves*

Page 415. *Relatione della fuga di* [...] *cia d'Henrico di Borbone, Prencipe di Co* [...] *primo Prencipe del Sangue Reale di Fran* [...] *e di quello, che ne seguì sino al suo rito* [...] *Parigi.* Nous avons *Les Relations du Ca* [...] *nal Bentivoglio, traduites en François* [...] *F. P. Gaffardi. Paris,* 1642. 4°. It. *Les* [...] *lations, ou Mémoires du Cardinal Benti* [...] *lio; avec la Relation des Guerres arrivée* [...] *Flandre à l'occasion de l'entreprise des* [...] *vinces-Unies sur la ville & citadelle de Jul* [...] *& la négociation de la Trève conclue à Anv* [...] *traduites de l'Italien en François par* [...] *l'Abbé de Vayrac. Paris,* 1713. 2. [...] 12°. It. *Ibid.* 1722. 2. vol. 12°. It. [...] *flamand par Roland de Carpentier.* (g) [...]

(g) *Verhael-boecken van den Cardinael Bentivoglio;* [...] *taelt en uyt-gegeven door Roelant de Carpentier.* [...] trouve : *Verhael van de Vereenigde Provincien van N* [...] *lant, gedaen door den Card. Bentivoglio ten tyde va* [...] *Gesantschap by de Doorluchtigste Aerts-Hertogen Al* [...] *en Vrouwe Isabella, Infante van Hispagnien,* en 3. [...] Puis *Verhael van Nederlant, dat is, van die Provi* [...] *die noch overig zyn onder de gehoorsaemheyt van de* [...] *luchtigste Aerts-Hertogen Albertus en vrouwe Isabella,* [...] *ter van Spaenjen, syn Echt-Genoote. Alwaer noch ve* [...] *werdt den stant, in de welcke dat sich bevinden de V* [...] *nigde Provincien, Engelant, Schotlant, en Irlant, in* [...] *rie van Godtsdienst. Gedaen van de Cardinael Bentive* [...] *ten tyde van syn Gesantschap by de gemelde Aerts-Hert* [...] *ende gesonden naer Rome, aen den Doorluchtigsten* [...] *Cardinael Borgese, Neve van onsen Heyligen Vader* [...] *Paus Paulus de V. op den 6. april des jaers* 1613.

Page 287. *Kort Verhael van Denemarken, gesonde*

urd., *Jean Næranus*, 1648. 12°. pp. 607. It. *en Anglois par Henri Duc de Monmouth.* (h) *Londres*, 1652. 12°. *Erycius Puteanus*, Professeur de *Louvain*, en avoit fait une version Latine, qui est restée en Ms. On estime beaucoup ces Relations, & ce n'est pas sans sujet; elles sont de main de maitre.

2. *Relatione del Cardinal Bentivoglio, in tempo della sua Nunciatura in Francia. In Colonia*, 1630. 4°. It. *Brussellas*, 1632. 12°. On y lit avec plaisir ce qui regarde le Mariage de *Henri IV.* avec *Marie de Medicis.*

3. *Lettere di Guido Bentivoglio, scritte*

Rome in eenen brief van den Cardinael Bentivoglio, ten tyde van syn Gesantschap in Nederlandt aen den.... Card. Borgese....

Page 299. *Kort Verhael van de Huguenoten van Vranckryk, gesonden na Rome van de Cardinael Bentivoglio ten tyde van syn Gesantschap by.... Louys de XIII. aen.... de Card. Borgese.... op den 7. van november 1619. by gelegentheyt van een algemeyne Vergaderinge, die de selve Huguenoten alsdoen hielden in Loudun.*

Page 321. *Verhael van de Handelinge van het Bestant van Nederlant, gesloten binnen Antwerpen 1609.; geschreven van den C. Bentivoglio.*

Page 433. *Verhael van het aennemen der Waepenen: gedaen in Nederlant in 't jaer* M. DC. XIV. *by geval dat de Vereenigde Provincien ingenomen hadden de stadt, en het Casteel van Gulick, ende van 't gene naderhant gehandelt is, om de verschillen te verdragen tusschen den Keurvoorst van Brandenburg, en den Hertog van Nieuburg, van wegen het recht van versterf in de Staten van 't Huys van Cleef.*

Page 510--588. *Verhael van de Vlucht van Hendrick van Bourbon, Prince van Condé.... en van 't gene sich toegedragen heeft tot syn wederkomste toe binnen Parys.*

(h) *Relation of the United Provinces of Flandres....*

nel tempo delle sue Nunciature di Francia. *Brussellas*, 1631. 4°. It. *Parigi*, 1645. *fol.* It. *Raccolta di Lettere, scritte dal Signor Cardinal Bentivoglio in tempo delle sue Nunciature di Fiandra e di Francia. In Colonia*, 1646. 12°. It. *Venetia, Zaccaria Conzatti*, 1668. 12°. It. *Cambridge*, (Londres, Thilburn & Groenwegen,) 1727. 2. vol. 12°. Cette édition est fort belle. It. *Lettres du Cardinal Bentivoglio sur diverses matières de Politique, & autres importans sujets; écrites aux premiers Princes de l'Europe, & à plusieurs personnes considérables par leur savoir & par leurs emplois. Traduites en François avec l'Italien à côté. Par le sieur Veneroni, Maitre des langues Italienne & Françoise à Paris. Paris*, vers 1672. It. *Nouvelle édition corrigée. Bruxell. François t'Serstevens. In-12°.* sans date, mais sûrement en 1709, pp. 343. It. *Paris*, 1751. 12°. La Traduction est dédiée à M. *Bossuet*, alors Evêque de *Condom*.

4. *Della Guerra di Fiandra, descritta dal Cardinal Bentivoglio, Parte prima; con le aggiunte fattevi dall' Autore. In Colonia*, 1635. 12°. pp. 598. *Parte seconda. Ibid.* 1636. 12°. pp. 396. *Parte terza. Ibid.* 1640. 12°. pp. 565. sans les tables. C'est la seule édition que j'aye vûe de cette Histoire. Quoi qu'en dise le titre, il est évident qu'elle s'est faite en Hollande. On en marque une autre édition à *Venise*,

1661. 4°. Nous avons cet Ouvrage en François: *Histoire de la Guerre de Flandres, traduite de l'Italien du Cardinal Bentivoglio par Antoine Oudin. Paris*, 1634. 4°. It. *Histoire générale des Guerres de Flandre, par le Cardinal Bentivoglio. Ibid.*, 1649. 2. vol. 12°. It. *Ibid.* 1669. 12°. It. par l'Abbé *de Vayrac*, avec le *n. 1.* It. traduit en Flamand par *Jean-Henri Glazemaker.* (1) *Leuvarde*, 1674. 4°. It. en Anglois, par *Henri* Duc *de Monmouth: Londres*, 1654. Les Protestans conviennent avec les Catholiques, que cette Histoire est l'une des meilleures qu'on ait écrites sur un objet, qui a exercé tant de plumes. On y voit partout la main d'un habile Politique, & d'un Ecrivain sage, instruit, impartial, & modèré. Cependant elle a quelques défauts, comme toutes les autres. Dans les *Mêlanges de Littèrature, tirés des Lettres manuscrites de M. Chapelain de l'Acad. Françoise* (Paris, Briasson, 1726. 12°. pp. 158.) on trouve, *II. partie, Lettre I.*, une Critique très-judicieuse de cet Ouvrage; elle est accompagnée de tant de politesse & d'égards pour l'Auteur, que le Cardinal ne put se défendre de donner lui-même des louanges au Censeur, qui avoit si bien développé les beautés & les

(1) *Historie der Nederlantsche Oorlogen, door den Kardinaal Bentivoglio; vertaalt door J. H. Glazemaker.*

défauts de son livre. Le discerne
& la finesse, qu'on apperçoit dans
Critique, doivent faire révenir les
sonnes impartiales des préjugés qu'
ont conçus contre le mérite de *Chap*
Ces préjugés ne sont guères fondés
sur les railleries outrées de *Boileau*
sur le grand Poëme de *Chapelain.* (*k*

5. Il y a plusieurs Lettres de *Bentiv*
dans les *Lettere d'huomini illustri, che*
rono nel principio del secolo XVII., non
stampate. Venezia, Stamperia Bagli
1744. 8°. pp. 496.

α. *Rerum Ecclesiasticarum Commentar*
Clementis VIII. Pontificatu, ad sua
tempora. Je ne sais quand ces Mém
ont paru, ni s'ils étoient écrits en La

☞ *Miræi Scriptores sæculi XVII., ult.*
p. 313. *M. Chazot de Nantigny, Généal.*
riques des Rois, Empereurs, &c. Paris,
in-4°., T. II. p. 604. *Gallia Christ. I. col.*
& X. col. 1240. *Journal des Sav., ja*
1750., *édit. de Holl. p.* 133. *Le More*
1760. *verbo Bentivoglio.*

(*k*) Dont le public n'a vû que la moitié. L'ét
étoit la langue Françoise, dans le tems que l'Auteur le
posa, suffisoit pour le faire échouer.

Guillaume de Moerbeeck, ou *Guil. de Moerbecâ*, ou *Morbeccâ*, &c.

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Moerbeeck*, aujourd'hui *Meerbeeck*, village situé près de *Ninove* aux confins de la Flandre, mais dans le Brabant, ce qui a fait quelquefois donner à cet Ecrivain le surnom de *Brabantinus*. On peut mettre sa naissance vers l'an 1215. Il prit l'habit des FF. Prêcheurs au couvent établi de son tems à *Louvain*. (*a*) Vers l'an 1242. il passa d'ici à *Cologne*, où il fut disciple d'*Albert le Grand*, & condisciple de *Thomas de Cantimpré*. Le Chapitre général de l'Ordre étoit alors dans l'usage d'envoyer presque tous les ans quelques Religieux graves & volontaires de chaque province dans la Grèce : il y a grande apparence que *Guillaume de Moerbeeck* fut du nombre de ceux qui s'y rendirent vers l'an 1260. Ce qui est certain, c'est qu'outre la langue Latine, il sçut le Grec, & probablement l'Arabe. En 1268. on le trouve à *Viterbe*, honoré des charges de Chapelain, & de Pénitencier du Pape

(*a*) Car en ce tems-là les Dominicains observoient de n'admettre aucun étranger à professer dans les Maisons de leur Ordre : & ils n'avoient encore en Brabant que celle de *Louvain*.

Clément IV. Il exerça les mêmes emplois auprès de *Grégoire X.*, qui monta sur le S. Siège en 1271. Ce pieux Pontife (*b*) ayant convoqué le second Concile général de *Lyon* en 1274., le Pere *Guillaume* y alla à sa suite, & les Actes du Concile portent que lui, & *Frère Jean de Constantinople*, (*c*) y chantèrent le Symbole de Nicée en Grec, à la messe du 28. juin, conjointement avec le Patriarche Grégoire & tous les Archévêques Grecs de la Calabre. (*d*) Le P. *Guillaume* re-

(*b*) *Sandini* lui donne le titre de *Bienheureux* : S. Antonin dit qu'il se fit plusieurs mjracles à son tombeau. Voyez le Pape Benoit XIV. *de Servorum Dei Beatif. &c. L. II. c.* 24. §. 37. *n.* 135. *& Append. VIII. pag.* 458. *Grégoire X.* avoit été Archidiacre de *Liège*.

(*c*) Autre Pénitencier du Pape, qui savoit aussi le Grec; il étoit Cordelier.

(d) *Eodem anno* M. CC. LXXIV. *mense junii die* XXVIII. *in vigiliâ Apostolorum Petri & Pauli, D. Papa celebravit missam in majori Ecclesiâ S. Joannis Lugdunensis, existentibus ibidem omnibus Cardinalibus & Prælatis, qui ad Concilium fuerant evocati; lecta est Epistola in Latino & Græco, & cantatum est Euangelium per D. Othobonum in Latino, & quemdam Diaconum Græcorum, in habitu in quo Græci solent cantare, in Græco post eum. Quibus dictis, F. Bonaventura fecit Sermonem suum usque in finem. Postea verò cantatum est Symbolum, scilicet Credo in unum Deum, in Latino, incipientibus DD. Cardinalibus & Episcopis, qui sicut Cantores, seu Primicerii, tenuerunt chorum in cantu, & prosequentibus Canonicis ejusdem ecclesiæ. Post hoc verò immediatè prædictus Patriarcha* (Gregorius) *cum omnibus Græcis Archiepiscopis de Calabria, & F. W. de Morbecca, de Ordine FF. Prædicatorum, & F. Joannes de Constantinopoli, de Ordine FF. Minorum, Pœnitentiarii D. Papæ, qui linguam Græcam noverant, cantaverunt solemniter & altâ voce prædictum Symbolum; & quando ventum est ad articulum illum : Qui ex Patre Filioque procedit, solemniter & devotè ter cantaverunt.*

urna en Italie après la conclusion du oncile, & l'on trouve que le 22. octobre 1277. il étoit à *Viterbe*, revêtu de la gnité d'Archévêque de *Corinthe*. *Nicolas* *I.* lui accorda le 9. avril de l'année suinte les honneurs du *pallium*, qui lui fut mis par *Jacques*, Cardinal du titre de Marie *in Cosmedin*. *Guillaume* alla réer dans son siège, où l'on le trouve 1280. & 1281, occupé à remplir les roirs Pastoraux, & à ramener les Schistiques à l'unité. Ce qu'il pouvoit avoir loisir au milieu de ces travaux, il nployoit à traduire des livres Grecs Latin. On croit qu'il mourut à *Cothe*, & que ce fut avant la fin du XIII. le. Il eut pour successeur en sa digé Archiépiscopale *Frère Matthieu de Ose*, autre Religieux de l'Ordre de S. Donique. *Guillaume de Moerbeeck*, outre tude qu'il fit des langues savantes, s'apqua à diverses autres sciences, partiièrement à la Philosophie, & aux thèmatiques : le dernier ouvrage que marquerai ici, semble même prouver il porta la curiosité trop loin. Au te il acquit une grande réputation de temps. Un Polonois, nommé *Witet*, lui dédia un Traité qu'il avoit comé *sur la Perspective*, & qui a été immé à *Nuremberg* chez *Jean Petreïus* en 35. La Dédicace renferme un éloge

du P. *Guillaume*, (*e*) de qui nous avons :

1. *Simplicii Commentum in libros Aristotelis de Cælo & Mundo, ex translatione F. Guillelmi de Moerbekâ. Venetiis*, 1540., & réimprimé en 1544. 1555. & 1563. *in-fol.* C'est le seul ouvrage de ce Père, qui ait vû le jour. On a encore de lui :

(e) *Veritatis amatori Fratri Wilhelmo de Moerbekâ, Witelo filius Turingorum & Polonorum, æternæ lucis irrefracto mentis radio felicem intuitum, & intellectum perspicuum subscriptorum. Universalium entium studiosus, amor te vinctum detinens, me tibi, ùt idem appetentem, sic conjunxit, ut voluntas tua mihi sit imperium : voluntas quoque tua me arceat ab affectibus tibi displicentium passionum. Quia ergo tibi, ùt totius Entis sedulo scrutatori, dum Entium Ens intelligibile, à primis suis prodiens principiis, entibus individuis sensibilibus per modum causæ astu mentis conjungeres, & singulorum causas singulas indagares, occurrit divinarum virtutum influentiam inferioribus rebus corporalibus per virtutes corporales superiores modo mirabili fieri..... Cùm itaque tui solertis diligentia ingenii, secundùm hujusmodi cælestium influentiarum divinam virtutem, respectu rerum capacium mutari prospiceret, & non solùm secundùm virtutes agentes, sed secundùm diversitatem modi actionis, vel actas diversificari videret, placuit tibi in illius rei occultæ indagine versari, ejusque diligenti inquisitioni studiosam animam applicare. Libros itaque veterum tibi super hoc negotio perquirenti occurrit tædium verbositatis Arabicæ, implicationis Græcæ, paucitas quoque exarationis Latinæ : præsertim quia commissum tibi officium Pœnitentiariæ Romanæ Ecclesiæ, cujus curæ partem geris, credens plus intellectu practico, quàm speculativo, Pœnitentibus succurrere, quàm ipsorum hominum ignorantias relevare : meque putans vacare otio, sub amoris nexu, quo tibi conjungor, voluisti constringere, ut hoc laboris tibi placiti onus subirem, hisque materiis mihi nondum cognitis applicarem. At ego qui cunctis jussionibus tuis obtemperare desidero, velle tuum suscipiens pro mandato, majoris negotii, quod de ordine Entium olim conscribendum susceperam, capitulum in tempus semovi, præsentisque operis dispendium pro meæ possibilitatis viribus, quibus hoc, impar (fateor) adii conscribendum, &c.*

I. Libri omnes Aristotelis è Græco Latinè versi. Le P. *Guillaume* fit cette version à la prière de son confrère *S. Thomas d'Aquin.* Voici les Mss. qu'on en connoit: I. *Libri Ethicorum decem.* A *Paris* dans la Bibliothèque du Collège de Navarre, *in*-4°. sur velin, le prémier feuillet perdu. Ce Ms. a été copié en 1282. (suivant le calcul moderne,) puisqu'on lit au bout: *Explicit liber Ethicorum novæ translationis Aristotelis Stagyritæ. Actum anno Dñi mill. CC. octuagesimo* (octogesimo) *primo, in festo S. Mauri.* It. Chez les Augustins du Pont-Neuf, grand *in-fol.* sur velin, où il est marqué que l'ouvrage est *de novâ translatione.* II. *Istud est Commentum Simplicii super Prædicamenta.* Ms. dans la Bibliothèque de Sorbonne, petit *in-fol.* sur velin, cotté 767. Commenc. *Hìc incipit Commentum Simplicii super librum Prædicamentorum. Multi multas adhibuerunt solicitudines in librum Prædicamentorum Aristotelis, non solùm quia Procemium totius Logicæ, &c.* Ce Commentaire s'étend sur les *Post-Prédicamens.* On lit à la fin: *Explicit Commentum editum super librum Prædicamentorum à Magistro Simplicio, qui fuit discipulus Aristotelis. In Exemplari Græco in præcedenti capitulo de Motu, stabant quædam, pertinentia ad ultimum capitulum de Habere, quæ non erant signata ubi debebant intrare, & non erant continua, & plena erant spatiis*

non scriptis, & corrupta erant; & propt non transtuli : erant autem quasi ad qua tatem columnæ hujus. Sciat etiam, qui opus inspexerit, exemplar Græcum valde j se corruptum; & in multis locis nullum jectum potui ex litterâ trahere (nullam i tentiam è verbis elicere:) *feci tamen q potui; melius erat sic corruptum habere, q nihil. Translatum anno Dñi M. CC. LX mense martii per fratrem....* Le mot vant est omis, ou effacé. Ce même lume, qui a été légué par *Jacques de duâ*, Professeur (ou Docteur) ès A en Médecine, & en Théologie, renfe *Ammonius in Peri-Hermenias :* Con *Multùm quidem inter Sapientes.* Rien n' pêche que le P. *Guillaume* ne soit auss traducteur de ce Commentaire d'*Am nius.* (*f*) III. *In hoc volumine continetur Logica Aristotelis, vetus & nova, præte bros Boëtii; cum Prologo Simplicii su Prædicamenta.* C'est le titre d'un Ms., gr *in-fol.* sur velin, en Sorbonne, cotté n p. 802. La version de *Simplicius* est la même, que dans l'exemplaire que viens de marquer.

(*f*) Fils d'*Hermias*, & célèbre Philosophe. Il flor au commencement du VI. siècle, & eut pour adve *Zacharie*, Evêque de *Mitylène*. On a d'*Ammonius* une d'Aristote, des Commentaires sur quelques-uns de ses vrages, sur Porphyre, &c. Il ne faut pas le confo avec *Ammonius* d'*Alexandrie*, autre Philosophe, qui fu Maitre d'*Origène*, & de *Plotin*.

β. *Procli Diadochi Tyrii, Platonici Philosophi, Elementatio Theologica.* Ms. en Sorbonne, dans un volume cotté *800.*, qui a été encore légué par *Jean de Paduâ.* Comm. *Omnis multitudo participat aliqualiter uno, &c.* Au bout : *Completa fuit Translatio hujus operis Viterbii, à Fratre G. de Morbeccâ, ordinis Fratrum Prædicatorum, XV. kal. junii anno Dñi mill. cc. sexagesimo octavo. Unitas est indivisionis ratio, principium multitudinis, & ejus in ipsam reductionis.* Il y a un autre exemplaire de cette version, sous le nom du F. *de Moerbeeck* dans la Bibliothèque de S. Victor. It. en Angleterre *in domo S. Petri, cod. 1678. (Catal. codicum Mss. Angliæ, T. I. P. 111.)* On lit au bout de cet exemplaire : *Completa fuit Translatio hujus Operis, à F. Guillelmo de Morbekâ, Ord. FF. Prædic. XV. (kal.) junii, M. CC. LXVIII.* It. à *Vienne* dans la Bibliothèque Impèriale, Ms. *in-fol.* sur velin, *inter Theologos Latinos n. 164.* sous le titre de : *Procli Lycii Diadochi Platonici Institutio Theologica.....* divisée en deux-cens onze chapitres. *Lambecius* promettoit (L. I. p. 147.) de la publier avec les variantes des exemplaires Grecs, dans un *Supplément*, qu'il préparoit sur la Philosophie de Platon. On croit que le P. *Guillaume* a fait cette version sur l'Arabe, parce que *S. Thomas* témoigne dans son Commentaire sur ce

livre de *Proclus*, (g) qu'il a été traduit de cette langue, & que le texte Grec n'avoit pas encore été trouvé de son tems.

γ. *Tractatus Galeni de Alimentis.* Ms. dans la bibliothèque de M. *Colbert*, *codice* *55.* depuis le feuillet 92. jusqu'au 116. grand *in-fol.* sur velin. Comm. *Incipit liber Galieni de Alimentis, continens libros tres.* Et le *Capitulum procemiale*, où la Préface : *Viro provido & discreto, Magistro Rossello de Aretio, Medico præcipuo, Fr. W. de Morbechâ, Ord. Prædic., bene valere, & semper optimè agere. In his quæ per me ex Græco transferuntur Operibus, hæc intendere consuevi, ut Latinitati luminis aliquid adjiciat labor meus; quem finem si in hoc Opere attigi, illi gratias habeo agere, qui dedit & consummare. Si autem superfluus judicetur labor esse, excuset me vestra instantia, quæ cum quanto affectu id exegeris, tu ipse nosti.* Au bout : *Explicit liber Galeni de virtutibus Alimentorum translatus è Græco in Latinum à D. F. Guillelmo de Morbekâ, Ord. Prædic., Archiepiscopo Corinthiensi, absolutus Viterbii* M. CC. LXXVII. *mense octobris,* XI. *kal. novemb.*

δ. *Procli*

(g) Philosophe Payen, natif de Lycie. Il vivoit vers l'an 500., & fut aimé de l'Empereur *Anastase*. On prétend qu'il brula avec de grands miroirs de bronze les vaisseaux de *Vitalien*, qui assiègeoit C P. Il nous reste de lui des Commentaires sur Platon, & d'autres ouvrages.

δ. *Procli Diadochi, de decem dubitationibus circa Providentiam.* Ms. à *Paris* chez les Augustins du Pont-neuf, dans un volume *in-fol.* sur velin, à la suite des livres de S. Augustin *de Trinitate.* Comm. *Plato quidem magnus, in decimo Legum; adamantinis (ut dicere est) sermonibus nos coegit confiteri de Providentiâ tanquam existente, &c.* Finit : *Propter bonum nostrum enim Providentia & Deorum est, & eorum quæ post Deos omnium; ut & res manifestant, & quæ hic explicuit Plato, ut diximus inchoantes hunc sermonem. Explicit. Expleta fuit Translatio hujus libri Corinthi à Fratre Guillelmo de Morbekâ, Archiepiscopo Corinthiensi, A. D. M. CC. LXXX. die IIII. februarii* (donc en 1281.)

ε. *Ejusdem Procli, de Providentiâ, & Fato, & eo quod in nobis, ad Theodorum Mechanicum.* Ms. dans le même volume que le précèdent. Comm. *Conceptus quidem tuæ animæ, ô amice Theodore, maturos esse puto, & congruos viro amanti Entia speculari, &c.* Au bout : *Expleta fuit Translatio hujus, Corinthi, XIV. die mensis februar. A. D. M. CC. LXXX.*

ζ. *Ejusdem Procli de malorum subsistentiâ.* Encore dans le même volume. Commence..... *naturam, quæ sit, & utrum habet generationem, quæsiverunt quidam.* Au bout : *Expleta fuit Translatio hujus, Corinthi, à Fratre Guillelmo de Merbekâ; Ar-*

chiepiscopo Corinthiensi..... die febr. A. D. M. CC. LXXX.

η. *Liber Hippocratis de Prognosticationibus ægritudinum secundùm motum Lunæ, traductus à Dño Fr. Guglielmo de Morbachâ, Corinthino* (Archiepiscopo,) *Ordinis Prædicatorum.* Ms. dans la bibliothèque de M. *Colbert, codice 1705. in-fol.* sur papier, depuis le feuillet 78. du volume jusqu'au 84. It. dans la Bibliothèque Impèriale sous ce titre : *De Infirmitatibus secundùm locum Lunæ.* On ne croit pas que l'Original soit d'Hippocrate.

θ. *Tractatus de arte & scientiâ Geomantiæ.* Ms. dans la bibliothèque Impèriale (*Lambecius, Lib. 3. Addit. 7. ad lib 1. pag. 147.*) sous ce titre : *Hìc incipit liber, quæ est editus à F. Guillermo de Morbetâ* (Morbeçâ,) *Pœnitentiario D. Papæ : & incipit Prologus in Artem Geomantiæ, quæ incontinenti sequitur.* It. autrefois Ms. en Sorbonne, comme il paroit par un ancien Catalogue ms. sur parchemin, où on lit *Ind. 3. banchâ B. vol. A. Geomantia Fratris G. de Marbeco, Pœnitentiarii Papæ, Prologus : Hoc opus scientiæ.* It. traduit en François par l'Auteur même, ou du moins par ses soins, & Ms. sur papier dans la bibliothèque de M. *Colbert, codice 6446. in-8o.*, feuillets 123. Ce livre après quelques Préliminaires sur la vaine science, qui en fait l'objèt, commence

ainsi, feuillet 9. recto : *Cy commence pleine & parfaite* (Géomancie ,) *traduite par F. Guill^e de Morbeca, laquelle il a commandée par secrèt* (léguée secrètement) *à Maistre son neveu. Prologue de l'Auchteur : Je veis* (vai) *commencer cette Oupvre* (g) *de la science de Géomantie, &c.*

☞ *Echard*, *Scriptores Ord. Prædic.*, *I.* 388-391., & *II.* 818.

(g) C'est le nom qu'on a donné au Palais du Roi à *Paris*, qui s'appelle aujourd'hui *le Louvre* : on disoit anciennement *l'Ouvre*, comme qui diroit *L'Ouvrage*, ou *l'Edifice*, par excellence.

François Potel,

CARME de l'ancien Institut, Profès du Couvent d'*Arras*, fut Prieur de cette maison, & Licencié en Théologie. Le Chapitre Provincial tenu à *Gand* en 1603., & présidé par le P. *Henri Sylvius*, Général de l'Ordre, l'élut Provincial des Pays-Bas, & le chargea de travailler à la Réforme, & à l'introduction de l'étroite Observance. Le P. *François* s'y prêta autant que les circonstances du tems le purent permettre : mais il mourut à *Arras* le 18. septembre 1613., vingt-ans avant que sa chose pût être bien exècutée. (*a*)

(*a*) Voyez ci-devant l'article *Richard de S. Basile.*

C'étoit un Religieux attaché à ſes devoirs, & qui ne manquoit pas de Littèrature. On a de lui un Traité

De l'origine, de l'ancienneté, & du tiltre de l'Ordre & de la Confrèrie du Scapulaire de N. D. du Mont-Carmel. Arras, 1611. 12°. It. *Valenciennes, Jean Vervliet*, 1625. *in*-12. It. traduit & imprimé pluſieurs fois en Flamand, & en Eſpagnol. Le P. *Daniel de la V. M.* en parle comme d'un livre écrit en Latin, & intitulé : *De origine, & antiquitate Ordinis Carmelitani, deque Confraternitate S. Scapularis.*

☞ *Daniel à Virgine Mariâ, Vinea Carmeli, pp.* 269 348. *&* 513. *Coſm. de Villiers, I.* 511.

François de l'Enfant Jéſus,

AUTRE CARME de l'ancienne Obſervance, profès de la Maiſon dite de *N. D. ter Muylen*, ſituée en Flandre à deux lieues Nord-Eſt de *Ninove*, (*a*) exerça dans ſon Ordre les fonctions de Vicaire & de *Promoteur*, & mourut à *Gand*, le

(*a*) Ce couvent commença par une Chapelle, que *Henri de Flandre*, ſeigneur de *Lieckercke*, & ſes frères bâtirent en 1349. Il fut détruit dans la ſuite, & transféré à *Aloſt*: mais le P. *Livin Caniſius*, Exprovincial, le rebâtit il y a quelques ſix-vingts ans, & en fit un Hermitage pour les Religieux de ſon Ordre.

19. ſeptembre 1667., après avoir publié une

Inſtruction ſur le S. Sacrement de Pénitence, pour apprendre à faire une bonne & ſalutaire Confeſſion. En Flamand. *Gand*, 1660. & 1667. in-12. On a encore du P. *François* :

Inſtructiones & motiva ad veram ſolidam pietatem; ex Operibus B. Alberti Magni, & S. Tereſiæ, ac B. Joannis à Cruce. Gandavi, 1665. 12°.

☞ *Coſm. de Villiers*, I. 511. (512.)

François de Stempels,

NAQUIT d'une famille diſtinguée à *la Sarte*, qui n'eſt qu'à un quart de lieue de la ville de *Hui* dans la Principauté de *Liège*, le 29. juillet 1716. Après avoir fait ſes humanités à *Lille*, & ſa Philoſophie à *Douai*, il prit la réſolution de renoncer au ſiècle, & ſe rendit au Noviciat des Jéſuites à *Tournai* le 30. ſeptembre 1734. Ses deux ans d'épreuve étant écoulés, il fut envoyé à *Lille* pour ſe perfectionner dans les Belles-Lettres, qu'il y régenta enſuite l'eſpace de cinq ans. Après cela il étudia en Théologie, un an à *la Flèche*, & trois ans à *Paris*. Rappellé dans les Pays-Bas, il fit la profeſ-

ſion ſolemnelle des quatre vœux à *Mons* le 2. février 1750. Enſuite il prêcha pendant quelques années dans diverſes égliſes de ſa Compagnie & de ſa province. S. M. T. C. ayant porté un réglement, pour abolir l'étude de la Dialectique, qui s'étoit inſenſiblement trop étendue au préjudice de la Rhétorique, & pour faire employer déſormais une année entière à la Rhétorique, on établit dans l'Univerſité de *Douai* deux Profeſſeurs de cette dernière ſcience, dont l'un fut le P. *de Stempels*. Il s'acquitta de cet emploi avec une réputation, qui lui attira une foule d'auditeurs extraordinaires. Mais au bout de ſept ans, ſa ſanté dérangée l'obligea de renoncer à ces fonctions fatiguantes. Il ne fit plus que languir depuis, & il mourut à *Hui* le 18. janvier de cette année 1768. Ce Père avoit des talens qui le font regretter. Il reſte de lui :

1. *De Arte Rhetoricâ, diſcendâ Belgis, Oratio habitâ* XIV. *kal. martias anno* M. DCC. LIV. *Duaci. Ibid. Jacobus Franc. Willerval*, 1754. 4°. It. *Traduite en François par le P. Nicolas Jubecourt de la Comp. de Jéſus. Ibid.* 1754. 4°. pp. 63.

2. *Oraiſon funèbre de Très-haut, très-puiſſant ſeigneur, Monſeigneur Charles-Joſeph de Pollinchove, prémier Préſident du Parlement de Flandres,.... prononcée dans l'égliſe Col-*

légiale de S. Pierre à Douay le 5. février 1757..... par le P. François de Stempels de la C. de J. Douai, Jacq. Franç. Willerval, 1757. 4°.

α. Le P. *de Stempels* a encore livré à l'impression quelques *Odes* Françoises, qu'il avoit composées, & qui ont eu l'applaudissement du Public: entre autres une adressée à Monseigneur le Duc de *Chartres* (aujourd'hui d'*Orléans*,) lorsque l'Auteur enseignoit la Rhétorique à *Lille*, & que le Prince s'y étoit arrêté dans le cours de ses voyages.

☞ *Mémoire envoyé de Liège.*

Jacques de Middendorp, ou *Middendorpius*,

ÉTOIT d'*Ootmerssum*, (*a*) bourgade du Baillage de Twente dans l'Over-Yssel, & non pas d'*Oldenzeel*, comme le disent *Sweertius*, *Valère André*, & M. *Foppens*. Il naquit vers l'an 1537., & quand il fut en état d'aller au Collège, on l'envoya à celui de *Swolles*, dirigé par des Clercs de la vie commune. Il y fit ses humanités sous trois excellens Régens *Jean Telgius*, *Jean Lingius*, ou *van Lingen*,

(*a*) Voyez le titre du n. 1. de la première édition.

& *Boëce Epo*, dont je parlerai ailleurs. (*b*) Ayant acquis une connoissance raisonnable des langues Grecque & Latine, il alla faire un cours de Philosophie à *Cologne*, apparemment au Collège *Montanum*, où il passa ensuite le reste de sa jeunesse à régenter cette science suivant les principes des Thomistes. Dans le même tems il étudia en Droit, & il prit le bonnet de Docteur en cette faculté le 4. septembre 1582. Il se fit aussi recevoir Licencié en Théologie, dans la même Université. *Godefroi Gropper*, (*c*) Prévôt de *Soest* (en Westphalie,) Ecolâtre de S. Géréon de *Cologne*, Chanoine de la métropole de la même ville, & Doyen de Nôtre-Dame *ad gradus*, ayant résigné cette dernière dignité entre les mains du Chapitre, *Middendorp* en fut pourvû l'an 1580. Les troubles, où l'apostasie de *Gébhard Truchsès* jetta le pays peu de tems après, (*d*) obligèrent nôtre Auteur à chercher un séjour plus tranquille. Il

(b) *Swollanam Scholam obiter præterire non possum, nec debeo, quippe ubi me olim humaniter tractatum, ac sub Johanne Telgio, & Joanne Lingio, piis illis quidem & eruditis viris, optimisque Rectoribus, liberaliter institutum libenter profiteor.* C'est ce que l'Auteur dit lui-même dans son histoire des Universités, pag. 551. de l'édition de 1594. Et *Ibid.* lib. IV. p. 68. *Swollæ Hermannus Torrentinus claruit. Ego Joanne Telgio, & Boëtio Epo, Frisio. . . . . adolescens usus sum præceptoribus, viris optimis & doctissimis.*

(*c*) Frere de *Jean Gropper*, dont j'ai parlé ailleurs.

(*d*) J'ai parlé de cet indigne Archevêque à l'art. *Andr Gaill*, T. X. p. 117.

se retira d'abord en Westphalie, où il avoit déja été autrefois, & parcourut ensuite diverses Acadèmies, où il s'occupa à faire des leçons publiques. Révenu à *Cologne* (*e*) après bien des courses & des fatigues, il obtint une Prébende presbytèrale (*f*) de la Métropole, que le Chapitre lui confèra le 30. août 1601. Dépuis il dévint Chanoine de S. André de la même ville; puis Doyen de cette Collègiale. Le Prince *Ferdinand de Bavière*, Prévôt de la Métropole, & Coadjuteur de l'Electorat, le nomma, quoi qu'absent, Vice-Chancelier de l'Université de *Cologne* en 1602. *Middendorp* en fut deux fois Recteur, savoir dépuis le 20. décembre 1570. jusqu'à pareil jour de l'an 1571., (*g*) & dépuis le 9. octobre 1602. jusqu'au 29. juin 1604. Ayant eu diverses occasions de faire briller son intelligence dans la conduite des affaires, plusieurs Princes l'honorèrent du titre de leur Conseiller, & il le soûtint d'une manière dont ils furent très-satisfaits. Il avoit atteint sa 73e année, lorsqu'il mourut à *Cologne* le 13.

(*e*) Il étoit encore à *Soest* en 1594. On l'avoit invité à *Vienne* en 1571.

(*f*) Ces prébendes sont au nombre de huit, & ne se confèrent qu'à des Docteurs, ou Licenciés, en Droit, ou en Théologie. Toutes les autres sont réservées à la haute noblesse.

(*g*) Le P. *Hartzheim* dit dépuis le 20. décembre 1580. &c. Mais il est certain que *Middendorp* fut Recteur de de *Cologne* en 1571.

janvier 1611., comme il paroit par cette épitaphe, qu'on grava sur son tombeau dans l'église de S. André, après lui avoir fait des funèrailles fort honorables.

D. O. M. Jacobo Middendorpio, Philosophiæ, & J. U. Doctori, ac SS. Theol. Licentiato, in diversis Academiis Professori publico : metropolitanæ Ecclesiæ Colon. Canonico-Presbytero, atque Universitatis Procancellario, iterumque Rectori : magnorum Principum Consiliario : pietate, doctrinâ, & rerum usu clariss., moesti collegæ & agnati poss., ut, cujus ingenI monumenta æterna sunt, ejus corporis quoque memoria nè à posteris desideraretur; nam post multos magno semper animo exantlatos labores, variosque scriptos doct. libros, tandem hujus Ecclesiæ Decanus, obdormivit in Domino anno salutis M. DC. XI., XIII. *januarI, ætatis suæ* LXXIII.

Cet Ecrivain étoit en liaison avec *Viglius*, Président du Conseil Privé à *Bruxelles*, & avec *Adolphe Eicholtz*, ami d'*Erasme* & de *Budé*, Licencié en Théologie de l'Université d'*Orléans*, Maitre-ès-Arts, & Docteur ès Droits, Chanoine de N. D. *ad gradus* à *Cologne*, Professeur en Droit-Canon, & trois ou quatre fois Recteur de cette dernière Université, qui mourut en 1563. Nous avons de *Jacques de Middendorp* les ouvrages suivans, qui sont écrits

d'un stile assez pur, & fort sérieux, mais avec peu d'ordre, & sans critique :

1. *De celebrioribus universi orbis Academiis, libri duo. Per Jacobum Middendorpium, Otmersensem. Colon. Petrus Horst*, 1567. 12°. pp. 266. L'Auteur dédie cette prémière édition à *Gébhard Truchsès de Walpurg*, alors Chanoine de *Cologne* & d'*Ausbourg*. Il y fait l'éloge du Cardinal *Othon Truchsès*, qui méritoit en effèt de très-grandes louanges : il y fait aussi celui de *Gébhard* : mais il auroit bien changé de langage à l'égard de celui-ci seize ans après. It. *Ibid. Maternus Cholinus*, 1572. 12°. It. sous ce titre : *Academiarum celebrium universi terrarum orbis libri tres, nunc recèns per ipsum Authorem quarti libri accessione locupletati. Authore Jacobo Middendorpio Theologo & Jurisperito. Colon. Gosuinus Cholinus*, 1594. 12°. J'ai un exemplaire de cette édition. On y trouve d'abord une courte Préface datée de *Cologne* le 13. février 1594., divers témoignages en faveur de l'Auteur, la liste des Académies dont il va parler, & deux Elégies à la louange de son livre. Ces Préliminaires tiennent 13. pages. De là on se trouve à la page marquée 31., où commence le quatrième livre de l'Ouvrage, qui est un *Appendix*, ou plûtôt un Supplément des trois prémiers. Ce Supplément est en gros caractères petits-Romains,

& finit à la page 70. Viennent ensuite les trois prémiers livres, qui contiennent 634. pages en moyens caractères Italiques. Dans le prémier l'Auteur parle des noms d'*Acadèmie* & d'*Université*, & oublie celui d'*Etude*, qu'on donna à ces Corps dans le tems de leur fondation. Il soutient qu'une Ecole ne peut porter le titre d'Acadèmie si elle n'a été autorisée par les Papes, les Empereurs, & les Princes de l'Empire (*Principes Romani.*) *Middendorp* traite ensuite de l'emplacement des Acadèmies: de l'autorité des Recteurs : de l'utilité de ces établissemens : de la vénèration qu'on doit avoir pour les gens doctes : des Grades Acadèmiques, & des droits qui y sont attachés. Là il remarque que le Concile génèral de *Vienne* fit un réglement pour modèrer les frais qu'on faisoit faire aux aspirans, & pour empêcher qu'on n'exclût des grades les bons étudians peu avantagés de la fortune. Il y parle aussi des honneurs qu'on rend au *Prémier* c. d. *au plus savant* d'une Université : & il dit que le choix de ce prémier ayant occasionné les plus grands crimes, & jusqu'aux *parricides*, l'usage d'en créer a été modifié, surtout dans les Acadèmies, où il ne résultoit de ce rang que de l'honneur & de la dépense. Après quoi il ajoute qu'on ne le donnoit point de son tems aux plus savans, mais aux plus nobles & aux plus

riches, qui étoient obligés de traiter splendidement les Examinateurs & le Promoteur. (*h*) En parlant des Vacances, il cite S. Augustin *Confess. Lib. II.* (Corrigez *IX.*) *cap.* 2., qui les nomme *Vindemiales feriæ*, sans doute parce qu'elles tomboient dans le tems des Vendanges. Sur la cérèmonie du *Béjaune*, dont j'ai dit quelque chose ailleurs, (*i*) il nous apprend qu'à *Cologne*, on conduisoit les nouveaux étudians *ad sepulchrum Aristotelis*, avant qu'ils fussent admis dans la compagnie des autres. Il prouve que dès le tems de Strabon les étudians étoient convoqués aux leçons publiques par le son d'une clochette : & finit son prémier livre par un chapitre sur les verges & sur la férule. Dans le second, il traite d'abord des Synagogues Juives, & débite sur ce sujet diverses histoires apocryphes. Après cela il passe aux anciennes Ecoles d'Alexandrie, de Memphis, d'Héliopolis, de Babylone, de la Phénicie, de la Perse, de l'Ethiopie, des Indes, de l'Afrique proprement dite, d'Athènes, de Lacèdèmone, de CP., & du reste de la Grèce. Il soûtient que celle de *Dabiz* chez les Phéniciens est la

(*h*) Il n'y a jamais eu le moindre vestige de cet abus dans l'Université de *Louvain*. On n'y crée de *prémier* que dans la Faculté des Arts : & ce rang a été beaucoup plus souvent décerné à de pauvres bourfiers, qu'à des riches ou à des nobles.

(*i*) A l'article de *Pierre Winsemius*.

plus ancienne Université du monde, & qu'*Annius* (de Viterbe) l'a bien prouvé dans son explication de Xénophon. C'est pour cela, ajoute-t'il, que l'Ecriture nomme cette ville *la ville des Lettres :* mais on peut remarquer que le mot de *Cariath-Sepher* peut fort bien signifier *la ville aux Archives*, *la ville aux Comptes*, &c. & qu'ainsi l'on ne peut tirer de son nom aucune conséquence assurée. Dans le III. livre, *Middendorp* parcourt les Académies d'Italie, d'Allemagne, de Pologne, de France, d'Espagne, d'Angleterre, & d'Ecosse, & répand fort peu de jour sur l'histoire de la plûpart : en revanche il nous donne beaucoup de hors-d'œuvres sur les Divinités, & sur la religion des anciens Romains. A la p. 437. il raporte de la meilleure foi du monde l'Edit de Théodose le jeune pour la fondation de l'Université de *Bologne*. Cet Edit est daté du Capitole le 9. mai de l'an 423. de l'Incarnation; pour le publier avec plus de solemnité, cet Empereur, suivant *Middendorp*, avoit convoqué un Concile général, où se trouvèrent le Pape Célestin I., douze Cardinaux, un nombre prodigieux d'Evêques, beaucoup de Princes Chrêtiens, &, ce qui est très-remarquable, *Bauduin* Comte de Flandre, & *Gautier* Comte de Poitiers, Ambassadeurs, l'un de *Louis* Roi de France, & l'autre de (je ne sais quel)

Philippe Roi d'Angleterre. Je ſerois curieux d'apprendre où nôtre Auteur a trouvé *pp. 535. 536.* que Philippe II. établit à *Louvain* des Profeſſeurs publics de la Langue Françoiſe. Il dit *p. 548.* que l'Univerſité de *Vienne* n'avoit jamais eu de Recteur qui ne fût clerc, lorſque *Ferdinand I.* permit d'en élire un d'entre les Profeſſeurs mariés, à condition qu'il exerceroit ſa juriſdiction ſur les Eccléſiaſtiques par un Vice-Recteur clerc. (*k*) *Pagg. 571. 579.* il débite ſur l'autorité de deux Ecrivains aſſez récens, que Charlemagne eſt le fondateur de l'Univerſité de *Paris. P. 607.* il donne pleine croyance aux Contes-bleus d'*Annius de Viterbe* ſur l'origine de l'Eſpagne. Il ſe mécompte d'environ quinze ans *p. 611.* en plaçant la fondation de l'Académie d'*Alcala* en 1517. On voit par tout ce que je viens de dire, qu'il y a bien des défauts dans la 3e édition de cet Ouvrage : je ne ſais ſi l'Auteur les corrigea dans une quatrième, qui parut en 1602. ſous le titre ſuivant : *Academiarum celebrium univerſi Terrarum orbis libri octo*

(*k*) Ce même Empereur, peu avant ſa mort, ſollicita Pie IV. d'accorder aux Prêtres, qui s'étoient mariés dépuis leur apoſtaſie, la permiſſion de rétenir leurs femmes, en ſe réuniſſant à l'Egliſe : mais il ne put rien obtènir. *Maximilien*, ſon ſucceſſeur, pria auſſi inutilement le même Pontife de relâcher quelque choſe de la ſévèrité, que l'Egliſe obſerve dépuis ſi longtems à l'égard des Prêtres mariés. (*Pallavicinus, Hiſt. Conc. Trid. L. XXIV. c. 12. n. 9. Odoricus Raynaldus, ad an. 1564. nn. 29. & 38.*)

locupletati. Colon. Gosuinus Cholinus, 12°. pp. 630. & 484. Dédiée au Prince *Ferdinand de Bavière.*

2. *De Officiis Scholasticis, libri duo: prior de Magistrorum, alter de Auditorum officiis. Colon.* 1570. 12°. L'Auteur s'étoit rendu pour quelque commission dans les Pays-Bas, lorsqu'il fit ce traité.

3. *Aristeæ Historia versæ per LXX. Interpretes Scripturæ sacræ, ex mss. codicibus Græcis & Latinis restituta, & Commentario illustrata. Colon.* 1578. 12°. Dédiée par l'Auteur à *Philippe Sigismond. Middendorp* ne doutoit point de la sincérité d'Aristée: mais les Critiques du dernier siècle, & de celui-ci (*l*) ont prouvé que son Histoire est fausse dans ses principales circonstances.

4. *Imperatorum, Regum, & Principum, clarissimorumque virorum Quæstiones Theologicæ, Juridicæ, & Politicæ, cum pulcherrimis Responsionibus: selectæ, & ex mss. codicibus emendatæ, atque Commentariis sic illustratæ, ut non modò ad bene, jucundè, prudenter, beatèque vivendum, sed ad capessendam & feliciter administrandam Rempublicam, omnibus haud mediocriter sint profuturæ. Auctore Jacobo Middendorpio, Academiæ Coloniensis Procancellario, atque Rectore. Colon. Agripp., Balt. Clipeus*, 1603. 12°.

(l) *Humfroi Hody, Antoine Van Dale, Dom Calmet, &c.*

12°. pp. 605. Dédié le 13. février de cette année à *Jules Echter de Mespelbrunn*, Evêque de *Wirtsbourg*, qui avoit loué l'ouvrage marqué ci-dessus *n.* 2., & qui engagea l'Auteur à publier celui-ci.

5. *Historia Monastica, quæ religiosæ & solitariæ vitæ originem, progressiones, incrementa, & naturam ex Scripturâ sacrâ, ex Pontificio & Cæsareo jure, ex antiquissimis historiis, ex veterum Patrum, atque Jurisconsultorum scriptis demonstrat. Colon. Gosuinus Cholinus*, 1603. 12°. pp. 461. Cet ouvrage appartient moins à l'Histoire, qu'à la Controverse, & à la Jurisprudence Canonique. L'Auteur le dédie à *Guillaume Hoichkirchen*, Abbé de *Sigeberg*, le 7. mars 1603.

☞ *Voyez son Hist. des Universités pp.* 517. 536. 548. *&* 585., *édit. de* 1594. *Les Prélim. de ses autres Ouvrages. Swertius*, 368. 369. *Val. André*, 422. 423., *&* *Hartzheim*, 150.

Henri von Diest, ou *Henricus à Diest*; ou *Diestius*,

NAQUIT à *Altena*, ville du Comté de la Marck en Westphalie, le 19. décembre 1595. Il étoit fils de *Siméon von Diest*, Trésorier & Bailli (*Prætor*) de ce lieu, & d'*Anne van der Beke*. Lorsqu'il fut en age d'aller au Collège, on

l'envoya à *Dormund*, (*a*) ville voisine, où il commença ses études sous le Recteur *Beurhusius* : il alla les continuer à *Sigen*, dans le Comté de Nassau, sous *Ernholdus*, Professeur de Logique, qui passoit pour habile dans cette science. De *Sigen* il passa à *Herborne*, & y prit les leçons des Professeurs *Jean-Henri Alstedius*, *Henri Gutberlet*, *George Pasor*, & *Jean Piscator* sur la Théologie. Ensuite il se rendit à *Bâle* pour y entendre *Jean Buxtorf* le père, *Louïs Lucius*, & *Jean-Jacques Grynæus* : enfin il alla à *Heidelberg*, où il entendit *Jean-Balthasar Baumbach*, *David Paræus*, *Abraham Scultet*, & *Henri Alting*. Ces deux derniers étant partis pour le Synode de *Dordrecht*, & le Palatinat dévenant le Théatre de la guerre, il retourna à *Bâle*, où il acheva sa Théologie sous *Sébastien Beckius*, & *Jean Wollebius*. Pendant ce tems, il fut nommé deux fois Professeur extraordinaire en Théologie, c. d. qu'on le chargea de faire des leçons sur cette science pendant les jours caniculaires, sorte d'exercice qu'on a coûtume de confier aux étudians avancés dans leur cours. Après cela il reçut, avec l'applaudissement de ceux de *Heidelberg*, le bonnet Doctoral, le onze septembre (v. stile) 1621. La guerre

(*a*) En Latin *Tremonia*, ville Impèriale, sur la rivière d'*Emser*.

ayant mis tout en combustion dans son pays, à peine y fut-il de retour, qu'il prit le parti de se retirer à *Leyde*, où il s'occupa à donner des leçons domestiques jusqu'en 1624., qu'il fut appellé à *Emmeric* (*b*) pour y exercer les fonctions de Ministre. Au mois d'octobre de l'an 1627. on lui donna une chaire de Théologie & de langue Hébraique dans l'Université de *Harderwyk*. Il avoit occupé ce poste l'espace de douze ans, lorsque ceux de *Déventer* lui en offrirent un semblable chez eux. Cette vocation est datée du 1. octobre 1639. *Von Diest* l'accepta, & prit possession de ce nouvel emploi le 12. janvier de l'année suivante : il le remplit pendant plus de 30. ans, & mourut le 17. juin 1673., dans la 78e année de son age. On a de sa façon :

1. *De ratione studii Theologici, necessaria Instructio, tribus partibus docens, 1°. quænam studia, 2°. quibus anthoribus, & 3°. quomodo tractanda sint Theologiæ studioso. Harderovici, Nicolaus Wieringius*, 1634. 16°. pp. 271. L'Auteur s'étend principalement sur les livres que doit lire, & sur les vertus que doit cultiver un jeune Théologien Calviniste.

(*b*) Cette ville appartenoit en grande partie à l'Electeur de Brandebourg.

2. *Conciones Pœnitentiales, Funebres, &c. Hardervici*, 1637. 4°.

3. *Conciones Passionales & Catecheticæ.* Peut-être avec le précèdent.

4. *Oratio inauguralis, de Animæ statu post mortem. Daventriæ*, 1640. 4°. C'est le Discours qu'il fit en entrant dans l'exercice de sa profession à *Deventer*.

5. *Henrici à Diest Theologia Biblica, præter succinctam locorum communium deliberationem, exhibens testimonia Scripturæ ad singulos locos, locorumque singula capita, capitumque singula membra pertinentia. Daventriæ, Conradus Thomæ*, 1644. 12°.

6. *Funda Davidis, instructa quinque levibus lapidibus; hoc est, Assertio Orthodoxæ veritatis, ex solis quinque capitibus Religionis Christianæ : adversus Goliathos Ecclesiæ insultantes, cumprimis verò Papistas, auctoritatem Sacræ Scripturæ in dubium vocantes, hæc verò quinque capita negare non audentes. Adornata ab Henrico à Diest, SS. Theol. Doctore & Prof. Daventriæ, Conrad. Thomæus*, 1646. 24°. pp. 235. C'est un Abrègé de Théologie à l'usage des P. R. Le titre seul fait voir que l'Auteur y calomnie les Catholiques.

7. *Pedum Davidis, oppositum Hastæ Goliathi; hoc est, Collatio doctrinæ Papisticæ & orthodoxæ, hujusque ex præcipuis S. Scripturæ testimoniis Assertio; in illustri Gymnasio Daventriensi proposita ab H. à Diest. Da-*

ventriæ, *Johan. Columbius*, 1651. 24°. pp. 216.

8. *Henrici Diestii Conciones Festales, nempe Paschales, Ascensionales, Pentecostales, Natalitiæ, & Circumcisionales, in Ecclesiâ Emricensi habitæ. Daventriæ, Johannes Columbius*, 1661. 4°.

9. *Analysis Apocalypseos exegetica, ex Commentario Davidis Parei cumprimis contexta. Subjunctus est in fine textus Apocalypticus. Arnhemii, Johan. Fridericus Hagius*, 1663. 4°.

10. *Grammatica Hebræa; cum Rudimentis linguæ Chaldaïcæ & Syriacæ. Daventriæ*, 1665. 12°. Cette Grammaire n'a pas eu grande vogue.

11. *Henrici Diestii Conciones Paradigmaticæ. Quibus subjuncta est Instructio de Arte Concionatoriâ. Arnhemiæ, Johannes Fridericus Hagius*, 1665. 4°.

12. *Instructio de arte Concionatoriâ, in quinque priora capita Epistolæ ad Romanos.* Avec le précèdent. It. *Arnhemii*, 1676. 4°. Je ne sais quand les ouvrages suivans ont paru.

13. *Considèrations Théologiques & Politiques sur l'Etat des Provinces-Unies.* En flamand.

14. *Disputationes variæ.*

15. *Mellificium Catecheticum.*

16. *Enchiridion Theologiæ.*

17. *Henri von Diest* doit avoir donné

une version flamande d'un *Livre de Prières* composé en Allemand par *Jean Avenarius.* (c)

☞ *Henr. Diestii epistola ad Jac. Revium, in hujus Daventriâ illustratâ*, pp. 714. 715. *Witte Diarium*, *ad an.* 1673. *Le Long*, *Biblioth. sacræ pp.* 700. & 1172. *Hartzheim*, 340.

(c) *Quid B. Johannis Avenarii libello Precationum è Germanico in Belgium translato factum sit ab Henrico Diestio, Theologo Hardervicensi, conferenti patebit, ita ut* Reformatum Habermannum *istum à se versum & mutatum vocari posse, nullus ambigat. Est is Belgis admodum familiaris, ut ipse testatur Gisbertus Voetius in Tractatu de Exercitiis pietatis c.* 4. *p. m.* 93., *edit. Gorinchem.* M. DC. LXXIX. *in* 8. *Confer & B. Hulsemannum in Refutatione Relation. Calvinian. de Colloquio Thoruniensi p. m.* 116. §. 128., *editâ Lipsiæ* 1646. *in*-4. (Thom. Crenii Commentat. Philol. & Histor. T. I. pp. 128. 129.)

Guillaume Snouckaert van Schauwenburch, ou *Guil. Zenocarus*, (a)

CHEVALIER, seigneur de l'ancien chateau de *Binckhorst* à un quart de lieue de *la Haye*, étoit fils de *Martin Snouckaert*, Secrètaire de Charle-Quint, & prémier Greffier de *Bruges* : & de *Livine Benning.* (*b*) Il naquit dans la ville

(*a*) *Sanderus* dit que les François, trouvant son nom de *Snouckaert* dur à la prononciation, l'amollirent en l'appellant *Monsieur Senocar*, & que cela lui fit prendre le nom de *Zenocarus.*

(*b*) Morts à *Bruges*, l'un en 1533., & l'autre en 1528 (1529.) comme il paroit par l'inscription suivante, qu'on

que je viens de nommer, vers l'an 1510. Ayant fait quelque étude des Belles-Lettres, de l'Histoire, & de la Jurisprudence, il prit le grade de Licencié, ou celui de Docteur en Droit, apparemment dans quelque Université de France. Ce qui est certain, c'est qu'il fit un séjour de deux ou trois ans dans ce Royaume, en qualité de Secrètaire de l'Ambassadeur *Corneille de Scheppere*, dont j'ai parlé ailleurs. Lorsqu'il fut de retour en Flandre, Charle-Quint le prit pour son Bibliothècaire. *Sanderus* fait entendre qu'il étoit digne de ce choix, & lui attribue la connoissance de la langue Grecque, avec une forte passion pour l'étude de l'Antiquité. Mais je ne vois pas que *Zenocarus* ait poussé ces connoissances fort loin : & son livre me donne une très-mauvaise idée de son jugement. Je ne sais si l'Empereur reüssit mieux à le nommer Conseiller au Conseil de Hollande résidant à *la Haye*. Quoi

voit sur une muraille de la Cathèdrale : *Deo Opt. Max. Graviss. ac eloquentissimo viro, Domino Martino Zenocario, sacratissimi Imperatoris Caroli V., Cæsaris Aug., Secretario, ac hujus celeberrimæ urbis Archigraphiario, post XVII. annos diligentissimè atque sanctissimè hanc Rempublicam administratam : ac honestissimæ matronæ Livinæ Benning, singularibus naturæ fortunæque dotibus præditæ, parentibus bene meritis, atque testamento jussi, neque fidei-commisso gravati : sed mortis memores, amoris ac pietatis ergo, filii mœstissimi posuere. Vixerunt, ille ann. XLVII. menses VI. dies XX., hæc ann. XXXVII. menses IX. dies XV. Obierunt anno post natum Christum, hæc M. D. XXVIII. mens. feb. die XXVIII., ille anno XXXIII mens. octobris die VI.*

qu'il en soit, il paroit que ce fut là que *Zenocarus* mourut, & ce doit avoir été au plûtôt en 1560. Nous avons de lui :

De Vitâ Caroli Quinti, Imperatoris, Cæsaris, verè Augusti, libri quinque, Gulielmo Zenocaro à Scauwenburgo, Bincorstii Toparchâ, Auctore, eidem Imperatori olim à Consiliis. Ou, comme porte le titre intérieur : *De Republicâ, vitâ, moribus, rebus gestis, famâ, religione, sanctitate Imperatoris, Cæsaris, Augusti, Quinti, Caroli, Maximi, Monarchæ, libri septem, ad illustres Aurei Velleris Equites scripti, Guilielmo Zenocaro authore. Brugis*, 1559. *fol.* It. *Gandavi, Cornel. Manilius*, 1560. *fol.* (Est-ce ici une 2^e^ édition, ou un simple renouvellement de titre ?) It. *Antv. Gislenius Janssenius*, 1596. *fol.* gros caract. imprimé en une colonne, avec de fréquens *alinea*, pp. 303. Quoi qu'en dise le second titre, l'Ouvrage ne contient que cinq livres. C'est plûtôt un Eloge, qu'une Vie de Charle-Quint : il est très-mal écrit, plein de hors-d'œuvres, tout décousu, &, si je l'ose dire, rempli de sottises. Voyez (*page 192., & suiv., de l'édit. de 1596.*) les inductions, que l'Auteur tire des Comètes, qui parurent du vivant de cet Empereur. Voyez les réflexions creuses qu'il fait sur le nombre de sept, dans tout son ouvrage, particulièrement page 224. & suiv. Voyez son second

livre, où perdant de vûe son héros, il va se jetter sur les anciennes Monarchies, pour se rabattre sur le Nouveau monde, sans se mettre jamais en peine de lier son discours, ni d'observer aucun ordre.

☞ *Sanderus, de Brugensib.*, 36. 37. *Val. Andreas*, 336. *Fopp.*, 426.

Hyacinthe van Hussel, ou *Hussèlius*,

NÉ A *BRUGES* vers 1587., prit l'habit de Dominicain en cette ville, & y fit sa profession en 1610. Ayant réüssi dans ses études de Théologie, il fût pourvû d'une Chaire fondée au Séminaire de *Bruges* par le P. *Jean de Witte*, Evêque de *Cuba*, & la remplit d'abord pendant dix-neuf ans en cette maison. La même Chaire ayant été transférée chez les Dominicains de cette ville, il continua de l'occuper jusqu'à ses derniers jours, sans être détourné de cette fonction par la charge de Prieur de son couvent, qui lui fut confiée jusqu'à quatre fois. Ce Père mourut à *Bergues-S^{t}-Winoc* le 17. décembre 1638. dans sa 51^{e} année. Il repose dans le cloître du couvent. On garde à *Bruges* les cahiers qu'il a dictés

α. In universam ferè S. Thomæ Summam: & un Traité

β. De Monte Pietatis.

☞ *Echard*, *II.* 499.

Amand Fremault,

AUTRE Dominicain, né à *Lille* vers 1488., prononça ses vœux au couvent de cette ville en 1506., enseigna la Philosophie tant en cette maison qu'à *S. Omer*, & se dévoua ensuite à la Prédication. Il mourut le 3. juin 1549., la 43^e^ année de sa profession, & laissa en Ms.

α. Conciones Quadragesimales super illum unicum Psalmi L. versiculum : Peccatum meum contrà me est semper. Tibi soli peccavi. In-4°. à *Lille.*

β. Conciones de Tempore, & de Sanctis, per annum. In-4°. *Ibid.*

☞ *Echard*, *II.* 134.

Bernard Dessenius van Croonenburch

ETOIT d'*Amsterdam*, où il naquit l'an 1510. Après avoir étudié les Belles-Lettres avec beaucoup d'application, il parcourut différentes Académies, & y prit des leçons sur presque toutes les sciences. Ensuite s'étant fixé à la Médecine, il en vint apprendre les élèmens à

Louvain fous *Charles Gooſſens*, ou *Goſwini*, & *Jean Heems* d'*Armentières*. En 1538. il paſſa en Italie, où il continua ſes études à *Bologne*, & s'attacha à *Matthæus Curtius*, (*a*) & ſurtout à *Helidæus de Padoue*, dont l'autorité fit tant d'impreſſion fur lui, qu'il ſuivit toûjours dépuis la méthode de ce Profeſſeur. Il fut auſſi à *Rome*, & il y vit *Gisbert Horſtius*, dont j'ai parlé ailleurs. (*b*) Révenu dans les Pays-Bas, avec le bonnet de Docteur, il fit quelques eſſais de Pratique en Hollande, & fut appellé à *Groningue* pour y enſeigner publiquement la Médecine, ce qu'il fit l'eſpace de huit ou neuf ans. *Jean Echtius*, Profeſſeur à *Cologne*, dont je parlerai ailleurs, l'attira dépuis en cette ville, où *Croonenburch* réuſſit tellement dans ſes prémières cures, qu'on ne tarda pas de l'aggrèger au Collège des Médecins, & que la Régence lui décerna des appointemens fort honnêtes. Ses ſuccès continuèrent, & ſa réputation s'accrut par les écrits qu'il mit au jour. Il mourut en cette ville agé de 63. ans en 1574., & fut inhumé dans l'égliſe paroiſſiale de S.

(*a*) Médecin né à *Paris*, & mort en cette ville l'an 1544., après avoir profeſſé à *Padoue*, à *Bologne*, à *Florence*, & à *Piſe*.

(*b*) Il dit dans ſon VI. liv. *de compoſit. medicament.*, que ce Savant avoit attènant ſa maiſon un Jardin de Simples, très-bien fourni, où l'on voyoit une grande tombe de pierre, dans laquelle il nourriſſoit des vipères, qu'il manioit ſans crainte & ſans inconvènient.

Laurent. C'étoit un homme franc, sincère, ennemi des Cours, où il auroit pu se placer avantageusement, & assez ferme pour braver les caprices de la Fortune. Il étoit très-laborieux, & ne cessoit d'étudier, même dans sa vieillesse, disant avec Socrate qu'il valoit mieux apprendre tard que jamais. *Matthiole* vante beaucoup son savoir. (*c*) Il fit une étude particulière de la Botanique, (*d*) & de la Pharmacie. On a de lui :

1. *De compositione Medicamentorum, hodierno ævo apud Pharmacopolas passim extantium ; & quo artificio eadem rectè parari queant ; cum Simplicium, atque Aromatum, quibus consistunt, Expositionibus, ac plerorumque omnium delectu, Libri decem : non Medicis & Pharmacopœis tantùm, sed omnibus insuper rerum cognoscendarum studiosis utilissimi, pariter ac necessarii ; ubi singula ad ipsissimam veritatem expenduntur, plurimi errores aperiuntur, & controversiæ frequentes conciliantur. Francof., hæredes Christoph. Egenolphi*, 1555. *fol.* It. *Lugd. Gulielm. Rovillius*, 1556. 8°. Dédié à *Adolphe de Schauwemburch*, Electeur de *Cologne*. *Croo-*

(*c*) Dans ses *Epistolæ Medicinales*. *Pierre-André Matthiole*, natif de *Siennes*, professoit à *Padoue*, lorsque l'Archiduc *Ferdinand* l'appella à sa Cour, & le prit pour son Médecin. Il se retira ensuite à *Trente*, où il mourut de la peste en 1577.

(*d*) Il fit voir le prémier à *Groningue* des Oeillets, qu'on avoit apportés des Indes, & qu'il exposa devant son logis.

nenburch fidèle aux maximes de Galien, s'attachoit aux médicamens les plus simples, & vouloit les avoir récens, persuadé que les drogues, qui vieillissent, perdent beaucoup de leur vertu. Il souhaitoit que le Médecin fût souvent témoin de leur composition, & s'instruisît par ses yeux : que le Droguiste ne fût pas un simple spectateur, mais un marchand curieux de connoitre ce qu'il débite. *Il y a*, disoit-il, *cent ingrèdiens, qu'il faut non seulement regarder, mais même flairer, & goûter : ceux qui ne les connoissent que par les livres, sont sujets à faire bien des fautes.*

2. *De Peste, Commentarius verè aureus; in quo causæ, signa, præsagia, cùm universalia, tùm particularia, Pestilentis contagii dilucidè explicantur; deinde ejusdem præservatio ac curatio summâ fide ita docentur, ut à nemine hactenus simili ratione & methodo tradita habeantur. Colon. Gualther. Fabricius*, 1564. 4°.

3. *Epistola ad Petrum Andream Matthiolum*, dans les *Epistolæ Medicinales* de *Matthiole*; *Lugd. Cæsar Farina*, 1564. *in-12.* *page* 235.

4. *Defensio Medicinæ veteris & rationalis adversus Georgium Phædronem, & universas Sectas Paracelsicas. Item Purgantium medicamentorum & Pilularum in minori Pondere particularis Divisio. Colon. Gualther. Fabricius*, 1573. 4°.

5. Il a eu part à la composition du *Pharmacopœia, seu Dispensatorium Coloniense*. *Colon. Birckmannus*, 1627. *fol.* J'en ai parlé à l'article de *P. Holtzheim.*

☞ *Melch. Adam, Vitæ Germ. Medicor.*, *edit.* 1706., *pp.* 97. 98. *Hartzheim*, 31.

Jean-François du Brœucquez.

NAQUIT a *Mons* en Hainaut l'an 1690. Ses parens étoient de *Bulleil* près d'*Ath*, où ils possèdoient des terres considèrables, & ils vécurent longtemps à la campagne, comme avoient fait leurs Ancêtres. Mais la guerre allumée entre *Louis XIV.* & l'Espagne, & les ravages que les Anglois, joints aux Espagnols, firent dans la plupart des villages du Hainaut, obligèrent *Jean-Baptiste du Brœucquez*, père de notre Auteur, de se retirer, comme beaucoup d'autres, à *Mons*, avec sa femme *Marie-Agnès Paris.* C'est en cette ville que nâquit leur fils ainé, nommé *Florent-Joseph. Jean-François*, le cadet, montra dès sa plus tendre jeunesse d'heureuses dispositions pour les sciences. Il fit ses humanités dans sa patrie au collège d'*Houdain*, & y dévança constamment tous ses condisciples. De *Mons* il se rendit à *Louvain* pour y étudier en Philosophie. Après cela s'étant déterminé à l'étude de la

Médecine, il en fit un cours dans la même Université sous les Docteurs *Laurent Peeters*, *Henri Somers*, (*a*) & *Philippe Verheyen*, qui furent tellement charmés de ses progrès, qu'ils voulurent l'engager de rester à *Louvain*; en particulier *Somers* voulut écrire en Cour l'an 1712. pour lui procurer ici un poste avantageux: mais M. *du Brœucquez*, qui avoit déja obtenu depuis deux ans, par le moyen des Professeurs susdits, la permission de pratiquer

(*a*) *Peeters* aura un article particulier. Pour *Henri Somers*, il étoit fils d'un autre *Henri Somers*, Apotiquaire, enterré chez les Augustins de *Louvain* le 26. mai 1671., & de sa première femme *Marie Leunckens*, morte le 13. avril 1645., & enterrée chez les Dominicains. Il naquit en cette ville le 14. février 1645., & il y fit tout le cours de ses études. Ce fut le 22. mars 1669., qu'il reçut le grade de Licencié en Médecine, & le 9. novembre 1683. qu'il prit le bonnet de Docteur avec *Jacques Herregouts*, de *Malines*, & *Adrien Regnault*, de *Calmar*. Il fut fait Professeur des Institutions de Médecine en 1677., & prit possession de cet emploi le 30. avril de la même année. L'une des prémières chaires de cette faculté étant venue à vaquer en 1688. par la mort du Docteur *Adrien Wolfs*, *Somers* l'obtint, la remplit près de trente ans, & mourut le 12. décembre 1717. On voit son épitaphe dans le cimétière de S. Michel. (*) Il avoit eu deux femmes, *Anne Elisabeth van Nyverzeele*, fille d'une Secrètaire de *Malines*, & *Jeanne Dierix*, qu'il épousa le 22. nov. 1669. Il laissa divers enfans, entre autres *Jean-Baptiste Somers*, Licencié ès Droits, Chapelain de S. Pierre de *Louvain*, & Président du Collège de *Breughel*, dépuis le 14. avril 1712. jusqu'à sa mort arrivée en 1732.

(*) *D. O. M. Clarissimus Dominus D. Henricus Somers Lovaniensis, Med. Doctor & Prof. primarius: vir fide, pietate, & comitate conspicuus: acri ingenio, & singulari facundiâ præditus: Med. praxi, æque ac theoriâ expertissimus; qui his dotibus 40. ampliùs annis Academiam illustravit, hic recondi voluit. Obiit 12. decemb. Ao 1717., ætatis 73. R. I. P.*

la Médecine, se contenta de prendre le tître de Licencié cette année-là même, & retourna à *Bellœil*, où le Prince de *Ligne* le choisit pour son Médecin. Au bout de 14. ans, il alla s'établir à *Mons* pour mieux pourvoir à l'éducation de ses enfans. Sa réputation éclata dans cette ville; il vit aborder chez lui un concours perpètuel de malades & de consultans, & bientôt on s'adressa à lui, même des villes les plus reculées des Pays-Bas. Ses succès éveillèrent l'Envie, qui manque rarement de fidèles Sujets dans la profession des Médecins. Elle suscita jusqu'à quatorze procès à M. *du Brœucquez*, touchant la méthode qu'il suivoit dans sa pratique; mais il vint à bout de les gagner tous l'un après l'autre, ayant toûjours pris pour arbitre l'étroite Faculté de *Louvain*, qui se déclara hautement pour un Elève, qui lui faisoit honneur. Un asthme convulsif attaqua nôtre Médecin vers la fin de ses jours, & un accès de ce mal survènant à l'épuisement, que lui avoient causé ses travaux continuéls, l'emporta subitement, au grand regrèt de la ville de *Mons*, le onze juillet 1749., dans la 69^{e} année de son age. Il s'étoit marié en 1714. avec *Dorothée-Ignace Dupond*, fille aînée de *Jean-François Dupond*, Greffier de toutes les terres du Prince de Ligne, & il eut de son mariage quatre garçons & deux filles, tous nés à *Bel-*

Belloeil : ses deux fils aînés entrèrent dans la Compagnie de Jésus en 1733. : le 3e est Prêtre séculier : je parlerai tantôt du quatrième. De ses deux filles, l'ainée prit l'habit d'Ursuline à *Mons* l'an 1736. : mais sa mauvaise santé l'obligea de sortir du Noviciat : la cadette s'est fait Céléstine dans la même ville. Nous avons de *J. F. du Brœucquez* :

1. *Réflexions sur la Méthode de traiter les Fièvres par le Quinquina. Mons*, 1725. 12°. L'Auteur y montre le bon & le mauvais usage qu'on peut faire de ce remède.

2. *Preuves de la nécessité de regarder les Urines, & de l'usage que le Médecin en doit faire pour la guérison des maladies. Mons*, 1729. 12°. Ce Traité fut attaqué par M. *Narez*, Docteur de *Louvain*, dont on peut consulter l'Article ci-dessus T. VI. p. 322.

☞ *Mém. envoyé de Mons.*

M. (*Antoine-François*) *du Brœucquez*,

QUATRIÈME fils du précédent, est né à *Belloeil* en 1723. Il a fait ses humanités sous les PP. Jésuites de *Mons*. Ayant eu le second rang en Dialectique l'an 1741., il alla étudier en Philosophie chez les Pères de la même Compagnie à *Douai*, & y remporta la sixième place

...e d'Averoult,

...en Artois, où il naquit ...554. Ayant achevé ses ..., peut-être dans son pays, ...*ouvain*, où il étudia en ...aisemblablement au Col... ...puis en Théologie, sans ...grade, que celui de Ba... ...faculté. *Jean Dillenus*, ...*llâ*, Régent, c. d. Prin..., ayant abandonné son ... 1598., pour aller rési... ...il avoit obtènu une Cha..., *d'Averoult* fut nommé ... à *Louvain*. Il ne garda ... emploi; car dès l'an ...ns la Compagnie de Jé... ...alors dans sa 46^e^ année, ...puis longtems les Ordres ...iciat fini, on le chargea ... d'entendre les confes... ...nastère, où il se rendoit ... semaine, & dans lequel ...coup à affermir la piété. ...évoüé à la Prédication, ... les Magistrats de dif... ... l'Artois & des provin... ...blir les saintes Images, ... par les Calvinistes :

I 2

en 1743. Il vint ensuite à *Louvain* pour y faire un cours de Médecine, & s'y mit en pension chez M. le Docteur *de Villers*, dont j'ai parlé ailleurs. Honoré du grade de Licencié en 1747., il retourna à *Mons*, où il se forma à la pratique sous la conduite de M. son père, à qui il ferma les yeux en 1749. Il continue depuis lors l'exercice de sa profession. M. *du Brœucquez* se maria en 1757. avec *Marie-Thérèse Bonniau*, fille de M. l'Avocat *Bonniau*, Bailli de *Terlon* : & perdit cette première femme le 1. mai 1760., après en avoir eu un fils & une fille. Il s'est remarié le 7. juin de l'année suivante avec Mad. *Susanne-Louise Dumont*, fille de feu M. *Claude Dumont*, Capitaine & Aide-Major de la place de *Mons*. Nous avons de M. *A. F. du Brœucquez* :

1. *Discours sur les erreurs vulgaires, qui se commettent dans le traitement des enfans, depuis leur naissance, jusqu'à leur age adulte. Mons*, 1754. 12°.

2. *Réfutation des erreurs vulgaires sur le Régime, que la Médecine prescrit aux Malades, & aux Convalescens. Mons*, 1757. 12°.

☞ *Mém. envoyé de Mons.*

Antoine d'Averoult,

ETOIT d'*Aire* en Artois, où il naquit vers l'an 1554. Ayant achevé ses prémières études, peut-être dans son pays, il se rendit à *Louvain*, où il étudia en Philosophie (vraisemblablement au Collège du *Faucon*) puis en Théologie, sans prendre d'autre grade, que celui de Bachelier en cette faculté. *Jean Dillenus*, surnommé *de Capellâ*, Régent, c. d. Principal du *Faucon*, ayant abandonné son poste le 10. août 1598., pour aller résider à *Lille*, où il avoit obtènu une Chanoinie de S. Pierre, *d'Averoult* fut nommé pour le remplacer à *Louvain*. Il ne garda pas longtems cet emploi; car dès l'an 1600. il entra dans la Compagnie de Jésus, se trouvant alors dans sa 46[e] année, & ayant reçu dépuis longtems les Ordres sacrés. Son noviciat fini, on le chargea pendant neuf ans d'entendre les confessions dans un monastère, où il se rendoit deux fois châque semaine, & dans lequel il contribua beaucoup à affermir la piété. S'étant ensuite dévoüé à la Prédication, il exhorta vivement les Magistrats de différentes villes de l'Artois & des provinces voisines, à rétablir les saintes Images, brisées ou enlevées par les Calvinistes :

& son zèle eut tout le succès qu'il désiroit. Le P. *d'Averoult* s'occupa de diverses autres fonctions assorties à son état, & employa le tems, qu'elles lui laissèrent, à préparer l'Ouvrage dont je vais parler. Le troisième tome de l'édition Latine étoit sous presse, lorsqu'il lui survint une espèce d'engourdissement, qui lui fit perdre entièrement la mémoire. Elle lui révint un peu au bout de trois semaines : mais enfin il mourut, dans des dispositions fort édifiantes, à *Tournai* le 21. septembre 1614., agé de 60. ans. On a de ce Père :

1. *Les Fleurs des Exemples, ou Catèchisme historial, contenant des miracles & beaux discours, tirez tant de l'Escriture sainte, des SS. Pères, & anciens Docteurs de l'Eglise, que d'autres Auteurs célèbres, dignes de foi & véritables, sacrez principalement, & bien approuvez; par M. d'Averoult, Théologien. Douay, Jean Bogart*, 1603. 2. vol. 8°. It. *Paris*, 1603. 2. vol. 8°. It. *De nouveau reveu & corrigé. Ibid. Jean Gesselin*, 1606. 2. vol. *in*-8°. dont le prémier contient 711. pages, sans les tables. It. *Rouen, Vefve Daré*, 1626. 12°. 3. vol. It. *Lyon*, 1649. 8°. It. traduit par l'Auteur même en Latin : *Flores Exemplorum, sive Catechismus historialis. Opus summâ fide, diligentiâ, & multorum annorum studio, ex Dd. ampliùs probæ notæ Scriptoribus, tum sacris,*

rum profanis, collectum; in quo fides Catholica miraculis penè innumeris, & exemplis Sanctorum, Imperatorum, Regum, Principum, virorum illustrium probatissimis confirmatur; annotatis ubique suis Auctoribus & locis. . Les deux prémiers volumes de cette version parurent *Duaci, Joannes Bogardus*, 1614. 8°. pp. .... & 982. It. *Coloniæ Agripp. Joan. Kinckius*, 1614. petit in-12°. *Tomus prior*, pp. 314. *Tomus posterior*, pp. 359. Le 3^e^ & le 4^e^ furent imprimés à *Douai*, chez le même *Jean Bogard*, 1616. in-8°. pp. 791. & 678. L'Edition la plus complette a pour titre : *Flores Exemplorum, auctore R. P. Antonio Davroultio, Societatis Jesu Sacerdote, sive Catechismus Historialis.....* *Editio postrema, aucta Miraculis & Exemplis ex Chronicis, & Litteris annuis Societatis Jesu, Historicisque recentioribus. Adjecto quadruplici Indice, Auctorum, capitum, rerum, & Sanctorum præcipuorum. Coloniæ Agrippinæ, Joannes Kinchius*, 1624. grand *in*-4°. d'un caractère assez serré, en quatre parties, qu'on relie d'ordinaire en deux volumes. En voici la division : *Pars prima; Caput I., de Fide, & Symbolo Fidei: Caput II., de Spe, Oratione Dominicâ, & Salutatione Angelicâ.* Ces deux chapitres tiennent 276. pages, après lesquelles le chiffre recommence. *Pars secunda, in quâ Caput III., de Charitate, & Decalogo, & Caput IV. de quinque Præceptis*

Ecclesiæ, pp. 355. *Pars teria, in quâ Caput V., de septem Ecclesiæ Catholicæ Sacramentis*, puis *Caput VI., de Justitiâ Christianâ, ac primùm de priore ejus parte, nimirum de cognoscendis fugiendisque Peccatis*, pp. 286. *Pars quarta, in quâ Caput VII., de Operibus misericordiæ corporalibus, & Caput VIII., de quatuor Hominis Novissimis, de Morte, Judicio, Inferno, & Cælesti gloriâ*, pp. 242., sans compter les tables, qui sont amples, & assez exactes. Il y a au bout; *Catechismi Historialis Auctarium, ex Chronicis, & Litteris annuis Societatis Jesu, Historicisque recentioribus*, pp. 59. Cet ouvrage a été aussi traduit en Polonois, & publié en cette langue avec le *Grand Miroir des Exemples* du P. *Jean Major*, par le P. *Simon Wysocki*, *in-fol.* On a fait entrer une partie du même ouvrage dans le *Magnum Speculum Exemplorum, hac novissimâ editione citationibus, & ex Floribus Exemplorum, seu Catechismo historiali R. P. Antonii Davroutii, ejusdem Societatis Theologi, selectioribus..... auctum; cui interjecta suis locis, quæ in Tomo secundo, qui Manipulus exemplorum inscribebatur, nec non ea, quæ in Appendice; ita accuratè, ut quidquam melius illis desiderari vix possit..... Duaci, Balth. Bellerus*, 1633. 4°. pp. 928. Voyez ci-devant T. II. p. 195. Ce Catéchisme seroit plus estimé, si toutes les histoires, qu'il renferme, étoient prises

dans de bonnes sources : mais l'Auteur vivant dans un tems, où la Critique n'avoit fait que de foibles progrès, a adopté beaucoup de Contes, tirés d'Ecrivains, dont l'autorité fait aujourd'hui fort peu d'impression sur les esprits. Il seroit à souhaiter qu'on nous donnât un nouveau Catèchisme d'Exemples, où l'on observeroit les conditions suivantes : 1. de le publier en langue vulgaire. 2. de n'y raporter que des histoires avèrées, & à l'épreuve d'une Critique raisonnable. 3. de n'en choisir que de bien ajustées à leurs titres. 4. de les circonstancier suffisamment pour les faire rétenir. 5. de les narrer d'une manière édifiante, & d'y mêler des réflexions courtes & énergiques. 6. d'y éviter toute bassesse, & jusqu'à l'ombre de l'indècence. Un pareil ouvrage couteroit de la peine : mais l'utilité en seroit grande, personne n'ignorant combien l'exemple a de force.

12. *Pii Gemitus Catholicorum ; adjecta sunt Remedia spiritualia contra Pestem.* C'est un Recueil de Prières & de Litanies. Je ne sai quand il a paru, non plus que l'édition Françoise, que l'Auteur en a donnée.

☞ *Val. Andreas*, *Biblioth.* 61. 62., & *Fast.* 265. *Sotuellus*, 65.

Josse des Maretz,

NATIF d'*Anvers*, entra dans la Compagnie de Jésus, agé de vingt-un ans, en 1612. Il régenta les humanités avec distinction pendant une longue suite d'années, & devint très-habile dans la Littérature Grecque & Latine. Il fut quelque tems Supérieur du Séminaire de Notre-Dame à *Mons* en Hainaut, & il étoit Recteur du Collège de *Maubeuge*, lorsqu'il mourut en cette ville le 13. décembre 1637. dans sa 48e année. On a de ce Jésuite :

1. *Brevis Commentarius in Horatium, repurgatum ab omni obscænitate, in gratiam Juventutis.* Duaci, *Vidua Marci Wion*, 1636. 12°. It. *Colon. Agripp.*, *Wilhelmum Friessem*, 1648. 16°. pp. 605. Ces notes sont courtes, aisées, savantes, judicieuses, & ne renferment rien d'inutile. Je les préfère à la plûpart de celles qui ont paru depuis sur Horace.

2. *Horatius in usu, seu Horatianæ phrasis puritas, copia, elegantia, oculis & manibus subjecta, in legentium & scribentium usum ; pro solâ editione Horatii cum notis & commentariis brevibus R. P. Judoci de Mares, Societatis Jesu, recèns vulgatâ.* A la suite de la 2e édition du précèdent, pp.

62. non chiffrées. C'est une table méthodique des termes & des phrases d'Horace. Le P. *des Maretz* préparoit encore : *Onomasticon, quo vocabula, à Latinis hactenus usurpata, explicantur.* Mais sa mort l'empêcha de l'achever.

☞ *Aleg.* 281.

Guillaume de Wael van Vronesteyn

ETOIT d'une famille noble d'*Utrecht*, où il naquit en 1582. Ayant achevé les prémières études, il entra dans l'Ordre des Chevaliers Teutoniques : mais il les quitta en 1602. pour se faire Jésuite à *Rome*. Ses nouveaux supérieurs l'employèrent longtems au ministère de la Prédication, & lui conférent la charge de Recteur, qu'il remplit pendant plus de vingt ans dans les Collèges de *Mastricht*, de *Louvain*, & de *Bruxelles*. Il fut deux fois Provincial de Flandre, (*a*) & fit trois fois le voyage de *Rome*, où il assista à deux Congrègations génèrales, & à une des Procureurs de la Société. Il avoit prononcé depuis longtems les quatre vœux solemnels, lorsqu'il mourut à *Bruxelles* le dernier d'août 1659. agé de 76. ou 77. ans. C'est ce Père qui introduisit le prémier dans les

(*a*) Il l'étoit en 1651.

Pays-Bas la pratique de la Communion gènèrale. Il a laissé des marques de sa piètè dans les opuscules suivans :

1. *Histoire abrègée de la sainte Croix-de Caravaca.* En flamand (*b*) *Anvers, Veuve Jean Cnobbaert*, 1649. 12°. *Caravaca* est un bourg du Royaume de Murcie, proche celui de Grénade. On y honore une Croix miraculeuse, qu'on dit avoir été apportée par les Anges à un Prêtre, qui alloit célèbrer la Messe en présence d'un Roi More, & qui avoit oublié de se pourvoir d'une Croix. Ce miracle doit être arrivé en 1198. Le P. *Papenbroeck* en a publié une Histoire détaillée à la suite des Actes de S. Ferdinand, imprimés *Antv. Mich. Knobbarus*, 1684. grand *in*-8°., pp. 337—395., & ensuite insérés dans les *Actes des Saints.*

2. *Chapelet pour honorer les saintes Playes de N. S. Jésus-Christ.* En flamand. (*c*) *Anvers*, 1649. 12°. It. *Ibid.*, *Corneille Woons*, 1654. 12°. It. en Latin : *Corona sacratissimorum Jesu Christi Vulnerum*, XXXV. *considerationibus, ex sacrâ Scripturâ, sanctis Patribus, Historiâ Ecclesiasticâ, potissimùm desumptis, illustrata. Antv. Vidua & hæredes Joannis Cnobbari*, 1649. 12°. gros caract. pp. 243.... It. *Editio tertia, auctior & emendatior. Antv. Cornel. Woons*, 1654.

(b) *Cort Verhael van het H. Cruys van Caravaca.*
(c) *Croone der alderheylighste Wonden Christi Jesu.*

12°., gros caract., pp. 416. It. *Editio quarta, auctior & emendatior. Brux., Franc. Foppens*, 1657., petit *in*-12., gros caract. pp. 452. It. en Allemand. (*d*) *Cologne*, 1710. 12°: toûjours avec des estampes en taille-douce : Le P. *de Wael* écrivit ce livre à la sollicitation de son Génèral le P. *Vincent Carafa*, à qui il dédia la 1e édition : la 3e & la 4e, qui sont beaucoup plus amples, sont adressées au P. *Goswin Nickel*, successeur de *Carafa*. C'est un Chapelet d'une invention également pieuse & ingènieuse, qui plut tellement à *Alexandre VII.*, que ce Pontife en fit remercier l'Auteur par le Comte *de Furstemberg*, alors son Camèrier d'honneur, lui fit présent de sa médaille en argent, lui accorda l'Indulgence plénière à l'article de la mort, & lui donna la permission de faire instruire de pauvres filles chaque matin, dans des chapelles, par des filles dévotes, qui les rassembloient après midi pour les conduire au Catèchisme des PP. Jésuites. C'est à quoi se raporte la pièce suivante.

3. *Exhortation en forme de Lettre, adressée aux Filles dévotes, qui se chargent d'élever les enfans de leur sexe dans la pièté Chrétienne.* En Flamand. *Bruxelles, Franç. Foppens*, 1656. 12°. It. augmentée, & réimprimée deux fois chez le même.

4. *Office de la Passion, & pieuses Practi-*

(*d*) *Coron der allerheiligsten Wunden Christi Jesu.*

ques, pour parvènir à une heureuse mort. *Brux. Franç. Foppens*, 1656. 24°. Dédiées à *Anne de Malsen*, Baronne douairière de *Ribaucourt*, &c. Ce sont des prières, placées vis-à-vis d'assez belles gravûres, qui représentent les douleurs de la S^te^ Vierge : ces prières sont composées chacune de deux couplets. Voici la prémière, qui regarde la purification de Marie :

Je vous salue, ô Vierge Mère,
A qui la voix du Prestre ancien
Annonce le fer & la guerre
Par un ennuyeux (e) *entretien.*
Que j'aye part à la disgrace,
O Mère, & abysme de pleurs!
Que Jésus me fasse la grace
De compatir à ses douleurs.

☞ *Sotuellus*, 321.

(e) Ce mot se prénoit autrefois pour *Affligeant.*

Charles du Canda

ETOIT de *S^t^ Omer*, où l'on peut supposer qu'il naquit vers l'an 1565. Il prit l'habit de Prémontré à *Dommartin*, autrement *S. Josse au Bois*, Abbaye de cet Ordre, située en Artois sous le diocèse d'*Amiens*, & il y remplissoit la charge

de Prieur en 1614., lorsqu'il donna au public :

1. *La Vie, saincteté, miracles, & actes de la Canonization de S. Charles Borromée, Cardinal de Ste Praxède, & Archévesque de Milan, mis de l'Abbrègé Italien,* (composé) *par Monseigneur le Reverendissime François Penia, Doyen de Rote, en Latin par Ernest Cholinus Wirthius, Licencié en Théologie, & Chanoine de S. André* (de Cologne:) *puis en François par F. Charles du Canda..... Avec une Oraison funèbre, faite aux obsèques de S. Charles Borromée par Monseigneur F. François Panigarole,* (a) *Evesque d'Ast* (d'Asti en Piémont,) *& les Indulgences & graces octroyées par N.S.P. le Pape Paul V. aux chapelets, rosaires, croix, & médailles, sur la Canonization dudit S. Charles, &c. Ensemble la sommaire Relation de la Vie, saincteté, & miracles de Ste Françoise de Buxis, Romaine, extraite fidèlement des procèdures authentiques par Monseigneur Penia, Doyen, &c. St. Omer, Charles Boscard,* 1614. 12°. pp. 304. gros caract. Dédié à *Martin Dournel,* Abbé de *Dommartin.* La vie de Ste Françoise commence à la page 203. Il est marqué dans le titre intérieur qu'elle a été *traduicte d'Italien en François par Charles Lam-*

(a) Franciscain, né d'une famille noble dans le Milanès le 6. janvier 1548., & mort le dernier mai 1594.

bert, Parisien, Bachelier en Théologie. On a encore du P. *du Canda :*

1. *La vie de S. Thomas, Archévesque de Cantorbie ; avec les Constitutions Royales, qui ont causé son exil & son martyre : & les Miracles advenus par son intercession en l'Abbaye de Domp-Martin près de Hesdin en Artois. St. Omer, Charles Boscard,* 1615. 4°.

☞ *Préliminaires de ses ouvrages.*

Guillaume Borluyt,

NÉ vers l'an 1535, descendoit d'une famille des plus anciennes & des plus illustres de la ville de *Gand.* (*a*) Il étoit arrière-petit-fils de *Gerlin Borluyt* mort en 1506., & de *Marguèrite d'Ailly-Fromelles,* morte en 1516. : petit-fils de *Jerôme Borluyt,* & de *Cathèrine Boulens :* & fils de *Jean Borluyt,* & de *Marguèrite Cabelliau.* Après ses prémières études il fut curieux de voir la France, & il se trouvoit à *Lyon* en 1557., lorsqu'il mit

(*a*) Elle porte d'Azur à trois cerfs d'or, & crie : *Groeninghevelt,* parce que *Jean Borluut,* accompagné de sept cens braves de ses parens & de ses alliés, contribua plus que tous les autres Flamands à la victoire remportée sur les François à *Groninghen* près de *Courtrai,* le onze juillet 1302. Les *Borluut* ou *Borluyt* ont fondé les Augustins de *Gand* vers la fin du XIII. siècle : ils possèdent depuis plus de deux-cens ans les villages de *Boucle-Saint-Denis,* de *Schoonberghe,* d'*Assembourg, &c.*

au jour les ouvrages, dont je vais parler. Depuis il revint dans sa patrie, & exerça la profession d'Avocat au Conseil Provincial de Flandre. C'est là le peu qu'on sait de sa vie ; il a publié sous des titres flamands les recueils intitulés :

1. *Figures tirées de l'Ancien Testament, & gravées avec leur explication.* (b) *Lyon, Jean de Tournes*, 1557. 12°. pp. 231. L'explication placée au bas de chaque figure, consiste en un Quatrain en vers Latins. Il en est de même des Ouvrages suivans.

2. *Figures tirées du Nouveau Testament, & gravées avec leur explication* (c) *Lyon, Jean de Tournes*, 1557. 12°. pp. 97.

3. *Excellentes Figures tirées des Métamorphoses d'Ovide, & gravées avec leur explication.* (d) *Lyon, Jean de Tournes*, 1557. 12°. pp. 140. Toutes les gravures de ces ouvrages sont en bois, & d'une beauté passable.

☞ *L'Espinoy, Antiq. & Noblesse de Flandre*, pp. 390. 391. *Lamb. Snoy, Généal. de Flandre Mss.* p. 47. *Autre Généal. mste. Sanderus de Gandavensib.*, p. 51. *Val. Andreas*, 308.

(b) *Ghesneden Figueren uuyten Ouden Testamente naer tleven, met kuerlier bediesfele.*

(c) *Ghesneden Figueren uuyten Nieuwen Testamente naer tleven, met kuerlier bedietsele; duer Guilliame Borluyt, burgher der stede van Ghendt.*

(d) *Excellente Figueren ghesneden uuyten opperften Poete Ovidius, uuyt vyfthien boucken der Veranderinghen, met kuerlier bedietsele; duer Guill. Borluit.*

André de Paep, ou *Andreas Papius*,

FILS DE N. *de Paep*, & de *Cornélie van der Beke*, sœur de *Livin Torrentius*, Evêque d'*Anvers*, naquit à *Gand* vers l'an 1547. Il fit ses humanités sous la direction de son oncle, partie à *Cologne*, partie à *Louvain*, & eut pour compagnon son cousin germain *Jean Livineïus*, dont j'ai parlé ci-devant T. IV. p. 71. Tous deux firent en peu de tems de si grands progrès dans les langues Grecque & Latine, que *Charles Langius*, dont j'ai aussi parlé, disoit qu'il ne leur restoit presque plus rien à apprendre. *Papius* s'attacha surtout à la Poësie, & il possèdoit parfaitement son Virgile, lorsqu'il se mit à apprendre la Musique, dans laquelle il ne réussit pas moins que dans la Poësie. (*a*) Dans la suite il étudia en Droit à *Louvain*, où il eut pour maitres les docteurs *Jean Wamesius*, & *Philippe Suerius*. Son cours fini, *Torrentius* l'appella à *Liège*, & lui

(*a*) *Juste-Lipse*, qui n'aimoit pas la Musique, parut choqué de l'étude qu'en faisoit *Papius*. Il s'en expliqua au P. *Schottus* en ces termes : *De Papio scivi jam pridem, qui in magno ingenio, nescio quomodo, non tenere mihi rectum cursum visus, & deflectere à veteribus Musis ad cantus, & hanc Musicam noviorem. Sed cuique videlicet sua Nympha.* Lips. in Sylloge Burmanni, T. I. p. 95.

lui procura un Canonicat de *S. Martin* : (*b*) mais *Papius* n'en jouit pas longtems ; car les chaleurs de l'été l'ayant engagé en 1581. à se baigner & à nager dans la Meuse, il périt dans la vase de cette rivière, proche la tour des Croisiers, le 15. juillet de cette année. Son confrère *Guillaume Fannius*, dont il sera parlé dans ces Mémoires, lui fit dresser l'épitaphe suivante, qu'on voit encore à *S. Martin.* (*c*)

Trismegisto orbis Servatori.

[illegible]nidæ, Ausonii, (d) *Gandenses, Musica, Phœbus,*
[illegible]ifcii flêrunt tristia fata Papî:
[illegible] plùs nimio malefidis credidit undis
[illegible], abit Mosæ sub vada cæca miser.

[illegible] Papius, Gandensis, hujus ædis [illegible], utriusq. linguæ peritiss., Musicus & [illegible] optimus, magni illius Lævini Torren[illegible]ndi Antverp. Episcopi, nepos & alum[illegible], Syrios pertæsus ardores, ad [illegible]rum turrim, aquæ silenti se commit[illegible]ndo & remeando tandem fatiscens, [illegible]. julii CIↃ. IↃ. LXXXI., tri[illegible] hic sepultus. Vivat, & ætherea [illegible]atur.

[illegible] moins il est certain que *Papius* eut un Canoni[illegible] célèbre Collègiale.

[illegible]*ius* a mal raporté cette épitaphe : je l'ai ré[illegible] une copie envoyée de *Liège*.

[illegible] Grecs & les Latins.

Hoc Papio posuit Fanius collega Guilel-
mus, 1592.

Antoine Sanderus fit ces vers sur sa mort:

Quòd rapis immeriti corpus miserabile Papi,
Dum fertur tumidas anxius inter aquas;
Scilicet hoc magnum tibi dedecus, atque pe-
rennem,
Mosa, tui labem gurgitis esse puta.

Nicolas Oudaert fit ceux-ci:

Dum parat Ernesto (e) *solemnes Pr*
honores,
Signaque lætitiæ vult dare Mosa su
Ad se finitimos properatim convocat amn
Naïadum celebres instituitque choros.
Sed Præcentoris qui posset munere fung
Et cytharam voci jungere, nullus
Ergo mellifluæ captus modulamine vo
Et tam concinnè plectra, movente m
Munus ad hoc Papium rapuit: raptoque
Protinus arbitrium detulit omne fa
Sicque adeò Papius, liquidis exceptus ab
Mortalis vitæ munia destituit.

Nous avons de *Papius*:

1. *Dionysii Alexandrini de situ* *liber. Prisciani, ejusdem Dionysii In* *tatio, notulis illustrata. Et Musæi* *de amore Erûs ac Leandri. Græcè* *nè. Antv. Christoph. Plantinus*, 157
Les deux prémiers de ces Ouvr

(e) *Ernest de Baviere*, élu Evêque de *Liége*, entrée le 18. juin 1581.

... sous ce titre : *Dionysii Orbis De-...ptio ; cum Veterum scholiis, & Eustathii ...mentariis. Accedit Periegesis Prisciani ; ... notis Andreæ Papii. Oxoniæ, è Thea-... Sheldoniano*, 1697. 8°. pp. 362. Cette ...tion est plus exacte que la précèdente. ... a donné depuis : Διονυσίου Ἀλεξανδρέως ...ήγησις. *Dionysii Alexandrini, de situ Or-... liber ; interprete Andreâ Papio Gandensi. ... Aristophanis Plutus ; curâ Sig. Haver-... Lugd. Batav., Gerardus Potvliet*, ...6. 8°. pp. 111. pour ce qui regarde *Dé-... le Periégète*. Cet Ecrivain étoit d'*A-...drie*, ville de la Susiane, entre le ...re & l'Eulée. Il vivoit sous l'empire ...uste, qui l'envoya reconnoitre l'O-... (*a*) Sa Description du monde fut ...phrasée, ou plutôt imitée, en Latin ... *Priscien*, quoi que quelques-uns pré-... que cette paraphrase est de *Rhem-... Rufus*. *Festus Avienus* en a donné ...ersion en vers : *Abel Matthæus* en ... une de sa façon dans le XVI. siè-... On préfère celle de *Papius*, qui ré-... presque vers pour vers à l'origi-... (*b*) & qui est suivie de notes sa-

K 2

(*a*) ...nius, *Hist. Natur. L. VI. c.* 27.

(*b*) Voici comme il en parle dans sa Dédicace :

... *Nec adhuc cæptis apti mihi grandibus anni* (*)
... *...ant : nec, quam multis placuisse videbam,*
... *vertendi ratio, atque effusa juvabat :*
... *... & quædam, quamvis magis aspera cultu,*
Tenta-

(*) ... n'avoit que dix-sept ans.

vantes & de bon goût, quoi qu'elles ne regardent pas les choses mêmes, mais la manière de les lire. Il en a fait de semblables sur *Priscien*, & sur *Musée* : (h) & il a dédié le tout à *Charles de Croy*, Prince de *Chimai*, fils unique de *Philippe* Duc d'*Arschot*, &c. par une épitre en vers héroïques.

2. *De Consonantiis, sive Harmoniis Musicis, contra vulgarem opinionem.* Antv. *Christoph. Plantinus*, 1581. 12°.

☞ *Voyez, outre ce que j'ai deja cité, Miraei Elogia Belgica*, 1ª *edit. p.* 203. *Sanderus de Gandavens. p.* 16. *Sweertius* 124. *Val. Andreas*, 52. 53.

> *Tentata est; totidem dum singula versibus opto*
> *Exprimere : &, linguae ni vis diversa repugnet,*
> *Paenè etiam paribus Latio transcribere verbis.*
> *In tenui labor : at tenuis non gloria, si cui*
> *Tam durâ sub lege fluant pede carmina leni.*

(h) Poëte du V. ou du VI. siècle, différent de ... qui vivoit avant Homère, & à qui *Jules Scaliger* a ... d'attribuer *les Amours de Léandre & de Héro*.

Michel Navea, ou *Naveau*, (a) ou *Mich. Naveus*,

NAQUIT d'une bonne famille (b) ... *Warnant*, village de la Hasbaye ...

(a) C'est le nom que porte son cousin *Michel Naveau*, Echevin de *Tirlemont*, qui a mis quelques vers à la tête du livre, dont je parle plus bas.

(b) Il comptoit parmi ses parens *Erasme de Chokier Surlet*, Chevalier, bourguemaître de *Liège* en 162.., *Jean-Charles d'Hemricourt*, seigneur de *Huldenberghe* ... *Bruxelles*, &c.

...ues au Nord de *Hui*, l'an. 1539. (c) Il ... son cours de Philosophie au collège du ... à *Louvain*, & il eut le 5^e rang à la ...motion de 1559. Ensuite ayant em...ssé l'état Ecclésiastique, il étudia en ...ologie dans la même Université. Au ... de quelque tems, il fut rappellé au ... pour y professer la Philosophie. Pen... qu'il exerçoit cette fonction, il prit ...ade de Licencié en l'un & l'autre ...oit; après quoi il dévint Chanoine & ...cial d'*Arras* sous l'Evêque *François Ri...* ... Il abandonna son poste avant la ... de ce Prélat, & passa à *Tournai*, où il ...ourvû d'un Canonicat de la Cathè... ... en cette qualité il assista au Con... ...océsain convoqué par l'Evêque *Guil...* ...*Ogny*es, & terminé le 27. mai ... il se trouva de même au Synode ... 1589. sous *Jean de Vendeville*, qui ...mma Juge Synodal. Peu de semaines ... mort de ce dernier, arrivée le ...obre 1592., *Naveus* fut nommé ...acre de *Tournai* en vertu du droit ...ale durant la vacance du siège. ... encore nommé Juge Synodal, & ...teur des Curés, au Synode de

(c) Il étoit peut-être petit-fils de *Lambert Navea*, qui ... été trois fois bourguemaitre de *Liège*, mourut ... 1579., laissant un fils nommé *Jean*, qui mou... ... sept. 1611. Du moins il est certain qne nôtre ... oncle mort avant lui, nommé *Jean Navea*, ... Doyen, & Conseiller du Chapitre de *Liege*.

1600. convoqué par l'Evêque *Michel d'Esne*. Enfin l'Evêque *Maximilien le Villain de Gand* ayant pris possession de son siège le 1. mars 1616., choisit nôtre Auteur pour son Vicaire général. *Naveus* remplit cette charge un peu plus de quatre ans, mourut le 20. novembre 1620. dans la 82ᵉ année de son âge, & fut enterré dans la Cathédrale de *Tournai*, où on lui dressa cette épitaphe:

Hic jacet venerabilis vir D. Michaël de Nave dictus Naveus, J. U. Licent., Ecclesiæ hujus Cathedralis Archidiaconus & Canonicus, studiorum, aliarumque pietatum multarum amplis ex fundationibus Patronus, qui obiit anno M. DC. XX., XX. nov., ætatis suæ LXXXII.

Naveus avoit toûjours mené une vie édifiante, & s'étoit sur tout distingué par sa tendresse envers les pauvres. J'ai vû son testament, signé le 3. novembre 1620. par lequel il fonde quantité de bourses au Collège de *Standonck* à *Louvain*, au Séminaire du Roi à *Douai*, &c., & fait d'autres legs pieux de toute espèce. On voit son portrait gravé à la tête de son livre, avec ce distique au dessous :

Ecce sui à primâ Patroni mente Mich...
Voto, operâque cliens, Naveus, mu...
Patronus.

Mathias Naveus, S. Th. Doctor, L. C., nepos ejus ...

Et plus bas : *Mart. Baes f.* Au haut de la figure : *Ætatis suæ 82., 1620.*

[illegible] ce neveu, qui sera le sujet de [illegible] suivant, *Michel Naveus* en eut un [illegible] nommé aussi *Michel Navea*, Licencié [illegible] Droits, & seigneur de *Constantin* pro- [illegible] *Tournai*, qui lui fit cette épitaphe:

[illegible] adprecare, ô Nervia, Naveo,
[illegible] annis Archidiacono;
[illegible] namque musarum Patronus
Pro studiis sua quæque legat.
[illegible] tuus per lustra decem fuit,
[illegible] beatam cælo animam dedit.
Hoc corpus in templo est humatum:
Templa scholæque opibus fruuntur.

On a de *Michel Naveus*:

[illegible] Navei, Jurium Consultissimi, [illegible] & Archidiaconi Tornacensis, Chro- [illegible] Apparitionum & gestorum S. Michae- [illegible] Archangeli, à mundo condito ac dein- [illegible] per varias orbis partes: in sex libros dis- [illegible]; cum summariis (ad finem operis) li- [illegible], & capitum, & tabulâ rerum me- [illegible]. Duaci, Balthazar Bellerus, [illegible] 8° pp. 480. ou environ, gros ca- [illegible] Il y a de la piété & de l'érudition [illegible] cet ouvrage de *Naveus*: mais je [illegible] ni goût dans le langage, ni [illegible] par raport aux faits qu'il rapor- [illegible] dont une partie lui fut fournie [illegible] Docteur *Colvenerius*. Son grand [illegible] est *Pantaléon*, Diacre & Garde [illegible] Archives (χαρτοφύλαξ) de la grande

Eglise de CP., qui publia vers le mi-
lieu du XIII. siècle un ample éloge de
S. Michel, avec une Rèlation (peu sûre)
des miracles opèrés par son interces-
sion. (*d*) *Naveus* attribue à ce saint Ar-
change toutes les apparitions Angèliques
dont l'Ecriture parle sans exprimer le
nom d'aucun Esprit bienheureux. Les ex-
plications allègoriques, & les conjectures
d'un Commentateur, ou d'un Prédica-
teur, ancien ou moderne, lui suffisent
pour prouver un fait, ou du moins pour
le donner comme probable. Enfin les
Contes des mauvaises légendes, & les
traditions populaires sont pour lui mon-
noye de bon aloi. En parlant du Ch...
de Dieu (*pp. 423--428.*) il le *compose* d...
quatre Anges, S. Michel, S. Gabriel, S.
Raphaël, & S. Nuriel, ou Uriel. *Pag.*
213. & suiv., il raporte sans hésiter l'his-
toire du Dragon, que S. Michel tua en
Irlande; & n'oublie pas le bouclier, &
l'épée, que le vainqueur y laissa, & qu'on
conserve au *Mont-St.-Michel* en Norman...
Son VI. livre contient un éloge du S. Ar-
change en assez mauvais vers, suivi de
quelques autres pièces aussi en vers.

☞ *Son Testament. Prélim. de son livre.* ...
And. 675. *Fop.* 895. *Synodi Tornac. collect.* ...
J. le Groux, *P. II.*, 217. 224. 307. & 317. ...
cueil hérald. des Bourguem. de Liège, 376. ...

(*d*) On la trouve dans *Surius*, dans *Lipoman*, & ...

Matthias Navea, ou *Naveus*,

NEVEU & compatriote du précèdent,
naquit vers la fin du XVI. siècle,
élevé principalement par les soins de
oncle, & fit le gros de ses études à
où il prit le bonnet de Docteur
Théologie, au plus tard en 1630. Dès
même tems il fut fait Censeur des li-
de la part de l'Evêque d'*Arras*. Je
trouve en 1632. Chanoine de S. Piat
& Curé de S. Pierre de *Douai*.
juillet de l'année suivante il joignoit
dernier poste, & à sa charge de
eur, un Canonicat de la Cathèdrale
Tournai, où il alla résider depuis. L'E-
Maximilien le Villain de Gand le fit
Censeur des livres de son diocèse.
assista au Synode tenu par ce Pré-
21. avril 1643., & y fut nommé
teur des Curés. Cette commis-
fut réitèrée au Synode tenu le 21.
1649. par l'Evêque *François le Vil-*
Gand, de même qu'au Synode du
avril 1660. *Matthias Naveus* mourut,
année, ou au commencement
suivante. *Valère André* le qualifie
vir judicii atque ingenii :
lecture de ses ouvrages fait nai-
idées fort diffèrentes ; il a écrit :
S. Josephi, Virginis Deipa-

ra sponsi. *Duaci*, 1627. 12°. It.
té sous ce titre : *Sponsus Virginis*
tus coronâ, *XXXI*. *gemmarum splend*
coruscante. *Ibid.* vers 1636.

2. *Orationes tres de Signi Crucis*, *&*
tionis efficaciâ, *& D. Thomæ Aquinatis*
dibus. *Duaci*, *Balthazar Bellerus*, 1630.

3. Il a mis une Dédicace à la tête
l'Ouvrage de son oncle. C'est une
capable d'étouffer les Lecteurs ;
ne les laisse respirer qu'après qu'ils
toute lue.

4. *Catechesis* ; *sive de Sacramentorum*
stitutione, *Confessione Sacramentali*,
Unctione, *& Matrimonio*, *Conciones*
Duaci, *Balth. Bellerus*, 1633. 12°.

5. *In Festa Sanctorum Prælibatio Theolo*
gica, *prædicata ex parte per Matthia*
væum, *S. Th. Doctorem*, *Canonicum*
nacensem, *ad librorum Censuram à R*
mino commissum, *charitate salvâ*. *T*
Adr. Quinque, 1635. 12°. pp. 378.

6. *Annotationes in Summæ Theol*
& Scripturæ Sacræ plerasque diffi
item Sermones duo de SS. Piato & E
rio, *Tornacensium Patronis*. *Duaci*,
Bellerus, 1640. 4°.

7. *Tri-Octava Sermonum de ven*
cramento & Sacrificio. Vers 16
priore auctior, *editio* ; *subjunctis de B*
sis Virgine & Joseph, *ad sacra*
titulos, *Poëmatibus XVI*. *To*

[illegible], 1645. 12°. pp. 443. Les Poë[illegible] commencent à la page 429. Elles [illegible] & mal faites. En général tous [illegible] Ouvrages de *Matthias Naveus* sont des [illegible] de son zèle & de sa piété : mais [illegible] encore autre chose pour faire de [illegible] livres.

[illegible] *Prélimin. des nn.* 3. 5. & 7. *Synodi [illegible] collectæ ab J. le Groux, pp.* 364. [illegible]79--381. 391. & 397. *G. Colvenerii Ka[illegible] S. V. Mariæ, I.* 228. *Val. André*,

[illegible] *de Remonchamp*, ou *Remochampius*,

[illegible] son nom du lieu de sa naiss[illegible]ance, qui est situé sur la petite ri[illegible] d'*Amblève*, à peu près entre le bourg [illegible] & le Prieuré de *Bernard-Fagne*, [illegible] les limites du Condroz & du Duché [illegible]bourg. Il naquit vers 1522., & [illegible] fait de bonnes humanités, il alla [illegible] l'habit de Bénédictin à l'Abbaye [illegible] dans la province d'entre Sam[illegible] Meuse. Sorti de noviciat, il cul[illegible] particulièrement les langues Grecque [illegible], étudia l'Ecriture, & le Droit [illegible], & acquit dans la Géometrie [illegible] l'Histoire des connoissances, dont [illegible] rédevable à la subtilité de

ſon génie, & à la fidélité de ſa mém
qu'à ſon application. Vers l'an
on le fit Procureur de ſon monaſt
qu'il eut le chagrin de voir ruiner
que de fond en comble par les
Françoiſes en 1554. Après avoir
cette charge l'eſpace de vingt-cinq
il fut élu en 1574. pour ſuccéder à l'
bé *Jean d'Ermethon.* Revêtu de cette
nité, il s'appliqua, à travers les
du tems, à rebâtir ſon Egliſe Abb
dédiée à S. Jean-Baptiſte, & il en
preſque venu à bout, lorſqu'il ſucc
ſous le poids de l'age & du travail
décembre 1600. (*a*) dans la 79^e^ ann
ſon age. Il eſt enterré, comme tous
ſucceſſeurs, vis-à-vis l'autel Nôtre-D
ſous une tombe de pierre bleue, où
voit encore ſon effigie, mais fort eff
avec cette inſcription à l'entour :

Hic jacet R. P. Martinus Remoch
Abbas, Græcè & Latinè doctus,
longam adminiſtrationem, & baſilica
nem, humanis ceſſit anno Dni 1600.
cembris 27.

Jacques Marchant, qui avoit enſ
Théologie aux jeunes Religieux de
maiſon, attribue à *Martin de Remonc*
a. Epiſtolæ ad diverſos, qu'il qua
très-ſavantes (*eruditione plenæ.*) Que

(*a*) Et non pas en 1601., comme le dit

unes étoient ſans doute adreſſées au Docteur *Jean Molanus*, comme on en peut juger par le *Natales SS. Belgii* (édit. de 1595. page 182.)

β. *Anteceſſorum ſuorum luculenta Hiſtoria*, c. d. un Catalogue Hiſtorique des Abbés de *Florennes*.

γ. *Ævi ſui Chronica* (*perutilis*, dit *Marchant.*) Ces Ouvrages n'ont pas vû le jour.

☞ *Tiré de ſon Epitaphe, & de Jac. Marchantii, Couvinienſis Decani, Triumphus S. Joannis Baptiſtæ, pp.* 301--303.

Jean Polch,

ECRIVAIN du dernier ſiècle, étoit natif de *Rheimbach*, bourg ſitué à 2. lieues Sud-Oueſt de *Bonne* dans l'Electorat de *Cologne*. Ayant embraſſé l'état Ecclèſiaſtique, il étudia en Théologie, vraiſemblablement à *Cologne*, & reçut le grade de Licencié en cette faculté. Vers le même tems il fut fait Chanoine Capitulaire & Curé de l'Egliſe de S. Cunibert, dans la même ville. On a de lui le livre intitulé :

Le Thréſor caché au champ de l'Evangile de Jéſus-Chriſt, contenant les principales véritez & doctrines, que noſtre divin Maiſtre & Seigneur nous a enſeignées par le ſaint Evan-

gile; disposé par demandes & réponses. Avec quelques Oraisons & Exercices, dont on se peut servir utilement au matin, au soir, à la Messe, & en voyage; très-utiles à tous les fidelles, & principalement à l'instruction de la Jeunesse. En Allemand. (*a*) *Cologne, Guillaume Friessem*, 1664. 12°. pp. 3.. It. traduit en flamand. (*b*) *Bruxelles, Lambert Marchant*, 1671. 12°. It. 2ᵉ *édition revûe & corrigée*, (en la même langue) *Ibid. Idem*, 1678 16°. pp. 378. It. *Traduit de l'Allemand en Flamen, & du Flamen en François* (sous le titre que j'ai marqué d'abord.) *Ibid. Idem*, 1673. pet. *in*-12. pp. 390. sans les Préliminaires & la table. L'Auteur ayant remarqué l'ignorance & la négligence du peuple commis à ses soins, par raport à certains points

(a) *Verborgener Schaz im Acker des H. Evangelii Christi, dat ist, vornehmste Geheimnus und Lehren ... Christus, unser Lehrmeister und Seeligmacher in seinem Evangelio begriffen hat; in fragstück und antwort ... Anhang etlicher Gebetter und täglichen Ubungen ... und abends, bey der H. Mess, auf der reiss, und allezeit und allenthalben zu gebrauchen..... allen ... bigen, insonderheit der lieben jugend zu nutz ... decket, und erklaret.*

(b) *Den verborgen Schat in den Acker des H. ... lie van Jesus Christus, dat is, de voornaemste ... ende leeringen, die onsen Goddelyken Meester ... maecker Jesus Christus in syn H. Evangelie ... in vragen ende antwoorden. Met eenige by-gevoegde ... beden, ende dagelycksche Oeffeningen t'allen ... sen, 'tzy s'morgens, s'avonts, in de H. Misse, ... oft anderstins te gebruycken..... Overgeset uyt de ... sche in onse nederlantsche tale. Den 2. druck ... verbetert.*

[redacted]

» On ne doit..... exercer tant de di
» rentes sortes de dévotion, quoy que
» l'on vous asseureroit que des person
» pieuses & saintes les ont pratiquées.
Cela est dit un peu crûment, & au
besoin d'un correctif. Je ne sais com
ment les Censeurs ont laissé passer ce qu
suit : *Page 217.* » La Mère de Dieu.
» n'a rien contribué proprement à nos
» Redemption; car personne n'a auc
» part NY EN SA CONCEPTION, ny
» sa vie, ny en sa passion, ny en sa mort.

Ignace Gillemans, Archiprêtre de G
a fait une brochure flamande sur le c
de J. C., & de sa sainte Mère, tirée
l'ouvrage de *Polch*, pour servir d'
logie aux *Avis* prétendus *salutaires*
Ste Vierge à ses Dévots indiscrets. Po
Gillemans avoient approuvé ces *Avis*
si le dernier n'en étoit pas l'Aut
paroit du moins qu'il y avoit eu
part.

☞ *Prélimin. de son livre. F. L. Bon*
Nicolai du Bois, Defensio B. V. Mar
Mogunt. 1674. *in Præmonitione, & p.*

Hue (ou *Hugues*) *de Cambray*,

POETE François, qui tiroit ſon nom de ſa patrie, ſuivant l'uſage de ſon tems. Il vivoit l'an 1300. ou environ, & il a écrit un *Fabliau* intitulé :

La Male Honte, qui n'étoit pas encore imprimé en 1584., & que je ne ſache pas l'avoir été dépuis. C'étoit une Satire ou une raillerie contre *Henri III.*, Roi d'Angleterre, qui ayant fait des efforts inutiles pour récouvrer la Normandie, ſe vit obligé de céder à *S. Louis* tout ce que ſes prédéceſſeurs avoient poſſèdé en France, hors la partie de la Guyenne, qui eſt au delà de la Garonne. (*a*)

☞ *La Croix du Maine*, 171.

(*a*) Ce Roi fut enſuite fait priſonnier en 1264. avec ſon frère *Richard*, & ce fut alors, qu'il ſigna un plan de Gouvernement, dreſſé par les Barons d'Angleterre, qui a été l'origine des *Communes*, & de la puiſſance du Parlement de ce Royaume. Il fut élargi en 1265. Les rébelles s'étant entièrement ſoumis en 1267, il regna paiſiblement juſqu'à ſa mort arrivée à *Londres* le 15. novembre 1272.

Nicolas Thomæ

ETOIT d'*Arcſdorff*, village du territoire de *Luxembourg*, où il nâquit de parens pieux, & d'une fortune médiocre,

en 1678. Ayant commencé ses humanités dans sa patrie, il fut obligé de la quitter pour échaper aux ravages de la guerre qui la désoloit, & il se retira en 1693. à *Cologne*, où il acheva ses basses-classes au Collège des Trois-Couronnes sous le P. *Daniel Crest.* Il se distingua pendant son cours de Philosophie, qu'il fit dans la même maison sous le P. *Eremond Bircken.* Sorti de cette école en 1701., il s'appliqua à la Théologie, & s'occupa en même tems à instruire en public & en particulier les Etudians du Collège dont j'ai parlé. En 1711. il fut appellé à *Ratisbonne*, pour y être Précepteur des jeunes barons d'*Otten*, nommés *Philippe-Charles-Ervin*, & *Jean-Gaspar-Frédéric.* Il profita des intervalles, que lui laissoit cette pénible fonction, pour se mettre au fait de la Jurisprudence, & parvint par le crédit de ses élèves à être Agent ou Député ordinaire à la Diète de l'Empire de la part de la ville de *Cologne*, qui est la prémière du *Banc* du Rhin. Il exerça depuis la même fonction pour les villes d'*Aix-la-Chapelle*, d'*Uberlingen*, de *Rotweil*, de *Wangen*, d'*Offenbourg*, de *Gengenbach*, & de *Celle*, ou *Zell*, proche *Hemmersbach.* Ses écrits, qu'on va voir, montrent qu'il vivoit encore en 1720. Je ne sais combien il est allé au delà.

1. *Sex Hydriæ, in nuptiis Domini &*

Dominæ Eckhagen, M. DCC. II. *Coloniæ*, 1702.

2. M. DCC. IX., *quo anno Galli cæsi*, *LILICIDIUM*, *chronicum; seu Eugenii Principis Victoriæ; Carmen Epicum. Coloniæ*, 1709.

3. *ACaDeMIa InCarnatI VerbI aperta. Ratisbonæ*, 1709.

4. *Musopolis in Vitopoli* (Saint-Vite, petite ville du Duché de Luxembourg,) *in Promotione RR. DD. popularium suorum, SS. Theologiæ Licentiatorum, Nicolai Jouck, Petri Aler, Caspari Gilson. Colon.* 1711.

5. *ArChIDUCUM Fata; seu Vaticinium Europæ sub Carolo III., Hispaniarum Rege. Colon.* 1711.

6. *Corona faCta eX EpoMIDe; eximio Patri Paulo Aler, Soc. Jesu, Regenti Gymnasii Tricoronati, S. Th. Doctori. Colon.* 1711. J'ai parlé ailleurs de ce Père.

7. *TUrCICIDIUM orIentIs PhosphorI. Ratisb.* 1716.

8. *DILUCULUM orientis Solis Austriaci. Ratisb.* 1716. Apparemment sur la naissance de l'Archiduc, fils de *Charles VI.*

9. *Imago S. Caroli Borromæi, affixa nomini & omini Imperatoris Caroli VI. Ratisb.* 1720. Les titres seuls de ces pièces ôteront aux gens de gout l'envie de les lire.

☞ *Hartzheim*, 257.

Everard de Bethune, ou *Eberhardus Bethunienſis*,

SURNOMMÉ *le Grécifte* à cauſe du titre qu'il donna à ſa Grammaire, floriſſoit, ſi je ne me trompe, avant le milieu du douzième ſiècle; car il paroit que, ce fut en 1124. qu'il compoſa ce livre, ſuivant ce diſtique raporté par *Arnold de Roterdam*, (*a*) Ecrivain du XV. ſiècle:

Anno milleno, centeno, bis duodeno, (b)
Condidit Ebrardus Græciſmum Bethunienſis.

Ses autres ouvrages prouvent qu'il s'appliqua auſſi à la Théologie, & qu'il s'y rendit aſſez habile pour ſon tems. Aucun Ordre Religieux ne l'ayant d'ailleurs compté au nombre des ſiens, il y a grande apparence qu'il fut un Eccléſiaſtique ſéculier. Nous avons de lui:

1. *Græciſmus, de Figuris, & octo partibus Orationis; ſive Grammaticæ Regulæ, verſibus Latinis explicatæ; cum Expoſitionibus Joannis Vincentii Metulini. Lugduni, Joannes du Pré*, 1483. 4°. It. *Ibid.* 1490. *in*-4°. On dit qu'il s'en eſt fait une au-

(*a*) Dans un ouvrage intitulé *Vaticanum*, & reſté en Ms.

(*b*) On pourroit abſolument entendre 1212. : mais ce ſens ne paroit pas le plus naturel.

tre édition à *Louvain.* (*c*) Cette Grammaire eſt en vers, (*d*) & l'Auteur l'intitula *Græciſmus, tanquam ab ipſius voluminis parte inſigniori, in quâ de Græcis, & à Græcis exortis dictionibus, laudabiliter diſſeruit* (Metulin.) On en faiſoit autrefois uſage dans la plupart des Ecoles de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, &c.: (*e*) mais depuis la renaiſſance des Lettres, on l'a releguée dans la pouſſière des Bibliothèques, pour tenir compagnie au *Doctrinal* d'*Alexandre de Ville-Dieu. Metulinus*, Commentateur du Grécifme, étoit Profeſſeur des Belles-Lettres à *Poitiers;* ſon véritable nom étoit *Quillet*, ou *Quillot.*

2. *Antihæreſis.* Dans le *Trias Scriptorum adverſus Waldenſium Sectam: Ebrardus Bethunienſis, Bernardus Abbas Fontis Calidi, Ermengardus; quam Jacobus Gretſerus, Societatis Jeſu Theologus, nunc primùm edi-*

(*c*) Cela eſt d'autant plus croyable, qu'il eſt certain qu'on ſe ſervoit ici du *Grécifme*, dans les quatre Collèges, où l'on enſeignoit les Humanités & la Philoſophie.

(*d*) En voici trois, (*cap. XII.*) par leſquels on pourra juger des autres:

Eſt arbor Taxus, *ſi dicas* Hæc: *animalque*,
Hic *ſi præcedat; etiam* Melota *vocatur:*
Dicitur à multis etiam ſub nomine Pellis.

(*e*) *Conrad de Mure*, qui fut élu Chantre de l'Egliſe de *Zurich* en 1259., & qui mourut le 30. mars 1281, retoucha le *Græciſmus* d'*Everard de Béthune*, & publia: *Novus Græciſmus, habens circiter decem millia quingentos ſexaginta verſus.*

dit, & Prolegomenis, notiſque illuſtravit. Ingolſtadii, Typographia Ederiana, 1614. 4°. It. dans *Jacobi Gretſeri..... Opera omnia* (Ratisb., Maria Apollonia Hanckin, 1738. fol.) *T. XII., parte poſter. p. 108--241.* Le P. *Gretzer* publia ces trois Auteurs ſur un Ms., que le P. *Héribert Roſweydus* lui envoya, & dont *Jacques Pamelius* avoit fait préſent aux Jéſuites de *Bruges*. On a réimprimé ces ouvrages dans les Bibliothèques des Pères, de *Cologne* & de *Lyon* : ils ſe trouvent dans la dernière, T. XXIV. pp. 1525--1584. Le Traité d'*Everard de Béthune* eſt diviſé en vingt-huit chapitres, dont les vingt-quatre prémiers ſont contre les Hérètiques de Flandre, nommés en langage du pays *Piples*, ou *Piphles*, les mêmes que les *Poplicains* d'Angleterre, ou les *Albigeois* de France, & dans le fond de parfaits Manichéens. *Everard* ſe propoſe de prouver contre eux : 1. 2. Que la Loi de Moyſe étoit bonne, & que pluſieurs ont été ſauvés ſous cette Loi, comme les Prophètes & les Patriarches. 3. Que le vrai Dieu eſt auteur de l'ancienne Loi. 4. Que des bâtimens conſtruits de pierres, doivent étre nommés Egliſes, & que l'uſage de la Tonſure eſt raiſonnable. 5. Que le vrai Dieu a créé tous les étres viſibles & inviſibles. 6. Qu'il faut batiſer les enfans avant qu'ils ſachent parler. 7. Qu'il eſt

permis de ſe marier, & que le Mariage eſt un don de Dieu. 8. Que la victime qu'on offre à la Meſſe, eſt le vrai Corps de J. C. 9. Que nous reſſuſciterons dans notre propre chair. 10. Qu'il y a obligation de faire des offrandes aux Prêtres, & aux égliſes. 11. Que l'Onction qui ſe fait ſur les malades, eſt bonne, & utile. 12. Que les Pélerinages ſont des actions de piété. 13. Que Jean-Baptiſte a vécu ſaintement, & qu'il eſt ſauvé. 14. Qu'il eſt permis de confirmer la vérité par le Serment. 15. Qu'il faut punir les malfaiteurs, & même les condamner à mort. 16. Que la Foi eſt plus excellente que les œuvres, & que c'eſt par elle qu'on doit commencer ſon ſalut. 17. Qu'il faut honorer la Croix. 18. Que le ſalut eſt préparé aux femmes, comme aux hommes. 19. Qu'il y a dans l'Egliſe différens Ordres Religieux, qui ſont tous louables. 20. Que les Piphles ont tort de vanter leurs jeûnes, & qu'il eſt permis de manger de la viande. 21. Que ce qu'ils ſont ſecrètement, eſt défendu. 22. Que loin de négliger leurs intèrets temporels, ils y ſont fort attachés. 23. Qu'ils ſont véritablement hérètiques. 24. Qu'il ne faut pas s'arrêter ſervilement à la lettre du texte ſacré, mais qu'il en faut prendre l'eſprit. Au Chapitre 25. *Everard* paſſe aux *Vau-*

dois, ou *Insabbatés*, (*f*) qu'il accuse particulièrement d'hypocrisie & d'orgueil. Dans le chap. suivant, il donne un catalogue de presque tous les anciens Hérétiques. Le chap. 27. est une Dispute contre les Juifs. Le dernier renferme quatre-vingt-six questions familières, mais que l'Auteur jugeoit propres à embarasser également les hérètiques & les Juifs. Il n'y a ni beaucoup de justesse, ni beaucoup de raisonnement dans ce Traité d'*Everard*. Le P. *Gretzer*, en le publiant, a fait des remarques sur quelques endroits peu exacts. Ce Père s'est trompé en croyant que son Auteur en vouloit aux Vaudois dans les vingt-six prémiers chapitres de son livre, & cette erreur est de consèquence.

α. Epistolæ, secundùm artem dictatæ. Ms. à *Bruges* dans l'Abbaye des Dunes. (*Sanderi Biblioth. Belgica Ms., I. 203.*)

β. Proverbia Senecæ, in Poësim versa. Ms. au Collège de Ganville & Caïus à *Cambridge*.

γ. Opus quadripartitum in illud Joannis Euangelistæ : In principio erat Verbum. Ms. chez les Dominicains de *Cologne*.

Le P. *Gretzer* a douté si l'Auteur de l'*Antihæresis*, étoit le même que l'Auteur du *Græcismus* : mais il n'a allègué aucun

(*f*) *Xabathati.* Ainsi nommés à cause de certains *souliers*, qu'ils portoient, & qu'ils coupoient par-dessus le pied en forme de croix, pour imiter, disoient-ils, la pauvreté des Apôtres.

motif de ſon doute. Il avoue que la convenance du nom (& de la patrie) favoriſe l'affirmative. On y peut ajouter la convenance du tems; car l'*Antihérèſie* fut écrite, lorſque la Philoſophie de *Gilbert de la Porrée* étoit en vogue, (*g*) & que les erreurs des Albigeois & des Vaudois avoient fait des progrès dans les Pays-Bas; c. d. vers le commencement du XII. ſiècle: (*h*) & nous avons vû que le *Grécíſme* paroit avoir été compoſé en 1124.

☞ *Henricus Gandavenſis*, *c.* 60., *edit. Fabriciana*, *p.* 128. *Sweertius*, 233. *Val. Andreas*, 211. 212. *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. I.* 203. 222. 308. *Du Cange*, *Præf. ad Gloſſar. mediæ & inf. Latinitatis*, 1ª *edit. p.* 37. *Caſim. Oudin*, *III.* 37. & 479. *Le Duchat*, *Remarques ſur Rabelais*, *T. I. p.* 90.

(*g*) *Ne ſimus Nominales in hoc*, *ſed potiùs Porretani.* (Ebrard. cap. 1. Antihæreſeos.) *Gilbert de la Porrée* mourut en 1154.

(*h*) Il y étoit déja venu des *Cathares*, ou de nouveaux Manichéens en 1025.: mais *Gérard de Florennes*, Evêque de *Cambrai*, vint à bout de convertir les prémiers qui parurent dans ſon diocèſe, comme je le dirai à ſon article.

Gisbert van Schewich, ou *Gisb. Schevichanus*,

ÉTOIT d'*Arnhem*, ville du Duché de Gueldre, où il naquit en 1558. Agé de dix-ſept ans, ou environ, il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1575. Il prit

le bonnet de Docteur en Théologie à *Mayence*, après avoir régenté la Philosophie à *Gratz*. On le fit depuis Recteur du Collège de cette dernière ville, & de celui de *Coblents*. Enfin on l'employa longtems à la direction, surtout à celle des Novices de sa Compagnie, d'abord à *Wirtsbourg*, puis à *Mayence*, où il mourut le 20. mai 1622., étant dans sa 64^e^ année, & profès des quatre vœux depuis 27. ans. Ce Religieux s'étoit fait aimer des grands & des petits : les Archiducs mêmes lui avoient donné des marques de leur bienveillance. Il avoit une mémoire fort heureuse, & il avoit beaucoup étudié les Pères. On a de lui :

1. *De Augustissimâ & sanctissimâ Trinitate cognoscendâ, amandâ, laudandâ. Moguntiæ, Joannes Albinus*, 1619. 12°. L'Auteur envoya un exemplaire de cet ouvrage au Cardinal *Bellarmin*, qui l'en remercia par une lettre du 12. juin 1620., où il dit : *Cùm existimarem libros tuos de Trinitate esse similes aliis multis, qui Scholasticè, ac per hoc aridè & spinosè, scripti sunt ; & ipse in rebus gravioribus occupatus essem, distuli.... illos... legere. Sed cùm cœpi illos ex proposito considerare, inveni eos favo mellis dulciores, & auro & gemmis pretiosiores. Itaque nunc eos, ùt libros verè spirituales, & ad animum accendendum, & elevandum, & nutriendum, aptissimos, frequentissimè lego, &c.*

2. *De Ecclesiasticorum vitâ, moribus, officiis, libri tres. Mogunt., Balth. Lippius*, 1621. 12°.

3. Un petit *livre* Allemand *à l'usage de la Congrègation de la Ste Vierge, établie chez les PP. Jésuites de Mayence.*

☞ *Sweertius*, 290. *Aleg.* 162. *Sotuellus*, 301. *Frid. Reiffenbergii Hist. S. J. ad Rhen. infer.*, *T. I. in Mantissâ*, p. 110.

Philippe Schouville,

NAQUIT à *Luxembourg* en 1622., entra dans la Compagnie de Jésus en 1647., & s'y engagea plus étroitement dans la suite par la profession des quatre vœux. Après avoir régenté les humanités en divers endroits, il se dévoua à l'emploi de Missionaire, & en exerça les fonctions, également pénibles & utiles, dans les bourgs & les villages de la province d'où il étoit natif, occupé sans cesse à convertir des pécheurs, à éclairer des peuples mal instruits, & à porter à la perfection Chrêtienne les ames, en qui il trouvoit des dispositions convenables. Ce Père étoit dans la 79e année de son age, & la 55e dépuis son entrée en religion, lorsqu'il mourut consumé de vieillesse & de travaux à *Luxembourg*, le 17. novembre 1701. On a de

lui les ouvrages ſuivans, tous rélatifs au but, qu'il s'étoit propoſé dans ſes miſſions.

1. *Réglemens de la Confrèrie de Jéſus & de Marie, établie pour l'avancement de la doctrine Chrêtienne, ſous la protection de S. François Xavier.* En Allemand. *Trèves Chriſtophe Reulandt*, 1667. 12°. It. réimprimés pluſieurs fois à *Luxembourg*, chez *Jacques Ferry*, & chez ſes héritiers. It. En François chez les mêmes.

2. *Petit Abrègé* de l'Ouvrage précède En François. *Luxemb. Héritiers de Jacques Ferry*, *in*-16°.

3. *Abrègé de la Vie Apoſtolique de S. François Xavier; avec la Relation de cent miracles, qui ont été opèrés par ſon interceſſion.* En Allemand. *Trèves*, *Chriſtophe Reulandt*, 1670. 12°. It. *Cologne*, *Pierre Alſtorf*, *in*-12. It. En François. *Luxembourg*, *Paul Barbier*, 1696. 12°.

4. *S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jéſus, conduiſant à la vraye pénitence; ou Vie de ce grand Saint.* En Allemand. *Cologne*, *Pierre Alſtorf*, 1674. 12°.

5. *Abrègé de* la même *Vie.* En Allemand. *Trèves*, *Jacques Reulandt*, *in*-16.

6. *Catèchiſme de la Doctrine Chrêtienne.* En Allemand. *Cologne*, *Pierre Alſtorf*, 1682--1685. ſept volumes *in*--8°. dont le prémier traite des articles, qu'on eſt obligé de ſavoir d'une *néceſſité de moyen.* Le ſecond contient une explication du

Symbole. Le 3ᵉ roule ſur l'Eſpèrance, & renferme une Explication de l'Oraiſon Dominicale, & de la Salutation Angèlique. Le 4ᵉ concerne la Charité. On y trouve l'explication du Décalogue : & dans le 5ᵉ, celle des Commandemens de l'Egliſe. Le 6ᵉ a pour objèt les ſept Sacrèmens. Le ſeptième eſt un Recueil de Prônes, ou de Sermons familiers. On peut regarder cet ouvrage comme un Abrègé de Théologie Dogmatique & Morale. Il eſt entre les mains de la plûpart des Curés du diocèſe de *Trèves*, &c.

7. *Abrègé du Catèchiſme de la Doctrine Chrétienne.* En Allemand. It. En François. Cet Abrègé porte les approbations de Monſeigneur *Jean Henri d'Anethan*, Suffragant de *Trèves*, & de ſon ſucceſſeur Monſeign. *Pierre Verhorſt.* It. *réduit en plus petite forme pour la commodité de la Jeuneſſe, par le R. P. Pierre Wiltz, de la même Compagnie*, & approuvé par Monſeigneur *Jean Matthias ab Eyſſ*, Evêque de *Roſme*, & Suffragant de *Trèves*. En François. *Luxembourg, Jacques Ferry*, 1707. 16°. pp. 176. It. 1714. 16°., & pluſieurs fois chez ſes héritiers. Il s'en eſt fait auſſi quantité d'impreſſions en Allemand, entre autres à *Luxembourg*, chez *Jean-Baptiſte Kliber*, 1757. 16°. pp. 199. C'eſt le Catèchiſme Epiſcopal de *Trèves*, & le ſeul qu'on permette d'expliquer publiquement dans cet Archévêché.

8. *Abrègé* encore plus petit *du* même *Catèchisme*, par le P. *Wiltz*, dont la dernière édition s'est faite à *Luxembourg*, chez *J. B. Kliber*, *in*-16°. pp. 71. En Allemand.

9. *Dies salutis, major; sive Libellus Precum*, (ac Modus) *diem sanctè transigendi. Colon. Petrus Alstorf*, *In*-16.

10. *Dies salutis, minor; sive &c. Luxemburgi, Jacobus Ferri*, 1709. 16°. It. *Ibid. hæredes Jac. Ferri.* Il s'en est fait plusieurs autres éditions.

11. *La Semaine-Sainte, ou la Manière de vivre saintement.* En François. *Liège, Guill. Henri Streel*, 1691. 12°.

12. *La Dévotion envers l'Ange Gardien.* En François. *Luxembourg, Paul Barbier*, 1693. 12°. It. En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1701. 12°.

13. *Ars Artium, sive Modus sanctè moriendi. Treviris, Jacobus Reulandt*, 1695. 12°.

14. *Catèchisme du S. Sacrifice de la Messe.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1695. 16°.

15. *Catèchisme des principales Fêtes de l'année.* En François. *Luxembourg, Paul Barbier*, 1695. 16°.

16. *La Vie de S^t^ Isidore, Laboureur*, (Patron de Madrid.) En François. *Luxembourg, Paul Barbier*, 1696. 12°. It. En Allemand. *Trèves, Jacq. Reulandt*, 1701. 12°.

17. *Sancta Sanctorum sanctè tractandi, sive religiosè Sacrificandi, Methodus. Leodii, Joannes Matthias Hovius*, 1669. 12°. It. *Luxemburgi, Paulus Barbier*, 1697. 12°.

18. *La vie de S. Lambert.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1700. 12°.

19. *La Vie de Ste Rosalie.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1700. 12°.

20. *La Vie de S. Hubert.* En Allemand. *Trèves, Jacques Reulandt*, 1700. 12°.

On a *Elogium R. P. Philippi Schouville...: à PP. Provinciæ Rheni inferioris S. J. concinnatum, in quo ejus virtutes enumerantur. Confluentiæ*, 1703. petit *in*-4°. pp. 36.

☞ *Sotuellus*, 713. *Mém. envoyés de Luxembourg & de Liège.*

Jean Ryder, ou *Joan. Ryderus*,

NAQUIT à *Boisleduc* vers la fin du XVI. siècle, & y fit profession dans l'Ordre de S. Dominique. Etant Prieur du couvent de cette ville (ou nouvellement sorti de cet emploi) il fut élevé en 1628. au rang de Licencié en Théologie par ordre du Chapitre général, qui se tint alors à *Toulouse*. L'année suivante les Hérètiques, maitres de *Boisleduc*, l'en bannirent avec tous les Ecclésiastiques, & tous les Religieux de la ville & de la

Mairie. Retiré en Pays Catholique, le P. *Ryder* fut successivement Prieur à *Mastricht*, à *Bruxelles*, à *Louvain*, (*a*) & à *Malines*. (*b*) Il avoit le grade de Docteur en Théologie dans son Ordre, lorsqu'il fut élû Provincial de la Basse-Allemagne au Chapitre tenu à *Bruges* en 1645., le 3e dimanche après Pâques. Quatre ans après, il fut fait Inspecteur ou Préfèt de la Mission de Hollande. Ce Père mourut à *Bruxelles* le 4. janvier 1658. Outre les emplois que j'ai marqués, il avoit été trois fois Définiteur de sa province. Il a publié :

Epistola monitoria ad eos, quibus incumbit probare spiritum aspirantium ad religionem. Lovanii, Everardus de Witte, 1638. petit *in*-12. pp. 82. It. *Leodii*, *Henr Hoyoux*, 1696. 12°. C'est le P. *Norber Delbecque*, qui a soigné cette 2e édition il y a mis une dédicace au P. *Antoni Cloche*, Génèral de son Ordre.

☞ *De Jonghe*, *Belgium Dominic.*, *pp*. 22 304. & 308. *Echard*, *II*. 590.

(*a*) Il l'étoit en 1638., lorsqu'il fit imprimer la pièce dont je parle plus bas. Le P. *Echard* fait entendre qu'i fut deux fois Prieur du couvent de *Louvain*.

(*b*) Où a été transfèré le couvent de *Boisleduc*. Le P. *Ryder* fut le prémier Prieur de cette nouvelle maison, & contribua beaucoup à son établissement.

Matthia

Matthias van Lierop, ou *Liropius*,

TIROIT SON nom du lieu de ſa naiſſance, qui eſt un village de la Campine, ſitué à trois lieues Sud-Eſt de *Helmont*. Il apprit apparemment le Latin à *Boiſleduc*, où il prit enſuite l'habit de Dominicain. Après ſa profeſſion, il vint faire ſon cours de Philoſophie, & celui de Théologie au couvent de ſon Ordre à *Louvain*. De retour à *Boiſleduc*, il fut ſucceſſivement Sous-Prieur, Lecteur en Théologie, & deux fois Prieur de ſon couvent : puis Prédicateur général, & Définiteur de ſa province. Ce Père s'étant entièrement conſacré au miniſtère de la Chaire, dévint fort odieux aux hérètiques, qu'il confondoit dans ſes ſermons. Il deſſervoit la Cure du village de *Poppel* en 1573., (*a*) lorſque les Rébelles s'étant rendu maitres de *Gertrudemberg*, & faiſant des courſes dans les environs, arrêtèrent le Père, le maltraitèrent en diverſes manières, & le trainèrent dans un cachot de cette ville. Il y demeura un demi-an, & en fut délivré par une voye ineſpèrée. Les Eſpagnols ayant fait priſonnier un gentilhomme du parti des Etats, offrirent de le relâcher pour le P. *Matthias*. Cet échange

(*a*) Et non pas en 1593., comme le dit le P. *de Jonghe*.

ayant été proposé un matin au Commandant de *Gertrudemberg*, nommé *Jérôme Thevaerts*, celui-ci dit pour toute réponse, qu'il feroit pendre le Dominicain avant qu'il fût midi. Quelques momens après, un détachement d'Espagnols battit un gros de Hollandois aux environs de la ville; quantité de fuyards qui s'y retirèrent, irrités contre le Commandant, qui avoit négligé de les sécourir, excitèrent un tel tumulte dans *Gertrudemberg*, que cet Officier fut obligé de se cacher pour échaper à leur fureur : mais un soldat le trouva dans un magasin, & le perça de son épée à l'heure même, qui étoit destinée au supplice du Père *Matthias*. Ce Religieux élargi peu après la mort de son ennemi, reprit la route de *Boisleduc*, où il continua de signaler son zèle pour la cause de l'Eglise jusqu'à la fin de ses jours. Il mourut pieusement en cette ville le 10. mars 1621., après avoir célèbré son jubilé de Religion. On a de lui :

α. *Destructio Babylonis, seu Tractatus de Vitiis.* Le P. *Jean Ryder*, dont je parlois tantôt, avoit cet ouvrage en Ms., & le destinoit à l'impression. Il avoit encore

β. *F. Matthiæ Liropii Sermones de Tempore, & de Sanctis.*

☞ *Tilm. Bredembachius, Collat. sacrarum cap.* 52. *De Jonghe, Desolata Batavia Dominicana, pp.* 116. 117. *Quétif & Echard, II.* 423.

Regner, ou *Regnard Solenander*, ou *Solinander*,

DONT LE nom étoit apparemment *Solimann*, naquit vers l'an 1521. à *Burick*, petite ville du Duché de Clèves, ſituée en deçà du Rhin vis-à-vis de *Weſel*. Sorti des baſſes-claſſes, il ſe rendit à *Louvain*, & y fit ſon cours de Philoſophie, & de Médecine, aidé des libèralités de *Guillaume*, Duc de Clèves, & de Juliers, qui lui fournit l'argent néceſſaire pour prendre ici le grade de Licencié en la dernière faculté. De *Louvain* il paſſa en France, s'arrêta à *Paris*, & y profita des leçons de *Ramus* ſur la Philoſophie. (*a*) Continuant ſa route, il alla en Italie, où il ſe perfectionna dans l'étude de la Médecine en y employant l'eſpace de ſept ans, pendant leſquels il parcourut les Univerſités les plus célèbres, & fit la connoiſſance de quantité de Savans, comme il en avoit déja uſé en France. De retour dans ſa patrie, le Duc *Guillaume* l'honora de la qualité de ſon Médecin, & lui permit d'exercer ſon art ſur tous ceux qui voudroient s'adreſſer à lui. *Solenander*, éta-

(*a*) Je ne puis déterminer avec certitude, s'il entendit *Ramus* avant d'aller en Italie, ou en révenant de ce pays-là.

bli dans *Dusseldorf*, y pratiqua en effet, & le fit avec beaucoup de réputation jusqu'à sa mort, qui doit être arrivée au plûtôt en 1596. Il étoit grand ami de *Gérard Mercator*, qui parle de lui en ces termes : *Audivi ego industriè & solerter admodùm de Herbarum Characterismo differentem illustrissimi Principis Juliaci Medicum doctissimum Reinerum Solenandrum, qui utinam in tam necessariâ Philosophiâ pergat advigilare ! (Si quisquam potest, ille potest, quâ est dexteritate ingenii in perscrutandâ naturâ, & caussis rerum ;) brevi apodixes characterismorum haberemus, & occultas, singulis visceribus appropriatas.*

Nous avons de *Regner Solenander* :

1. *De Caloris Fontium medicatorum causâ, eorumque temperatione, libri duo. Lugduni, Joan. Francisc. de Gabiano*, 1558. 4°.

2. *Apologia, quâ Julio Alexandrino respondetur pro Argenterio. Florentiæ, Leon. Torrentinus*, 1556. (peut-être, 1566.) 12°. *Jean Argentier*, né en Piémont, enseigna la Médecine à *Naples*, à *Pise*, & enfin à *Turin*, où il mourut le 15. mai 1572. âgé de 58. ans. Il étoit mauvais Praticien, excellent Professeur, & grand ennemi de Galien. On a de lui plusieurs Traités de Médecine. *Jules d'Alexandrie*, natif de *Neustein*, fut fort estimé de *Maximilien II*. Il mourut à *Trente* dans sa 84ᵉ année en

1590., après avoir publié des Remarques ſur les principaux ouvrages de Galien, &c. Il a écrit en particulier : *Ant-Argenterica pro Galeno. Venetiis, Zalberius*, 1564. 4°. : & *Ant-Argenticorum ſuorum adverſùs Galeni Calumniatores Defenſio. Ibid. Idem*, 1564. 4°.

3. *Epiſtolæ duæ duorum doctiſſimorum virorum, Doctoris Reinhardi Solenandri, illuſtriſſimi Ducis Juliæ, Cliviæ, Montis, &c. Medici, videlicet, & D. Jacobi Sinſtedii, D. U. J., in laudem Athlantis conſcriptæ.* A la tête de l'*Atlas* de *Mercator*, pp. 2. La Lettre de *Solenander* eſt adreſſée à ce Savant, dont elle contient l'éloge : & datée de *Duſſeldorf*, le 1. juillet (vieux ſt.) 1594.

4. *Commentarius de Climacteriſmo. Solenander* parle de ce Traité dans la Lettre, dont je viens de faire mention.

5. *Conſiliorum Medicinalium ſectiones quinque, quarum prima ante annos triginta octo à Johanne Franciſco de Gabiano Lugduni edita, & cùm Conſiliis celeberrimi Medici Johannis Montani in 16. excuſa : reliquæ quatuor ab Auctore jam recèns additæ. Francof., Andreæ Wecheli heredes Claudius Marnius, & Joh. Aubrius*, 1596. *fol.* It. *Hanoviæ, Iidem*, 1609. *fol.*

☞ *Voyez le n. 3. Val. André*, 791., & *Merchlini Lindenius renov.*, 934.

Jean Scohier

ÉTOIT DE la petite ville de *Beaumont* en Hainaut, où il naquit vers l'an 1560. d'une famille noble & ancienne. (*a*) Le nom de ſon père m'eſt inconnu : ſa mère ſe nommoit *Marguèrite Maireau ;* elle étoit fille de *Jean Maireau*, & de *Cathèrine Poliet :* & elle ſe maria en ſecondes nôces avec *Charles Goſſon*, 3[e] fils de *Jean Goſſon*, ſeigneur de *Coury*, & de *Cathèrine Martin* ſa ſeconde femme (*b*) *Scohier* ayant embraſſé l'état Eccléſiaſtique, ſe fit connoitre à *Maximilien Morillon*, Evêque de *Tournai*, qui le prit pour ſon Chapelain d'honneur vers l'an 1584. (*c*) Il continua de demeurer à *Tournai* après la mort de ce Prélat, arrivée en 1586. : & il obtint dans la ſuite un Canonicat de la Collègiale de *Bergopzom*, (*d*) où il ne

(*a*) » *Sohier*, d'Argent (*Corrigez :* d'Azur) à trois cerfs » aiſlez de ſable, ſe cabrans, & ſemblans vouloir voler. Ce » ſont les armes du ſieur *Sohier*, originaire dès Pays-Bas, & » à préſent Pariſien, très-entendu au Blazon & aux Généa- » logies. » (*Vulſon de la Colombière, Science Héroïque*, 2. *edit. Paris* 1669., *p.* 272.)

(*b*) *Jean Goſſon* avoit eu pour prémière femme *Cathèrine de l'Abbie*, dite *Sémèries*, qui lui avoit donné un fils unique, nommé *Nicolas Goſſon*, dont j'ai parlé ci-devant T. III. p. 202.

(*c*) *Scohier* ſuccèda en cette fonction au nommé *Jean Bidault*, natif d'*Ath*, dont le neveu fut Secrètaire du même Evêque.

(*d*) Et non pas de *Mons*, comme quelques-uns l'ont avancé ; car on ne le voit point dans la liſte de *Bouſſu*, qui paroit exacte (Voyez ſon *Hiſt. de Mons*, p. 346. & ſuiv.)

paroit pas qu'il ait résidé, cette ville ayant été au pouvoir des Etats-Généraux depuis l'an 1577., & n'ayant jamais été reprise par les Espagnols. *Scohier* eut aussi le rang de Protonotaire Apostolique, & il fut enfin pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale de *Tournai* : mais je ne crois pas qu'il ait joui longtems de cette prébende ; car il ne l'obtint que dans un age avancé, puisqu'il ne prénoit encore que le titre de *Chanoine de Berghes* en 1629. Je n'ai pû trouver la date de sa mort. Si c'est de lui qu'il s'agit dans ce que j'ai cité de *la Colombière*, il pourroit bien avoir fini ses jours à *Paris*. Il a laissé les ouvrages suivans, qui prouvent que son étude capitale étoit celle de la science Généalogique & Héraldique :

1. *La Génèalogie & descente de la Maison de Croy. Douay, Vefve Jacques Boscard*, 1589. petit *in-fol.* pp. 92. non chiffrées. Avec des figures fort grossières en bois. Cette Généalogie est dédiée à *Philippe de Croy*, Duc d'Arschot, ... Comte de *Beaumont*, &c. par une lettre datée de *Tournai*, le 8. mai 1584. *Scohier* fait descendre cette illustre famille d'*Etienne* Roi de Hongrie, chassé de ses Etats en 1173., & de son fils *Marc*, qui épousa *Cathèrine*, dame d'*Araines* & de *Croy*.

2. *L'Estat & comportement des Armes; Livre autant util que nécessaire à tous Gen-*

tilshommes & Officiers d'Armes. Par M. Jehan Scohier. Bruxell. Jean Mommart, 1597. (e) *fol.* pp. 88. It. *Ibid. Idem*, 1629. 4°. pp. 187. L'Auteur dédia cet ouvrage au Roi Philippe II. par une épitre datée de *Tournai* le 18. juillet 1592.

3. *La véritable origine de la très-illustre Maison de Sohier; avec une Table généalogique de sa Ligne principale & directe, embellie d'un court récit des branches, qui en sont sorties dépuis six-cent ans environ jusqu'à présent. Le tout vérifié par titres, chartres, monumens, & histoires autentiques. Leyde*, 1661. *fol. fig.* Je ne sais si les *Généalogies Manuscrites de Scohier*, que *Henri d'Oultreman* vit chez M. *de la Houarderie*, doivent se raporter à cet ouvrage, ou au suivant.

α. Feu M. *Favier*, Prêtre à *Lille*, avoit dans sa bibliothèque, qui fut vendue en 1765., le *Théatre généalogique de la Noblesse de Flandre, contenant les Généalogies historiques des plus illustres Maisons de Flandre, qui y sont jointes par leurs alliances : les Tournois d'Arras, de Tournay, d'Anchin, & autres. Le tout copié d'après l'Original de M. Scohier, Chanoine de Tournay. Avec le Provincial de la Noblesse du Comté d'Artois sous Albert & Isabelle, Archiducs d'Autriche, par ***, grand oncle du Comte de*

(e) Et non pas en 1579., comme on lit dans *Valère André.*

Gomecourt en 1606.; avec des Notes critiques, hiſtoriques, & politiques, copiées ſur l'Original repoſant à l'Abbaye de St Vaaſt d'Arras. Ms. *in-fol.*

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages. Val. Andreas*, 560. 561. *D'Outreman, Hiſt. de Valenciennes, p.* 96. *Fopp.* 726. *Généalogies Mſtes*

Gaſpar de la Mere de Dieu,

NATIF DE *Tournai*, entra dans l'Ordre des Carmes Déchauſſés, ſe diſtingua par la régularité de ſes mœurs, remplit quelques charges dans ſon Ordre, & mourut dans un age peu avancé à *Mons* en Hainaut, l'an 1647. Nous avons de ce Religieux :

1. *Le Conſeiller ſpirituel des Prélats Réguliers; composé par le R. P. Alphonſe de Jéſus Maria, Général des Carmes Deſchauſſez, & maintenant traduit d'Eſpagnol en François par le R. P. Gaſpar de la Mère de Dieu. Anvers, Verduſſen*, 1643. 4°. L'Eſpagnol étoit intitulé : *Manual de Prelados*, & avoit été imprimé à *Alcala* en 1621. Le P. *Alphonſe de Jéſus-Marie* mourut en cette ville le 8. décembre 1638., agé de plus de 70. ans.

2. *Sentences ſpirituelles tirées des Oeuvres de la Séraphique Vierge Ste Thérèſe, & du vénérable Père Jean de la Croix, & diſtri-*

buées pour tous les jours de l'année; par le P. Ange de S. Joseph, Carme Deschaussé, traduites du Latin en François par le P. Gaspar de la Mère de Dieu. L'Original avoit paru à *Munich* en 1642.

3. *Les Maximes pernicieuses, qui destruisent la perfection & paix Religieuse; composé par le R. P. Alphonse de Jésus Maria, Général des Carmes Deschaussez, & nouvellement traduit d'Espagnol en François par le R. P. Gaspar de la Mère de Dieu, Religieux du mesme Ordre. Mons, François Stièvenard*, 1645. 4°. pp. 539. Ce prémier tome est dédié à *Augustin Crulay*, Abbé de *S. Guislain*. —— *Les Remèdes des Maximes pernicieuses..... composé par le R. P. Alphonse de Jésus Maria..... &.... traduit.... en François par Gaspar de la Mère de Dieu. Ibid. Idem*, 1648. 4°. pp. 766.

☞ *Daniel à Virg. Mariâ, Speculi Carmelit. T. II. pp.* 1129. *Cosmas de Villiers, I.* 45. & 537.

Jean de la Mère de Dieu,

AUTRE CARME Déchaussé, naquit à *Madrid* vers l'an 1578. Ses supérieurs l'ayant envoyé dans les Pays-Bas, où les Religieux de son Ordre avoient commencé de s'établir vers 1609., il travailla avec beaucoup de zèle à l'érection

de la province Flamande, dans laquelle il demeura le reste de ses jours. Il y remplit les emplois les plus importans, ayant été Prieur de diverses maisons, Definiteur, & cinq fois Provincial. Cette dernière charge lui fut confiée en 1622. 1646. 1652. 1658. & 1665. Le P. *Jean* fut aussi Prédicateur Royal à *Bruxelles*, & ensuite Confesseur du Cardinal *Ferdinand d'Autriche*, Archévêque de *Tolède*, & Gouverneur des Pays-Bas. Il accompagna la Reine *Christine* à *Rome* en 1656., & prêcha à la cérémonie de la réconciliation de cette illustre Princesse. Le P. *Jean* mourut à *Bruxelles* dans un age décrèpit le 3. juillet 1673. Il a publié

1. *Sermon en las honrras de la Serenissima Señora, D. Isabel Clara Eugenia, Infanta de España, que celebraron todos sus Criados en su Cofradia y hermandad de el glorioso S. Ilefonso, que la tienen en la Iglesia de Santjago, por otro nombre Cobergas, junto a Palacio; predicado por el Padre Fray Juan de la Madre de Dios, Prior de los Carmelitas Descalços de esta villa de Brusselas, en presencia de todos los Señores, Grandes, y Damas de la Corte, a los 3. de março 1634.: y dedicado al Ser*^mo^ *Señor Infante D. Fernando, Cardenal y Arçobispo de Toledo, &c. En Brusselas, Viuda de Huberto Antonio Velpio*, 1634. 4°. gros caract. pp. 69., avec une estampe qui

représente la décoration funèbre, faite pour l'Infante *Isabelle*, dans l'église de *S. Jacques de Coudenberg*, qui est la paroisse de la Cour.

2. Une autre *Oraison funèbre*, qu'il avoit prononcée en la même langue, aux obsèques de *Charles-Philippe de Croy*, Duc d'*Havrech*, Marquis de *Renti*, &c. *Bruxell.*, 1642. 4°.

☞ *Martialis à S. Jo. Bapt.*, 248. 249. *Cosmas de Villiers*, *II.* 55.

Jerôme de la Mère de Dieu,

NÉ A *SARRAGOSSE* vers l'an 1590., passa sa jeunesse dans l'exercice des armes, & tomba dans les désordres, trop ordinaires dans une profession, qui malgré les dangers, auxquels elle expose, ne laisse pas de nous donner des Saints. Touché de Dieu en 1613., & se trouvant alors dans les Pays-Bas, il demanda d'être reçu en qualité de frère Lai parmi les Carmes Déchaussés, & il l'obtint. Il vécut d'une manière édifiante dans l'Ordre qu'il avoit embrassé, & il s'attira l'estime de tous ceux avec qui il conversa dans la suite, particulièrement par une certaine candeur, que l'esprit militaire lui avoit inspirée, & que l'esprit de religion santifia. Ce Religieux mourut à *Anvers* en

1. Il avoit de la Littèrature, il ne manquoit pas de génie, & il publia :

Bouquet de Fleurs, contenant des Poë- Espagnoles, recueillies des meilleurs Poë- Anvers, Joachim Trognæsius, 1629. 12°.

Entretiens Angèliques entre la Ste Vierge un Pécheur. Anvers, 1634. 12°.

Rélation de sa miràculeuse conversion. ... dans la *Vie d'Isabelle de S. Do- ...*, par le P. *Michel-Batiste de Lanuza*, ... 28. Tout cela est en Espagnol.

Nicolai Antonii Biblioth. Hisp. nova, I. Cosmas de Villiers, I. 652.

Jean Bécard,

NATIF DE *Furnes* en Flandre, prit l'habit de l'Ordre de Prémontré à l'Ab- ... de *S. Nicolas* dans la même ville. *Foppens* (p. 576.) dit qu'il y fut Lec- ... en Théologie ; c'est ce qui ne se ... point dans le Nécrologe de la Mai- ... mais on y lit qu'il prit le grade *Bachelier-Formé* en Théologie, appa- ... dans l'Université de *Douai*. Le *Bécard* avoit été quelque tems Sous- ... de son monastère, lorsqu'on lui ... la Cure de *Pervyse*, & de la *Cha- ... Cathèrine*. Depuis il fut rappellé ... pour y être Curé de *S. Nicolas* ; ... ayant été élu Archiprêtre du Doyen-

né de cette ville & de celui de *Nieuport*, il exerça dignement ces fonctions jusqu'à sa mort arrivée le 9. février de l'année 1635. Ce Religieux remplissoit exactement les devoirs de son état, & se montroit fort zèlé pour l'honneur de l'Eglise. Ses ouvrages prouvent qu'il étoit laborieux, & qu'il avoit bien tourné ses études. En voici la liste :

1. *S. Thomæ Cantuariensis, & Henrici II., illustrissimi Anglorum Regis, Monomachia de Libertate Ecclesiasticâ; cum adjuncto ejusdem argumenti Dialogo. Colon. Agripp., Cornel. ab Egmond*, 1624. 12°. L'Auteur s'y est caché sous le nom de *Richardus Brunæus*. L'Ouvrage fut imprimé aux dépens d'*Antoine* de *Hennin*, Evêque d'*Ypres*, & orné d'une Approbation très-flatteuse de *Corneille Jansenius*, qui monta dépuis sur le même siège. Le Conseil Privé de S. M. Catholique en jugea fort differemment : il ordonna le 21. juillet 1627. au Procureur Fiscal du Conseil de Flandre de s'enquèrir de l'Auteur de ce livre, comme d'un écrit *injurieux, diffamatoire, pernicieux, & contraire aux droits de S. M.* Il y a bien eu d'autres différends en Angleterre au sujet de *S. Thomas de Cantorberi*. Personne n'ignore les excès, auxquels se porta *Henri VIII.* contre ses restes sacrés. Les Protestans ne cessent de flétrir sa mémoire : & M. *de Voltaire*, qui ne manque jamais

... quand il croit trouver ... décrier l'Eglise Catho- ... nous représente *Thomas Bec-* ... (dit-il) *St Thomas de* ... que comme un *rébelle* punis- ... étoit dévenu en Angleterre *la premiere personne de l'Etat*, ... *la seconde.* Mais, quoi qu'en ... & ses semblables, » la gloire ... *Thomas de Cantorbéri* vivra autant ... Eglise : & ses vertus, que la ... & l'Angleterre ont révèrées ... à l'envi, ne seront jamais ou- ... Plus la cause, que ce saint Mar- ... tenoit, a paru douteuse & équi- ... aux politiques & aux mondains, ... divine puissance s'est déclarée ... en sa faveur par les châtimens ... qu'elle exerça sur *Henri II.*, ... persécuté le saint Prélat : par ... ce exemplaire de ce Prince, ... put appaiser l'ire de Dieu : & ... miracles d'un si grand éclat, ... rèrent non seulement les Rois ... terre, mais encore les Rois de ... son tombeau ; miracles d'ailleurs ... nuels, & si attestez par le con- ... nime de tous les Ecrivains ..., que pour les révoquer en ... faut rejetter toutes les His- ... Ainsi parle l'illustre *Bossuet*, (a)

(a) ... Variat., Liv. VII. n. 113.

qu'on n'a jamais soupçonné de voul[illegible]
rélever la jurisdiction Ecclésiastique au
dépens de l'autorité Royale. Le P. Béc[illegible]
composa encore les Ouvrages suivans :

α. *Apparatus ad Annales Præmonstraten-ses, de statu rerum ante ejusdem Ordinis [illegible]stitutionem, maximè in Flandriâ, & ab in-stituto Ordine, usque ad annum 1133.* A[illegible] un grand nombre d'Observations po[illegible] l'Histoire du même Ordre jusqu'en 16[illegible]

β. *Index Scriptorum Ecclesiasticorum, [illegible] de iis Censuræ.*

γ. *Quæstio Theologica de Pane & [illegible] in exequiis Defunctorum offerri solitis.* [illegible] avons à la suite du *Traité des Cloches* de [illegible] *Thiers*, (imprimé à *Paris*, 1721. petit [illegible] 12°.,) un petit Traité *de la saint[illegible] l'Offrande du Pain & du Vin aux M[illegible] des Morts*, qui est de N. *de la Croix*, C[illegible] de *Bruyères*, au-dessus de *Beaumont*. [illegible] *ceron, T. X. p. 153.*)

δ. *Argumenta Epistolarum Philippi ab [illegible]mosynâ, & Notationes variæ in ejus O[illegible]* Je parlerai ailleurs de cet Ecrivain.

ε. *Notæ in Opticam Servatii Lairvelz.* Vo[illegible] ci-devant T. V. p. 268.

ζ. *Notæ in Præmonstratense Chronic[illegible] berti Miræi.* Voyez T. I. p. 14[illegible] avoit dequoi corriger dans cette [illegible]nique, quoi qu'elle soit bien abr[illegible]

η. *Manuale Diœcesis Iprensis, juss[illegible]*

Georgii Chamberlain, Episcopi Ip-
orrectum & auctum.

avoit encore fait une nouvelle on Flamande du *Commonitorium* de *de Lérins.* (*b*) Mais rien de tout paru, & il n'en reste rien à *S.* de *Furnes.*

eertius, 389. *Mémoire fourni par le Nieuwerleet, Prieur de l'Abbaye de ., & Secrétaire du Chapitre.*

publié en cette langue par *Pierre van Opmeer,* *: Vincentius Lirinensis. Een seer schoon boeck- outheyt ende waerheyt des gemeene Christen hens die Godloosë nieuwicheyden alder Kette- ven over duysent jaren door Vincentium Liri- im : ende nu wt den Latyne in onse Neder- ke overghesett.* Harlem, Jean van Zuren, 1561. après *F.* 5.

---

s van Lummene van Marck, ou *Carolus à Marcâ,*

d'une famille noble de *Gand,* l'on peut supposer qu'il naquit 20. Son application assidue se- l'un heureux naturel, & d'une lucation, le rendit habile dans s-Lettres, & dans des scien- relevées. Les qualités du cœur nt en lui à celles de l'esprit, & mis à portée de servir utilement les emplois s'y distribuoient toû-

jours selon le mérite; c'est ainsi que s'exprime *Sanderus*, insinuant par là que notre Auteur vécut toûjours en particulier. J'ai trouvé ailleurs qu'il épousa une démoiselle Angloise, nommée *Lucie Monck*, & qu'il eut de son mariage divers enfans, qui lui firent honneur. Voila le peu qu'on sait de sa vie. On a de *Charles à Marcâ*:

α. *Judith, ou la mort d'Holopherne; Tragèdie en Grec.* Je ne la crois pas imprimée.

β. Quantité de petites *Poësies Latines* en faveur de ses amis.

γ. Une *Elègie* dans la même langue, à la tête de l'ouvrage de *Jean Garet*, *de Invocatione Sanctorum.*

On voit à *Audenarde* dans l'église de St. Valburge l'épitaphe de *Jacques van Lumene*, mort le 8. juillet 1548. (*a*) Ce *Jacques* étoit fils d'un autre *Jacques*, & petit-fils de *Guillaume van Lumene*; il peut avoir été le père ou l'oncle de *Charles à Marcâ.*

☞ *Sanderus, de Gandavensib. p.* 27.

(a) *Hier light begraven edele ende werde Jacop van Lumene, f9 Jacops Willems zone, die overleet deser werelt den* 8. *dach van Hoymaent* 1548. *Bidt voor de Ziele.*

Jacques-Corneille van Lumene van Marck : Jacobus Cornelius Lummenæus (ou *Luminæus*) *à Marcâ,*

FILS DU PRÉCÈDENT, naquit à *Gand* vers l'an 1570. Ayant fait de bonnes humanités, il renonça au monde sans sortir de sa ville natale, prit l'habit de S. Benoit dans la célèbre Abbaye de *S. Pierre*, ou du *Mont-Blandin*, & fut élevé dans la suite aux Ordres sacrés. Les devoirs auxquels il étoit engagé en qualité de Prêtre & de Religieux, ne l'empêcherent point de cultiver les Belles-Lettres. Il fut Orateur & Historien, mais surtout Poëte, & il eut toûjours l'attention de ne rien composer, qui ne fût compatible avec sa profession. Son Abbé lui permit en 1625. de se rendre à *Rome* pour le jubilé de cette année. Il ne survécut pas longtems à ce voyage, étant mort à *Douai* l'an 1629. Son corps reposé en cette ville dans l'église des Bénédictins Anglois. *Sanderus* fait son éloge en ces termes : *Vir elegantis ingenii, & [illegible] stili præstantiâ eximius, quem germanam Musarum & Apollinis sobolem vocare possis. Scripsit hactenus Tragœdias varias, tantâ & tam rarâ felicitate, ut ab ipsâ Melpomene ad heroïcam hanc & masculam*

scribendi rationem auctor formatus esse videatur. Ces louanges sont outrées. *Valère André* dit : *Poeta, Orator, Historicus, in singulis ita eminens atque excellens,*

——————— Ut omnia in unum
Confluxisse putes cælica dona virum.

Potissimùm tamen in Tragicis, in quibus ea ubique elucet verborum ac sententiarum majestas, ut nihil ferè hic debeat priscis, quibus non æquare solùm, sed & præferre eum liceret, nisi Vetustatis obstaret reverentia. Orationes certè perpetuis ad Scripturas sacras allusionibus, velut vernantibus quibusdam flosculis, adornatæ, quoddam Christianæ Eloquentiæ specimen exhibent. Cet éloge est encore moins exact que celui de *Sanderus* ; 1°. Je ne vois pas par où *A Marcâ* mérite la qualification d'*Historien* du prémier ordre, ni même du second. 2°. S'il l'emportoit réellement sur les Anciens, je ne sais ce qui dévroit empêcher de le dire ; personne ne trouve mauvais que les François préfèrent les Tragèdies de *Corneille* & de *Racine* à celles de Sénèque : je ne balancerois pas de mettre quelques Elégies de *Hosschius* au-dessus des plus belles d'Ovide. 3°. Ce n'est pas une beauté, comme *Valère André* le pense, d'exprimer toutes choses dans le langage de la Vulgate. De bons connoisseurs (*a*) blâ-

(*a*) Fleury, cinquième Discours sur l'Hist. Eccles. n. 6.

ment avec raiſon cet uſage, né dans les ſiècles Gothiques, & inconnu aux *Léon*, aux *Lactance*, & aux *Cyprien*. Je reconnois au reſte qu'*A Marca* fut un ſavant humaniſte, & un excellent Poëte Latin. Une partie de ſes Ouvrages a été imprimée à *Louvain* ſous ce titre :

Jacobi Cornelii à Marcâ Opera omnia, quà Poetica, quà Oratoria, quà Hiſtorica. Lovan., *Philippus Dormalius*, 1613. 8°. On trouve dans ce Recueil :

1. *Orationes ſacræ octo;* 1. *Encomium Virginis aſſumptæ*, 2. *S. Catharinæ Senenſis*, 3. *Divi Pauli converſi*, 4. *Divi Thomæ Aquinatis* : 5. *de Jubilæo ſacerdotali R. admodum Domini Cornelii Columbani Vrancx, S. Petri in Monte Blandinio Abbatis* : 6. *in Primitiis R. & doctiſſimi viri Antonii Sanderi* : 7. *de Paſtore bono*, (Prononcé dans un Chapitre génèral des Abbayes *Exemptes* de l'Ordre de S. Benoît, tenu au *Mont-Blandin* ;) 8. *Torcular, ſive Chriſtus patiens.*

2. *Tragœdiæ ſacræ tres ; Dives Epulo : Carcer Babylonius, ſive cædes liberorum Sedeciæ Regis, & exoculatio ejus in Reblatha : Jephte, ſive Votum Hebræi illius Ducis, temerè factum, & impiè impletum. Item Leſſus ſacri, & Miſcellanea.*

3. *Duces Burgundiæ, iidemque Flandriæ Comites, & res ab iis geſtæ.* Ce ſont des Eloges de ces Princes, terminés par celui

de *Charles le Hardi.* On a encore imprimé du P. *à Marcâ :*

4. *Corona Virginea, ſive Stellæ duodecim, id eſt, duodecim Homiliæ ſacræ. Gandavi, Cornelius Marius,* 1618. 12°. pp. 181. Ce ſont des Panègyriques de la Ste Vierge.

5. *Pleïas ſacra, conſtans Orationibus ſeptem. Gandavi, Cornel. Marius.*

6. *Lampas Virginea, ſive Oratio de Encomio Virginis, in feſto Luminum dicta.* Imprimé.

7. *Diarium Sanctorum, ſive Stemmata, & flores, &c.* En vers jambes. *Duaci, Joannes de Fampoux,* 1628. 4°. pp. 118.

8. *Hyas ſacra..... Ibid. Idem.* Je crois que ce ſont ſept autres Diſcours.

9. *Muſæ lacrymantes, ſeu Pleïas Tragica. Duaci, Joan. de Fampoux,* 1628. 4°. Ce ſont ſept Tragèdies, dont voici les titres: 1. *Buſtum Sodomæ, & impurarum illarum civitatum excidium.* 2. *Abimelech.* 3. *Jephte:* (L'Auteur a-t'il fait deux Tragèdies ſous ce titre?) 4. *Sampſon.* 5. *Saül.* 6. *Amnon, ſive ſtuprum ſororis Thamar, ab Abſalone acri ultione percuſſum.* 7. *Sedecias.* (Eſt-ce autre choſe, que le *Carcer Babylonius* du *n.* 2.?) Outre ces ouvrages, *A Marcâ* avoit composé les pièces ſuivantes, qu'on croit être reſtées en Ms.

α. Abſalon, ſeu miſerando exitu clauſa in patrem Davidem Abſalonis filii rebellio. Tragèdie.

β. *Anastasius, sive perfidia fulminata.* Autre Tragèdie. L'Empereur Anastase mourut frappé de la foudre le onze juillet 518. Sa mort fut regardée comme la punition de ses crimes.

γ. *Parthenii flores, sive Homilia in festo Missas dicta.* *Sanderus* a vû ce Discours & les suivans.

δ. *Corollarium Apostolicum, sive Panegyris sacra Apostolorum Principibus adornata.*

ε. *Lacrymæ; Homilia Christo passo dicta.*

ζ. *Fasciæ, sive Crepundia Jesu Christi in Bethleem nati.*

η. *Lingua ignea, sive Homilia dicta in vigiliâ Pentecostes.*

θ. *Cineres; Homilia feriâ quartâ Cinerum dicta.*

ι. *Triumphus Virginis; Homilia in festo Assumptæ Virginis dicta.*

κ. *Suspirium Amoris; Homilia Christo nascituro, in vigiliâ Natalium ejus, dicta.*

λ. *Sancti; Homilia sacra pro Encomio Omnium Sanctorum dicta.*

μ. *Caverna maceriæ; Homilia Christo patienti dicta.*

ν. *Tripudium Sanctorum; id est, Homilia sacra dicta in vigiliâ Omnium Sanctorum.*

ξ. *Rosarium; Homilia sacra dicta pro Encomio Annunciatæ Virginis.*

ο. *Tuba Angelica; sive Manes extremi Judicii.*

π. *Margarita Euangelica, sive Encomium*

Paupertatis; Homilia dicta in laudem D. Benedicti.

ρ. *Ludibrium vitæ humanæ; sive Homilia dicta feriâ quartâ Cinerum.* Ces harangues devoient faire partie d'un Recueil beaucoup plus ample, que l'Auteur vouloit publier sous le titre d'*Hecatombe, sive Homiliæ centum de variis Religionis Christianæ Mysteriis.*

σ. J'ai encore vû une pièce de Poësie que le P. *à Marcâ* présenta à *Valère André* pour honorer son Doctorat. Elle étoit fort bien faite.

☞ *Sanderus, de Gandavensib.*, 60. 61. & 27. *Sweertius*, 191. 192. *Val. André*, 15.. *Note Mste de M. Foppens.*

Jean Sauvaige, ou *Joannes Sylvagius*,

CHEVALIER, seigneur d'*Escaubecq*, d'*Itterbeeck*, de *Bierbeeck*, &c. naquit en Bourgogne vers le commencement de l'année 1455. Un ancien Régitre de l'Université de *Louvain* m'apprend qu'il y étudia en Droit, & qu'il y prit le grade de Licencié ès Loix le 9. octobre 1478. *Sweertius*, suivi par M. *Foppens*, dit qu'il enseigna publiquement la Jurisprudence dans cette Université: mais *Valère André* ne le met pas dans la liste des Professeurs de *Louvain*, ce qui rend ce fait suspect. S...

vaige parvint dépuis à être Président du Conseil provincial de Flandre résidant à *Gand*. Cette charge lui fut confiée en 1503. (*a*) Il la quitta en 1509. ponr remplir celle de Chancelier du Conseil de Brabant, qui vaquoit par la mort de *Jean van der Vorst*, seigneur de *Loonbecke*. Il dévint Grand-Chancelier de Bourgogne (& d'Espagne) en 1514. Enfin le 23. juillet 1517. le Roi *Charles*, dépuis Empereur, établissant un Conseil Privé pour le gouvernement des Pays-Bas en son absence, *Jean Sauvaige* y eut rang en qualité de Maitre des Requêtes. Il se rendit la même année en Espagne, & un Historien fort estimé parle en ces termes de la conduite qu'il tint dans ce Royaume : » Le Chancelier *Sauvage* ayant été » envoyé en Espagne pour partager le » Gouvernement avec *Ximenès*, ne pen» sa qu'à s'y enrichir. Les Charges, » qui étoient les recompenses de la ver» tu, furent en proye à son avarice. » *Chièvres*, & les autres Courtisans avoient » aussi leurs intrigues, & vendoient chè» rement leur protection & leurs offices. » Le Cardinal s'en plaignit au Roi, & » lui remontra : Que ses Ministres par

(*a*) On lit dans le *Supplément aux Trophées du Duché de Brabant* de *Butkens*, que *Sauvaige* fut déclaré Chef & Président du Conseil Privé par patentes du 24. juin 1508. Et l'Auteur de ce Supplément dit quelques lignes plus bas que ce Conseil fut institué le 23. janvier 1517.

» leurs concussions, alloient tarir la source de ses finances : Qu'il répondroit à Dieu de leurs injustices : Que toute la Castille étoit en rumeur : Qu'on n'entendroit que plaintes, & qu'on ne verroit bientôt que confusion & que désordres, si l'on n'y remèdioit promptement Cette génèreuse liberté lui attira la haine des Flamans, & de quelques Espagnols, qui par avarice, ou par ambition, étoient liez avec eux. Il lui vint des avis de toutes parts qu'on en vouloit à sa vie. On fut obligé de pourvoir à sa sûreté : on redoubla sa garde : on fit l'essai de ce qu'il mangeoit, de ce qu'il buvoit, & de l'eau même dont on arrosoit sa chambre. Avec toutes ces précautions, il ne put éviter le poison, dont on assure qu'il fut enfin consumé, &c. » Au reste *Sauvaige* ne fit pas un long séjour dans ce Royaume, étant mort le sept juin de l'année suivante 1518. dans la soixante-quatrième année de son age. Son corps repose à *Bruxelles* dans l'Eglise Collègiale de Ste Gudule. On grava sur son tombeau l'épitaphe suivante, mais on ne la voit plus :

Cl. Domino Joanni Sylvagio, Equiti aurato, qui primùm gessit Flandriæ Præsidem, mox Cancellarium Brabantiæ, postremùm Burgundiæ Hispaniæque, perpetuâ cùm laude & pietatis erga patriam, & fidei erga Prin-

tem, & integritatis erga omnes; Uxoris charitas, & liberorum pietas poss. Vixit ann. LXIII. M. V. Obiit M. D. XVIII. VII. junii.

Il avoit épousé *Antoinette d'Ongnies*, fille de *François d'Ongnies*, seigneur de *Ligny*, & de *Marie d'Hérines* : & il eut de son mariage un fils nommé comme lui, qui fut Chevalier, seigneur d'*Escaubecq* & de *Bierbeeck*, Chancelier de Brabant, enfin grand Chancelier de l'Empereur Charle-Quint, & qui mourut à *Saragosse* en 1569. Notre Auteur eut aussi une fille, nommée *Françoise*, qui mourut le 28. janvier 1572. (1573.) étant veuve d'*Engelbert van Daele*, d'abord Conseiller au Parlement de *Malines*, ensuite Chancelier de Brabant. (*b*). *Erasme* n'a pas épargné l'encens à *Sauvaige*, soit qu'il l'en jugeât digne, soit que des raisons d'intérêt l'y ayent porté; (*c*) car il avoit

(*b*) Enterré à Ste Gudule, avec l'épitaphe suivante, qui ne s'y trouve plus : *Eruditione juxtà ac nobilitate præstanti D. Engelberto van Daele, Equiti aurato, qui cùm diu quamdiu in supremo Senatu Mechliniensi Cæsari fuisset à consiliis, ac demùm sexdecim annis Brabantiæ Cancellarius, annos natus sexaginta, summo relicto sui desiderio, obiit 21. Decembris anno redemptionis humanæ* 1556.; *Francisca Sylvagia conjugi amantissimo posuit, cui ipsa postmodùm hoc in loco contumulari voluit : obiit autem anno* 1572. *die* 28. *mensis januarii.* Quartiers : *Van Daele*, *Kats*, *van den Broeck*, *Wyngaerden* : *Sauvaige*, *Boulogne*, *Ongnies*, *Hérines*.

(*c*) *Unus propè clarissimus vir Joannes Sylvagius, Burgundiæ Cancellarius, ùt patriæ, sic etiam optimis studiis consulere studet, sed cujus bonam partem nobis adimunt publica regni negotia.* Erasmus Budæo, 15. febr. 1515. Vide Operum Tom. III. ult. edit. col. 179. 180.

de grandes obligations à ce Magiſtrat, qui a compoſé :

1. *Epiſtola ad Eraſmum.* Tome III. de la dernière édition d'*Eraſme*, 2e partie, col. 1561. Cette Lettre eſt dattée de *Bruxelles* le 8. juillet 1516. *Sauvaige* prie ce ſavant de révenir dans les Pays-Bas, promet de lui procurer un Canonicat de *Cour-*

Jam nunc omnia me debere ſentio, vel optimo Principi Carolo, vel omnibus omnium virtutum numeris abſoluto Joanni Sylvagio, Burgundiæ Cancellario, qui talem quendam heroa præbet noſtræ ditioni; qualem pridem ille, vel tuo unius præconio futurus immortalis, à Rupeforti Guido tuæ præſtitit Galliæ. Idem eidem, 28. oct. 1516. Ibid. col. 214. 215.

Sylvagius Burgundiæ Cancellarius, numeratâ de ſuo penſione, quæ ex Principis fiſco debebatur, quo nihil eſt inanius, magnis promiſſis me oneravit, hinc in Hiſpaniam proficiſcens. Idem, Ludov. Bero, Lovanio 23. aug. 1517. col. 1623.

Haud ſcio quî ſit, ùt, meâ ſententiâ, nuſquam quàm hic contemptiores bonæ Litteræ; ἄιτιοι οἱ ἄρχοντες ἀμουσώτατοι. (*) *Magna tamen ſpes eſt in Joanne Sylvagio, Burgundiæ Cancellario, qui quidem, ùt ipſe non ſolùm maximus eſt ac prudentiſſimus, verùm etiam eruditiſſimus, ita impensè favet omnibus, quos inſignis eruditio commendat. Hunc Heroa ſi nobis Superûm benignitas diu velit incolumem, ſpes eſt fore ut apud nos quoque proveniant, qui ingenii ſui monumentis Principis ſui regnum, cæterà feliciſſimum, illuſtrent & ornent.* Idem Budæo, Antv. 1517. col. 252.

Hìc, licèt maximo meo ſumptu vivam, tamen certum eſt menſes aliquot deſidere, partim.... ut videam quorſum evaſuræ ſint ſpes ampliſſimæ, quas Principis nomine mihi diſcedens hinc oſtendit Cancellarius Burgundiæ Joannes Sylvagius, vir, ùt eruditiſſimus, ita Literatorum omnium Patronus. Eraſm. ep. ad Bilibaldum Pirckheimerum, Lovanii 2. nov. 1517. col. 268.

Adhuc meo ſucco vivo, præter trecentos aut paulò amplius florenos, quos ex illius (Sylvagii) *aut Principis benignitate recepi.* Idem eod. die, Barbirio ſuo, col. 270.

(*) *In cauſſâ ſunt Principes, prorſus à Muſis alieni.* Cela n'étoit pas vrai de *Marguèrite d'Autriche*, qui gouvernoit alors les Pays-Bas.

trai, & lui fait espèrer d'autres avantages de la part du Roi. On trouve dans la prémière partie du même tome, *col.* 155. une Lettre d'*Erasme* à *Sauvaige*, datée d'*Anvers* le 1. juin 1515.

2. Je crois que *Sauvaige* est Auteur d'une pièce intitulée : *Traité du Chancelier de Bourgongne sur les prétentions & differens, qui sont entre les Maisons de France & de Bourgongne ou d'Austriche, touchant plusieurs grandes terres & seigneuries ; fait du temps de Maximilien I.*, & inséré dans le *Mantissa Codicis Juris gentium diplomatici* de *Leibnitz* : *Hannoveræ*, *Gotfridus Freytagius*, 1700. *in-fol.* *Parte I. pagg.* 1--6.

3. *Responsa in Jure.*

4. D'autres Ouvrages rélatifs à la pratique du Droit.

Les armes de *Sauvaige* sont d'Azur, à trois têtes de licorne d'argent.

Erasmus, *ubi sup.* *Sweertius*, 475. *Chifflet*, *Tomb. des hommes ill. du Conf. privé*, *édit. de* 1674. *pp.* 8. 9. *Fléchier*, *Hist. du Card. Ximenès*, *édit. de Bruxelles*, 1712. *pp.* 520. 521. *Van Gestel*, *Hist. Mechlin. II.* 3. *Suppl. aux Trophées de Butkens*, *T. I. p.* 171. *Basilica Bruxellensis*, *ult. edit. parte I. pp.* 47. & 81.

Raimond de Hezecques

NAQUIT à *Valenciennes* vers 1584., & y fit profeſſion de l'Ordre de S. Dominique en 1600. Après ſon noviciat, on l'envoya faire ſa philoſophie en Eſpagne, puis ſa Théologie au couvent de S. Jacques à *Paris*. Il vint enſuite à *Louvain*, d'où on le renvoya à *Paris*, où il fut fait ſucceſſivement Maitre-ès Arts, Lecteur de la Bible, & Bachelier. Il y étoit en Licence l'an 1618., & il eut alors le onzième rang parmi les *Répondans* en Sorbonne, ſi bien qu'il devoit y être Licencié le onze février de l'année ſuivante, s'il eût comparu : mais ſoit qu'il ne pût alors ſubvènir aux frais, ſoit pour quelque autre raiſon, ce ne fut qu'en 1624., qu'il obtint ce grade, & celui de Docteur. Dans la ſuite il ſe livra à la Prédication, & ſe diſtingua par cet endroit tant en France, que dans les Pays-Bas, où il ſuivit la Reine *Marie de Medicis*. Dépuis il fut Vicaire général *in ſpiritualibus*, de *Charles de Noailles*, Evêque de *Saint-Flour* en Auvergne, qui lui donna auſſi la Théologale de ſon Egliſe. Le P. *de Hezecques* continua de prêcher des Avens & des Carêmes, lorſqu'il paſſoit les quatre-vingts ans. Sur la fin de ſes jours il revint à ſon cou-

vent de *Valenciennes*, où il mourut le 9. janvier 1670. On l'a enterré dans la sale du chapitre, & l'on y voit son épitaphe conçue en ces termes :

Hic jacet E. ac R. A. P. F. Raimundus de Hezecques, S. T. D. Sorbonicus, famosus Prædicator, quondam Sancti Flori in Galliâ Vicarius Episcopalis, & Canonicus Theologalis, ætatis LXXXVI., *professionis* LXX.

Le P. *de Hezecques* entendoit l'Hébreu, le Grec, le Latin, le Flamand, l'Espagnol, & le François. Il étoit fidèle à ses devoirs, grave en chaire, & dans l'église, mais fort gai dans la conversation, & même dans l'école. Il a donné au public :

1. *Doctes & rares Sermons pour tous les jours de Caresme, composez en Portugais par le R. P. F. Antoine Feo, de l'Ordre de S. Dominique, &c.* (a) *nouvellement traduits en François par R. P. F. Raimond de Hezecques, &c. Paris, Sébast. & Gabriel Cramoisy*, 1618. 8°. 2. vol. pp. 1123. & 1200.

2. *Isaïas, inter majores Prophetas primus, à R. P. Hieronymo Oleastro Lusitano, quondam Inquisitore, &c. commentariis illustratus. Nunc primùm prodit curâ & diligentiâ R. P. M. F. Petri Calvi Concionatoris Regii Lusitani, Ordinis Prædicatorum. Lutetiæ,*

(a) Mort en 1622.

Sebast. Cramoisy, 1622. *fol.*, colomnes 1300. Le P. *Nicolas Lynceus*, Dominicain Irlandois, eut part à cette édition, qui est dédiée aux Pères Portugais de son Ordre. Le même Commentaire reparut avec une épitre dédicatoire au Cardinal *Mazarin* par les soins du P. *de Hezecques. Ibid. Sébast. & Gabr. Cramoisy*, 1656. *fol.* Mais cette édition n'est autre chose que la précèdente, ornée d'un nouveau titre, & d'une nouvelle dédicace. Au reste on fait grand cas des Commentaires du P. *Jérôme Oleaster*, (*b*) tant sur Isaïe, que sur le Pentateuque.

3. *L'Homme de douleurs, son art de pleurer, & son salaire. Paris, Sébastien Cramoisy*, 1646. *fol.* pp. 1510. *Opus omnigenâ eruditione refertum*, dit le P. *Echard* : mais je doute que ce livre soit fort goûté.

4. *Instances théologiques & affectives pour la beauté corporelle du plus beau de tous les hommes Jésus-Christ, contre un escrit de ce temps, qui le défigure.* Ms. *in-fol.* à *Valenciennes.* Ce fut le fameux *Nicolas Rigault*, (*c*) qui reveilla cette dispute en France.

(*b*) Ou *Jérôme d'Azambuja*, bourg situé sur le Tage, & dont le nom signifie un *Olivier sauvage.* Ce Père entendoit les langues savantes, & la Critique. Il assista au Concile de Trente, & mourut vers le commencement de l'année 1563., étant alors Provincial du Portugal.

(*c*) Conseiller au Parlement de *Mets*, mort à *Toul* en 1654. C'étoit un savant homme, & un hardi Critique.

France. Il ſoutint (*d*) que N. S. J. C. étoit difforme : & appuya ſon ſentiment ſur l'autorité de pluſieurs anciens, qui en effet ne ſont point favorables à la beauté corporelle de notre divin Sauveur. Le P. *Vavaſſeur*, Jéſuite, attaqua *Rigault* dans ſon livre *de Formâ Chriſti*, (e) où il prétend que J. C. n'avoit pas à la vérité une beauté mondaine, efféminée, affectée, & propre à attirer des yeux charnels : mais qu'il avoit une bonne mine, & une beauté mâle, reſpectable, proportionnée à ſon age, & convenable à ſon miniſtère. Ce Père conjecture qu'il tenoit de l'air guerrier & martial des Galiléens. (*f*)

β. *Diſcuſſio Secretorum animæ.* A l'uſage des Prédicateurs. On ne ſait ce qu'eſt devenu cet ouvrage, non plus que les ſuivans. Le Général des Dominicains avoit permis à l'Auteur de les publier en 1656.

γ. *Margaritæ gratiam ferentes Juſti converſi.* C'eſt un Avent, compoſé de vingt-ſix ſermons.

δ. *Triplex Fœdus æternum. 1. Naturæ divinæ & humanæ. 2. Virginitatis & materni-*

(*d*) Dans ſes Notes ſur Tertullien : *Pariſ.* 1634. & 1641. *fol.* : & dans une Diſſertation particulière, imprimée à la fin de ſon S. Cyprien : *Ibid.* 1649. *fol.*

(e) *Pariſ.* 1649. *in-8.*

(*f*) Μάχιμοι τε γὰρ ἐκ νηπίων..... Γαλιλαῖοι. Joſephus de Bello, Lib. III. cap. 4. Græcè, ſeu 2. Latinè, edit. 1635. p. 833.

tatis. 3. *Mariæ & Joseph, super illud Euangelium : Cùm esset desponsata Mater Jesu Maria Joseph.*

☞ *Echard*, *II.* 637. 638.

Dominique de la Nativité de la Vierge,

SE NOMMOIT dans le monde *Van der Hooghen;* il naquit en 1656. à *Reeck*, village de la seigneurie de *Ravesteyn* au nord du Brabant : & ayant achevé ses basses-classes, il entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancienne Observance, où il se distingua par son savoir & par sa piété; ce qui l'éleva successivement aux emplois de Maitre des Novices, de Prieur, & de Définiteur de la Province Flamande. Le P. *Dominique* prêcha avec réputation, & mourut au couvent de *Malines* en 1722. âgé de 65. ans. Il a publié :

1. *Oratio funebris in Exequiis illustrissimi Domini D. Arnoldi Adriani, Marchionis de Honsbroeck. Gelriæ*, 1694. 4°.

2. *Conciones in Festa per annum. Antv.* 1722. 12°. 2. vol.

α. Il a laissé en Ms. *Enarratio Psalmi CXVIII.* C'est un discours, qu'il avoit prononcé à l'ouverture d'un Chapitre tenu à *Malines*, & qu'on ne trouve plus.

☞ *Cosmas de Villiers*, *I.* 146. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Daniel de S. Pierre,

NOMMÉ dans le monde *Daniel Bosch*, étoit d'une famille patricienne de *Bruxelles*, où il naquit en 1646. Après ses prémières études, il entra chez les Carmes de l'ancien institut dans la même ville, & y prononça les voeux de religion. Elevé à la Prêtrise, il s'adonna à la Prédication, & le P. *Côme de Villiers* nous dit qu'il y excella. (*a*) Quelques Ambassadeurs Portugais le choisirent pour leur Confesseur. Ce fut sans doute en Hollande, où ce Père exerça longtems la fonction de Missionaire. Il parvint à l'age de 79. ans, & mourut dans son couvent de *Bruxelles* le 8. décembre 1719. On a de lui :

1. *Discours funèbre sur la mort salutaire de N. S. J. C.* En flamand. *La Haye*, 1694. 12°.

2. *Paranymphus cælestis, sive Salutatio Angelica, novemdialibus Sermonibus exposita, quorum ultimus amabilem Carmeli Matrem Deiparam pro fidelibus defunctis exorandam docet..... Accessit* (p. 359.) *Mantissæ loco Sermo ab eodem Gandavi Deo exorando habitus, dum Namurcum à Gallis obsideretur*

(a) *Concionator eximius evasit.*

anno 1692. *Gandavi*, *Hæredes Maximiliani Graet*, 1694. petit *in*-12. pp. 380. Je trouve dans ces Sermons de l'invention, de la facilité, & un stile passable. J'y trouve aussi des défauts. L'Orateur y raporte des Histoires, que la saine Critique se garderoit bien d'adopter : il donne quelquefois dans des spéculations creuses, (*b*) & je le surprends quelque part dans la bassesse d'un anagramme. (*c*)

☞ *Cosmas de Villiers*, *I.* 372. *Ms. du P. Norbert de Ste. Julienne.*

(*b*) Selon lui, *Serm. II. pagg.* 41—43. Gabriel ne dit point à Marie, *Dieu est avec vous* : mais, *le Seigneur est avec vous*; parce que l'Ecriture employe le nom de *Dieu*, lorsqu'il s'agit de la Création : mais quand elle parle de l'Incarnation, elle se sert du nom de *Seigneur*, qui marque l'empire de Dieu sur les Créatures. Cela est d'autant plus mal fondé, qu'il y a tout sujet de croire que l'Ange dit à la Ste Vierge : יהוה עמך (*Jehovah tecum.*) (*) Or on sait que *Jehovah* signifie *Celui qui est*, & que la Vulgate ne rend ce terme par *Dominus*, que pour se conformer à l'usage des Hébreux, qui y substituoient par respèt le nom d'*Adonai* (Seigneur.)

(*) Comparez *Judic. VI.* 12.

(c) *Pag.* 239. *An non S. Scapulare rectè Arcam spiritualem possum dicere? Annagrammatico* (Anagrammatico) *more satis omnibus obvio, litteras, quibus hoc nomen Scapulare conscribitur, invertamus & convertamus, solvamus & conjungamus à quid tandem inveniemus?* Plues Arca.

Jacques Gooden,

RELIGIEUX Anglois de la Compagnie de Jésus, passa une partie fort considèrable de sa vie dans les contrées, qui

font l'objet de ces Mémoires. Il enseignoit les Mathématiques au Collège Anglois de *Liège* en 1704., & il mourut au Collège Anglois de *S^t Omer* le onze octobre 1730. J'ai vu de lui :

Trigonometria plana, & sphærica ; cum selectis ex Geometriâ & Astronomiâ Problematis. Accedunt Sinuum Canones, & ex Euclide Propositiones magis necessariæ. Leodii, J. F. Broncart, 1704. 12°. pp. 167.

☞ *Voyez ce livre. Information prise à Liège.*

François Bellegambe

NAQUIT à *Douai* vers l'an 1628., & fit apparemment tout le cours de ses études chez les PP. Jésuites de cette ville. Il entra dans leur Compagnie à l'age de seize ans. Ayant reçu les Ordres sacrés, il fut chargé de la Direction d'une de ces Congrégations de la S^te Vierge, que nous nommons *Sodalités*, & il paroit qu'il s'acquitta de cette fonction à *Lille* & à *Douai* pendant plus de quinze ans. C'est dans la première de ces villes, qu'il mourut le 12. juin 1700., étant alors dans la 72^e année de son age, & la 56^e depuis son entrée en Religion. Nous avons de lui :

1. *Vanitas vanitatum, consideratione seriâ*

evanescens. Insulis, Franc. Fievet, 1681. 16°. pp. 391.

2. *Concupiscentia oculorum, consideratione seriâ elanguescens. Ibid. Idem*, 1683. 16°. pp. 558.

3. *Concupiscentia carnis, consideratione seriâ emoriens, Ibid. Idem*, 1686. 16°. pp. 528.

4. *Superbia vitæ, consideratione seriâ detumescens. Ibid. Idem*, 1689. 16°. pp. 514.

5. *Vanitatis & concupiscentiæ mundanæ Alexipharmacum, seriâ Novissimorum consideratione, ex sacris Litteris, Patribus, aliisque Scriptoribus Ecclesiasticis; omnibus salutis propriæ & alienæ studiosis propositum à R. P. Franc. Bellegambe è Soc. Jesu. Duaci, Michaël Mairesse*, 1694. 16°. gros caract., pp. 312. Tous ces Opuscules ne sont que des centons tirés des Pères; il paroît que l'Auteur écrivoit à mesure qu'il lisoit: de pareils écrits ne passeroient point aujourd'hui à l'examen des Jésuites de sa province.

6. *Enchiridion Theologo-Practicum, tripartitum, de Jubilæo Ecclesiastico. Insulis, Ignat. Fievet, & Livinus Danel*, 1699. 12°. pp. 259. C'est ce que le P. *Bellegambe* a fait de meilleur.

☞ *Voyez le n. 5. pp. 310. & 311. J'ai tiré le reste d'un Mémoire envoyé de Liège.*

Pierre Wiltz

Toit d'*Arlon*, petite ville du Du-
:hé de Luxembourg, où il naquit le
ıier décembre 1671. Ayant fait ses
:s-classes & sa Philosophie, apparem-
ıt au Collège de *Luxembourg*, il entra
; la Compagnie de Jésus le 28. sep-
bre 1690. Sorti de Noviciat, il fut,
: ne me trompe, employé à régenter
humanités pendant quelques années.
r son cours de Théologie il le fit à
ai, d'où on l'envoya à *Luxembourg*,
l s'engagea à la Société par le lien
quatre vœux le 7. février 1706. Je
s qu'il enseigna ensuite la Théologie
; la même ville; ce qu'il y a de cer-
, c'est qu'il se rendit fort habile dans
: science, particulièrement par raport
Morale. Il acquit aussi une profonde
ıoissance du Droit Canonique. Ainsi
ne doit point être surpris, qu'il ait
consulté très-fréquemment par la plu-
: des Curés du diocèse de *Trèves*, ni
trois Suffragans l'y ayent successive-
ıt associé à leurs travaux. Le P. *Wiltz*
xerça pendant trente années les fonc-
s de Missionaire, & le fit avec un
ès éclatant. Les peuples qui ont vû
ıvre en sa personne l'esprit des *Mau-*

noir, des *Regis*, & des *Xavier*, ne cessent encore aujourd'hui de bénir sa mémoire. Toûjours prêt à voler au service du prochain, il se montra infatigable à instruire, à prêcher, à consoler. Il lui étoit ordinaire d'occuper le Confessional dépuis cinq heures du matin jusqu'a midi, & c'étoient les pauvres qu'il entendoit avec le plus de satisfaction. Son humilité, qui l'avilissoit à ses propres yeux, le fit respecter de tous les témoins de ses vertus: & la charité, par laquelle il se faisoit tout à tous, lui gagna le cœur & la confiance d'une infinité de gens qui s'adressèrent à lui. Ayant atteint sa 78e année, il mourut usé de travaux, & d'infirmités le 8. avril 1749., & alla, comme on a tout sujet de le croire, recevoir au ciel la recompense promise à ceux, *qui auront conduit la multitude dans les sentiers de la Justice.*

Liste de ses Ouvrages.

1. *Catèchisme destiné à l'instruction & à la conversion des troupes Allemandes, qui servent dans les Pays-Bas.* En Allemand. *Douai, Michel Mairesse*, 1699. 12°.

2. 3. J'ai parlé, à l'Article du P. *Schouville*, de deux Abrègés de son Catèchisme, faits par le P. *Wiltz*.

4. *Instruction pour gagner le Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Clément XI.* En

Allemand. *Luxembourg*, *André Chevalier*, 1707. 12°. It. En François. *Ibid. Jacques Ferry*, 1707. 12°.

5. *Règles de la Confrèrie de l'Agonie de N. S. Jésus-Christ.* En Allemand. *Trèves*, *Jacques Reulandt*, 1708. 12°. It. en François. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1708. 12°.

6. *Instruction pour recevoir avec fruit les saints Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie.* En Allemand. *Trèves*, *Jacques Reulandt*, 1708. 12°. It. après d'autres éditions : *Luxemb. héritiers de Jacques Ferry*, 1766. 12°. pp. 52. It. En François. *Luxemb.*, *Jacq. Ferry*, 1722. 12°. : & chez ses héritiers, 1752. 12°.

7. *Aurifodina spiritualis ; sive Methodus fructuosè semper agendi quotidianas actiones. Luxemb. Jacobus Ferry*, 1710. 12°.

8. *Le vrai & fidèle Ami, ou Motifs & Moyens de sécourir les ames détenues dans le Purgatoire.* En Allemand. *Luxembourg*, *Jacques Ferry*, in-12°. sans date, pp. 135.

9. *La Vie du Bienheureux François Regis.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1716. 12°. It. En François : *Ibid. Idem*, 1716. 12°. Il y a trois autres Vies Françoises de ce Saint Missionaire : la 1e, publiée en 1650. par le P. *Claude de la Broue*, qui avoit été son écolier : La 2e, par le P. *Antoine Bonnet*, savant Jésuite, connu par d'autres ouvrages. La 3e, fort supèrieure à toutes les autres, est intitulée : *La Vie*

du Bienheureux Jean-François Regis, de la Compagnie de Jésus, par le R. P. Daubenton (a) *de la même Compagnie, Confesseur de Sa Majesté Catholique. Paris, Nicolas le Clerc*, 1716. 4°. It. *Lyon, Jacques Lions & Louys Bruyset*, 1717. 12°. pp. 470. (b) *J. F. Regis* naquit à *Foncouverte*, diocèse de *Narbonne*, le 31. janvier 1597., & mourut le dernier décembre 1640. à *la Louvesc*, village du diocèse de *Vienne* en Dauphiné. Il fut béatifié par *Clément XI.* le 8. mai 1716., & il a été canonisé en 1737. par *Clément XII.*

10. *Petit Catéchisme, à l'usage des Enfans.* En Allemand. La dernière édition est de 1760. *in*-16°. pp. 21.

11. *Manière de dire utilement le Chapelet.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1718. 16°.

12. *S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jésus, Protecteur singulier dans toutes les afflictions & toutes les nécessités : ou Manière d'honorer & d'invoquer ce Saint dix vendredis consécutifs.* En Allemand. *Luxemb.*

(a) *Guillaume Daubenton*, né à *Auxerre* le 21. oct. 1648., & mort à *Madrid* le 7. aout 1723. Il fut deux fois Recteur à *Strasbourg*, & une fois en Champagne, ensuite Confesseur d'*Anne-Victoire*, mère de *Philippe V.*, puis de ce Prince depuis 1700. jusqu'en 1705., & depuis 1716. jusqu'en 1723.

(b) On l'a aussi en Espagnol & en Italien. Les Journalistes de Trévoux ont fait plusieurs Remarques curieuses sur les deux Editions Françoises, & sur les moyens de les perfectionner. Voyez leurs *Mém., janvier* 1724. *art.* 6. *p.* 117.

Jacq.Ferry, 1720. 12°. It. chez les héritiers du même, 1746. 12°. pp. 120.

13. *La Dévotion du Matin & du Soir; ou instruction pour apprendre comment un Chrétien doit se comporter au lever & au coucher, avec des Prières du Matin & du Soir. Luxemb. Jacques Ferry*, 1720. 16°. : & chez ses héritiers, 1754. 16°. pp. 36.

14. *L'Ecole des mœurs, ou Règles de la Civilité Chrétienne.* En Allemand. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1720. 16°. : & chez ses héritiers, 1760. 16°. pp. 96.

15. *Instruction pour gagner le jubilé accordé par N. S. P. le Pape Innocent XIII.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1721. 12°. It. En François. *Ibid. Idem*, 1721. 12°.

16. *La Messe des Morts, ou Manière d'entendre la Messe pour le soulagement des Ames des Trépassés.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1722. 12°.

17. *La Dévotion envers S. Donat, dont on honore les Reliques dans l'Eglise des PP. Jésuites de Munster-Eiffel; avec une explication des raisons, qui font invoquer ce Saint pour être garanti de la foudre : & la manière de l'invoquer* utilement. En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1722. 12°. pp. 11.

18. *Eclaircissemens sur le Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Benoit XIII.* En Allemand. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1724. 12°. It. En François. *Ibid. Idem*, 1724. 12°.

19. *Le Bain spirituel, ou Instruction pour apprendre au Pénitent à recevoir avec fruit le Sacrement de Pénitence.* En Allemand. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1724. 12°.

20. *Instruction pour gagner les Indulgences de l'Année Sainte, ouverte par N. S. P. le Pape Benoit XIII.* En Allemand. *Luxemb. Jacques Ferry*, 1726. 12°. It. En François. *Ibid. Idem*, 1726. 12°.

21. *Instruction pour gagner le Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Clément XII.* En Allemand. *Luxemb. Jacq. Ferry*, 1730. 12°. It. En François. *Ibid. Idem*, 1730. 12°.

22. *Histoire de la Chapelle de Nôtre-Dame de Consolation, honorée à Luxembourg chez les RR. PP. de la Compagnie de Jésus.* En Allemand. *Luxemb. Héritiers de Jacques Ferry*, 1736. 12°. pp. 176. Avec l'Approbation de *Fréderic N.*, Suffragant de *Trèves*.

23. *La Dévotion envers S. Louis de Gonzague; avec la Manière de gagner les Indulgences accordées pour six dimanches par le feu Pape Clément XII.* En Allemand. *Luxemb. Héritiers de Jacq. Ferry*, 1743. 8°. pp. 100.

α. Le P. *Wiltz* avoit fait autrefois une pièce, intitulée *Lupicidium*, qui n'a point été imprimée. C'étoit un amas de citations sacrées & profanes, où la Théologie & le Droit Civil alloient de pair.

Cet ouvrage n'auroit pas été goûté de tout le monde.

☞ *Mém. envoyés de Liège & de Luxembourg.*

Jean Smith van der Ketten, ou *Joannes Smetius à Kettenis*, le Père,

ÉCRIVAIN Flamand du dernier siècle ; naquit, ou du moins fut élevé, (*a*) dans quelque endroit du Betuwe, qui est l'un des quartiers de la Gueldre. Ayant fait de bonnes humanités, il se mit à *Harderwyck* sous la conduite de *Jean-Isaac Pontanus*, qui y enseigna la Physique & les Mathématiques depuis environ l'an 1602. Après cela il passa en France, & y continua ses études. Tandis qu'il étoit dans ce Royaume, ceux de *Nimègue* lui offrirent chez eux le droit de bourgeoisie. Il s'y rendit avec son père & sa mère, qui y terminèrent leurs jours. *Smith* n'avoit pas fait un long séjour dans cette ville, lorsqu'il y fut pourvû d'une chaire de Philosophie, & d'une place de Ministre. Ces

(a) *Veteri Bataviæ, in quâ adolevi, Noviomago, in quo majorem ætatis meæ partem exegi, quæ cum utroque parente, quem ibidem exinde tumulavi, civitatis me jure in Galliis tum agentem ultrò donavit, aliquot etiam post annis publicum ad munus vocavit, &c.* Joan. Smith, Noviomagum, p. 151.

emplois suffisoient pour le fixer à *Nimègue* : un autre motif l'y attacha ; ce fut son mariage avec la fille du nommé *Regner Bouwens*, qui lui donna un fils, dont je parlerai à l'article suivant. Je ne sais si *Smith* se mêla fort d'affaires de ménage, ni s'il donna beaucoup de temps à ses fonctions de Prédicant & de Professeur. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il s'amusa quelquefois à faire des vers, qu'il tournoit assez bien, & qu'il s'occupa beaucoup de l'étude des Médailles & des Antiques. Dès l'an 1618. il commença à former un cabinet, qu'il augmenta toûjours dépuis, & qu'il rendit assez considèrable, pour en faire l'un des plus beaux ornemens de la ville. Ce cabinet étoit dans sa maison proche l'église des Dominicains. (*b*) *Smith* l'ouvroit à tout le monde ; ce qui lui attiroit une infinité de visites, même de gens de la plus haute distinction. Il avoit une facilité particulière à leur expliquer les raretés qu'il possèdoit ; car on assure qu'il entendoit dix langues differentes. Cet homme savant & curieux mourut dans un age passablement avancé le 30. mai 1651. *Lambert Goris*, Pensionaire de *Nimègue*, l'honora d'une Oraison funèbre : Nous avons de *Jean Smith* :

1. *Frederico Guilielmo*, *Marchioni Bran-*

(*b*) Qui subsiste encore toute entière, & sert de Temple aux Calvinistes.

deburgico, Electoratûs Imperialis, &c. Ducatûs Prussiæ, Juliacensis, Clivensis, Montium, &c. hæredi, super Historiâ Clivensi, ipsius Celsitudini nuncupatâ. A la tête du *Clivia, Julia, &c.* de *Garnier Teschenmacher, Arnhem.* 1638. *in-fol.* C'est une Elègie, qui me paroît fort bonne. (*c*)

(*c*) *MAgne juventutis Princeps, cui destinat uni,*
Post Patrem, fasces Clivia læta suos:
Illa armis opibusque potens, atque ubere glebâ
Dives, & omnigeno flore superba virûm:
Unam quam Rhenus pleno Pater irrigat alveo,
Non alibi placidus, non tumidusve magis:
Hôc tantùm infelix regio, primordia gentis,
Historiæ ignores quòd rudis ipsa suæ:
Quòdque diu trepidet, turbantibus undique bellis,
Dum Mars vicino fervidus orbe furit.
Te duce, nunc alius rerum promittitur ordo,
Et novus Historiæ te duce surgit honos.
Quæ præluſtre tuum jam præfert pagina nomen,
Non dubias infert in loca cæca faces.
Non vetus hìc canitur vulgati fabula cygni,
Quam nimiùm simplex plebs celebravit avum:
Altiùs & primâ currunt ab origine Fasti,
Et discit cunas patria terra suas.
Hìc Celtam, Cimbrumque vides, celebremque Sicambrum,
Gugernumque senem, qui tua rura colit:
Quàque arat hìc aut bella movet Germana juventus,
Romulidumve manus, utraque ripa tua est.
Quæque olim hostili certabant utraque ferro,
Nunc socias tendunt ad tua jussa manus.
Nil interruptâ serie, longo ordine rerum,
In proavis dominos hìc, Frederice, legis.
Quæque illi præclara togâ, præclara sagoque,
Seu gessere domi, sive decôra foris:
Et quæ multa priùs tenebris damnata jacebant,
Nunc priscum repetunt hìc renovata decus.
Mox, optata diu Patriæ, Pax optima rerum,
Te duce quando redit, bis Fredericus (*) eris.

(*) Vous serez *Fréderic*, c. d. *Pacificateur*, de nom & d'effet.

2. *Johannis Smit Oppidum Batavorum; seu Noviomagum; liber singularis, quo ostenditur Batavorum oppidum, Corn. Tacito lib. Hist. V. c. XIX. memoratum, esse Noviomagum: eâdemque operâ plurima traduntur, quæ Batavorum originibus, Historiæ, Reique publicæ, & antiquariæ illustrandæ faciunt. Amst. Johan. Blaeu*, 1644. 4°. pp. 166. y compris diverses pièces de Poësie sur la ville de *Nimègue*, qui se trouvent à la fin. Cet Ouvrage, dédié aux Etats-Généraux, a été traduit en Flamand, & imprimé *in-12°*. Il faut remarquer que dans l'endroit cité de Tacite, plusieurs lisent *Batavodurum*, & que *Cluvier* prétend avec d'autres habiles Géographes, que ce mot désigne *Batenborch*, qui est une forteresse située proche la rive droite de la meuse, une lieue au-dessous de *Ravesteyn*; c'est sur quoi *Smith* l'attaque page 12. & suiv.

3. *Carmen epithalamium.... Joannis Smith, Ecclesiæ Noviomagensis Pastoris, in nuptias D. Lamberti Goris, J. C., & D. Mariæ à Panhuis, celebratas Ultrajecti 28. julii anno 1635.* A la suite des *Adversaria Juris* de *Goris*, 1651. pagg. 505-507. Ce sont trois Elègies fort bien faites.

4. *Thesaurus Antiquus Smetianus, sive Notitia elegantissimæ Supellectilis Romanæ, & rarissimæ Pinacothecæ, plurimo labore, XXXIII. annorum curriculo, in Veteri Batavorum oppido, seu Noviomagi ad Vahalim collecta.*

collecta. Cum Numismatum ipsorum serie, seu Pinace. Amst. Reinerus Smetius, 1658. 12°. Cet ouvrage, & le suivant ont paru par les soins de *Jean Smith* le fils.

5. *Antiquitates Noviomagenses, sive Notitia rarissimarum rerum antiquarum, quas in veteri Batavorum oppido studiosè comparaverant Joannes Smetii, Pater & filius; in quâ Annuli, Gemmæ, Amuleta, Claves, Styli, Tintinnabula, Fibulæ, Lampades, Aræ, Marmora, Mensuræ, Pondera, Statuæ, Sigilla, Lagenæ, Vasa, atque alia Antiquorum Monumenta explicantur, & varia Romanorum Numismata, hactenus non visa, illustrantur. Noviomagi Batavorum, Regner. Smetius*, 1678. 4°. *fig.*

6. Il avoit entrepris de publier un *Recueil de Proverbes, de Bons-Mots, & d'actions mémorables des Hollandois*, pour prouver que cette nation n'est point inférieure aux Spartiates, aux Romains, &c. Mais ce projèt est resté sans exècution.

Jean Smith avoit un frère, nommé *Abraham*, qui mourut vers 1636. à *Jambi* ou *Jambis*, dans l'Isle de *Sumatra*, où il étoit l'un des Directeurs du Commerce des Hollandois.

☞ *Voyez les Prélimin., & les pages* 28. 29. 49. & 151. *du n.* 1., *Witte Diar. biogr. ad ann.* 1651., & *Fopp.* 732.

Jean Smith, ou *Joannes Sm-tius*, le Fils,

ETOIT apparemment de *Nimègu*... doit être né vers l'an 1630. S... destiné, comme son père, à la char... de Ministre, il étudia la Théologie ...nienne, fut reçu Proposant, & exe... fonction de Prédicant à *Alcmar* da... Nord-Hollande jusqu'en 1684., qu'... appellé pour un pareil emploi à *A...dam*. On l'installa dans cette ville ...30 avril de cette année. Il y mourut ... un agē avancé le 23. mai 1710. Outre le soin qu'il a pris de publier les ouvrages de son père, il a donné lui-même ceux qui suivent, & peut-être d'autres, qui ne sont point venus à ma connoissance.

1. *Explication des douze Articles du Sym-bole.* En flamand. (*a*) *Amst.* 1661.

2. *Ordonnances & Résolutions Synodales, publiées à l'usage des Eglises soûmises au Synode de la Gueldre, & du Comté de Zut-phen.* En flamand. (*b*) *Nimègue*, ...99. 4°. Une Satyre contre ces Synodes au... roit eu beaucoup plus de cours en Hollande, que ce Recueil.

(a) *Uytlegging van de twaalf Artykelen des Ge...*

(b) *Synodale Ordonnantien ende Resolutien, to... der Kercken onder de Synodus van Gelre, en Zutph... hoorende; uytgegeven door Johan. Smetius.*

3. *L'Ecclésiaste de Salomon, expliqué d'une manière intelligible, & éclairci par une courte Analyse.* En flamand. (c) *Amst.* 1699. 4°.

4. *Le Jubilé des Chrétiens, ramené à son institution.* En flamand. (d) *Amst.* 1700. 12°. On entend bien que c'est une Satyre du Jubilé publié à *Rome* cette année.

5. *La Pentecôte de 1706., favorable aux Hollandois, & bénie* (du ciel.) En flamand. (e) *Amst.* 1706. 12°.

6. *La Campagne de 1706., favorable aux Hollandois, & bénie* (du ciel.) En flamand. (f) *Amst.* 1706. 12°.

☞ Voyez les citations de l'article précédent, & le *Naam-Register van al de Predicanten, &c. Amst.* 1721, *pag.* 9.

(c) *Salomons Prediker, ... verklaart door Joh. Smith.*
(d) *Ἀποκατάστασις, of der Christenen Jubeljaar.....*
(e) *Nederlands blyde en gezegende Pinxterdagh.*
(f) *Nederlands blyde en gezegende Veldtocht des Jaars* 1706.

Arnold Poelenburg,

ETOIT DE *Horne*, ville de la Nord-Hollande, où il naquit le 12. septembre 1628. Après quelques commencemens d'humanités, il se mit à *Amsterdam* sous la conduite de *Gérard-Jean Vossius*, pour s'avancer dans les belles-lettres. Il fut aussi quelque tems à *Waermond*, où il

apprit les élèmens de la langue Syriaque. Ensuite il s'appliqua à la Théologie, & suivit le parti des Remontrans, qui commençoient à respirer en Hollande. Après cela il dévint Ministre de ceux de cette petite Eglise à *Horne*, où il fut appellé assez jeune, & au plus tard en 1651. Au mois d'août de l'année 1657., il reçut une vocation pour *Goude*, ou *Tergouw* : mais il la refusa. L'année suivante il en accepta une autre, qu'on lui offrit à *Roterdam*, dont son grand-oncle *Corneille Wiggers* avoit été le prémier Prédicant.; (*a*) ce qui n'est pas un petit honneur chez les Prétendus Réformés. *Etienne de Courcelles*, qui professoit la Théologie Arminienne à *Amsterdam*, étant venu à mourir le 22. mai 1659., *Poelenburg* fut choisi pour le remplacer. Il s'acquitta de cet emploi l'espace de sept ans, & mourut le 30. octobre 1666. agé seulement de 38. ans & quelques semaines. *Philippe van Limborch*, dont j'ai parlé ci-devant *T. V. p.* 434., fut son successeur. *Poelenburg* écrivoit passablement bien en Latin : il entendoit aussi le Grec, l'Hébreu, les Rabbins, & la Théologie de son parti. Tout ce que nous avons de lui, est écrit en faveur des Arminiens.

(*a*) Il y a trois Lettres de ce *Corn. Wiggers*, dans le Recueil, dont je parle plus bas.

Voici les ouvrages qu'il a mis au jour.

1. *A. F. P. Epistola ad C. H.* (Chrêtien Hartzoeker;) *in quâ liber octavus Summæ Controversiarum Joannis Hoornbeekii, qui est adversùs Remonstrantes, refellitur: & de mutuâ inter Christianos opinionibus diffidentes Tolerantiâ potissimùm disceptatur. Amst.* 1655. 12°.

2. *Friderici Spanhemii Disputatio inauguralis, habita in Academiâ Leydensi, de quinque Articulis* (b) *controversis, Prædestinatione, Morte Christi, &c., solidè oppositis Antithesibus & Responsionibus confutata ab Arnoldo Poelenburgio, Ecclesiaste Remonstrantium Hornano. Adjecta est Refutatio Argumenti Guilielmi Twissi, cui solvendo ne Diabolum quidem & Angelos ejus pares esse gloriatur. Amst.* 1658. 12°. Je parlerai ailleurs de *Spanheim*, & de *G. Twissus*.

3. *Dissertatio epistolica, quâ demonstratur non posse Remonstrantes integrâ conscientiâ cum Contraremonstrantibus vel Congregationis, vel sacræ Synaxeos communionem colere. Amst.* 1658. 12°.

4. *Meditatio, seu Concio in epistolæ ad Hebræos X. 24. 25.; quâ ostenditur sacrorum Cœtuum utilitas ac necessitas: & cui nos Congregationi adjicere debeamus.* A la suite du précèdent.

5. Il a publié le second volume des

(*b*) Les cinq Articles des Remontrans.

Oeuvres Théologiques d'*Episcopius*, avec une Préface de sa façon. *Roterd.* 1665. *fol.*

6. *Oratio funebris in obitum Stephani Curcellæi*..... A la tête des Oeuvres Théologiques d'*Etienne de Courcelles*. *Amst. Dan. Elzevir.* 1675. *fol.*

7. Il y a dix-huit Lettres de *Poelenburg* dans les *Præst. ac erud. Virorum Epistolæ Ecclesiasticæ & Theologicæ*, dont la dernière édition est celle de 1684. *in-fol.* (*c*) Les voici selon l'ordre du tems :

Pag. 842--843. *Christiano Hartsoeckero.* Datée de *Horne*, le 6. nov., 1651. Elle roule sur la tyrannie de *Cromwell.*

Page 844--847. Au même, *Horne* 30. sept., 1653. Il y parle de ce que les Gentils ont crû, ou pû croire, touchant la vie éternelle.

Page 847--849. Au même, *Horne* 15. oct., 1653. Sur les femmes qui se rendirent au Sépulcre de N. S. J. C.

Page 850--857. Au même, *Horne*, 27. janvier, 1654. Il le console de la perte de sa mère : puis il traite des promesses de la Vie éternelle, faites sous l'ancien Testament.

Page 849--850. Au même. *Amsterdam*, 29. janv., 1654. Sur le même sujet, que la lettre du 15. oct. précèdent.

Page 857--860. Au même. *Horne*, 2.

(*c*) Quoi que quelques exemplaires portent en titre *Amst. Franc. Halma*, 1704.

mars, 1654. Il parle de quelques Mennonites, qui s'étoient faits Remontrans, & prétend qu'on n'eſt pas obligé de croire que la vie éternelle ait été promiſe aux Juifs.

Page 860--864. Au même, *Horne* 21. août, 1655. Relation d'un voyage qu'il venoit de faire en Brabant, & des entretiens qu'il avoit eus à *Louvain* ſur quelques points de controverſe. Cette Relation eſt pitoyable.

Page 864--869. Au même, *Horne*, 3. ſept. 1655. Réponſe à quelques queſtions Théologiques, que la Lettre précèdente avoit occaſionnées.

Page 869--870. Au même, *Horne*, 18. ſeptembre 1655. Sur la différence qu'il y a entre les Janſéniſtes & les Calviniſtes.

Page 870--874. Au même, *Horne*, 15. aout 1657. Il parle de ſa vocation à *Goude*, & répond à quelques difficultés ſur l'hiſtoire de la Réſurrection de J. C., ſur la doctrine des Sadducéens, &c.

Page 894--897. A *Gérard Brant*, *Roterdam*, 29. décembre 1658. Il lui parle de l'union qu'il avoit projettée avec les Mennonites de cette ville.

Page 165--168. Au même, *Roterdam*, 31. janvier 1659. Il traite de la correction du Catèchiſme de *Heidelberg*, dont ſe ſervent les Calviniſtes de Hollande, d'Allemagne, &c.

Page 232--238. A *Philippe van Limborch*, *Roterdam*, 15. avril 1659. Il lui envoye un écrit d'*Arminius* sur la question, si J.C. a eu un vrai pouvoir de pécher.

Page 603--604. A un Anonyme, *Amsterdam*, 13. février 1660. Il lui communique trois Confèrences, ou Disputes, qu'*Episcopius* avoit eues en 1620. avec le P. *Pierre Wadding*, Jésuite, dont je parlerai ailleurs.

Page 899--903. A *Jean Pesser*, Docteur en Droit, *Amst.* 1660. Il parle de la nature du péché, sur *Rom. VI. 12. 13. 14.* &c.

Page 900--907. A *Nicolas Borremans*, *Amst.* 1660. Il le remercie d'une version de sa façon, dont il avoit reçu un exemplaire, & répond à un cas de conscience qui regarde le divorce.

Page 908--917. A *Adrien Patius*, *Amst.* 1660. Il attaque un écrit Théologique de *Léonard à Ryssen.*

Page 918--922. A *Jean Pesser*, *Amsterdam*, 15. juillet 1660. Il parle du rétablissement de *Charles II.* sur le trône d'Angleterre.

☞ *Voyez ces Lettres. Compendiöses Gelehrten Lexicon, Leipzig*, 1715. *col.* 1730. & *Cattenburgh*, *Biblioth. Remonstr.* 115. & 116.

Jean Carvin,

NÉ EN ARTOIS, fut l'un des prémiers sectateurs de Calvin, & ensuite l'un des Apôtres du Calvinisme. Il régenta les humanités à *Ville-neuve* en Agenois, &, pour me servir de l'expression de *Florimond de Ræmond*, il fit *le Ministre sous la robe d'un Magister.* Il faut qu'il se soit dégouté de ce mêtier dans la suite, s'il est le même, comme il y a grande apparence, que *Jean Carvin*, Médecin à *Montauban*, qui fit imprimer en 1562.

De Sanguine, Dialogi septem. Lugd., *Hæredes Sebastiani Gryphii*, 1562. 12°. It. *Hanoviæ*, *Wecheli heredes*, 1605. 16°.

☞ *Florim. de Ræmond*, *Hist. de.... l'Hérèsie de ce siècle*, *T. II. p.* 894. *Mangeti Biblioth. Scriptorum Medicorum*, *II.* 39.

Charles Rym, ou *Carolus Rymius*,

CHEVALIER Romain, seigneur de *Bellem*, de *Schurvelt*, & d'*Eeckenbecke*, naquit à *Gand*, d'une famille ancienne & considèrable de cette ville, (*a*) vers l'an

(*a*) Qui porte d'Or au lion léopardé de gueules, armé, lampassé, & couronné d'azur.

1533. Son père, homme de Lettres, vertueux, étoit Conseiller au Conseil Flandre, & se nommoit *Gérard Rym.* mère, *Barbe Clayssons de Waellebecke*, ét dame de *Hundelghem.* Quand *Charles R* eut achevé son cours d'Humanités, il v étudier en Philosophie à *Louvain*, où eut le second rang à la promotion quatre Collèges en 1551. Dépuis il s' pliqua à la Jurisprudence, & il prit bonnet de Docteur en l'un & l'autre Dro vraisemblablement à *Rome.* De retour d les Pays-Bas, il fut nommé Conseiller Conseil de *Luxembourg. Maximilien II.* l' tira dépuis à sa Cour, & l'employa cinq entiers en qualité de son Ambassadeur à Porte. (*b*) Entre diverses négociati dont *Rym* fut chargé pendant ce tems-là vint à bout de conclure en 1567. une tré de huit ans entre l'Empereur, & *Sélim* Dès qu'il fut de retour à *Vienne*, S. M lui donna rang parmi les Conseillers liques. Au bout de quelque tems, il ab donna cette ville, (*c*) ayant obtènu place au Conseil Privé de S. M. Cat

(*b*) Trois autres Flamands furent honorés de cette cha *Corneille de Scheppere*, *Gérard van Veltwyck*, & *O Guislain de Busbecq.* J'ai parlé du prémier, & je par des deux autres.

(*c*) Celui qui lui succèda en sa qualité d'Ambassadeur, *Henri* baron *de Starenberg*, Autrichien, jeune homme docte, qui s'étoit trouvé à *Gand* en 1561., & s'étoit r de là à *Paris* avec *Denis Hardouïn*, *Arnold Manilius* d'autres Gantois.

résidant à *Bruxelles*. Il alla passer ses derniers jours à *Gand*, où il mourut en 1583., & fut enterré dans l'Eglise Cathèdrale. Il avoit épousé *Cathèrine van Brussel*, fille de *Philibert Brusselius*, (*d*) Conseiller au Conseil Privé : & il s'étoit ensuite remarié avec une autre démoiselle, qui m'est inconnue. Il eut deux enfans, dont *Sanderus* dit du bien ; mais qu'il n'a pas pris la peine de nommer. Je trouve dans sa descendance, ou peut-étre dans celle de *François Rym*, son frère, seigneur d'*Hundelghem*, un *Charles Rym*, Ecuyer, qui fut créé Chevalier le 30. mai 1642., & en faveur de qui la seigneurie de *Bellem* fut érigée en Baronie le 25. janvier 1655. Si nous en croyons l'Auteur que je viens de citer, & *Valère André* son copiste, *Charles Rym* étoit un Orateur éloquent, un Poëte plein d'amènité, un Philosophe subtil & pénètrant : il étoit savant dans l'Histoire, & n'ignoroit rien de l'Antiquité : il étoit fort habile dans le Droit Civil : il sembloit fait pour manier les affaires : enfin il entendoit six langues. C'est où parviendroient à peine des gens, qui étant nés avec les plus heureuses dispositions, & dégagés de tout soin, cultiveroient les lettres & les sciences pendant une vie de 80. ans, accompagnée de la plus ferme santé.

(*d*) Voyez son article ; ci-devant, III. 405.

Rym a laissé :

α. Carmen in gentem Rymiam, ejusque insignia. En vers héroïques, où il faisoi l'éloge de tous les personnages de sa fa mille, qui s'étoient distingués dans la robe & dans l'épée. On dit que ce Poëm étoit *très-bien fait*, & qu'il se trouvoit e 1624. chez *François Rym*, frère de l'Au teur.

β. Commentarii rerum, in singulos dies toto Legationis tempore, ab ipso factarum. *Rym* y faisoit une exacte description d tous les endroits qu'il avoit vûs duran son Ambassade. On ne devoit point nou priver de cette Relation, dont la lectur auroit été utile.

Sanderus a fait les vers suivans à la louange de *Charles Rym* :

Ingenium, virtus, sapientia, dulcior udo
Lingua favo, clarus nobilitatis honos,
Ire Byzantinam dum, Carole, jussit ad aulam,
Helladis & turpem flectere barbariem :
Te mulsisse feros Othomanni à stirpe nepotes,
Famaque Christigenis consuluisse canet.

Je crois sur la parole du Poëte que *Rym* fit du bien aux Chrêtiens, qui gémissoient sous la tyrannie du Turc : je voudrois que lui, ou l'Ambassadeur de France, (e)

(e) *François de Noailles*, Evêque de *Dax*, mort à *Bayone* en 1585. On dit qu'il se déclara pour les erreurs de *Calvin*.

en eussent pû faire à *Jérôme Maggi*, Esclave à CP., qui pour les intèresser à sa délivrance, dédia au prémier son Traité *de Tintinnabulis*, & au second son livre *de Equuleo*. (*f*)

☞ *Guicciardini Belgicæ Descriptio, edit.* 1635., *pp.* 320. 321. *Epist. Nuncupatoria libri Jo. Fieni de Flatibus, &c. Sanderus, de Gandavensib.*, 28. 29. *Sweertius*, 170. *Valer. Andreas*, 125. *J. de Seur, la Flandre illustrée, &c.* 248. & 254. *Christyn, Tomb. des h. illust. du Conseil Privé, édit. de* 1673., *pp.* 28. & 32.

(*f*) Il paroit que *Rym* fit ce qu'il put pour ce Savant; » car un Bacha, qui n'avoit pas oublié les maux, » que *Maggi* » avoit faits aux Turcs au siège de *Famagouste*, ayant » appris qu'on l'avoit mené à l'hôtel de l'Ambassadeur de » l'Empereur, l'envoya reprendre, & le fit étrangler dans » la prison, la nuit du 27. mars 1572. » (*Niceron XVIII.* 280.)

Gérard Rym, ou *Gerardus Rymius*,

ETOIT de *Gand*, & descendoit de la même famille, que l'Auteur qui précède. S'il mourut dans sa 57^{e} année, comme le dit M. *Foppens*, il doit étre né en 1578. ou en 1579. Quoi qu'il en soit, *Rym* prit l'habit de Bénèdictin dans la célèbre Abbaye du *Mont-Blandin*, ou de *S. Pierre* à *Gand* vers la fin du XVI. siècle, & il étoit revêtu de la dignité de Prévôt le 6. décembre 1631., lorsque l'Abbé *Joa-*

chim - Arsène Schayck vint à mourir. Après bien des délibèrations, l'Infante *Isabelle*, Souveraine des Pays-Bas, nomma *Dom Gérard Rym* pour remplacer *Schayck* en 1633. Il reçut la bénèdiction Abbatiale le 3. mai de cette année, & gouverna son monastère un peu plus de trois ans, étant mort le 27. août 1636. Durant ce court espace, il fit du bien à la maison. Il y bâtit le dortoir proche la sale à manger, il décora son église de six chandeliers d'argent, &c. Le siège Abbatial vaqua environ neuf ans après sa mort, & ne fut rempli qu'en 1645., qu'on y plaça *Gaspar Vincq*, Abbé de *S. Dénis* près de *Mons*, qui avoit embrassé la Reforme de S. Vanne. Je crois qu'on songeoit tout de bon à l'établir au *Mont-Blandin* : mais ce projet, s'il est réel, n'a pas eu de suite, & l'Abbé *Vincq* ne fit pas un long séjour dans ce monastère. Nous allons voir que *Rym* avoit balancé sur les moyens d'y réformer la discipline, & à quoi il s'en tint sur cet important objet. Cet Abbé a mis au jour :

1. *Statuta juxta Regulæ sanctæ tenorem, & consuetudines antiquas, Reformationemque Cassinensem, in Cœnobio S. Petri Blandiniensis promulgari solita, & à Reverendo Domino Gerardo Rym Abbate renovata anno 1633. die 11. mensis julii.* Imprimés la même année. *Lambert Hubiert*, ou *Huberti*, Abbé

de *S. Pierre de Gand*, y avoit introduit en 1582. la Réforme du Mont-Cassin, mais avec quelques adoucissemens, dont le principal consistoit à faire gras trois fois par semaine, hors le Carême (pris depuis la septuagèsime,) & l'Avent. Le Pape *Sixte V.* approuva ce réglement par une bulle spéciale du 7. avril 1590. L'Abbé *Lambert* ne soumettoit point son monastère au Chapitre génèral de la Congrégation d'Italie : mais seulement à la Congrègation des *Monastères Exempts* des Pays-Bas, (*a*) & aux statuts qui pourroient être dressés à l'avenir par le Visiteur, ou par le Chapitre de cette dernière Congrègation, ou enfin par l'Abbé de *S. Pierre de Gand.* Après la mort de *D. Lambert*, arrivée le 5. novembre 1595., cette Réformation mitigée continua sous ses suc-

(*a*) » Le Concile de Trente ayant ordonné, (*Sess. XXV.* » *c. 8.*) que tous les Réguliers, qui ne seroient pas unis en » corps de Congrègation, seroient soûmis à la visite des Evê» ques diocèsains, plusieurs Monastères, les uns pour mainte» nir leur exemption, les autres pour éluder tout ce qui ten» doit à la Réforme, aimèrent mieux d'entrer dans des Con» grègations déja établies, ou en faire de nouvelles entr'eux, » que de s'y soumettre. La prémière de ces Congrègations » fut composée des monastères de *S. Vaast*, de *S. Pierre de* » *Gand*, de *S. Bertin*, & de *Lobbe.* Elle fut confirmée par » Grégoire XIII. l'an 1575. On y garda d'abord l'abstinence » perpétuelle : mais les guerres survenues entre la France & » l'Espagne, qui durèrent depuis l'an 1535. (1635.) jusqu'en » l'an 1641., ayant ravagé les biens de ces monastères, la » discipline en fut dérangée, de sorte que depuis ce tems-là » jusqu'aujourd'hui on n'y fait d'abstinence extraordinaire, » que les mercredis, & pendant l'Avent. » *D. Grég. Berthélet, Traité de l'Abstinence*, pp. 225. 226.

cesseurs, *Corneille-Colomban Vrancx*, & *Joachim-Arsène Schayck*: Dom *Gérard Rym* trouva dépuis qu'il s'étoit glissé quelque relâchement dans la discipline de la maison, & voulut y apporter du remède. Quelques-uns de ses Religieux lui ayant témoigné d'eux-mêmes, qu'ils désiroient mener une vie plus austère, il les félicita de leurs bonnes dispositions, & en confèra avec des personnes prudentes, nommément avec *Philippe Caverel*, Abbé de *S. Vaast d'Arras*, & Visiteur de sa Congrègation. Celui-ci l'affermit dans ses résolutions, & espèra que la Congrègation pourroit parvénir à avoir un Noviciat commun pour tous les candidats, qu'on disposeroit désormais à une observance plus étroite. En consèquence *Dom Gérard* se soûmit à l'Ordonnance du Chapitre génèral de 1632., qui l'obligeoit d'envoyer à *Afflighem* cinq de ses religieux, pour y être formés de la main du Prévôt *Benoit Haeftenus*, suivant les Constitutions de la Congrègation de S. Vanne, & pour faire ensuite profession de cette Réforme à *S. Pierre* de *Gand*, si l'on jugeoit la chose à propos. Dom *Gérard Rym* proteste en plusieurs endroits de son *Scutum*, qu'en exècutant cette Ordonnance, il ne prétendoit pas s'obliger à introduire chez lui la Réforme d'*Afflighem*. On voit donc qu'il délibèroit sans se déterminer absolument: mais

mais son irrésolution lui couta cher, & les choses tournèrent tout autrement qu'il n'avoit prévû. Les autres Abbés de la Congrégation des Exempts rejettèrent le projet d'un Noviciat commun. Seize Religieux de *S. Pierre* protestèrent qu'ils ne vouloient d'autre Réformation, que celle de 1582. : l'un de ceux qu'on avoit envoyés à *Afflighem*, se joignit à eux : enfin les Anciens, & presque tous les autres écrivirent une lettre commune à D. *Philippe Caverel*, pour lui demander la liberté de s'en tenir à leur Réformation mitigée. *Caverel* leur répondit le 19. juillet 1632. par une apostille, où il leur ordonnoit de communiquer la requête à leur Abbé pour en délibèrer. Celui-ci leur ayant fait entendre qu'il étoit résolu, ou de rétablir dans toute sa pureté l'ancienne observance introduite par l'Abbé *Lambert*, ou d'introduire l'étroite observance, qu'on suivoit à *Afflighem*; ils se déclarèrent pour la prémière, & *Dom Gérard* fut de leur avis. Au mois de mars 1634. on le pressa de permettre aux quatre religieux restés à *Afflighem*, de faire leur profession conformément à la Réforme de ce monastère. Il le refusa, & rappella ces religieux à *Gand*. A peine y furent-ils arrivés, qu'ils entreprirent d'y introduire la Réforme de *S.* *Vanne*. Le Prévôt *Haeftenus* les soûtint contre leur Abbé, & contre le

reste de la Communauté ; ce qui excita bien des clameurs. Dom *Gérard Rym*, attaqué dès auparavant à la Cour & partout, (*b*) avoit composé un écrit intitulé :

2. *Apologia Domini Abbatis Blandinensis*; qui est inséré à peu de chose près, dans l'ouvrage, dont je parle plus bas, *pp.* *39--65*. L'Auteur envoya des copies de cet écrit au Nonce, à l'Archévêque de *Malines*, à l'Evêque de *Gand*, à l'Abbé de *S. Vaast*, à deux Conseillers Royaux, & à deux ou trois autres personnes, vers la fin de juillet 1633. La pièce tomba bientôt entre les mains de *Haeftenus*, qui y fit aussitôt une réponse, dont il se répandit quantité de copies. L'Abbé *Rym*, en reçut une vers la fin de septembre, & composa sur le champ une réplique, dont il ne fit tirer que quatre exemplaires, qu'il envoya, un peu avant la Toussaint de la même année, à quatre personnes exprimées ci-dessus. Cette réplique fait partie du *Scutum inexpugnabile*, dont je vais par-

(b) *Credi non potest quanti de hac re excitati sunt clamores, & quàm citò tota resonaret Aula. Ubique ferè creditum fuit me injustissimè.... revocasse meos monachos, & reformationis monasterii mei negotium penitùs abjecisse : nunc citabar ad Tribunal illustrissimi Nuncii, responsurus de injuriâ prætensâ : huic primò omnium satisfacere debui, & satisfeci : nunc iterum, cùm res ibi non succederet, trahebar ad Serenissimam Infantem piæ memoriæ, hôc non attento, quòd causa esset planè spiritualis.* Ger. Rym, Scuto Æquitatis, p. 37.

ler, & dans lequel elle se trouve pp. 68-181. sous ce titre : *Apologiæ R. D. Abbatis S. Petri in Monte Blandinio contra Anonymi cujusdam responsionem Defensio.* L'Auteur y joint la réponse de son Adversaire, qu'il réfute article par article. Enfin *Haeftenus* ayant achevé un opuscule, qui sortit de dessous la presse vers le mois de juillet 1634., & qui avoit pour titre : *Monasticæ Reformationis Ordinis S. Benedicti Propugnaculum*, l'Abbé de *S. Pierre*, qui y étoit peint comme un ennemi des austèrités du Cloître, publia pour sa justification :

3. *Scutum inexpugnabile æquitatis, sive æqua & modesta Responsio ad libellum, nuper editum sub nomine Propugnaculi Reformationis monasticæ Ordinis sancti Benedicti. Per Reverendum admodum Dominum D. Gerardum Rym, Abbatem sancti Petri in Monte Blandinio, Ordinis ejusdem sancti Benedicti juxta Gandavum, &c. Duaci, Laurent. Kellamus*, 1635. 4°. pp. 528. gros caract. Cet ouvrage, outre la permission de l'Abbé *Caverel*, Visiteur de la Congrègation des Exempts, porte les Approbations du Censeur *Antoine Smets*, Archiprêtre de *Gand*, du Gardien des Capucins de la même ville, de sept Docteurs de *Douai*, tous Religieux, du Docteur *Colvenerius*, séculier, & de deux Licenciés, Professeurs dans la même Université. Après divers préliminaires, on trouve ici tout le *Pro-*

pugnaculum de *Haeftenus*, avec la Réponse de notre Auteur au bout de chaque article. A la page 502. *D. Gérard* rétracte humblement certaines choses qu'il avoit avancées en faveur des Monastères semblables au sien; il les avoit représentés comme contribuans plus que les autres au soûtien de l'Etat dans les besoins pressans, faisans plus d'aumônes, &c. Dans sa Préface, il prend Dieu à témoin qu'il ne publie son livre qu'à regret, & pour défendre sa réputation, qui étoit en effet vivement attaquée dans le *Propugnaculum*. Il proteste ensuite qu'il se tiendra uniquement sur la défensive : (*c*) mais quoi qu'il use de beaucoup plus de ménagemens que son Adversaire, il lui porte de tems en tems des coups, qui mettoient nôtre Auteur en droit de dire :

Et nos tela, Pater, ferrumque haud debile dextrâ
Spargimus, & nostro sequitur de vulnere sanguis. Æneid. XII. 50.

☞ *Val. André*, 283. *Sanderi Flandria illustr., ult. edit. T. I.* 291. *Gall. Christ. V.* 208. 209. Ces Ecrivains ne disent presque rien. C'est du *n.* 3. que j'ai tiré le gros de cet article.

(c) *Statutum est igitur armis defensivis (offensivis non utar) me accingere, &c.*

Richard de S^te^ Anne,

NOMMÉ dans le siècle *Richard Trouvé*, étoit de *Ham-sur-heure*, village du Pays de *Liège* dans l'Entre-Sambre-&-Meuse, & prit l'habit de S. François à *Nivelles*. (*a*) Depuis il se rendit à *Rome* pour y vivre suivant la Réforme, qu'y sollicitoient auprès du S. Siège le P. *Jacques de Terminis*, & le F. *Côme de Braine-le-Comte*. Au bout de quelque tems, le P. *Archange de Messine*, Général de l'Ordre, le nomma Compagnon du P. Commissaire des Indes, & le destina avec quarante autres Religieux pour le Japon. Le F. *Richard* (car il n'étoit que laïc) y aborda en 1613., après un séjour de quatre ans aux Philippines, où il revint la même année, étant banni du Japon, avec tous les Religieux de différens Ordres. Il retourna dans cet Empire en 1615., & y aida les Missionaires, qui travailloient à la propagation de la Foi. En 1621. on le traina à *Nangasaqui* dans une prison, longue de 24. pieds, large de 16., & sans toit, où il trouva 32. autres Chrê-

(*a*) Le Couvent des Récollets de *Nivelles* fut commencé en 1243. C'étoient des FF. Mineurs Conventuels qui l'habitoient en 1524., lorsqu'il fut livré aux Observantins. Il fut détruit par les Calvinistes en 1579., & rebâti peu après. L'étroite Observance des Récollets y fut établie en 1598.

tiens, la plûpart Religieux, avec qui il fut nourri pendant un an d'un peu de ris & d'eau. Ayant persévéré dans la confession du S. Nom de JÉSUS, il fut brûlé à petit feu le 10. septembre de l'année suivante, avec 3. Franciscains, 5. Jacobins, 2. Jésuites, & 12. séculiers du pays. Le Gouverneur *Gomroco*, qui les avoit comdamnés à ce supplice, fit décapiter le même jour 31. Chrêtiens Japonois. J'ai entre les mains une brochure intitulée :

Publication des Lettres du B. F. Richard de S. Anne, Profès du convent des Récollects à Nivelles, respirantes son Martyre. Avec l'Histoire de 104. Martyrs de divers Ordres Religieux, & de plusieurs nouveaux Chrestiens aux Japons. Le tout de mot à mot hors des Originaux audit convent, sans déguiser le langage : afin qu'il paroisse que ce ne sont les plus sçavants, moins les curieux du langage, qui ont le courage au Martyre. Imprimée *au convent des Récollects à Namur*, in-12°. sans date, pp. 47., dont 22. pour les Lettres du F. *Richard*, & 25. pour la *Relation envoyée par le P. F. Diego de S. François, Commissaire des Religieux Piédéchaux, assistants au Japon ; contenant le Martyr de cent & quatre Martyrs, qui furent martyrisés en l'an 1622. par commandement de l'Empereur Xongunsama*, traduite de l'Espagnol en François. Les Lettres du F. *Richard* sont datées : la 1e. d'Espagne

le 16. avril 1607. : la 2[e], du Japon, le 2. mai 1614. : la 3[e], de *Nangasaqui*, le 1. septembre 1622. Elles sont toutes trois dignes d'un Confesseur de J.C. La dernière se trouve traduite en Latin dans un petit livre de 115. pages *in-24.*, intitulé : *Ortus & profectus Provinciæ nostræ Flandriæ FF. Minorum Recoll.; in Supplementum Reverendissimi P. F. Francisci Gonzagæ, quondam Ministri Generalis totius Ordinis nostri.* 1649., pp. 84—93.

☞ *Voyez ces livres.*

Laurent de Cuyper

NAQUIT à *Grammont*, ville de la province de Flandre, vers l'an 1527. Après ses prémières études, il entra dans l'Ordre des Carmes, & dépuis il reçut le grade de Licencié en Théologie, apparemment dans l'Université de *Louvain.* (*a*) Après cela il entra dans les emplois. Il fut Prieur du couvent d'*Anvers*, & le 2. mai 1577. de celui de *Bruxelles.* Cette charge le jetta dans de fâcheux embarras; les Calvinistes s'étant rendus les plus forts dans cette dernière ville en 1578., firent mille vexations aux Religieux, en partilier aux Carmes, & après avoir pillé

(*a*) Voyez le titre du *n.* 4. Le P. *Côme de Villiers* le fait Docteur en Théologie; je crois qu'il se trompe.

leur couvent, & maltraité ceux qui y étoient restés, il les bannirent du pays le 23. avril 1581. Le P. *de Cuyper* fut emmené à *Bergopzom*, & conduit dans un cachot, où il eut à souffrir des insultes, & des misères de toute espèce. Les Catholiques de la ville ayant obtènu sa délivrance à force d'argent, le P. *Jean-Baptiste Caffardi*, Génèral de l'Ordre, le fit élire Provincial de la Basse-Allemagne à la place du P. *Pierre Lupus*, que les Hérètiques avoient tué dans *Malines*, le 9. avril de l'année précèdente 1580. Environ sept ans après, le pieux *Jean de Vendeville*, Evêque de *Tournai*, attira chez lui le P. *de Cuyper*, le prit pour son Théologien, & se servit utilement de ses conseils pour l'avantage de son diocèse. Après la mort de ce Prélat arrivée le 15. octobre 1592., *Cuyper* se retira au couvent de *Bruxelles*, où il mourut le 29. mars 1594. agé de 65. ans. Il fut inhumé dans la sale capitulaire de cette maison, avec l'épitaphe suivante :

D. O. M.

Hic posui frater Laurentius ossa Cuperus ;
Dic Requiem, Lector, Manibus ergo meis :
Ut, dum finis erit mundi, defunctaque surgent
Corpora, perpetuum mittar in Elysium.

Ce Religieux entendoit le Flamand, le François, le Latin, & le Grec ; il avoit du génie, & de la lecture, mais peu de critique.

Il a publié :

1. *Joannis* (b) *Baptistæ Mantuani, Carmelitæ, Theologi, Philosophi, Poetæ, & Oratoris clarissimi Opera omnia, pluribus libris aucta, & restituta. Antv. Joan. Bellerus*, 1576. 8°. 4. vol. *Batiste Mantuan*, né à *Mantoue* en 1448., entra dans l'Ordre des Carmes, qui l'élurent pour leur Génèral en 1513. Il renonça à cette dignité en 1515., & mourut le 20. mars de l'année suivante. Ses nombreuses Poësies, où l'on trouve aujourd'hui peu de jugement, de force, & de goût, furent tellement estimées de son tems, que le Duc de Mantoue lui fit dresser quelques années après sa mort une statue de marbre, qu'il plaça à côté de celle de *Virgile*. La plûpart de ses Œuvres furent réünies dans une édition en 3. vol *in-fol.* qui parut en 1513. à *Paris* avec d'amples commentaires. Le P. *de Cuyper* les a bannis de la sienne, où il a fait entrer quelques pièces en prose & en vers, qui ne se trouvoient pas dans la précèdente. Il dédie son travail au P. *Jean-Baptiste Rossi*, Génèral de son Ordre. Dans sa dédicace il réfute les traits deshonorans, que *Paul Jove* avoit lancés contre son Auteur, & s'applique sur tout à prouver que *Mantuan* étoit fils légitime de *Pierre Spagnuolo*.

2. *Theatrum Mundi minoris, sive de mi-*

(*b*) Ce mot devroit être supprimé, l'Auteur ne s'étant jamais appellé que *Baptiste*.

seriâ Humanæ conditionis, è Gallico Latinè redditum. Adjectum est ejusdem argumenti Opusculum de dignitate Hominis. Antv., Joan. Bellerus, 1576. 12°. It. *Ibid.* 1589. 12°. & 1607. 16°.

3. Ἀνθρώπων ἔσχατα. *Quatuor hominis novissima, concionibus XXIV. explicata. Cum Paraclesi ad studium spiritalis militiæ. Coloniæ, Maternus Cholinus*, 1583. 12°.

4. *Véritable histoire de S. Anne, ayeule de N. S. J. C., contenant sa généalogie & sa vie. Ouvrage opposé aux livres fabuleux composés sur le même sujet par des Ecrivains peu sûrs.* En flamand. *Anvers, Jean Bellère*, 1591. 16°. It. *Approuvé de nouveau par l'Université de Louvain.* (c) *Bruxelles, Jean Mammaert*, 1593. 12°. feuillets 92. Cette histoire de S[te] Anne est moins fabuleuse, que celles qui avoient paru auparavant, parce qu'elle renferme moins de faits. On la purgeroit entièrement, en y laissant tout au plus une demi-page.

α. *Sermones de Dominicis & Festis.*

β. *Commentarius in librum Ruth.*

γ. *Commentarius in librum Esdræ.* (d)

δ. *Commentarius in librum Ester.*

(c) *Warachtighe Historie van die heylige groot-moeder Christi S. Anne, inhoudende haer afcomst ende leven; tegen alle fabuleuse boecxkens tot noch toe van der selve by onsekere Auteurs ghe schreven —— Nu nieuwelyc geapprobeert by die Universiteyt van Leven, ende wegheg aen door B. Laureys de Cuyper, enz.*

(d) Quelques-uns disent : *In librum Tobiæ*, sans parler d'aucun commentaire sur Esdras.

ε. *Commentarius in librum Judith.* Tous mss. de la main de l'Auteur chez les Carmes de *Francfort*, où le P. *Jacques Milendunck* les plaça en 1643.

ζ. *Brabantiæ Chronica.* Ms. chez les Carmes de *Bruxelles* (*Sweertius.*) It. autrefois dans le Palais Royal de la même ville. Cette Chronique étoit fidèlement extraite des Diplomes des Souverains, & d'autres anciens monumens : mais l'Auteur, par un défaut de critique ordinaire aux Ecrivains de son siècle, adoptoit bonnement les fables accréditées sur les prémiers Princes du Brabant, & sur les anciens Marquis d'*Anvers.*

η. *Historia Merlosina Latinè reddita.* C'est une version du Roman de *Merlusine*, ou *Mélusine*; composé par *Jean d'Arras*, dont j'ai parlé ci-devant *T. II. p.* 403. (*e*)

☞ *Miræi Scriptores sæc. XVI. n.* 160. *ed. Fabric. p.* 263. *Sweertius*, 511. 512. & *in Monum. p.* 302. *Val. André*, 620. *Sanderi Brabantia*, *ult. ed. II.* 289. 310. & 320. *Cosm. de Villiers*, *II.* 223. 224.

(*e*) Voici un Supplément pour cet endroit : *Histoire de Merlusine, fille du Roy d'Albanie, & de Madame Pressine. Paris*, 1500. *fol.* Cette édition est apparemment de *Jean Petit.* It. *Lyon*, *fol.* Goth. It. *Ibid.* 1500. *in-4.* It. *Revûe & mise en meilleur ordre.* Paris, 1584. *in-4.*, & *Troyes*, 1639. *in-4.* It. *Par L. M. D. M. Paris*, 1637. *in-8.* & *Lyon*, 1644. *in-4.* It. sous ce titre : *Raymondin & Merlusine. Paris*, *fol.* Goth. M. *Nodot*, Munitionnaire d'armée, connu par son édition de quelques Fragments de Pétrone, & par une *Relation de la Cour de Rome*, imprimée en 1701., a publié une nouvelle *Histoire de Merlusine, Chef de la Maison de Lusignan. Paris*, 1698--1700. 2. vol. *in-12.*

Nathanaël Duez, ou *Duesius*,

ECRIVAIN du dernier siècle, étoit apparemment de *Génève*, ou des environs. Ayant acquis dès sa jeunesse une assez grande connoissance des langues Latine, Françoise, Italienne, Allemande, & Espagnole, il vint enseigner les quatre dernières en Hollande vers 1640., & il y subsista au moyen de ces exercices pendant plus de trente ans. Durant cet espace il publia divers ouvrages analogues à sa profession, dont je connois les suivans :

1. *Nomenclatura quatuor linguarum, Latinæ, Germanicæ, Gallicæ, Italicæ. Leydæ*, 1644. 12°.

2. *Compendium Grammaticæ Gallicæ, in gratiam illorum, qui Germanicum idioma perfectè nòn callent. Lugd. Bat.* 1647. 12°. It. *Ibid. Thomas Hoorn*, 1663. 12°.

3. *Epitome dictionum quarundam æquivocarum & ambiguarum in linguâ Gallicâ. Item Manière d'écrire ès livres d'Amis. Lugd. Bat., Elzevir.*, 1651. 12°.

4. *Dictionarium Germanico-Gallico-Latinum, & Gallico-Germanico-Latinum. Amst., Daniel Elzevirius*, 1664. 4°. 2. vol. (Il doit s'être fait une édition de la 2e partie en 1668.) It. *Dictionaire François-Alle-*

mand-Latin, & *Allemand-François-Latin*, *par Nathanaël Duez; augmenté par S. Herbau. Cologne*, 1693. 8°. 2. vol.

5. *Le Guidon de la Langue Italienne*, *par Nathanaël Duez. Amst.* 1666. 12°.

6. *Compendium Grammaticæ Germanicæ Nathanaëlis Duesii. Amst., Daniel Elzevirius*, 1668. 12°.

7. *Le Guidon de la langue Françoise; par Nathanaël Duez*..... Avec *quatre Dialogues François & Allemands, & un Bouquet de sentences; par le mesme. Amst., Daniel Elzevir*, 1669. 12°. It. *Cologne, Guill. & François Metternich*, 1690. 12°.

8. *Instruction, & prononciation de la langue Françoise & Flamande. Leyde*, 1671. 12°.

9. *Dittionario Italiano & Francese. Dictionaire Italien & François, bien curieusement reveu, corrigé, & augmenté; par Nathanaël Duez, Maistre de la langue Françoise, Italienne, & Allemande. Première partie, contenant les mots Italiens expliqués en François.* J'ignore la date de la 1e édition. It. *Génève, Samuel de Tournes*, 1678. 8°. pp. 970. d'un caract. fort serré. *Seconde partie du Dictionaire Italien & François, bien curieusement reveu..... contenant les mots François expliqués en Italien. Ibid. Idem*, 1678. 8°. pp. 605. Dédié par l'Auteur à *Laurent de Geer*, seigneur d'*Osterby*, Commissaire de S. M. Suèdoise. Dix ans au-

paravant il avoit dédié au même son Dictionaire François-Allemand-Latin. L'Auteur prétend donner dans celui-ci quelque chose de plus parfait que *la Fontana della Crusca*, que le Dictionaire d'*Oudin*, & que celui de *Franciosino*. Il ne s'est pas trompé.

10. *Duez* a encore mis en Italien & en Espagnol le *Janua Linguarum* de *Comenius*, dont je parlerai ailleurs.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

Jean van der Slooten, ou *van Geffen*: *Joannes Slotanus*, *Slootanus*, *Schlotanus*, ou *Geffensis*,

PORTOIT ce dernier nom, parce qu'il étoit natif de *Geffen*, village situé à deux lieues Nord-Est de *Boisleduc*. Il entra fort jeune dans l'Ordre de S. Dominique, & fit sa profession au couvent de *Cologne*. N'ayant pû obtènir de ses supèrieurs la permission d'aller prêcher l'Evangile chez les Idolâtres de l'Amèrique, parce qu'on lui trouvoit une complexion trop foible, (*a*) il tourna tout son zèle

(a) *Animus quoque fuit ad idem opus* (conversionis Barbarorum) *adeò promptus, ut flagrarem desiderio trajiciendi ad easdem Insulas, pro fidei Catholicæ dilatatione. Et quidem tunc libenter satisfecissem desiderio meo : sed prohibuit corporis nondum satis firmata valetudo, & ætas quodammodo adhuc puerilis, & sanctæ obedientiæ votum quod emiseram.* Slotanus, in Præfat. opusculi hic n. 3. indicati.

contre les Proteſtans, qu'il attaqua dans ſes ſermons & dans ſes écrits, & qu'il fit enſuite trembler par ſon autorité. Ayant pris le bonnet de Docteur à *Cologne*, il y enſeigna la Théologie chez les Dominicains, & enſuite dans l'Ecole Académique, ayant été mis au nombre des douze Docteurs-Régens. Il fut auſſi Prieur de la maiſon où il avoit prononcé ſes vœux. On lui confia depuis la charge d'Inquiſiteur de la Foi dans l'Archévêché de *Cologne*, & dans les contrées du Bas-Rhin. Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de courage & de fermeté, & fit bannir du pays un hérètique caché, qu'il découvrit dans la perſonne de *Juſte Velſius*, dont j'ai parlé ailleurs. Ce Père mourut à *Cologne* le 9. juillet 1560. Le P. *Echard* dit de lui : *Nec.... Latinè tantùm & Græcè ſcivit, ùt vernaculè : ſed in ſacrorum Eccleſiæ Canonum erat, ſanctorumque Patrum lecturâ & expoſitione verſatiſſimus...... Slotano ſtylus erat pro dicendi genere varius & aptus. Cùm Oratorem agit, floridus, cultus, & elegans, Latinèque purus : cùm Polemicam tractat, vivus & efficax, non inani verborum lenocinio, ſed rationum auctoritatumque pondere ſuos urgens, egregièque confodiens, Eccleſiæ ſcilicet Catholicæ hoſtes & adverſarios.* Mais il ne faut pas s'en raporter à ce Bibliographe; *Slotanus* entendoit paſſablement la Scholaſtique, & la Controverſe, & écrivoit

médiocrement en Latin ; c'est tout l'éloge qu'il mérite du côté du savoir. On a de lui :

1. *De retinendâ Fide orthodoxâ & Catholicâ, adversùs Hæreses, & sectas, & præcipuè Lutheranam.* En neuf livres, dédiés aux Rois d'Angleterre *Philippe* & *Marie*, & suivis d'un traité intitulé : *De Verbi Dei virtute, & Ecclesiæ insuperabili potentiâ, Libri quinque. Colon., Joan. Novesianus*, 1555. 4°. dern. signature *Cc*.

2. *De octo Beatitudinibus, Sermones quatuordecim, Colon., Joannes Novesianus*, 1556. 12°.

3. *Apologiæ Justi Velsii Hagani Confutatio. Coloniæ, Jaspar Gennepæus*, 1557. 12°. pp. 94.

4. *De Baptismo parvulorum; Tractatus. Coloniæ, Joan. Novesius*, 1559. 12°. dern. signature *Eij*. It. avec les quatre suivans. *Colon., Arn. Birckmannus*, 1560. 12°. Dédié à *Herman von dem Boich*, Abbé de *Brauwyler*. C'est un Traité contre les Anabaptistes.

5. *In Psalmum XC. Qui habitat, Homiliæ novem.* A la suite du précèdent : *Eiij-Zij*.

6. *Dialogus de Barbaris nationibus convertendis ad Christum. Coloniæ, Joan. Novesius*, 1559. 12°. dern. signature *Iiij*.

7. *De Oratione.* Même volume : *Iiv-Qv*.

8. *Concio Latinè pronunciata in Capitulo majoris*

majoris Ecclesiæ Coloniensis anno 1544. in capite Quadragesimæ. Ibid. Q v—T.

9. *Homiliarum D. Johannis Slotani Gessensis, sacræ Theologiæ Professoris, & hæreticæ pravitatis Inquisitoris, de præcipuis mysteriis divinæ Incarnationis, & humanæ redemptionis ac salutis, Libri tres, cum Indice copiosissimo. Colon., Jaspar Jennepæus*, 1557. *fol.* gros caraſt., feuillets CCCLXXX. Le P. *Echard* a mal raporté le titre & le nombre des pages de ce volume, que l'Auteur dédie à *Antoine de Schauwemburch*, élu Archévêque de *Cologne.* Il dit à ce Prélat, qu'il n'a composé ces Sermons, que des passages des Pères, qui lui ont paru convenir à son dessein, & qu'il s'est donné la peine de lier ces passages ensemble pour en faire des discours suivis. Son ouvrage auroit été meilleur, s'il se fût proposé une vérité unique à traiter dans chaque sermon; & qu'il n'eût rapporté que des passages propres à l'éclaircir : au lieu qu'il se contente souvent de coudre bout-à-bout des textes rélatifs à une multitude d'objets, qui confondent la mémoire de l'Auditeur. Au reste il met aussi la Scholastique en œuvre, & se jette quelquefois dans des subtilités que la Chaire ne souffre pas. Par ex. *feuillet CCLIII. verso* il dit qu'il faut *adorer* la Croix, par raport à J. C., qui s'y est immolé pour notre salut : &

que cette adoration n'eſt pas le culte de *Latrie*, culte réſervé à Dieu, & qu'on ne doit pas rendre à la Croix, qui n'a pas de Divinité. (*b*) Après cela il enſeigne que la vraye Croix, conſidèrée comme ayant porté N. S., doit être honorée d'un culte d'*Hyperdulie*, inférieur pourtant à celui qui eſt dû à la ſainte Vierge : que ſi l'on enviſage la vraye Croix, comme image du Sauveur crucifié, alors elle doit être adorée du culte de *Latrie*, conjointement avec J. C. : enfin que pour les Croix, faites à l'imitation de celle-là, il faut les adorer du même culte, comme Images du Fils de Dieu crucifié. Eſt-il aiſé de combiner tout cela? Et *Slotanus* n'auroit-il pas bien fait de s'arrêter à ce qu'il avoit dit d'abord? (*c*)

(b) *Adoranda eſt..... Crux ipſa, referendo Adorationem illam in Chriſtum, ùt pro nobis in eâ oblatum & mortuum. Adverte præterea Adorationem hìc non ſumi pro cultu Latriæ ſoli Deo debito, ſed pro reverentiâ & honoratione, quæ cuiquam ob aliquam ejus ad Deum habitudinem, & ad homines utilitatem, citra Deum exhibetur. Nam adoratio Latriæ, quæ ſoli Deo debetur, Cruci (quæ Divinitatis eſt expers) exhiberi non debet.*

(c) *Si..... loquamur de ipſâ Cruce, in quâ Chriſtus crucifixus eſt*, dit S. Thomas, 3. parte q. 25. art. 4. in corp., *utroque modo eſt à nobis veneranda; uno ſcilicet modo, in quantum repræſentat nobis figuram Chriſti extenſi in eâ : alio modo, ex contactu ad membra Chriſti, & ex hoc quòd ejus ſanguine eſt perfuſa. Unde utroque modo adoratur eâdem adoratione cum Chriſto, ſcilicet adoratione Latriæ..... Si verò loquamur de effigie Crucis Chriſti in quacunque aliâ materiâ, ... ſic veneramur Crucem, tantùm ùt imaginem Chriſti, quam veneramur adoratione Latriæ, ut ſuprà* (art.

10. *Disputationum adversùs Hæreticos liber unus; in quo, sub propugnatione Articulorum Justo Velsio Coloniæ propositorum, omnes fermè hujus sæculi controversiæ discutiuntur; nempe de Ecclesiâ, de Primatu Petri & Ecclesiæ Romanæ, de œcumenicorum Conciliorum auctoritate, de veritate Corporis & Sanguinis Christi in Eucharistiâ, de Communione alterius speciei, de Sacrificio Missæ, de Ecclesiæ septem Sacramentis, de veneratione & invocatione Sanctorum, de Purgatorio,*

præced.) *dictum est.* Bellarmin parle fort différemment (*de Imaginib. Sanctor. Lib. II. c. 22.*) *Dicere populo Imaginem Christi, vel Crucem adorandam esse Latriæ cultu, ... non caret magno periculo; nam qui defendunt imagines adorari Latriâ, coguntur uti subtilissimis distinctionibus, quas vix ipsimet intelligunt, nedum populus imperitus..... Iste modus loquendi offendit aures Catholicorum,* ajoute t'il, *& prabet occasionem Hæreticis liberiùs blasphemandi.* Tournely (*de Incarn., q. ult. ante med.*) croit que S. Thomas n'avoit point vû la décision du second Concile de Nicée (*act. 7.*) où il est dit que *la vraye Latrie* ne convient qu'à la Nature divine, & qu'il ne faut rendre aux Images, aux figures de la Croix, aux saints Evangiles, & à tous les autres Mémoriaux sacrés, qu'une *adoration honoraire.* En effet S. Thomas ne cite nulle part cette décision, non plus que la profession de foi, que Basile d'Ancyre, & Constantin de Cypre firent au même Concile (*Act. 3.*) Ecoutons M. Bossuet: (*Lettre sur l'Adorat. de la Croix, édit. de Lille* 1709., *p.* 138.) » Saint Thomas attribue à la Croix le culte de Latrie, qui » est le culte suprême : mais il s'explique en disant que c'est » une Latrie respective, qui dès-là en elle-même n'est plus » suprème, & ne le dévient, que parce qu'elle se rapporte » à JESUS-CHRIST. Le fondement de ce S. Docteur, c'est » que le mouvement qui porte à l'image, est le même que » celui qui porte à l'original, & qu'on unit ensemble l'un » & l'autre. Qui peut blâmer ce sens? Personne sans doute. » Si l'expression déplaît, il n'y a qu'à la laisser là, comme » a fait sans hésiter le P. Pétau; car l'Eglise n'a pas adopté » cette expression de S. Thomas. »

de Templorum ædificatione, & utilitate Cæremoniarum, & aliis. Coloniæ, Joan. Bathenius, 1558. 12°. pp. 882. non chiffrées. Dédié à *George d'Egmond*, Evêque d'*Utrecht*. Le P. *Slotanus* avoit encore fait les ouvrages suivans, qu'on ne croit pas imprimés :

α. *In Epistolas, & Euangelia, quæ in Festivitatibus B. Virginis leguntur, Homiliarum libri duodecim.*

β. *De Laudibus B. Virginis Mariæ, Homilia una.*

γ. *In Epistolas & Euangelia, quæ leguntur in Festivitatibus Sanctorum, Homiliarum libri quatuor.*

δ. *In Epistolas & Euangelia, quæ singulis feriis per Quadragesimam leguntur, Homiliarum liber unus.*

ε. *In Psalmum CXVIII., Tractatus XLI.*

ζ. *Orationes aliquot Latinè habitæ.*

η. *Postillæ in Epistolas, & Euangelia Dominicalia totius anni, ex D. Thomæ Commentariis decerptæ.*

☞ *Sweertius*, 471. 472. *Val. André*, 564. *Echard*, *II.* 175. 176.

Philippe Brasseur.

LES BIBLIOGRAPHES ne nous apprènent presque rien de cet Ecrivain, qui naquit à *Mons* en Hainaut vers l'an

1597. Sa mère, *N. le Duc*, étoit fille de *Philippe le Duc*, qui fut longtems Receveur du *Val-des-Ecoliers* de cette ville: elle étoit nièce de *Jean le Duc*, Chanoine & Doyen de *Renai* en Flandre, qui se retira durant les troubles du pays au *Sart-les-Moines*, Prieuré dépendant de *Liessies*, & y mourut dans un age avancé. Le jeune *Brasseur* fit ses humanités chez les Jésuites de *Mons*, où il eut pour Régent en Grammaire le P. *Jean Sebastianus*, dont j'ai déja parlé, puis en Poësie & en Rhétorique, le P. *Alard Baschie*, dont je parlerai dans la suite. En 1613. il alla étudier en Philosophie, vraisemblablement à *Douai*, & eut pour condisciples *Philippe Malapert*, depuis Abbé de *S. Feuillen* au *Rhoeulx*, (*a*) & *Nicaise le Febvre*, qui a été le neuvième Prévôt du Chapitre d'*Avènes*. (*b*) *Brasseur* embrassa ensuite l'état Ecclésiastique, étudia la Théologie, fut ordonné Prêtre, & demeura à *Mons*, où il exerça les fonctions de Prédicateur & de Confesseur, (*c*) peut-étre en qualité de Vicaire d'une paroisse de cette ville. Il employa ses heures de loisir à faire des

(*a*) On peut voir son article, ci-devant T. XII. p. 426.

(*b*) Fondé en 1534. par *Louise d'Albret*, veuve de *Charles de Croy*, prémier Prince de *Chimai*.

(*c*) *Sciant..... Opus id..... non ad studium esse confectum, sed ad studii levamen; cui sæpius vacandum vel ad excipiendas confessiones, vel ad obeundas conciones.* Brasseur, in Præfat. Theatri Abbatiarum Hannoniæ.

vers, & à rechercher les antiquités sacrées de son pays. On voit par ses écrits qu'il se donna beaucoup de peines, & qu'il fit de la dépense pour arriver à son but. Il fit plus de deux-cens lieues en petits voyages pour connoitre les différentes maisons Religieuses du Hainaut, & y prendre les informations nécessaires au dessein qu'il s'étoit proposé. Cependant il en tira assez peu de secours, & toute la recompense qu'il eut de ses travaux, & de ses écrits, ce fut d'être dédommagé des frais de l'impression. (*d*) Il y a sujet de croire qu'il ne passa pas beaucoup l'année 1650., qui est l'époque de ses derniers ouvrages. Il en apprêtoit de plus considérables, qui n'ont point vû le jour. *Gilles-Joseph de Boussu* dit (*e*) qu'il fut Chanoine de *Maubeuge*. Je doute de ce fait; car presque toutes ses dédicaces sont datées de *Mons*, & il n'est qualifié que Prêtre de cette ville dans les nombreux éloges, qu'on a mis à la tête de ses opuscules, & dont quelques-uns sont de *Jean del Nesse*, Prêtre, & Organiste de *Maubeuge*. Il s'y en trouve aussi de trois cousins de notre Auteur, je veux dire, de *Philippe du Bois*, étudiant de

(*d*) Heureux d'en être quitte à si bon marché. *Antoine Sanderus*, le Baron le *Roy*, & d'autres qui ont écrit dans le même goût, se sont vûs presque réduits à l'indigence. Il s'en faut de beaucoup, que les Ouvrages les plus utiles soient toûjours les mieux recompensés.

(*e*) Hist. de Mons, p. 434.

première à *Mons* en 1641., de *Jean van den Zype*, natif de *Malines*, & de *Jean le Ghay*, Chanoine de *Harlebeeck*, originaire de *Binche*.

Ouvrages de *Philippe Brasseur.*

1. *Pratum Marianum intra Montes Hannoniæ*. Je ne fais quand la 1e édition a paru. It. *Editio secunda. Additur per modum Corollarii Buseo-Isacense Miraculum circa Venerabilem Eucharistiam, monostiicis* (monostichis) *distinctum. Interjectâ ejusdem loci origine, & subjectâ Priorum serie. Montibus, Joan. Havart*, 1637. 12°. pp. 56. Dédié à *Martin Colin*, 3e Abbé du *Val-des-Ecoliers* de *Mons*, auparavant Prieur du *Bois-Seigneur-Isac* proche la forêt de *Soigne*. Le *Val*, dont il s'agit, fut fondé en 1251. par *Marguèrite* Comtesse de Flandre & de Hainaut, & gouverné d'abord par vingt-huit Prieurs, dont le dernier, *Melchior le Bègue*, obtint de *Paul V.* le titre d'Abbé pour lui & pour ses successeurs, en 1617., ou en 1619. *Brasseur* joint à la Description de cette Abbaye : *Historia miraculosi Sanguinis Isaacani, ex Gallico edito recapitulata : in quâ ejusdem loci origo, progressus, & alia quædam notatu digna breviter interseruntur.* En distiques séparés. Le Miracle, qu'on assure être arrivé au *Bois-Seigneur-Isac*, consiste en du Sang, que le Curé d'*Ittre*, disant la Messe

dans une Chapelle de sa paroisse (*f*) en juin 1405., vit couler d'une parcelle de la sainte Hostie, & qui continua de couler cinq jours de suite. *Pierre d'Ailly*, Evêque de *Cambrai*, dédia cette Chapelle le 3. mai 1411., & après avoir bien examiné le Miracle, il l'approuva par ses lettres datées de *Hunecourt* le 18. octobre 1413. Trois Chanoines-Réguliers des *Sept-Fonts* étoient venus commencer un Prieuré en cet endroit, qu'on leur avoit cédé le 3. mai précèdent. Le 15. avril 1418. on sépara le nouveau Prieuré de celui des *Sept-Fonts*. Les Calvinistes s'étant emparés de *Nivelles* le 25. janvier 1580., mirent le feu au *Bois-Seigneur-Isac* le 18. février suivant. La maison fut rebâtie par les Prieurs *Jean d'Arthois*, *Nicolas Adam*, & *Martin Colin* : la nouvelle église fut dédiée par l'Evêque *François Buisseret* le 20. septembre 1609.

2. *S. Vincentius, Fundator & primus Abbas Altimontensis, exindeque Sonegiensis Ecclesiæ Conditor, Abbas, & Patronus. Subjecto S. Marcelli Papæ martyrio, nec non Altimontii per Hungaros destructione : ejusdemque Sancti post illam inventione, itineratione, & nuperâ translatione. Additur in fine Arbor Sanctorum Cœnobii Altimontensis, subjunctâ ejusdem Abbatum serie. Montibus*,

(*f*) Cette Chapelle, bâtie vers l'an 1100., est devenue l'Eglise du Prieuré, dont il s'agit.

Joan. Havart, 1636. 12°. pp. 112. Dédié à *Pierre le Jeune*, 40e Abbé de *Haut-mont* : le prémier fut *S. Vincent*, ou *S. Magloire*, vers l'an 649. On ne ſait pas bien ce que ce monaſtère dévint dépuis l'an 700. On dit à la vérité que *S. Gérard de Brogne* le rétablit vers 930. ou 953. *Rathier*, Evêque de *Liège*, dont je parlerai ailleurs, paroit l'avoir tenu en Commende vingt ans après. Il fut ſuivi de *Herman*, Comte de Hainaut, qui livra la maiſon (*in beneficio compenſavit*) à *Arnoul*, ſire de *Florennes*; celui-ci la tranſmit par droit hérèditaire à ſon fils *Godefroi*, qui la rétablit à l'aide de ſon frère *Gérard*, Evêque de *Cambrai*.

3. *Iconiſmus S. Landelini Abbatis : ejuſdemque in Cœnobio Criſpinienſis ſucceſſores, monoſticis* (monoſtichis) *diſtincti, & epitaphiis ſuis illuſtrati; ſubjunctâ ejus loci per Geuſios vaſtatione. Ad Revdum in Chriſto Patrem Dominum D. Jacobum Ghelneur, ejuſdem loci Prælatum* XL. *Montibus, Joan. Havart*, 1636. 12°. pp. 53. L'Abbaye de *Creſpin*, ſituée près de *Condé* & de l'Eſcaut, eſt la dernière des quatre fondées par *S. Landelin*, (*g*) après le milieu du VII. ſiècle. Les Normans la renverſèrent en 870. ou environ. Des Clercs ſéculiers

(*g*) Les trois autres ſont *Lobbes*, *Aulne* ou *Alne*, toutes deux dans le Pays de *Liège*, & *Walers*. Cette dernière eſt détruite dépuis pluſieurs ſiècles; elle étoit à *Templouæ* dans les *Fagnes*, ou forêts voiſines de la Tièraſche.

l'habitèrent ensuite jusqu'en 1080., qu'on y remit des Bénédictins. *Brasseur* s'aida pour la description de ce monastère d'un Mſ. composé par *Pierre Coret*, (*h*) & qui avoit pour titre : *Iconomachia Crispinienſis, verſu deſcripta.* Il s'y agiſſoit du pillage de cette maiſon, & des ſacrilèges, que les Calviniſtes y avoient commis le 26. août 1566. Voyez ci-devant l'article de *Martin Cuypers*, qui fut témoin de ces horreurs.

4. *Sydera illuſtrium Hannoniæ Scriptorum, per modum Præludii emiſſa, ordine ſtatuum inter eos ſervato. Seu eorum Elogia & ſcripta, decaſticis, & octaſticis* (decaſtichis, & octaſtichis,) *ac minori plerumque numero* (verſibus) *diſtincta. Hannonici Prodromi tertia pars, & ultima. Authore Ph. Braſſeur, Presb. Hannomont. Montibus Hannoniæ, Joan. Havart*, 1537. 12°. pp. 164. Ces *Eloges* de *Braſſeur* nous apprènent fort peu de choſe des Ecrivains de Hainaut, & il s'en faut de beaucoup, que tous ceux dont il parle, ſoient *illuſtres*. Pour ſes vers, il y en a qui peuvent paſſer pour bons : mais la plûpart ſont fort médiocres, & j'en trouve qui montrent peu de jugement. (*i*)

5. *Urſa S. Guiſleno prævia, &c. Montibus Hann.* vers 1638. It. ſous ce titre :

(*h*) J'ai parlé de cet Ecrivain, T. IX. p. 216.
(*i*) Comme quand il dit à *Farinart*, Abbé de *Cambron* :
Prodiit ex horto quanta farina tuo !
Quel autre que *Braſſeur* s'eſt jamais aviſé de chercher de la farine dans un *jardin ?*

Aquila S. Guisleno ad Ursidungum prævia; seu ejusdem vita, miracula, & magnalia: subjectâ aliquot ejus Ecclesiæ Sanctorum Panegyri. Congruentiæ titulo substernitur dictæ ejusdem Ecclesiæ & monasterii antiquitatum Syntagma, per aliquot sectiones digestum. Corollarii loco subditur ejusdem Oppidi ac Cœnobii occupatio per Gheusios anno 1581. 8. septembris, & ab iis liberatio quintâ post die. Montibus, Joannes Havart, 1644. 12°. pp. 127. C'est la 2de édition, corrigée & augmentée par l'Auteur. J'ai parlé assez au long de l'Abbaye de *S. Guislain* à l'article de *Pierre Baudry*, T. IX. pp. 82--85. *Brasseur* en place la fondation en 630. ou 638., & la mort de S. *Guislain* le 9. octobre 670. ou 675. (*k*) La dédicace est

(*k*) Nous avons quatre Vies de *S. Guislain*; il seroit à souhaité qu'il y en eût une bonne. On raconte qu'il étoit d'*Athènes*, qu'il y apprit les Belles-Lettres, & s'y fit Moine sous la Règle de S. Basile : qu'ensuite ayant été ordonné Prêtre & Evêque (régionaire) à *Rome*, il vint dans nos Pays-Bas avec deux disciples *Lambert* & *Berler*, qu'il avoit amenés de la Grèce, mais dont les noms sont aussi Tudesques, que celui de leur Maitre. On ajoute que *S. Guislain* après avoir conféré avec *S. Amand*, Evêque de *Tongres*, ou de *Mastricht*, se rendit à *Chateau-Lieu* (aujourd'hui *Mons*) en Hainaut. Tandis qu'il y vivoit saintement avec ses disciples, le Roi *Dagobert* y chassa, & poursuivit une ourse, qui lui échapa en se réfugiant auprès du Saint. Cet animal passa ensuite dans un lieu voisin, qn'on appella par cette raison *Ursidongus*. C'est l'ancien nom de l'Abbaye, qui porta depuis celui de *Cella S. Ghisleni*. L'ourse, dont je viens de parler, emporta un jour dans sa tanière la chapelle de *S. Guislain* : mais un aigle découvrit son vol. En mémoire de cet évènement, dont on sent ce qu'il faut croire, les Religieux de *S. Guislain* ont nourri chez eux un aigle & un ours durant plusieurs siècles, & jusqu'à nôtre tems. Consultez le P. *Mabillon*, *Annal. Benedictin.* T. I. p. 405.

adressée à D. *Augustin Crulay*, 52e Abbé, & Réformateur de ce célèbre monastère.

6. *Sancta Lætiensis Ecclesiæ Tetrarchia, sive quatuor ejusdem Patroni; subjecto incomparabili Reliquiarum Thesauro. Accessit per modum Auctarii Catalogus Abbatum ejusdem loci. Ad Reverendum admodùm in Christo Patrem ac Dominum, D. Thomam Luytens, XXXVIII. Præsulem, Montibus recèns inauguratum. Montibus, Joan. Havart*, 1638. 12°. pp. 103. *Brasseur* met les commencemens de *Liessies* en 751. (*l*) Après la mort du *B. Gontard*, son prémier Abbé, cette maison fut abandonnée pendant 344. ans, puis livrée à des Clercs séculiers. *Thierri*, seigneur d'*Avènes*, y remit des Moines en 1081. *Louis de Blois*, dont je parlerai ailleurs, y a établi la Réforme, qui subsiste encore.

7. *Cervus S. Humberti, Episcopi & primi Abbatis Maricolensis, XX. Elegiis adornatus, seu ejusdem Vita; subjectâ sacri corporis ejus elevatione, itineratione, nuperâque translatione. Additur per modum Auctarii Panegyris aliquot sanctorum Martyrum Romanorum, videlicet Marii, Marthæ, Audifax, Abacuc: sanctorum item Felicis & Adaucti: ac postremò S. Quiniberti, Confessoris, Maricolæ quiescentium. Subditur Maricolensis ecclesiæ Reliquiarum indiculus: simulque*

(*l*) Le P. *Mabillon* les met treize ans plus tard.

Abbatum à S. Humberto series, cum aliquot ultimorum symbolis. Montibus, Joan. Havart, 1638. 12°. pp. 72. Dédié à *Philippe de le Samme*, 47e Abbé de *Maroilles*. Ce monastère fut fondé vers 651. par un gentilhomme nommé *Chonebert*, qu'on prétend avoir été Comte du territoire de *Famars* (*Pagi Fano-Martensis*) proche *Valenciennes*. *S. Huntbert* ou *Humbert*, qui en fut le prémier Abbé, en augmenta la fondation par un don, qu'il fit la 12e année du regne de *Childeric*, c. d. l'an 673. ou environ. Les Normans y portèrent la désolation dans le IX. siècle. *Otton I.* donna cette Abbaye à l'Eglise de *Cambrai* le 30. avril 947. Mais l'Evêque *Gérard de Florennes* la remit en règle vers l'an 1020.

8. *Par sanctorum Martyrum, hoc est, SS. Marcellinus & Petrus, Hasnoniensis Ecclesiæ Patroni; præmissâ breviter ejus descriptione, fundatione, & reparatione. Dictorum Martyrum gestis subtexitur origo cultûs B. Mariæ Foyensis*, (m) *Reliquiarum catalogus, Abbatum series, & scriptorum indiculus. Additur, pertinentiæ gratiâ, Descriptio, fundatio, donatio, dedicatio, sanctitas, & magnificentia eminentissimæ Basilicæ S. Mariæ-Majoris Valencenensis, Hasnonio subjectæ; subjunctâ dicti Oppidi anniversariâ Processione*. Seconde édition: *Montibus, Joan.*

(m) Voyez l'art. *Pierre Bouille*, ci-devant T. VII. p. 11.

Havart, 1643. 12°. pp. 104. Dédié au 47e Abbé, D. *Archange Michel*, Docteur en Théologie. *Hasnon*, sur le bord de la Scarpe entre *Marchiennes* & *S. Amand*, est du diocèse d'*Arras*. On met sa fondation en 670. Ce monastère fut dévasté par les Normans en 880., & rétabli en 1065. par *Bauduin VI.*, Comte de Hainaut, qui y fut enterré cinq ans après. Le Fondateur & le prémier Abbé fut *Jean*, fils d'*Autbaud*, & de *Grimoare*, Comtes d'*Ostrevand*.

9. *Diva Virgo Cambernensis, ejusdemque Cœnobii Sancti quidam, Reliquiæ plurimæ, Abbates omnes, variique Magnates in eo sepulti. Additur in fine ejusdem Divæ Triumphus contra hostes anno 1581. Montibus, Joan. Havart*, 1639. 12°. pp. 88. L'Abbaye de *Cambron*, Ordre de Cîteaux, fut fondée en 1148. par *Anselme de Péronne*, fils du seigneur de *Traisegnies*. *S. Bernard* y mit pour prémier Abbé le *B. Fastrède*, né au voisinage. *Brasseur* dédie sa description à l'Abbé *Jean Coene*. Le *Triomphe*, dont il parle à la fin, est la délivrance de cette maison occupée par les Calvinistes, qui l'abandonnèrent saisis d'une terreur, qu'on prétend avoir été surnaturelle.

11. *Ecclesiæ Bonæ-Spei Luminaria duo, quorum unum super candelabrum positum, alterum verò usque nunc latens, hoc est,*

Divus Fredericus Abbas, honorificè nuper huc à Frisiâ translatus: & Beata Oda, ejusdem Cœnobii filia, cujus corpus ubi sit, incognitum. Additur Catalogus Reliquiarum ejusdem Ecclesiæ: series Abbatum, cum aliquot epitaphiis: dictique loci concrematio, & reparatio. Montibus Hannoniæ, Joan. Havart, 1640. 12°. pp. 80. Dédié à l'Abbé *Nicolas Chamart*. *Bonne-Espèrance* est une riche Abbaye de l'Ordre de Prémontré à trois lieues de *Mons*, & trois quarts de lieue de *Binche*. Ses prémiers commencemens sont datés de l'an 1124. Le fameux Prince d'Orange y fit mettre le feu le 10. novembre 1568. (*n*) On l'a très-bien rétablie dépuis.

11. *Par sanctorum Præsulum, id est, S. Foillanus, Episcopus & Martyr, item S. Siardus, Abbas; præmissâ origine Monasterii ejusdem S. Foillani apud Rhodium. Subjicitur Appendix de SS. Secundâ & Paubrialia*, (o) *ex societate* 11000. *Virginum, cum aliquot aliis incerti nominis Sociabus ibidem quiescentibus. Accedunt, Coronidis loco, dicti Monasterii veteres & novæ Reliquiæ. Item Abbates omnes, cum aliquot ultimorum*

(*n*) Il venoit d'en faire autant aux Abbayes de *S. Laurent*, de *S. Gilles*, & du *Val-Benoit* près de *Liège*, & à celle de *Boneffe* dans le Comté de *Namur*; ce qui occasionna ces deux vers :

Bona-spel fLagrat DoMUs :
Antè UrItUr Boneffla.

(*o*) Il ne faut faire aucun fond sur ces noms hazardés.

Symbolis, & Epitaphiis. Montib. Hannoni. Joan. Havart, 1641. 12°. pp. 103. Dédié à l'Abbé *Philippe Malapert*. Le *Rœux* est une bourgade entre *Mons* & *Nivelles*. On dit que S. *Feuillen* y établit un monastère de Bénèdictins en 648., que les Normans dispersèrent ces Religieux vers 880., & que *Notger*, Evêque de *Liège*, mit à leur place des Clercs ou Chanoines., qui dépendoient du Chapitre de *Fosses*, (*p*) comme les Bénèdictins qui les avoient précèdés, dépendoient du Monastère de *Fosses*, changé dépuis en Collègiale. L'an 1126. les Chanoines de ce lieu cédèrent l'Eglise du *Rœux* à *S. Norbert*, qui y mit des Prémontrés. *Paul V.* donna la Mître à l'Abbé *Jean Rondeau* pour lui, & pour ses successeurs, le 12. mai 1606.

12. *Dionysiani Monasterii Sacrarium, seu ejusdem sacræ Antiquitates versibus illustratæ; ubi ejusdem origo, incrementum, situs, & descriptio; subjectâ Vitâ S. Macarii Patriarchæ,* (q) *cujus corpus Gandavo Montes allatum fuit anno 1615. per Henricum Franciscum de Buzegnies, dicti Monasterii Abbatem*

(*p*) Bourg de la Principauté de *Liège*, situé à deux lieues de *Namur* dans l'Entre-Sambre-&-Meuse.

(*q*) Le Patriarchat de *S. Macaire* n'est rien moins qu'un fait constant. Il y a même plus d'apparence qu'il fut Archévêque d'*Antioche* en Pisidie, que de la célèbre *Antioche* de Syrie.

item XLII. Additur in fine Catalogus ejusdem loci Reliquiarum ; subjuncto Abbatum indiculo. Montibus, Joan. Havart, 1641. 12°. pp. 72. Dédié à l'Abbé *Gaspar Vincq. S. Macaire*, mentionné dans le titre de cet ouvrage, mourut au monastère de *S. Bavon* près de *Gand* le 10. avril 1012. *Bauduin*, Evêque de *Noyon*, & *S. Lietbert*, Evêque de *Cambrai*, levèrent son corps de terre le 9. mai 1067. Depuis lors on l'a toûjours révèré à *Gand*, & l'année passée, (1767.) on y célèbra le jubilé de son exaltation avec une pompe extraordinaire, mêlée de décorations assez grotesques, & de divertissemens profanes. L'Abbaye de *S. Dénis en Broqueroy* est près de *Mons*, & fut fondée en 1081. par la Comtesse *Richilde*, mère de *Bauduin*. L'Abbé *Henri-François de Buzegnies*, mort le 24. septembre 1624., y introduisit la Réforme de *S. Vanne*, & son successeur *Gaspar Vincq* l'y affermit à travers beaucoup de difficultés, suscitées par quelques-uns de ses Religieux.

13. *Historiale Speculum Ecclesiæ, & Monasterii S. Joannis Valencenensis, nova & vetera ob oculos exhibens, videlicet ejusdem loci originem & progressum, magnificentiam, dignitatem, & privilegia : item B. Gilberti, Abbatis constantiam : nec non SS. Petri & Juliani, Martyrum Romanorum, exceptionem : ac postremò Reliquias omnes. Additur in*

ſive Chronologia Abbatum, cum aliquot Symbolis, & Epitaphiis; ſubjecto Incendio, quod admirabili prodigio illuſtratum fuit. Montib. Hann. Joan. Havart, 1642. 12°. pp. 72. Dédié à *Louïs Mercer*, Abbé de S. Jean de *Valenciennes*. On prétend qu'en 690. *Pépin de Herſtal* fonda en ce lieu un monaſtère de Religieuſes, auxquelles *Pépin le Bref*, père de *Charlemagne*, ſubſtitua des Clercs ſéculiers en 749. *Arnoul*, Comte de *Valenciennes*, mit à leur place des Chanoines Réguliers en 1010., ou ſelon d'autres en 990. Leur maiſon dévint une Prévôté ſéculière en 1071.: mais elle fut de nouveau aſſujettie à la Règle de S. Auguſtin vers 1139., & l'on y plaça pour prémier Abbé *Clarembaud*, appellé, à ce qu'on croit, du monaſtère de *S. Dénis* de *Reims*.

14. *Sacra Viconia, ſeu hiſtorica relatio de ejuſdem Reliquiis, quæ antiquitùs in ſublimi murorum chori parte intra parvulos fornices collocatæ jacuerant, anno 1631. tranſmotis, & ſingulari triumpho Valencenas triennio pòſt illatis. Præmittitur ejuſdem loci origo & fundatio. Sequuntur pia & hieroſtica* (hieroſticha) *Carmina de aliquot ejuſdem Cœnobii viris, tam ſanctitate, quàm doctrinâ claris. Additur per modum Corollarii Iconiſmus Abbatum, cum aliquot ultimorum Symbolis. Montibus Hann. Joan. Havart,* 1643. 12°. pp. 72. Un Prêtre nommé *Gui* jetta les fondemens de *Vicogne*

vers l'an 1125. Les Prémontrés s'y établirent quelques années après. C'est une des plus riches Abbayes de l'Ordre; elle est près de *Valenciennes*, & du diocèse d'*Arras*. *Brasseur* dédie la description qu'il en fait, à *Christophe Labe*, 37e Abbé de cette maison. Il faut remarquer que toutes les Descriptions, mentionnées jusqu'ici, sont en vers.

15. *Panegyris Sanctorum Hannoniæ. Montibus Hannoniæ*, 1644. 12°.

16. *Origines omnium Hannoniæ Cœnobiorum, octo libris breviter digesta. Pertinenter subnectitur Auctarium de Collegiatis ejusdem Provinciæ Ecclesiis. Majoris Operis Primitias edebat Author. Montibus, Philipp. Waudræus*, 1650. petit in-12. pp. 481. Dédié à *Jacques Séjournet*, Abbé de *Cambron*, qui avoit été nommé à cette dignité le 24. décembre 1649. *Brasseur* avoit assisté à sa prise de possession, en qualité de Notaire Apostolique, le jour des Rois 1650., & l'avoit installé le 28. février suivant. L'Auteur donne ici en huit livres une histoire abrègée 1°. des Abbayes, Prévôtés, Prieurés, & autres maisons des Chanoines-Réguliers de Hainaut. 2°. des Benédictins. 3°. des Religieux de l'Ordre de Cîteaux. 4°. de ceux de Prémontré. 5°. 6°. des Couvens des quatre Ordres Mendians, tant de l'un que de l'autre sexe. 7°. des Jésuites, des PP. de l'Oratoire, &

des *Pauvres Prêtres* de *Valenciennes*, & des Béguines, des Hôpitalières, des Chanoines, & des Chanoinesses. Quoi qu'il traite légèrement tous ces objets, comme il convenoit dans un Essai, il ne laisse pas de fournir de grands secours à ceux qui voudront remplir le plan qu'il s'est proposé. Il est à souhaiter que quelqu'un l'entreprène. Mais que personne ne le fasse, sans s'être initié dans les règles de la Critique.

Valère André attribue à *Brasseur* un ouvrage intitulé : *Bibliotheca Hannoniæ*, qu'il dit avoir été imprimé à *Mons*, 1639, 4°. Après les recherches que j'ai faites, & celles qu'on a faites pour moi dans les meilleures Bibliothèques du Hainaut, je me tiens presque assûré que cet ouvrage n'a jamais vû le jour.

α. *Brasseur* avoit préparé longtems avant sa mort un important Ouvrage, intitulé : *Hannonia Christiana, Mariana, Sancta, Cœnobitica, & docta.* Mais les misères de son tems nous en ont frustrés. Il devoit sans doute entrer dans cet ouvrage quelque chose des suivans, que le même Auteur avoit dessein de publier.

β. *Sanctorum Hannoniæ Natales, Fasti, & Natales.* Cette dernière partie étoit autrement intitulée : *Viridarium, sive Natales Sanctorum Hannoniæ.*

γ. *Thesaurus Reliquiarum Hannoniæ*, avec les pièces justificatives de ces Réliques.

3. *Bullarium Hannoniæ.*
4. *De illustribus Hannoniæ Viris.*
5. *Hannonia generosa.*

☞ *Tiré de différens endroits de ses ouvrages. Valère André, 770., Boussu, 431., & Fopp., 1025., disent peu de chose.*

Charles Véron.

N'ÉTOIT PAS François, comme le dit *Elssius*, mais Wallon, & natif de *la Chapelle-St-Aibert* proche *Crespin* en Hainaut. Il paroît qu'on peut mettre sa naissance vers l'an 1580. Sorti de ses premières études, il entra dans l'Ordre des Hermites de St Augustin, dont il fit apparemment profession au couvent de *Tournai*. Il y a lieu de croire que ce fut à *Douai*, qu'il fit son cours de Théologie: du moins il est sûr qu'il prit le bonnet de Docteur dans cette Université. Ce Père ne se contenta pas de se rendre habile dans la Scholastique, & dans la conduite des affaires, il s'appliqua particulièrement à la Prédication, & se fit goûter à *Liège*, à *Bruxelles*, à *Tournai*, à *Bruges*, & en France. Il étoit en 1627. Définiteur de sa Province, qui comprènoit alors tous les Pays-Bas. Il en étoit même le premier Définiteur en 1635. On l'en fit aussi Visiteur, & Prieur du couvent de *Tournai*. Enfin le Chapitre tenu à *Ma-*

lines le dernier avril 1637., l'éleva à la charge de Provincial ; mais il ne la remplit que trois mois & demi, étant mort le 16. (*a*) août suivant dans un âge assez peu avancé. Pendant la courte durée de son Provincialat, il fit diverses tentatives auprès de la Régence de *Mons*, pour y pouvoir ériger un couvent de son Ordre, & pour y annexer le Collège d'*Houdain* : mais il ne put rien obtenir ; (*b*) & ce Collège continue d'être gouverné par des Ecclésiastiques séculiers. Le P. *Véron*, au dire de *Valère André* & du P. *Elssius*, étoit un homme fort versé dans la connoissance des saintes Lettres, & très-expert dans la conduite des affaires. Il a donné au Public

1. *La Vie de S. Gerlac, Hermite.* *Tournay*, *Adrien Quinqué*, 1618. 16°.

2. *Le Parterre de l'ame, émaillé d'une grande variété de belles Oraisons*, composé en Flamand par *Idelette de Gré*, & *traduit en François par le P. C. V. Augustin.* *Anvers*, 1618. 12°. Voyez l'Article suivant.

3. *Traicté de la Paix de l'Ame.* A la suite du précèdent.

(*a*) *Valère André* met sa mort en 1638., & M. *Foppens*, le 10. août 1637. *Elssius*, après l'avoir fait élire Provincial le 30. avril 1637., le fait mourir en 1636. le quarante-unième mois de son Provincialat. J'ai suivi le P. *Toussaint*.

(*b*) Je tire ce fait de *Brasseur* : *Origines omnium Hannoniæ Cœnobiorum*, pag. 331.

4. *Le Triomphe des SS. Joachim & Anne. Tournay, Adrien Quinqué*, 1624. 16°.

5. *Le Bréviaire du Bréviaire, très-nécessaire à toutes personnes, qui sont obligées, ou font profession de lire les Heures Canoniales, ou de Nostre-Dame. Composé par le R. P. P. Charles Véron, Docteur en Théologie, & Définiteur des PP. Augustins ès Pays-Bas. Tournay, Adrien Quinqué*, 1627. *in*-24. pp. 264. Ce n'est pas un Abrègé du Bréviaire, comme le titre semble le signifier, mais un Recueil d'observations Théologiques & Ascètiques sur la manière de s'acquitter de l'Office Divin.

6. *Le Pseautier disposé selon les jours de la Semaine*, comme dans la prémière partie de nos Bréviaires. A la suite du précèdent, pp. 301. C'est encore autre chose, que ce que le titre veut dire. On ne trouve ici que des *Sommaires*, & des *Notes* sur les Pseaumes, & sur les Cantiques qui font partie de l'Office. Les *Sommaires* sont en François : mais les *Notes* sont en Latin, les unes littèrales, les autres morales, toutes fort courtes, & la plûpart assez bien choisies.

7. *Les Soliloques du B. Alphonse d'Orosco, de l'Ordre de S. Augustin. Douay*, 1631. 16°.

8. *Les Souspirs de nostre saint Père Augustin. Douay*, 1631. 16°.

9. *La Vie des Bienheureuses Claire de Monte-Falco, & Rite de Cassia, Religieuses de l'Ordre de S. Augustin. Anvers*, 1631. 12°.

10. *Traicté de l'origine, essence, & efficace des pieux Souspirs. Tournay, Adrien Quinqué*, 1634. 16°. *Valère André* le marque comme imprimé à *Douai*, 1632. 16°.

11. *Traité de l'excellence de l'Apostolat, ou de S. Barthèlemi; divisé en trois livres. Tournay, Adrien Quinqué*, 1635. 4°. gros caract., pp. 844. Dédié à *Nicolas du Bois*, Abbé de *S. Amand*.

12. *Le saint Esclavage*..... Outre ces Ouvrages imprimés, le P. *Véron* a laissé en Ms.

a. Des *Sermons pour un Avent, & un Carème*. Et peut-être encore autre chose.

☞ *Sweertius*, 172. *Brasseur, illustr. Hannoniæ sydera*, 156. 157. *Val. Andreas*, 128. & 441. *Elssius*, 136. *Tombeur*, 161. *Fopp.* 163.

Idelette de Gré, ou *de Grez*,

DAME DU Pays de Liège, célèbre par sa piété, & par la beauté de son esprit. Elle florissoit au commencement du dernier siècle. Son père, *Servais de Grez*, la maria à *Lambert Woot de Trixhe*,

fils de *Masset*, ou *Thomas de Trixhe*, (*a*) & de *Mechtilde Pastor*. Elle eut de cette alliance une fille, nommée *Mechtilde*, qui épousa *Thierry de Saive*, & lui donna aussi une fille nommée *Marie de Saive*. Celle-ci fut mariée avec *Matthias de Graty*, qui fut Bourguemaitre de *Liège* en 1665., & dont je parlerai dans la suite de ces Mémoires. *Idelette de Gré* avoit apparemment été élevée en Pays Flamand. (*b*) Elle composa en cette langue le petit Ouvrage, dont j'ai parlé à l'article précèdent sous le *num.* 2. Je ne sais si l'Original a vû le jour.

☞ *Val. André*, 441. *Recueil héraldique des Bourguem. de Liège*, *pp*. 446. & 534.

(*a*) *Masset de Trixhe*, étoit fils de *Woot*, ou *Gautier de Trixhe*.

(*b*) Ce qui n'empêche pas, qu'elle n'ait pu l'être à *Liège* même, où une partie des bourgeois parloient alors Flamand, surtout vers le fauxbourg de Ste Valburge.

Charles Werpen, ou *Carolus Werpæus*,

NAQUIT dans le Condros, qui fait partie de la Principauté de *Liège*, vers l'an 1592. Agé de dix-neuf ans, il alla prendre l'habit de Jésuite au Noviciat de *Tournai* l'an 1612. Ayant régenté quelque tems la Rhétorique dans la province

Wallone, on l'envoya faire la même chose en Bohème. De retour dans ces Pays, il se livra aux exercices de la Chaire & du Confessional, & s'employa pendant douze ans au service des Malades dans un hôpital. Il assista les Pestiférés à *Dinant*. Il procura divers soûlagemens aux pauvres. Enfin après avoir exercé longtems les fonctions ordinaires aux *Coadjuteurs spirituels*, il mourut au Collège de *Hui* le 27. décembre 1666. dans la 47^e^ année de son age. Le P. *Werpæus* avoit de la facilité pour la Poësie Latine, comme on en peut juger par les ouvrages suivans, qu'il a donnés au public :

1. *Piarum Lacrymarum fontes, libris quatuor; cum Rhythmis ad calcem singulorum. Coloniæ, Joan. Kinchius*, 1640. 16°. It. Rétouché par l'Auteur, & imprimé sous ce titre : *Caroli Werpæi, è Societate Jesu, Magdalena pœnitens, exulans, amans, Elegiarum tribus libris expressa. Leodii, Joannes Mathias Hovius*, 1667. petit *in*-12. pp. 114. d'une belle édition. Les Préliminaires tiennent 28. pages séparées, où l'on trouve entre autres choses une dédicace à *Ambroise de Fraisne*, Abbé de *Beau-Repart*, Ordre de Prémontré, à *Liège*, & une Elègie étendue & bien faite sur la conversion de *S. Norbert*. Après vient :

Page 1. *Liber primus, Magdalena pœnitens*, en douze Elègies. L'Auteur y fait

parler Ste Marie Madeleine dans les montagnes voisines de *Marseille*, où il suppose qu'elle avoit déja démeuré l'espace de trente ans. Dans la 1e Elègie, la Sainte exhorte les passans à lire sa vie écrite par elle-même : les six suivantes contiennent l'histoire de sa conversion : dans les cinq dernières elle fait un détail abrègé de la vie, des souffrances, & de la résurrection du Fils de Dieu, dont elle avoit été témoin.

Page 36. *Liber 2us, Magdalena exulans.* Il y a ici quatorze Elègies : les deux premières roulent sur les commencemens de l'Eglise, sur la mort de S. Etienne, &c. Dans les six suivantes, *Madeleine* fait le récit de son bannissement de la Judée, & de son arrivée à *Marseille*. Le Gouverneur de cette ville l'ayant priée de lui expliquer la cause de son exil, elle réprend *Elég. IX.* depuis la naissance de J. C., raporte les principaux traits de la vie de cet Homme-Dieu, parle de la haine des Juifs contre les Chrêtiens, & finit par le recit de son embarquement en Judée, & de son arrivée au port de *Marseille*.

Page 76. *Liber 3us, Magdalena amans.* Ce livre renferme 1º. trois Elègies, où Ste Madeleine abandonne à Lazare son frère le soin d'instruire ultèrieurement ceux de *Marseille*, déclare le dessein qu'elle a formé de vivre dans la retraite, & se

félicite de sa solitude. 2°. une 4e Elegie, où elle s'entretient avec l'Echo. 3°. *Rhythmus S. Magdalenæ, excusso mundi jugo, in Eremo exultantis*, en strophes jambiques rimées. 4°. *Piæ S. Magdalenæ Allocutiones, versibus Anacreonticis illigatæ, quibus ostenditur quonam pacto Magdalena, sanctæ contemplationi vehementer addicta, ex rebus creatis assurgat & rapiatur in Deum.* Madeleine s'y adresse au Soleil levant, aux Etoiles, au Soleil couchant, à un Rossignol, & à un Ruisseau. 5°. *Pia S. Magdalenæ Vota & suspiria variis versibus expressa, quibus cælestes ejus raptus & exstases declarantur.* Ces petites pièces, où il y a du feu & du sentiment, sont des paraphrases de ces paroles de l'Ecriture : *Quis dabit mihi pennas*..., Ps. LIV., *Domine volumus Jesum videre*, Joh. XII., & *Trahe me post te*, Cant. I. Je trouve tous les vers du P. *Werpæus* assez naturels, & suivis : mais il me semble qu'il n'y a pas mis toute l'élégance & toute la délicatesse, que souffroit le genre dans lequel il s'est exercé. (a)

2. *De Raptu Manresano S. Ignatii de Loiola, libri quatuor. Antv. Hieron. Verdussius*, 1647. 12°. It. dans le *Parnassus Societatis Jesu. Francof.* 1654. 4°. C'est un

(a) Il s'est mépris fort sensiblement *Lib. II., Eleg.* 11, *pag.* 63., en faisant parler Madeleine dans ce vers:

Protinus hunc ego sum (me spes animosa trahebat)
Aggressus lacrymis conciliare meis.

Corrigez : *Hunc ego continuo*... *Aggredior lacrymis*, &c.

Poëme Epique, où l'Auteur fait entrer l'Histoire de la Compagnie de Jesus.

13. *S. Aldegundi Virgini nobilissimæ, singulari Malbodiensium Patronæ, Epicharma, sive applausus Poeticus R. P. Caroli Werpæi Condrusii è Societate Jesu, datus anno M. DC. LXIII., dum millesimus à felici illius obitu annus ab illustribus ejus cultoribus, communi aggratulatione celebraretur.* En vers phaleuques. *Ejusdem Parænesis ad pios S. Aldegundis cultores, ut eam nunc millesimo à beato illius morte anno, rursum in lucem prodeuntem perquàm honorificè ac benignè excipiant.* En vers de même mesure. Ces pièces font douze pages, & se trouvent à la tête de la 7e édition de la *Vie de Ste Aldegonde* par le P. *Triquet. Tournay, Veuve Adrien Quinqué*, 1665. 4°. (*b*)

Le P. *Daniel de la Vierge Marie*, après avoir rapporté dans son *Vinea Carmeli*,

(*b*) On y trouve aussi en dix-neuf pages, les pièces suivantes :

Sanctissimæ atque Angelicæ Aldegundis, ad nobiles Belgii Virgines Melbodienses Canonissas, sui instituti sequaces, Epistola ; quâ Jubilæi annorum mille inter Cælites festivitatem nuntiat, hortaturque suo ut exemplo virtutis stadium, quod generosè aggressæ sunt, constanter decurrant, &c. En vers Elégiaques.

De Aldegundianis Insignibus, quæ in campo aureo tres capreolos, seu tigna coloris nigri, exhibent, quæque illustri Collegio Canonissarum Melbodiensium in memoriam sanctæ Fundatricis relicta sunt.

Ode Poëtique sur la fuite généreuse de sainte Aldegonde pour l'asseurance de sa chasteté Angélique : à l'honneur du Jubilé de mille ans, escoulez depuis son trespas. Ces trois pièces sont du P. *Vincart*, dont j'ai parlé ci-devant T. XII. p. 278.

p. 302. deux Miracles opérés en faveur de la Dévotion du Scapulaire en 1648. & 1649. dans les villages de *Masée* & de *Treigne*, au quartier d'Entre-Sambre-&-Meuse; ajoute que le Vicaire Général de *Liège* députa pour les examiner cinq Théologiens, Religieux de la ville de *Hui*, dont l'un fut le P. *Charles Werpen*, (c) & que sur leur raport il permit la publication de ces Miracles.

Je crois que le P. *Werpæus* étoit parent de *Henri Werpen*, natif de *Hui*, qui remporta la prémière place à la promotion des Arts à *Louvain* l'an 1630., y enseigna la Philosophie au Collège du *Faucon* depuis l'an 1634., ou environ, jusques vers 1659., se fit recevoir Licencié en Théologie dans la même Université, & professa ensuite cette science au Séminaire Episcopal de *Liège*, au moins jusqu'en 1674.

☞ *Aleg.* 72. *Sotuellus*, 135.

(c) Les autres furent les PP. *Gilles Pierpont*, Prieur des Augustins, *Jean-Baptiste du Pont*, Définiteur des Cordeliers, *Augustin des Moulins*, Gardien des Récollets, & *Jean Sacré*, Jésuite.

François de Wespin,

ÉTOIT DE *Namur*, où il naquit en 1634. Il fit apparemment son cours d'humanités sous les Jésuites de cette ville.

Pour sa Philosophie, il la fit à *Louvain*; ensuite il entra au Noviciat de la Compagnie de Jésus à *Tournai* en 1653. Depuis il régenta six ans les basses-classes, se lia à la Société par la profession des quatre vœux, & se consacra au Ministère de la Chaire, qu'il exerça avec distinction dans les principales villes des Pays-Bas. Ce Père étoit agé de 61. ans, & en avoit passé près de 42. en religion, lorsqu'il mourut à *Namur* le 27. mai 1695. Il a publié

1. *La nouvelle Alliance pour avancer le culte du très-saint Nom de Jésus. Bruxelles, François Foppens*, 1670. 12°.

2. *Morale Evangèlique pour tous les Dimanches de l'année, dédiée à Monseigneur l'Archévêque Duc de Cambray* (Jean-Théodore de Brias.) *Liège, Guill. Henri Streel*, 1693. 8°. 2. vol., Tome I., pp. 565. Tome II. pp. 568. L'Auteur dit au Prélat, que je viens de nommer : *C'est un Recueil des Sermons d'une année, qui ont été prononcez.... dans les chaires, que votre Grandeur a eu la bonté de me confier, & souvent en votre présence.* Ces sermons ont leur mérite. Pour en rendre l'usage plus commode aux Prédicateurs, le P. *de Wespin* en a fait imprimer les plans, ou les sommaires, au bout de chaque volume. Voici ses idées sur l'Avent :

I. Dimanche : De la Crainte du Jugement

dernier. Tout Chrêtien doit préparer au Verbe naissant un logement digne de lui. La Crainte pourvoit excellemment 1. à la solidité 2. à la netteté 3. à l'embellissement de cet édifice spirituel.

II. Dimanche : Du Scandale pris. Jésus-Christ est venu au monde avec trois qualités inséparables de sa personne. La prémière est l'humilité, qui a scandalisé les grands & les sages du siècle. La 2. est la pauvreté, qui a scandalisé les riches. La 3. la souffrance, qui a scandalisé les délicats.

III. Dimanche : De la Connoissance de soi-même. L'homme est orgueilleux par la raison qu'il ne se connoit pas assez. Pour se bien connoitre, il n'a qu'à s'interroger : 1. Qu'étions-nous selon l'être naturel avant sa formation ? Que sommes-nous dans sa consistence ? Que serons-nous à sa destruction ? 2. Dans l'ordre de la grace, qu'étions-nous avant le péché ? Que sommes-nous durant le péché ? Et que serons-nous après le péché.

IV. Dimanche : Les qualités de la vraye Pénitence. Il ne faut pas juger de la Pénitence par ses déhors ; celle qui est bonne & sincère, doit avoir principalement ces trois qualités. 1. Elle doit être proportionnée à la grandeur de la faute. 2. Elle doit être prompte. 3. Elle doit être accompagnée d'une humble défiance. La pré-

prémière qualité exclut la délicatesse : la seconde, le délai : la troisième, la fausse confiance.

α. Le P. *de Wespin* a laissé en Ms. une *Histoire de Namur*, dont le P. *de Marne* se sera peut-être aidé pour celle qu'il a donnée au public.

☞ *Sotuellus*, 265. *Mémoire envoyé de Liège.*

Théodore Verhoeven

ETOIT d'*Amersfort*, dans la province d'*Utrecht*, où il naquit en 1611., comme il le marque lui-même en deux endroits de son principal Ouvrage. Aussitôt qu'il fut en état d'apprendre le Latin, on le mit au Collège de cette ville, sous la conduite de *Jean Gesselius*, qui en étoit Recteur. A l'age de quinze ans, il alla continuer ses études à *Leyde*, où il vit en 1628. un Lion marin, poisson monstrueux, & long de douze pieds, qu'on avoit pris dans l'*Eem* proche *Amersfort*. *Verhoeven* pendant son séjour en cette Académie, se lia d'amitié avec *Dénis Vossius*, fils de *Gerard-Jean*. Il se trouvoit à *Thielt* dans la Gueldre en 1648., & il y avoit alors dix ans, qu'il n'avoit vû sa ville natale. Je ne sais si dès-lors il étoit

Recteur du Collège de *Grave* sur la meuse, mais il est sûr qu'il fut pourvû de cet emploi, sans que personne nous marque jusqu'à quand il le remplit, ni quand il mourut. Il paroit seulement par la Dédicace de son Editeur, qu'il ne vivoit plus en 1693. M. *Foppens* (pp. 1129. 1130.) le fait vivre vers 1550.; c'est sans doute une faute d'impression, pour 1650. Il ajoute que *Verhoeven* étoit Catholique. Son livre me persuade le contraire, & je ne crois pas d'ailleurs que les Hollandois eussent confié l'école de *Grave* à un Recteur de notre religion. On a de lui un ouvrage, qui fait partie du livre intitulé :

1. *Rerum Amorsfortiarum Scriptores duo inediti : alter, Auctor incertus : alter, cui nomen Theodorus Verhoeven. Utrumque primus edidit : Observationes, &, quae hactenus nondum visa, vetera aliquot monumenta, diplomata, & instrumenta : & ex ineditis duobus Chronicis, Amorsfortii olim scriptis ; adjunxit Supplementa, Antonius Matthaeus, Juris in illustri Academiâ Lugduno-Batavâ Antecessor. Lugd. Bat., Fredericus Haaringh,* 1693. 4°. C'est un Recueil, qui comprend :

1°. Une dédicace de *Matthaeus* à la Régence d'*Amersfort*, pp. 40., où il est prouvé incontestablement, que cette ville étoit autrefois *Impériale*, & la *seconde* de l'Evêché d'*Utrecht*, ayant le pas sur *Déventer*,

Kempen, *Swolles*, & *Groningue*, qui la ſuivoient dans l'ordre, où je viens de les marquer.

2°. Des Vers de *Joſſe van Vondel*, & de *J. Bremer*, à la louange d'*Amersfort*, pp. 14.

3°. Page 1. *Brevis rerum Amorfortiarum & ſuccincta Deſcriptio, auctore Cive Amorfortio, Theodoro Verhoeven.* Deſcription, ou Hiſtoire, faite avec beaucoup de ſoin & de recherches. L'Auteur croit avec raiſon que cette ville, nommée dans le vieilles Chroniques *Amſvorde*, *Hemerſurt*, & *Heemsfurt*, tire ſon nom de la rivière d'*Eem*, en Latin *Amiſius*, ſur laquelle elle eſt batie. On n'a pas de preuve qu'elle ait exiſté avant le XI. ſiècle. *Henri de Vyanden*, XXXVIII[e] Evêque d'*Utrecht*, lui accorda certains privilèges en 1257., & la fit entourer de murailles. *Otton III.*, l'un de ſes prédéceſſeurs, y avoit dédié l'Egliſe de S. George, qui eſt la principale, le 25. ſeptembre 1248. L'Evêque *Jean de Dieſt* érigea cette Egliſe en Collègiale vers 1337. Les Calviniſtes s'étant rendu maitres d'*Amersford* le 19. aout 1572., la pillèrent contre les ſtipulations expreſſes de la capitulation, & y abolirent l'exercice de la Religion Catholique. *Arnold de Nuyts*, ou *Noveſianus*, y fit le prémier prêche dans l'Egliſe des Franciſcains. *Verhoeven* dit un mot, *pag. 7.* de *Henri Oir-*

derff, Bourguemaitre d'*Amersford*, qui avoit fait une Description de cette ville en flamand, pour mettre à la suite d'un Plan, ou d'un Profil, qu'il en avoit dressé.

4°. Page 142. *Appendix*, où *Verhoeven* s'indigne contre un mot, que *Jean Westerburgh* avoit lâché au désavantage de ceux d'*Amersford*. Voyez ci-devant, T. VII. p. 88.

5°. Page 149. *Desiderium Patriæ Amisfurti, quum eam decennio non vidissem*, par le même *Verhoeven*. C'est une Elègie fort bien faite, où le Poëte parle de cette ville sur le ton, dont les Grecs célèbroient les Délices de la Thessalie.

6°. Page 153. *Chronicon Amorfortium incerti Auctoris, à primordiis ipsius urbis usque ad ann.* CIↃ. IↃ. LXXIII. Cet Anonyme paroit avoir été Catholique.

7°. Page 186--412. *Notæ & Observationes* (Ant. Matthæi) *ad Auctorem incertum*, c. d. sur l'Anonyme qui précède. Il y a du bon dans ces Notes : mais elles renferment beaucoup de hors-d'œuvres, suivant la coutume de celui qui en est l'Auteur.

2. Outre l'Elègie, que j'ai marquée plus haut, on trouve dans le même Recueil quelques autres petites *Poësies* de *Verhoeven*. Il y en a encore une de sa façon à la tête de *Joannis Cinnami..... Historiar. libri IV., Cornelius Tollius primus edidit*,

vertit, castigavit. Traj. ad Rhenum, Theod. ab Ackersdyck, &c. 1652. 4°.

☞ *Voyez sa Descr. d'Amersfort*, pp. 1. 53. 60. 61. 116. 131. MM. *Burman* & *Foppens* ne nous apprènent rien.

Jean Dullaart,

ECRIVAIN Flamand du dernier siècle, qui florissoit en 1660., & en 1687., & qui s'est fait de la réputation en Hollande par ses Poësies. Je crois qu'il étoit de Frise, & vraisemblablement de *Harlingue*, ville de cette province sur le Zuiderzée. Voici ce que je trouve de ses ouvrages :

1. *Charles Stuard, ou le Roi infortuné; Tragèdie.* (a) *Amst., Abraham de Wees*, 1660. 8°.

2. *Jean de Leyden, & Barthèlemi Knipperdolling, ou les troubles de Munster; Tragèdie.* (b) *Amst., Jacob Lescailje*, 1660. 4°.

3. *Alexandre de Medicis, ou la Sécurité dupée; Tragèdie.* (c) *Amst., Jacob Lescailje*, 1661. 8°.

(a) *Karel Stuart, of rampzalige Majesteyt; Treurspel.*
(b) *Jan van Leiden en Barent Knipperdoling, of Oproer binnen Munster; Treurspel.*
(c) *Alexander de Medicis, of bedrogen Betrouwen; Treurspel.*

4. *L'Art du gouvernement, ou le sage Précepteur; Pièce politique.* (d) 1667. 8°.

5. *Oratin & Mascarille, ou l'Opiniatreté déplacée; Comèdie.* (e) *Amst.*, *Jacob Lescailje*, 1672. 8°.

6. *Histoire du Roy Henry le Grand, composée (pour l'instruction de S. M. T. C.) par Messire Hardouin, de Pérèfixe, Evesque de Rhodez, cy-devant Précepteur du Roy* (Louis XIV., & depuis Archévêque de Paris,) *traduite en Flamand par Jean Dullaart, & ornée de figures en taille-douce.* (f) *Harlingue*, 1678. 12°. On fait cas de cette Histoire, dont l'original imprimé à *Paris* chez *Edme Martin*, a été réimprimé à *Amsterdam* chez *Antoine Michiels*, 1666. *in-16.* pp. 438., & ailleurs.

7. *La Princesse constante, ou la Marâtre trompée; Tragèdie.* (g) *Amst.*, *Jacob Lescailje*, 1679. 8°.

8. *Iphigènie en Aulide; Tragèdie.* (h) *Amst.*, *Michel de Groot*, 1679. 8°.

9. *Mitridate, Roi du Pont; Tragèdie.* (i) *Leuvarde*, *Hero Nauta*, 1679. 8°.

(d) *Regeerkunst, of wyze Leermeester; Staatspel.*
(e) *Oratyn en Maskariljas, of den ontydigen Loskop; Blyspel.*
(f) *Historie van Hendrick de Groote, tot een voorbeeld door Hardowyn de Perefixe beschreven voor Lodewyck de XIV., althans Koninck van Vranckryck; met kopere platen verciert, en vertaalt door Johan Dullaart.*
(g) *Standvastige Princes, of bedrooge Stiefmoeder, Treurspel.*
(h) *Iffgenia in Aulis; Treurspel.*
(i) *Mitridates Koning van Pontus; Treurspel.*

10. *Flavio & Juliette, ou l'Effronterie réprimée; Comèdie.* (k) *Leuvarde, Hero Nauta,* 1679. 8°.

11. *Traité de la Dévotion, traduit du François de M. Jurieu.* (l) *Leuvarde,* 1687. 16°.

12. *Poësies de Jean Dullaart.* (m) *Amst.* 1719. 8°.

a. L'Effrontée; Comèdie. (n) Restée en Ms.

☞ *Register der Nederlandsche Tooneelspel-Dichteren,* 33.

(k) *Flavio en Juliette, of getemde Dertelheyd; Blyspel.*
(l) *Verhandeling van de Godvrugtigheit, door den heer Jurieu; vertaalt door Johan Dullaart.*
(m) *Gedichten van Johan Dullaart.*
(n) *Dartele Vrouw.*

Dominique Snellaerts

ÉTOIT D'*Anvers*, où il naquit le 18. mars 1650. Sorti des humanités à l'age de seize ans, il vint étudier en Philosophie à *Louvain* au Collège du *Faucon*, & il le fit avec tant de succès, qu'il remporta la prémière place à la promotion gènèrale conclue le 15. janvier 1669. La même année il commença son cours de Droit dans cette Université: mais au bout de trois ans, il fut rappellé au *Faucon*, où il obtint une chaire de Philosophie. Pour la remplir avec plus de fruit, il

crut devoir faire tous ses efforts pour accréditer la Physique de *Descartes*, qui ne s'étoit introduite ici qu'à travers beaucoup d'obstacles, & qui n'y étoit pas encore bien affermie. Sa profession ne l'occupoit pas tellement, qu'il ne trouvât le tems nécessaire pour étudier la Langue Grecque, & l'Histoire, & pour s'avancer dans la connoissance de l'un & de l'autre Droit. La chaire de la Langue Latine au Collège des Trois-Langues étant venue à vaquer le 4. mai 1683. par le décès de *Jean-Baptiste-Victor de Schuttelaere*, les Proviseurs de ce Collège la confièrent à *Snellaerts*. Le onze septembre de l'année suivante on l'honora du titre de Licencié ès Droits. Dépuis lors il s'appliqua plus particulièrement à la Théologie, dont il n'avoit jusques-là qu'une legère teinture. Il prit même le grade de Bachelier en cette faculté, & peu après, je veux dire en 1688., il renonça à sa profession de Philosophie, ayant été élu Président du Collège de *S. Yves*, ou des Bacheliers de Droit. (*a*) Mais les embarras qu'il rencontra dans l'exercice de cet emploi, l'en ayant bien-

(*a*) Il succèda à *Barthèlemi le Pape*, dont j'ai dit un mot T. X. p. 237., & il fut remplacé par *Jacques-Philippe van Horne*, dont l'élection fut contestée, & qui se vit obligé de céder en 1699. à *Guillaume Leunckens*, de *Louvain*, Professeur en Droit. *Van Horne* mourut à *Bruxelles*, sa patrie, le 21. août 1722.: & *Leunckens*, dans son Collège, le 7. novembre 1721.

tôt dégouté, il prit le parti d'abandonner *Louvain*, & d'aller résider à *Gand*, où il étoit Chanoine de *S. Bavon*, ayant été pourvû de ce bénèfice au moyen des privilèges, dont jouit la Faculté des Arts. Son but étoit de se mettre dans une situation plus tranquille, pour mieux vaquer à l'étude. Mais outre que la durée des Offices, souvent allongés dans une Cathèdrale suivant le caprice des Musiciens, ne laisse guères à un Chanoine le tems de s'enfoncer dans l'étude, *Snellaerts* se trouva continuellement chargé de commissions pour les intèrêts de son Chapitre, qui s'adressoit ordinairement à lui, quand il se présentoit des affaires, qui demandoient une personne intelligente dans le Droit. D'ailleurs on le mit au nombre des Vicaires-Génèraux du Diocèse de *Gand*, après la mort de l'Evêque *Albert de Hornes*, arrivée le 4. juin 1694.: & quelque tems après, il fut envoyé pour solliciter les affaires de son Chapitre (*b*) auprès des Etats-Génèraux, ce qui l'obligea de s'arrêter une année entière à *La Haye*, toûjours occupé à écrire, ou à parler en public & en particulier sur l'objet de sa députation. En reconnoissance de ses services, il fut mis au rang des

(*b*) Le principal objet de sa commission, étoit de recouvrer des dîmes, qui appartenoient au Chapitre de *S. Bavon*, dans l'Isle de Cadsand près de *Bruges*. *Snellaerts* fournit des preuves incontestables du droit de son Chapitre.

Chanoines-Gradués de *S. Bavon* l'an 1698. Je crois que ce fut vers le même tems, qu'il fit un voyage à *Paris*, où il eut divers entretiens avec les Bénèdictins de *S. Germain des Prés*, (c) Las enfin des affaires, il se démit en 1711. de son Canonicat de *Gand*, & en accepta un de la Cathèdrale d'*Anvers*, quoi que fort inférieur du côté des révenus. Il se trouva alors plus libre pour l'étude, & se mit à la composition : mais les infirmités de la vieillesse, & les douleurs de la Goutte vinrent l'assaillir, & après l'avoir tourmenté neuf ou dix ans, elles le conduisirent au tombeau le 3. mars 1720., lorsqu'il touchoit à sa soixante-onzième année. Par son testament il légua ce qu'il avoit

(c) *Hæserunt etiam olim attoniti*, dit le P. de Sweert, *ad vastissimam accuratissimamque hujus viri notitiam doctissimi Benedictini Galli, quos cum Kintsio Alostano Parisiis invisit, quando publicabant novam Operum S. Hieronymi editionem.* Cela n'est pas exact; le P. *Martianay* est le seul qui ait travaillé à l'édition de *S. Jérôme*, & ses Confrères n'approuvoient point son travail. La plûpart même n'estimoient guères sa personne. *Diligenter investigavi quodnam foret sincerum eorundem San-Germanensium de Martianæo sodale judicium: ac deprehendi opinatos ipsos fuisse, eundem nec contumelias promeritum fuisse, quibus oneratus fuerat ab Adversariis, nec etiam laudes, quas in ipsum contulerant Ephemeridum Parisiensium & Trevoltianarum Scriptores. Haud dissimulabo inter sodales illos nequaquam defuisse, qui Martianæi Literaturam contemnerent prorsus ac irriderent, &c.* C'est ce qu'on lit dans le *Comment. de rebus pertinentibus ad Card. Quirinum, edit.* 1750. *I.* 85. Dom *Ph. le Cerf* a parlé fort désavantageusement de D. *Martianay* dans sa *Biblioth. de la Congreg. de S. Maur.* C'est en partie parce que Dom *le Cerf*, & beaucoup de ses Confrères pensoient autrement que D. *Martianay* sur la Constitution *Unigenitus*.

de plus précieux, je veux dire sa Bibliothèque, qui étoit fort riche, & fort bien choisie, pour augmenter celle de l'Université de *Louvain*, peu considérable jusqu'alors. (*d*) Cette augmentation parut si importante, qu'on jugea à propos de construire un nouvel édifice (*e*) pour y placer ce qu'on venoit d'acquèrir. *Snellaerts* avoit été quelque tems Juge Synodal du diocèse d'*Anvers*. On dit qu'il avoit refusé autrefois une place de Bibliothècaire du Vatican, qui lui avoit été offerte de la

(*d*) *Valère André* en publia le Catalogue en 1636. On n'avoit alors que la moitié de la Bibliothèque de *Laurent Beyerlinck*, les livres d'*Adrien Romain*, & à peu près autant d'autres, donnés par différens particuliers. Depuis *Snellaerts* on a eu encore des présens considèrables de M. *Magermans*, Président du Collège de *S. Yves*, de M. *Van Loon*, Auteur d'une Histoire Métallique de Hollande, de M. *Majolez*, Président du Collège de *S. Willibrord*, de M. *Réga*, Docteur & Professeur en Médecine, &c. Il faut remarquer qu'outre cette Bibliothèque publique, il y en a de particulières dans la plûpart des Collèges de *Louvain*.

(e) *Jacques Hache*, Abbé de Villers, *Jean de Cotereau*, Marquis d'Assche, & *Pierre Herckenrode*, Bourguemaitre de Louvain, en posèrent la prémière pierre le 22. avril 1723., en qualité de Députés des Etats de Brabant. La Bibliothèque, qui occupe tout le haut de l'édifice, a 185. pieds de longueur, sur 43. de largeur, & 35. de hauteur. C'est une sale digne de la curiosité des étrangers; le lambris, le parquet, la boiserie qui soûtient les tablettes, tout y est de grand goût. Dix fenêtres, hautes d'environ 27. pieds, en percent les côtés, une onzième plus large, & ornée d'un balcon, termine la vûe. Chaque trumeau est décoré vers le haut d'une niche, ou d'un pavillon, au devant duquel se présente une statue de grandeur naturelle, qui indique la classe des livres placés dessous. Tout le monde n'approuve pas cette décoration, qui prend beaucoup sur l'élévation des tablettes, & laisse peu d'espace pour l'emplacement des livres.

part d'*Innocent XI.* Je doute un peu de ce fait, parce que *Snellaerts* n'avoit guères eu l'occasion de faire preuve de son savoir avant la mort de ce Pontife. L'Auteur de sa Vie nous le dépeint comme un homme habile dans les langues Greçque, Latine, Hébraïque, profond Théologien, Historien consommé, grand Jurisconsulte, &c. Il y a du vrai dans ce qu'il dit : mais il faut avouer qu'il y a aussi beaucoup à rabattre. Pour ce qui regarde les sentimens de notre Auteur par raport aux contestations du tems, il a passé chez bien des gens pour attaché au parti d'*Arnauld* & de *Quesnel.* J'ai vû une Lettre anonyme, imprimée en flamand vers 1682., où cela est marqué en termes très-intelligibles. Il seroit inutile de vouloir dissimuler que ce parti fut fort suivi au Collège du *Faucon* depuis la naissance du Jansénisme jusqu'en 1700., & que quelques-uns même y ont demeuré attachés jusqu'en 1720. Une Lettre du *Frère Germain*, c. d. du sieur *Willart*, datée du 23. août 1695., & insérée dans le *Causa Quesnelliana*, (*f*) fait entendre que notre Auteur étoit uni de sentimens avec M. *Nicole*, avec le Chanoine *Ernest Ruth d'Ans*, avec le P. *Quesnel*, avec le fameux *Gilles de Witte*, &c. Sa Bibliothèque, dont j'ai vû le catalogue écrit de sa main, étoit très-ri-

(*f*) Pages 307. & 308. de l'édition *in*-8.

ché en livres Janséniens, & n'en contenoit presque point de ceux qu'on a opposés à cette hérésie. Il ne paroit par aucun endroit qu'il ait donné des marques d'adhésion à la Bulle *Unigenitus*. Enfin l'Auteur de sa Vie, après avoir observé qu'il saisit dans son Commentaire sur S. Jean toutes les occasions qu'il rencontre d'appuyer les vérités Catholiques, contraires aux erreurs des Sociniens & des Protestans, ajoute que *Snellaerts* n'y veut point toucher aux disputes, qu'on agitoit avec tant de chaleur de son tems, & qui lui causoient une douleur inexprimable : mais qu'il se contente d'y donner dans l'occasion des preuves de la puissance invincible de la Grace, & de la parfaite Liberté de l'Homme. (g) Sur quoi je remarque 1°. qu'un silence si absolu sur des erreurs que l'Eglise a déclarées telles, sent la neutralité, que J. C. a condamnée si hautement (h) 2°. que je ne trouve point d'exemple d'un pareil silence, ni dans les Pères qui ont travaillé sur l'Ecriture, ni dans les Commentateurs Catholiques, qui ont écrit du tems des Protestans, &c. 3°. que *Snellaerts* ne dit rien sur la Liber-

(g) Pagg. XI. XII. *Religiosiùs abstinuit ab iis Controversiis, quæ nunc in ipso Ecclesiæ gremio, luctuosissimo dissidio, magis in dies effervescunt, piumque Snellartii pectus perpetuo gemitu afflixerunt. Invictissimam divinæ gratiæ virtutem, ac summam pariter humanæ voluntatis libertatem pro re natâ asserere contentus.*

(h) *Matth. XII.* 30., *&c.*

té, qu'on ne puisse concilier sans effort avec le systême de *Baïus* & de *Jansenius*. 4°. qu'il raporte les passages de S. Augustin, dont les Jansénistes ont coûtume d'abuser, sans y rien ajouter qui réduise ces passages à un sens orthodoxe. Voyez ce qu'il dit sur S. Jean, chap. IV. ℣. 23. Nous avons de *Snellaerts*.

1. *Annotationes in sanctum Jesu Christi Euangelium secundùm Joannem, in septem priora capita Euangelii secundùm Matthæum, & in tria priora capita secundùm Lucam. Opus posthumum. Auctore Reverendo admodùm ac Amplissimo Domino Dominico Snellaerts, olim in exemptâ Ecclesiâ Cathedrali Gandavensi, dein in Ecclesiâ Cathedrali Antverpiensi Canonico Graduato. Antverpiæ. Prostant Gandavi apud Franc. & Dominicum van der Ween*, 1724. 4°. beau papier & beaux caractères, pp. 504. Ce Commentaire est écrit d'un stile un peu pesant, mais assez pur. L'Auteur en a tiré le fond du *Tetrateuchus* de *Jansenius d'Ypres*, en y joignant ce qu'il trouvoit à sa bienséance dans *Luc de Bruges*, dans *Grotius*, dans *Calmet*, & dans quelques autres Commentateurs. Il ne s'étend point sur les grandes difficultés : il passe sur celles de Chronologie & de Géographie : il entre dans celles de Critique, qui regardent les Variantes du texte; mais en cela comme dans tout le reste, il fournit très-peu du sien. Quoi-

qu'il s'attache presque uniquement au sens Littèral, il donne quelquefois des explications mystiques, peu nécessaires à son but. Voyez sur *Joh. II. 11.* Il a placé le texte de la Vulgate au haut de chaque page de son Commentaire, & il a indiqué à côté de la plûpart des versets, les autres passages de l'Ecriture, qui y ont raport. L'Auteur de sa Vie lui fait un grand mérite d'avoir recueilli ces endroits parallèles; cet Auteur ne savoit pas qu'on les trouvoit déja, à peu de chose près, dans l'édition Grecque du N. T., publiée par les soins de *Gérard von Mastricht* en 1711. (*i*) Au reste il falloit raporter ces Parallèles tout au long, pour les rendre utiles; car qui se donnera la peine d'aller chercher toutes ces citations? Le Commentaire de *Snellaerts* prouve qu'il n'avoit qu'une connoissance fort médiocre de l'Histoire & des moeurs des Anciens, & qu'il ne savoit que les Elemens des langues Grecque & Hébraïque. (*k*)

(*i*) J'ai rendu compte de cette édition, T. VI. pag. 374.

(*k*) Il se trompe *pag.* 197. sur Joh. XII. 40. *Excæcavit oculos eorum, &c.*, en avançant crûment qu'il est *ordinaire* aux Hébreux de donner un sens impersonel & passif aux troisièmes personnes des verbes actifs; cette sorte d'irrégularité est rare dans la conjugaison Hiphil. *Snellaerts* devoit s'en tenir à l'explication qu'il avoit empruntée de *Cappel*, & qui consiste à dire que les Septante ont lû (*Isaiæ VI. 9.*) השמן *Hòschmaa*, dans la conjugaison Hophal, ce qui les autorisoit à traduire Ἐπαχύνθη (*Incrassatum est*:) ou bien il devoit remarquer qu'en lisant même *Haschmên*, on peut très-bien traduire, *Incrassari permitte*, ou bien *Incrassatum, vel incrassandum pronuncia.*

a. *Snellaerts* a laiſſé en Ms. pluſieurs opuſcules, qui n'étoient qu'ébauchés. Mais il défendit expreſſément dans ſon teſtament qu'on ne les livrât à l'impreſſion. Il fit très-bien d'étendre cette défenſe à un ouvrage qu'il avoit achevé, ou preſque achevé, en 1685., ſous le titre de *Tractatus de Succeſſione Epiſcoporum in Angliâ. Tractatus celeberrimus*, dit l'Auteur de la Vie de *Snellaerts*; c'eſt qu'apparemment il fit du bruit. On ſait d'ailleurs qu'il étoit fait pour défendre la validité des Ordinations de la nouvelle Egliſe Anglicane. *Jean de Neercaſſel*, Evêque de *Caſtorie*, & Vicaire Apoſtolique en Hollande, eut communication du Ms., & écrivit quelques Lettres pour le réfuter. Il n'y avoit eu juſqu'alors que des Proteſtans, qui euſſent appuyé ces Ordinations. Les Controverſiſtes Anglois du XVI. ſiècle, *Sanderus*, *Harding*, *Stapleton*, &c. ſoutinrent en face aux Evêques ordonnés ſelon le rituel d'*Edouard VI.*, que leur conſècration étoit chimèrique. Les Evêques Anglicans, que la Reine Marie fit condamner à mort, ne furent point dégradés des Ordres, qu'ils avoient reçus conformément à cet étrange Rituel. L'Egliſe Romaine a toûjours fait réordonner les Prêtres Anglicans, qui rentrent dans ſon ſein. La Queſtion fut vivement agitée en 1643., entre *Jean Coſin*, Directeur ſpirituel des Domeſtiques de

de la Reine d'Angleterre, (*l*) & le P. *Robinſon*, Prieur des Bènèdictins Anglois de *Paris*. Elle a été renouvellée de nos jours avec plus d'éclat par *Pierre-François le Courayer*, Chanoine-Régulier, & Bibliothècaire de Ste Génèviève, qui s'eſt retiré de *Paris* en Angleterre, où il a été mis au rang des Doctèurs d'*Oxford*. Ses écrits ſur cette matière ont été condamnés en France & à Rome, & même ſupprimés & lacèrés par un ordre émané de S. M. T. C. le 7. ſeptembre 1727.

☞ Voyez ſa Vie, inſèrée dans la Préface de l'Editeur de ſon Commentaire, & *Oratio funebris in Exequiis quas Alma Univ. Lovan. ſolemniter celebravit pro...... Dominico Snellaerts* (par feu M. *Magermans.*) Voyez auſſi *Pet. Sweertii Necrol.*, 35--37.

(*l*) Il s'étoit réfugié à *Paris* par ordre de Charles I., & demeuroit au Louvre.

Pierre van Apherden, ou *Petrus Apherdianus*.

QUELQUES-UNS ont crû que cet Ecrivain étoit d'*Amſterdam*. Mais *Valère André* le fait natif de *Waegeningen*, petite ville de Gueldre ſur la rive droite du Rhin proche la ſeigneurie d'*Utrecht*. Ayant étudié les belles-Lettres, & s'étant mis en état de les enſeigner aux autres, il

entra, si je ne me trompe, dans la Congrègation des Clercs de la vie comune. Du moins il est certain qu'il régenta les humanités dans leur maison d'*Harderwyck*, où il exerçoit la charge de Recteur en 1543. & en 1545. Il remplit dépuis un poste semblable à *Amsterdam*, & il paroit y avoir fini sa carrière. On a de cet Humaniste :

1. *Tyrocinium Linguæ Latinæ, ex optimis quibusdam Autoribus collectum, & in capita digestum. In gratiam studiosæ juventutis. Coloniæ, Joannes Gymnicus*, 1545. 12°. dern. signature *P 3*. après *O 5*. It. *Antverpiæ, Martin. Nutius*, 1604. 12°. pp. 195. *Apherdianus* fit cet opuscule à la sollicitation de *Jean Vossius*, qui l'avoit précèdé dans le Rectorat du Collège d'*Harderwyck*. C'est une sorte de Dictionaire Latin-Flamand, rangé par ordre des matières, comme le *Nomenclator* d'*Adrien Junius*, & l'*Indiculus* du P. *Pomey*. L'Auteur le dédie à ses Patrons, *Henri Munster*, seigneur de *Runen*, & *Gautier van Breen*, par une Lettre datée d'*Harderwyck* le 23. juillet 1545. *ex ædibus scholasticis Fratrum D. Gregorii*.

2. *Desiderii Erasmi Roterodami Similia, & Apophthegmata, per locos communes digesta. Daventriæ, Theodoricus Bornius*, 1557. 8°.

3. *Institutio Puerorum. Antv.*, 1560. 12°.

4. *Epigrammatum moralium libri duo. Antv.*, 1560. 12°. It. *Colon.*, 1580. 12°.

5. *Disticha moralia. Antv.*, 1578. ou 1579. *in*-12°.

6. *Leges Scholæ Harderwicanæ. In*-8°. Je ne sais quand cet Opuscule a été imprimé, non plus que le suivant.

7. *Methodus discendi Formulas linguæ Latinæ. Coloniæ, Gymnicus, in*-12°.

Apherdianus avoit quelque talent pour la Poësie; mais il ne s'est guères élevé au-dessus de la médiocrité. On en jugera par la pièce suivante, qu'il fit sur la prise d'*Amersfort* par *Martin van Rossem*, (*a*) le 6. juillet 1543.

Ad Cl. virum, D. Ernestum de Wit, Henrici fil.

Si cupis horriferi cognoscere prælia Martis;
Non opus est retro volvere gesta ducum.
Quos strepitus præbent bellorum perspice nostra
Tempora, cognosces hæc, mihi crede, satis.
Nullus enim locus est, quem non furor undique vastat
Mavortis; pereunt igne sonante domus:
Ruricolæ fugitant, altis se montibus abdunt:
Hostis habet vaccas, & genus omne pecus:

(*a*) Seigneur de *Poederoye*, Général des troupes de *Charles* Duc de Gueldre, puis de *Guillaume*, Duc de Clèves, &c.

Oppida cinguntur violento milite passim :
Pugnatur terrâ gnaviter atque mari.
Quod sumus experti non multis antè diebus,
Ut canere institui, si mihi Musa favet.
Veliacos inter fertur Neoclesia (b) *pagos,*
Dives opum, bello commoda visa satis.
Mille supra passus hinc, (c) *urbs est mœnibus altis,*
Utrica (d) *terra tenet quam ditione suâ,*
Præsidium cujus pagum vastare volebat
Quem dixi: sed sors hæc miseranda fuit.
Nocte intempestâ portæ panduntur, & omnes,
Spe prædæ gressum præcipitante, ruunt.
Hæc ubi resciscunt per agrum rumore volante
Ruricolæ, capiunt protinus arma sua.
Hic rigidos arcus, pennataque spicula, tardas
Ille sudes, alius, casus ùt iste dabat :
Hostibus occurrunt turmatim, prælia tentant
Eminus ex latebris, insidiisque suis.
In crassâ tandem refugum cinxere palude,
Jamque elabendi rimula nulla datur.
Rurales instant: nunc hic, nunc occidit ille,
Lethiferoque ducis vulnere membra labant.
Hostis ùt hìc cernit victum se, projicit arma,
Impetrat & parci deditione sibi.
Ordine post pugnam magno gens rustica victos
Ad sua cum spoliis culmina ducit ovans.
Hæc ubi fama volans retulit per Gelrica longè
Oppida, jam proceres huc properare vides.

(*b*) *Nieuwkerk*, village de la Gueldre, situé dans le Weluwe, à cinq quarts de lieue d'*Amersfort*, vers le Nord-Est.
(*c*) A la distance d'un mille d'Allemagne.
(*d*) La Seigneurie d'Utrecht.

Obsidione parant arctâ, quam diximus urbem,
Cingere, sperantes jam citò posse capi.
Rossemus subitò non millia pauca virorum
Admovet, & muris sat prope castra locat.
Vulcanum miles portis inferre laborat,
Ut daret accessus omnia flamma vorans.
Sed cives adeò properanter ad arma feruntur,
Ut, quæ sic struerent, irrita cuncta forent.
Est visum tandem, quâ possent parte, potenti
Oppugnare manu; nec mora, quaeque parant.
Conglomerat se densa cohors clangore tubarum,
Atque acies circùm mœnia magna struit:
Exoritur clamor, miles jaculatur, ab omni
Parte subit portas, scandere quisque studet.
Undique saxa volant, aqua ferventissima passim
Funditur ex muris, corpora multa cadunt.
Tandem defessi cives, cùm nulla subesset
Spes defendendi se, patriamque suam,
En, clamant, Hostis, vestri submittimus urbem
Principis imperio; fœdera amica feri.
Non facilè exorant; nam pars in mœnibus hærent,
Robora portarum pars penetrare student.
Sed rem componunt tandem proceresque ducesque:
Leges præscribunt, æs dare grande jubent.
Sic, qui floruerat populus per secula multa,
Hostibus exiguo tempore præda fuit.

☞ *Sweertius*, 599. 600. *Val. Andreas*, 721. 722. *Verhoeven, Rer. Amorfortiar. Descr.*, 86--89.

Matthieu Adrian, ou *Adrianus*,

NAQUIT EN Espagne vers l'an 1470. ou 1480. Ses parens, qui étoient des Juifs de ce Royaume, l'élevèrent dans leur croyance, & lui apprirent, ou lui firent apprendre la langue Hébraïque, dont la connoissance étoit presque renfermée alors dans cette nation. Dans la suite, il fut batisé, & suivit la Religion Chrêtienne. Il fut même Chevalier de l'Ordre de Christ: mais comme cette qualité ne le mettoit pas fort à son aise, il trouva à propos d'abandonner son pays, & il se rendit au plus tard en 1513. à *Bâle*, où il se mit à enseigner la langue Hébraïque. L'un de ses disciples en cette ville (*a*) fut *Wolfgang-Fabricius Capiton*, (*b*) natif de *Haguenau* en Alsace, depuis Docteur en Droit, en Médecine, & en Théologie, ensuite Chancelier, Docteur en Droit-Canon, & Prédicateur de la Cour à *Mayence*, enfin Prévôt Luthèrien de *S. Thomas* de *Strasbourg*, où il mourut en 1541. *Adrian* passa ensuite à *Heidelberg*, où il

(*a*) Et non pas à *Bruxelles*, comme l'avance *Zuingerus* dans son *Theatrum vitæ humanæ*, pag. 1102.

(b) *Hebræam etiam linguam ut condisceret* (Capito) *anno XIII. sæculi XV.* (XVI.) *Matthæo cuidam Adriano è Judaismo converso operam dedit.* Melch. Adam in vitis Theologor., edit. 1706. in-fol. pag. 42.

exerça la même fonction, & eut pour disciples *Jean Hausschein*, ou *Oecolampade*, (*c*) & *Jean Brentius*, (*d*) que les Luthèriens comptent parmi leurs plus célèbres Théologiens. Ayant pris (apparemment dans cette Université) le grade de Docteur en Médecine, il vint à *Louvain* vers l'an 1516., à la sollicitation d'*Erasme*, & d'un certain *Louis Vacus*, qui paroit avoir été un Espagnol habitué à *Bruxelles*. Il vécut d'abord assez pauvrement dans cette Université, & ne se tira de la misère, (*e*) qu'après la fondation du Collège des Trois-Langues, qui se fit en vertu du testament de *Jérôme Busleyden*, Prévot d'*Aire* en Artois, Chanoine des Cathèdrales de *Liège* & *Cambrai*, & des Collègiales de *Bruxelles* & de *Malines*, & Conseiller au Parlement de cette dernière ville, mort à *Bourdeaux* le

(c) *Hebraea à quodam Hispano eodem temporis spatio didicit* (Oecolampadius,) *quo & ego antea usus eram Praeceptore, etsi infelici, & invidente nobis cognitionem sanctae Linguae.* W. F. Capito in Vitâ Oecolampadii.

(d) *Haidelbergam rediit decimo tertio aetatis anno ..... usus est* (Brentius) *praeceptoribus in artibus, Theobaldo Billicano, &c.... in Hebraâ verò* (linguâ) *Judaeo quodam Hispano Matthaeo, qui nostris sacris initiatus erat, & Doctor Medicinae postea renunciatus est.* Melch. Adam, ubi sup. p. 208.

(e) *Linguarum professio pulchrè apud nos procederet, si stipendia tandem exsolverentur, & doceretur gratis : alioqui scis eo Lovanienses ingenio, ut aegrè quicquam dent. Id quidem malè habet Matthaeum nostrum, hominem usque adeo iratum pecuniae, ut ne nocte quidem annuat hospitium, etsi minimè nummis occupatum.* Martin. Dorpius Erasmo, 14. julii 1518., ult. edit. Operum Erasmi T. III. col. 332.

27. août 1517. (*f*) *Adrian* ayant été élu Professeur de la Langue Hébraïque, commença ses leçons publiques chez les PP. Augustins de *Louvain* (*g*) le 1. septembre 1518., & les continua jusques vers le commencement de décembre de l'année suivante, qu'il passa d'ici à *Wittemberg*, où il fit accord avec les Magistrats de la ville pour y exercer un emploi semblable. (*h*) Il est à craindre qu'il n'ait embrassé la Religion Luthèrienne, qu'on professoit déja dans ce pays-là. Personne ne nous instruit de sa fin. On a de *Matthieu Adrian* :

1. *Introductio in linguam Hebraïcam*. *Lugd.*, *Gryphius*, *in*-8°.

(f) *Commodum huc appulit Adrianus, genere Hebræus, sed Religione jam olim Christianus, arte Medicus, Hebraïcæ literaturæ totius sic peritus, ut meâ sententiâ non alium habeat usquam hæc ætas, qui cum hoc conferri possit. Quòd si meum judicium in hac re non satis habebit apud te ponderis, idem testantur uno ore omnes, quotquot vel apud Germanos, vel apud Italos cognovi hujus linguæ peritos. Neque solùm callet ad plenum linguam, verùm etiam in ipsis Auctorum adytis est diligentissimè versatus, ac libros omnes sic habet in promptu, ut digitos unguesque suos. Is ipse est de quo tibi nuper mentionem fecit Bruxellæ Ludovicus Vacus..... Adest ipse jam dudum apud nos hortatu modò dicti Ludovici.* Erasmus Ægidio Buslidio, Lovanio 18. octob. 1518., Ibidem, col. 353.

Buslidius (Hieron.) *instituit Collegium*, *in quo erunt tres egregii trium linguarum Professores : jam adest Hebræus exquisitè doctus, nomine Matthæus.* Erasmus Lupseto, Lovan. 26. octob. 1517. Ibid. col. 1638.

(*g*) On n'avoit pû encore donner la forme d'un Collège aux maisons, qui composent celui des Trois-Langues.

(h) *Conductus est Hadrianus, Professor Lovaniensis, qui apud nos Hebraïca doceat.* Melanchthon, epist. ad Joan. Langium, editâ Witteb. 1520.

2. *Hora faciendi pro Domino, scilicet Filio Virginis Mariæ, cujus mysterium in Prologo patebit.* Avec le précèdent. It. à part *in-4°.* pp. 24. Ce petit livre contient le *Pater*, l'*Ave Maria*, deux Symboles, & le *Salve Regina* traduits en Hébreu. On y trouve aussi quelques Réflexions contre le Judaïsme, au sujet de la substitution du Dimanche au Sabbat. Tout cela est en Hébreu & en Latin. *Mélanchthon* parle quelque part (*i*) de

α. Deux *Lettres*, qu'*Adrian* écrivit en Hébreu à deux Allemands, nommés *Gradualdus*, & *Wittigerus*.

☞ *Val. Andreæ Exordia Collegii Trilinguis*, p. 68. *Ejusd. Biblioth.*, pp. 865. 866. & *Fasti*, p. 283. *C. J. Imbonati Biblioth. Latino-Hebraica*, *Romæ* 1694. *in-fol.*, pag. 159. *Colomiez*, *Hispania Orientalis*, & *ad eum Annotata Joh. Christoph. Wolfii*, pp. 219. 220.

(i) *Epist. ad Joh. Hessum*, *editâ Witteberga* 1520.

Jean-Louïs de St Joseph

NAQUIT à *S. Omer* en Artois vers l'an 1612., & entra dans l'Ordre des Carmes Déchaussés à l'age de dix-huit ans. S'étant fait remarquer par sa piété, sa modestie, son zéle & sa capacité, il parvint successivement à divers emplois, & mourut au couvent de *Douai* le 6. mai 1690.

dans la 78^e^ année de son age, & la 59^e^ depuis son entrée en religion. On a de lui :

1. *Les Combats de l'Eglise Militante, &c.* *Douai*, 1679. 4°. C'est une histoire abrégée des Conciles.

α. *Le Miroir des choses Ecclésiastiques, sous tous les souverains Pontifes, depuis S. Pierre jusqu'à Innocent XI.*

β. *L'inconstance de la Fortune de l'Empire Romain, dans la succession des Empereurs.*

γ. *Des trois Races Royales de la France, de Merovée, de Pépin, & de Capet, dans la succession des Comtes de Flandre.* Cet ouvrage, & les deux précèdens, se conservent en Ms. chez les Carmes Déchaussés de *Douai.*

☞ *Cosmas de Villiers, II.* 42. 43.

Lambert Helm, ou *Lambertus Ludolphi Pithopœus*,

AINSI APPELLÉ du nom de *Ludolf Helm*, son père, & du mêtier de *Tonnelier*, que son bisayeul avoit exercé. Ses parens, qui suivirent tous deux la Religion Protestante, étoient de *Déventer*, Capitale de la seigneurie d'Over-Yssel, où il naquit le 21. mars 1535. Il commença de bonne heure ses humanités,

qu'il fit avec son frère *Basile* dans sa ville natale, partie sous son père qui étoit Recteur de l'Ecole publique, & qu'il perdit le dernier juin 1545., (*a*) partie sous *Jean van Bronchorst*, ou *Joannès Noviomagus*, dont j'ai parlé ailleurs. Il passa dépuis à *Rostock*, & s'y fit aimer particulièrement du Poëte *Jean Bocerus*, (*b*) & de *David Chytrée*, fameux Théologien Luthèrien. De *Rostock* il se rendit à *Wittemberg*, pour y voir *Mélanchthon*. Là il se fit de nouveaux amis, parmi lesquels on compte *Nicolas Dobbinus*, natif de *Rostock*, autrefois Professeur en Droit à *Heidelberg*, & Conseiller de l'Electeur Palatin. (*c*) Cependant il continua ses études, & ayant pris dans cette Université le grade de Maitre-ès-Arts le 16. février 1559., il revint la même année à *Déventer*, où il ouvrit chez lui une Ecole publique. Il y attira beaucoup d'étudians, & s'insinua dans l'affection de plusieurs personnes qui

(*a*) Notre Auteur a marqué la mort de son père par ce distique numèral :

LUDoLfI JaCet haC PIthopæI CorpUs In Urnâ:
AspeCtU frUItUr spIrItUs Ipse DeI.

Obiit Daventriæ prid. calend. Quinctil. Et celle de sa mère, *Luberte van Baerle*, par cet autre distique :

LUDoLfI hIC ConJUnX PIthopæI ConDItUr Urnâ,
In Verâ Constans qUæ pIetate fUIt.

Obiit in patriâ postrid. non. Januarii (le 6. janvier 1554.)

(*b*) Qui épousa en 1559. *Marie Helm*, sœur de *Pithopœus*.

(*c*) Ce Jurisconsulte se donna dépuis à la Théologie, & passa ses derniers jours à *Spire*.

s'intéressèrent à son avancement. *Jean Monhemius*, Recteur du Collège de *Dusseldorf* sa patrie, & son collègue *Jean Oridryus*, ou *Van Bergheyck*, furent de ce nombre. Ces deux humanistes lui mandèrent en septembre 1562, qu'on le souhaitoit à *Heidelberg*. Il s'y rendit sur le champ, & apprit des Conseillers de l'Electeur, qu'on lui destinoit une place de Régent, mais qu'il n'y en avoit point actuellement de vaquante. Il retourna donc à *Déventer* en octobre : mais dès le commencement de l'année suivante, il fut rappellé à *Heidelberg*, & y traita avec *Gaspar Olevianus*, *Emmanuel Tremellius*, *Sigismond Mélanchthon*, & *Guillaume Xylander*, qui lui offrirent de la part de l'Electeur le Rectorat d'une Ecole d'Humanités, placée alors en une maison, nommée *la Bourse neuve*. Il accepta cet emploi, qui lui fournissoit son logement, & six-vingts florins de gage : & ayant été chercher sa femme, son fils, une de ses sœurs, & une sœur de sa femme, (*d*) il retourna avec cette compagnie à *Heidelberg*, où il fut chargé d'enseigner la Dialectique, & la Langue Grecque. Peu de tems après on le fit entrer dans l'Université, en lui

(*d*) Ces deux démoiselles se marièrent, la première au nommé *Jean Anastasius*, ou *Jean Revixit*, puis à *Jean Jugenitz*, Professeur de Logique à *Heidelberg*, la seconde à *Josue Lagus*, Ministre de cette ville, né à *Szolpen* en Pomeranie.

donnant une chaire de Poësie & d'Eloquence. *Zacharie Ursinus*, Professeur en Théologie, qui avoit beaucoup de crédit, conçut de l'estime pour *Pithopœus*, & l'employa à enseigner les Mathèmatiques, & à quelques fonctions Littèraires (*e*) au Collège *de la Sapience*. Notre Auteur s'appliqua dans le même tems à la Médecine, par le conseil du Professeur *Thomas Eraste* : mais il ne tarda pas de reconnoitre qu'il n'étoit pas fait pour cette étude, & qu'il feroit mieux de se renfermer dans sa sphère. Il mit donc tous ses soins à former des Poëtes & des Orateurs : & il apprit sans émotion, que le fameux *Pierre Ramus* briguoit une chaire d'Eloquence à *Heidelberg* : il reçut même ce savant avec politesse, & se ménagea son amitié. L'Electeur *Louïs* ayant substitué le Luthèranisme au Calvinisme dans *Heidelberg*, *Pithopœus* se retira avec les autres Professeurs à *Neustatt*, où le Prince *Jean-Casimir*, en dépit de son frère, venoit d'ouvrir une Acadèmie Calviniste en 1578. Après avoir professé les Belles-Lettres en cëtte ville pendant quinze ans, il retourna à *Heidelberg* après la mort de *Louïs*, arrivée le 12. octobre 1583., & il continua de joindre à ses instructions publiques, celles qu'il faisoit en particu-

(e) *In Mathematicis tradendis, & styli exercitiis corrigendis*. Ces derniers mots sont fort équivoques.

lier pour de jeunes gens de condition, & qui n'étoient pas les moins lucratives. Il se chargea aussi de la recette du principal Collège de l'Université. Le 8. septembre 1586. il perdit sa femme *Adelheide*, qui lui avoit donné quelques enfans. Elle étoit fille de *Christophe Saurbyr*, bourgeois de *Déventer*, mais né en Turinge, & d'*Adelheide Brinck*, aussi bourgeoise de *Déventer*. *Pithopœus* l'avoit épousée en cette ville l'an 1560., après s'être fiancé avec elle cinq ans auparavant, mais à condition que le mariage ne se feroit que quand il reviendroit des Académies. Il regretta beaucoup cette femme, & une nouvelle alliance, qu'il fit depuis, lui fournit le reste de ses jours de quoi fortifier ses regrets. Durant son second mariage, il repètoit sans cesse: *Qu'un homme d'honneur doit bien se garder d'épouser sa servante.* Le chagrin, la goutte, & un catarrhe le conduisirent au tombeau le 29. janvier 1596. sur la fin de sa 61[e] année. On l'enterra auprès de sa prémière femme à *S. Pierre d'Heidelberg*, dans la Chapelle Académique. *Herman Wittikindus*, Westphalien, Professeur en Mathèmatiques, lui avoit fait longtems auparavant cette épitaphe :

Lambertus Helmius Pithopœus hic jacet.
Qualis, rogas ? Vir doctus, integer, pius.

Pithopœus avoit lui-même paraphrasé cette épitaphe de la manière suivante :

Lambertus hìc Ludòlfus Helmius cubat
Pithopœus, ortum cui dedit Daventria,
Cariſſimæ ad dextrum ſuæ Adelheidæ latus,
Bene notus hac Profeſſor in Academiâ:
Latiæ, & ſolutæ & metricæ Eloquentiæ,
Quinos per annos ſexies & ampliùs.
Qualis, rogas porrò? integer, gravis, pius.

Et c'eſt ainſi qu'on l'a gravée ſur ſon tombeau. On y a ajouté ſa déviſe, compoſée de la figure d'un Voyageur, avec ces mots, tirés du *Pſ. XXXVIII. 13.* & de *Heb. XIII. 14.*

Μέλλουσαν ζητῶ; οὐ γὰρ πόλις ὧδε μένουσα.
Hìc incerta mihi eſt: æternam quærito ſedem.

On a gravé au bas: *Deceſſit anno Chriſti* CIↃ. IↃ. XCVI., IV. *kal. febr., ætatis* LXI. *Memoriæ & honori ipſius hæredes* H. M. P. C.
Alle hernach (*f*)

Pithopœus enſeignoit avec beaucoup de ſoin, de grace, & d'adreſſe: mais avec une abondance de paroles, que ni l'age, ni les avis de ſes amis ne purent corriger. Il avoit une grande lecture, & un grand diſcernement pour attraper les termes & les phraſes convenables, & pour juger ſainement des écrits d'autrui. Il poſſèdoit parfaitement Cicèron, Virgile, Horace, Plaute, & Térence, & il s'étoit appro-

(*f*) Ces derniers mots peuvent ſignifier: *Cuncta ruunt*, ou *Cæteri ſequentur*, ou *Omnia retrò.*

prié le langage de ces Anciens. La Poësie, & le mêtier d'enseigner faisoïent tellement ses délices, qu'il ne voulut accorder sa fille, qu'à un jeune homme du même gout : cependant il ne falloit pas que les classes fussent trop longues; car il disoit quelquefois, qu'il aimeroit mieux tendre son col au bourreau, que de respirer chaque jour, six ou sept heures durant, l'air poudreux de l'Ecole. *Pithopœus* étoit enjoué, ouvert, & poli dans la conversation, grand ennemi des disputes, & fort génèreux envers les gens de Lettres. Sa gayeté paroissoit sur tout à Table : & bien que sobre dans le boire, & dans le manger, il comptoit manquer de tout, quand on ne lui servoit pas d'excellent vin. Il étoit pieux à la mode des Protestans, & passoit tout le dimanche à lire, ou à expliquer la Bible. L'une de ses maximes étoit, *Qu'il ne falloit point faire de longues exhortations aux mourans : mais les abandonner à eux-mêmes & au S. Esprit, qui leur attesteroit intèrieurement qu'ils étoient Enfans de Dieu.* Aussi dès que son gendre lui eut récité les prières des Moribonds, il lui dit : *C'est assez* : il répèta les mêmes mots, lorsque celui-ci eut encore prononcé le Symbole des Apôtres : ensuite il se tourna vers la ruelle de son lit, & il expira quelques momens aprés.

On a

On a de cet Humaniſte :

1. *Lamberti Pithopœi, & aliorum varia Carmina. Heidelbergæ*, 1565. 8°. On trouve parmi ces Poëſies : *Tobias, carmine Elegiaco redditus :* un joli Poëme ſur le Rien, ou *Nihil :* (*g*) une Elègie, que *Pithopœus* adreſſa à *Mélanchthon*, auſſitôt après ſon arrivée à *Wittemberg* : d'autres, où il fait l'éloge de trois jeunes gentilshommes de Pomèranie, qui avoient été du nombre de ſes élèves, & qui l'avoient bien recompenſé de ſes peines : (*h*) une longue Elègie ſur l'inutile tentative, que *Charles*, dernier Duc de Gueldre, fit pour ſurprendre *Amersfort* le 12. ſeptembre 1536.

(*g*) Il y a d'autres Ouvrages ſur ce merveilleux ſujet; tout le monde connoit le *Nihil* de *Jean Paſſerat*, imprimé *Pariſ.* *Steph. Prévoſteau*, 1587. *in*-12. & 1588. *in*-4. It. en François : *Rien, à Henri de Meſmes pour eſtreine ; traduict du Latin de Jean Paſſerat. Quelque choſe à M. de Guillon, Sr des Eſſars. Tout au Tout-puiſſant : Lyon, Ben. Rigaud. In*-8. On a auſſi : *Quelque choſe par Phillppe Girard, Vendômois. Paris, Eſt. Prévoſteau*, 1587. *in*-12. *Nihil, Nemo, Aliquid. Quelque choſe, le Moyen, Si peu que rien, On, Il : Ibid. Idem*, 1597. *in*-12. *La démonſtration de la quatrieſme partie de Rien, & Quelque choſe, & Tout ; avec la Quinteſſence tirée du quart de Rien, & de ſes dépendances ; contenant les préceptes de la ſaincte Magie, & dévote invocation des Démons pour trouver l'origine des maux de la France, & le remède d'iceux. Dédiée à la ville d'Amiens. Par J. Demons. Ibid. Idem*, 1594. *in*-12. *Le Bon-jour de R. de B. en reſponce au Nihil, Nemo, Quelque choſe, Tout, &c. Ibid. Idem*, 1599. *in*-12. Il a paru vers 1734. un nouvel *Eloge de Rien, dédié à Perſonne*, ſuivi de *l'Eloge de Quelque choſe, dédié à Quelqu'un.*

(*h*) *Guſtave ab Oſten, Henning & Adrien Borckius.*

En voici quelques vers:

Quid frustra insidiis Amosortia tecta, Sycamber,
Et cives mistrâ perdere clade petis?
Anne vides Dominus quòd mœnia nostra tuetur,
Nec patitur nobis arma nocere tua?
Indiciis variis moveor, signisque probata
Jam gravibus ratio, causaque certa subest,
Cur tibi spes nulla est, quòd jam potieris in ævum
Mœnibus his, tibi quæ mille petita modis.

2. *De Obitu.... Principis ac Dominæ, Mariæ, Serenissimi Ducis Bavariæ conjugis, Carmen scriptum à Lamberto Ludolpho Pithopæo. Franc. Stephanus*, 1569. 4°. sans nom de ville.

3. *Oratio de studio & caussis Eloquentiæ. Neapoli Nemetum*, 1581. 4°.

4. *In Obitum D. Zachariæ Ursini, sacræ Theologiæ Doctoris, Oratio; cum Epitaphio ejusdem; auctore Lamberto Ludolfo Pithopæo, Daventriensi. Et Ecloga in ejusdem obitum; auctore Simone Stenio, Lomacensi. Neapoli Nemetum, Matth. Harnisch*, 1583. 4°.

5. C'est *Pithopœus* qui a publié le gros des Oeuvres de *Zacharie Ursin*, sous le titre de *Z. Ursini Tractationes Theologicæ, &c. Neustadii Palatinorum*, 1584. *fol.*, quoi que cette édition ait paru sous le nom de *Jean Ursin*, beau-fils de *Zacharie*. Notre Auteur avoit pris la peine de copier ces ouvrages de sa main; il corrigea aussi les éditions des autres livres

d'*Urfin.* Le tout a été réimprimé depuis sous ce titre : *Zach. Ursini, SS. Theol. Professoris Heidelbergensis, Opera Theologica, edita studio Quirini Reuteri. Heidelb., Joannes Lancelottus*, 1612. *fol.* 3. vol. Mais on préfère les éditions soignées par *Pithopœus.*

6. *Oratio de studio Poetices. Heidelbergæ*, 1586. 4°.

7. *Oratio de Philosophiæ laudibus & utilitate. Heidelb.* 4°.

8. *Oratio de Astronomiâ. Heidelb.* 1589. 4°.

☞ *Melchior Adam, Vitæ Germ. Philosophor.*, *édit.* 1615. *in*-8°. *pp.* 411--416. *ex Narratione M. Joannis Adami Rugenwaldensis Pomerani, generi ipsius Pithopœi.* (Il ne marque pas les ouvrages de *Pithopœus.*) *Sweertius* 509. *Val. André*, 615. *Revii Daventria illustrata*, 537. & 543. Ces trois derniers disent peu de chose.

Moine Anonyme de S. Hubert.

PARMI LES Ecrivains de cette Abbaye, l'une des plus considérables de l'Ordre de S. Benoit, on trouve vers la fin du XI. siècle l'Auteur du livre *de Miraculis S. Huberti.* Cette Relation fut écrite après l'an 1087., puisqu'il y est parlé de la mort du *B. Thierry*, Abbé de ce monastère : & avant 1107., puisqu'elle est

citée par l'Historien de la même maison, qui acheva son ouvrage en 1106. L'Anonyme, dont je parle, écrit assez bien pour son siècle : il montre dans son recit beaucoup d'exactitude & de bonne foi, mais aussi beaucoup de crédulité. Il nomme les personnes, sur qui se sont opèrés les miracles qu'il raporte, & spécifie les lieux d'où elles étoient : souvent même il marque l'année des miracles du IX. & du X. siècle; ce qui prouve qu'il avoit de bons Mémoires entre les mains. Sa Relation prend dépuis l'an 825., que le corps de S. Hubert fut transfèré à *Andaïn*, jusques vers l'an 1100. Elle n'est guères intèressante, que pour attester le pouvoir que ce Saint continuoit d'avoir auprès de Dieu, en faveur de ceux qui l'invoquoient. Ce que l'Auteur dit de la guérison de la rage, est une preuve de l'ancienneté du recours qu'on a eu à S. Hubert pour cette maladie, ainsi que des cérèmonies qui s'y pratiquoient dès-lors. Il désigne obscurement (*a*) la Neuvaine, qu'on fait encore faire aujourd'hui à ceux qui vont à ce monastère pour être garantis du danger de la rage : il marque plus clairement la coûtume déja reçue de les *tailler* au front, & d'y insèrer un brin de l'Etole

(a) *Est eo in loco*, dit-il, chap. XIV., *certissima salus horrendi hujus discriminis, si adsit vera fides periclitantis, & observetur dictata conditio collata sanitatis.*

de S. Hubert. (*b*) Il parle aussi de la fameuse Chasse, que la Noblesse a coutume de faire tous les ans à la fête du Saint, & qui étoit depuis longtems en usage. Il rapporte jusqu'à dix miracles opérés pour la conservation des biens temporels de son monastère, ou de quelques particuliers. On ne peut guères s'empêcher de rire, quand on lit au *chap. 21.* la délivrance d'un possédé, qu'on avoit placé dans un tonneau rempli d'eau froide : *Coactus Dæmon*, dit l'Auteur, *per posteriora egredi, talem dedit crepitum, ut omne dolium à compage suâ resolveretur.*

La Relation, dont il s'agit, a été publiée par le P. *Roberti*, Jésuite, dans la seconde partie de son *Historia S. Huberti.* (Voyez ci-devant Tome V., pag. 354.) Le P. *Mabillon* en a donné une nouvelle édition dans ses *Acta SS. Ordinis S. Bened. T. V. pp.* 297--303., avec de courtes notes au bas des pages.

☞ *Voyez cet Ouvrage, & l'Hist. Litèr. de la France, T. VIII. p.* 350.

(b) *Auro igitur sacratæ Stolæ, capiti periclitantis de more insito : & se observandi ordine dictato, &c.*

Autre Anonyme de S. Hubert.

JE PARLE ici de l'Auteur du *Cantatorium S. Huberti.* Celui qui l'a écrit, étoit un Religieux de la Maison, qui vivoit à

la fin du XI. & au commencement du XII. siècle. C'étoit un homme d'esprit, de savoir, & de piété. Il n'a pu achever son livre, qui est poussé jusqu'au mois de mai de l'an 1106.; ce qui porte à croire qu'il ne passa point cette année-là. Les PP. *Martène* & *Durand*, Bénédictins de la Congrègation de S. *Maur*, ont publié l'Ouvrage dont il s'agit dans leur *Amplissima Collectio veterum Scriptorum*, &c. *Paris.*, *Montalant*, 1729. *fol.* T. *IV.* *col.* 913-1023. sous le titre de

Historia Andaginensis Monasterii S. Huberti, scripta ineunte sæculo XII. ab Auctore anonymo; ex MS. Andaginensi ante annos quingentos exarato. Le Ms. commençoit par ces mots: *Incipit liber, qui Cantatorium dicitur; qualiter creata sit Abbatia S. Huberti.* L'Auteur, après quelques fables sur le compte des Huns, commence sa narration à l'origine de son monastère vers le commencement du VIII. siècle. (*a*) Il se hâte d'arriver à l'année 1034. Depuis là, ou plutôt depuis l'an 1045. jusqu'en 1106., il ne laisse rien à désirer sur ce qui s'est passé à S. *Hubert* sous les deux Abbés *Thierris*, qu'il a connus. Il parle de ceux d'entre ses confrères, qui se sont

(*a*) Ce fut d'abord un monastère de Clercs, fondé par S. *Bérègise* dans un lieu que lui donna *Pepin le Gros*, ou *Pépin de Herstal.* Ce monastère étant tombé dans une grande misère, les Clercs s'adressérent à *Walcand*, Évêque de *Liège*, qui y établit des Moines le 10. août 817., & y transporta le corps de S. *Hubert* le 30. septembre 825.

distingués dans les Lettres. Il rapporte divers évènemens, qui appartiennent à l'histoire Ecclésiastique & Civile des Pays voisins, & surtout de l'Eglise de *Liège*. Il nous apprend quelques particularités des Evêques *Walcand*, *Henri I.*, & *Obert*, ou *Otbert* : & peint ce dernier comme un Prélat coupable de grands crimes, schismatique, simoniaque, &c. (*b*) Il a eu l'attention d'enchasser dans son histoire plusieurs pièces originales, qui en relèvent le prix. C'est dommage que les Editeurs ne nous l'ayent pas donnée plus correcte. Les Continuateurs de *Bollandus* en ont un bon exemplaire, au moyen duquel ils remèdieront à ce défaut. On ne sait pourquoi on a donné à cet ouvrage le titre de *Cantatorium*. Peut-être étoit-il d'abord à la suite d'un livre qui portoit ce titre.

☞ *Ampliss. Collectio, &c. ut suprà. Acta SS. die* 24. *Aug. p.* 845. *Hist. Littéraire de la France*, *IX*. 333. 334.

(*b*) On trouve encore d'autres preuves de la mauvaise conduite d'*Obert* dans le prémier volume de l'*Amplissima Collectio*, dont j'ai parlé plus haut. Mais cet Evêque se corrigea, & fit de grands biens dans la suite.

Conrade Vorstius

DESCENDOIT d'une famille honorable de *Cologne*, où il naquit le 19. juillet 1569. de *Thierri von dem Vorst*, & de

Marie Starck. Son ayeul étoit Conseiller de l'Archévêque-Electeur. Son père négocioit, & faisoit teindre des draps. Comme celui-ci voyageoit souvent en France, il assista à quelques Sermons des Ministres Protestans, & ayant goûté leur doctrine, il y attira sa femme, & ses dix enfans. Le jeune *Vorstius* fut envoyé en 1577. à *Bedber*, village du Comté de *Reifferscheid*, où il étudia le Latin, le Grec, & la Logique pendant cinq ans. De là il passa à *Dusseldorf*, s'y avança dans la connoissance des Langues, & y apprit la Philosophie de *Ramus*. En 1585. il fut rappellé à *Cologne*, & envoyé peu après à *Aix-la-Chapelle*, où il s'appliqua à la Philosophie d'Aristote; après quoi il alla encore faire un cours de Philosophie à *Cologne* au Collège dit *Laurentianum*, pendant les années 1586. & 1587. Deux raisons l'empêchèrent de prendre aucun dégré dans cette Université : l'une, que son penchant pour le Calvinisme ne lui permit pas de faire la Profession de foi, prescrite par *Pie IV.* : l'autre, qu'on songeoit à le mettre au Commerce, à cause du mauvais état des affaires de sa famille. Il employa donc deux années à apprendre l'Arithmètique, le François, & l'Italien. Enfin *Jean Badius*, Ministre de *Cologne*, lui ayant conseillé de s'attacher à l'étude de la Théologie, il le fit à *Herborne*,

sous *Piscator*, pendant environ quatre ans, puis à *Heidelberg* pendant trois années. Il donna dans cette Université des leçons particulières de Théologie, & il y fut créé Docteur au mois de juillet 1594. (*a*) Revêtu de ce grade, il fit des voyages dans la Haute-Allemagne, en Suisse, & en France : & il s'attira dans tous ces pays l'estime des plus habiles Protestans, & de divers Savans de toute religion. L'an 1595. il présida à quelques disputes de Théologie à *Bâle* pour le Professeur *Jean-Jacques Grynæus*. Il soutint deux thèses publiques dans la même Université. On lui en proposa une 3^e^ à soutenir contre Fauste Socin *de Christo Servatore* : *Vorstius* s'en exempta sur le prétexte d'un voyage qui pressoit. Il fit des leçons de Théologie à *Génève*, à la sollicitation de *Bèze*, & s'en acquitta tellement, que la Régence de la ville lui offrit une chaire de Professeur. Mais dans le même tems, je veux dire en janvier 1596., *Arnold*, Comte de Bentheim, lui présenta une autre à *Steinfurt*, où ce Comte établissoit une *Ecole illustre*. Il accepta cet emploi, qui le rapprochoit de sa patrie, & en remplit les fonctions d'une manière, qui le rendit célèbre chez les P. R. *Du Plessis-Mornai*,

(*a*) Ce furent les Professeurs *Daniel Toussaint*, *Jacques Kimedonck*, & *Pierre Calaminus*, qui firent la cérémonie de son Doctorat.

& l'Eglise Calviniste de *Saumur* lui écrivirent au mois de juillet 1602., pour l'engager à venir enseigner la Théologie dans l'Acadèmie nouvellement érigée en cette ville. Mais le Comte de Bentheim sçut le retenir chez lui. En 1606. *Maurice*, Landgrave de Hesse, lui offrit à diverses reprises une chaire de Théologie à *Marpourg*, & lui envoya même un carosse & un trompette, afin qu'il fît le voyage honorablement & commodément. Cette vocation fut encore sans effet. Cependant dès avant 1599. il s'étoit élevé contre *Vorstius* des soupçons d'hétérodoxie, qui parvinrent aux oreilles du Comte de Bentheim. Ce Prince voulut que l'affaire fût éclaircie, & donna ordre à son Théologien d'aller se purger incessamment à *Heidelberg*. *Vorstius* s'y transporta, y rendit raison de sa foi, & se justifia au jugement de cette Acadèmie, qui l'admit au *baiser de paix*, & lui donna *tesseram hospitalitatis*, après lui avoir pourtant signifié qu'il avoit eu tort d'avancer certaines choses favorables au Socinianisme, & après avoir tiré promesse de lui, qu'il s'abstiendroit désormais de toute expression suspecte. Il fallut aussi qu'il protestât qu'il abhorroit les sentimens de Socin, & qu'il étoit bien faché que le feu de la jeunesse l'eût porté à se servir d'un langage ressemblant à celui de cet hérètique. Cela

se passa le 26. septembre 1599. (*b*) *Vorstius* refusa une Chaire de Théologie, que les Frères Polonois lui offrirent au mois de mai 1601., avec la Régence, ou Principalité du Collège de *Luclawits*, quoi qu'il en eût été sollicité de la part de leur Synode de *Lublin*, qui députa *Jérome Moscorovius* pour lui persuader d'accepter cette vocation. Ayant continué librement ses fonctions à *Steinfurt*, il joignit en 1605. la place de Ministre de cette ville, à la chaire qu'il y occupoit. Le Comte de *Bentheim* lui donna encore d'autres charges; il le fit Juge des causes matrimoniales, conjointement avec deux de ses Conseillers, & le Ministre de sa Cour. Il le fit aussi Examinateur des jeunes Prédicans, son Député aux Synodes, & Visiteur des Eglises; & tout cela lui valut une augmentation de gages fort considèrable. *Arminius* étant mort à *Leyde* le 19. octobre 1609., *Vorstius* fut appellé pour aller occuper sa chaire. Cette vocation fut approuvée par les Etats de Hollande, & par le Prince *Maurice*, qui chargea même les Députés (*c*)

(*b*) On en trouve l'acte *in Vitâ Davidis Parei*, *auctore Phil. Pareo*, pp. 55. 56.

(*c*) *Jean Uyttenbogaert*, son Ministre, & *Nicolas Seystius*, Pensionaire de *Leyde*. Ils allèrent trouver *Vorstius* à *Déventer*, où il étoit alors (c'étoit en juillet 1610.) & lui parlèrent des erreurs dont on l'accusoit. *Vorstius* écrivit le 29. de ce mois trois articles captieux, sur la Trinité, sur la Divinité du Verbe, & sur la Satisfaction de J. C., les fit souscrire par quelques Ministres, & se tira ainsi d'affaire. *Revii Daventria illustrata*, *pag.* 580.

de presser *Vorstius*, autant qu'ils pourroient, d'accepter la charge qu'on lui destinoit. Il s'y détermina après un an d'irrésolution, & apparemment sur les vives instances des Arminiens. S'étant transporté à *Leyde*, muni de témoignages d'orthodoxie & de bonne conduite, il trouva dès le prémier pas des oppositions, qui paroissoient insurmontables. *Gomar* & les Gomaristes se liguèrent contre lui, & représentèrent fortement le danger qu'il y avoit à recevoir dans leur corps un Théologien, dont les Ouvrages étoient pleins d'erreurs : (*d*) ils l'accusèrent d'une infinité d'hérèsies, & obtinrent de quelques Acadèmies étrangères des témoignages flétrissans contre sa doctrine. On en vint donc aux procèdures. Le 27. avril 1611. l'Accusé prononça en pleine assemblée des Etats de Hollande, & en présence de douze Commissaires, six Arminiens, & six Gomaristes, un Discours, où il mit tout en œuvre pour se justifier. Il se tint ensuite une Confèrence à *la Haye*, qui dura plusieurs jours, & à laquelle assistèrent les Curateurs de l'Acadèmie de *Leyde*. Six Ministres Contre-Remontrans proposèrent leurs griefs, soûtinrent à *Vorstius* que son Traité *de Deo* sentoit plus l'Athée que le Théo-

(*d*) Il s'agissoit sur tout de son Traité *de Deo*, & de l'édition qu'il avoit donnée du Traité de *Socin*, *de auctoritate S. Scripturæ*.

logien, & lui reprochèrent diverses erreurs Sociniennes. *Vorstius* & les siens furent ouïs de leur côté. Enfin les Ministres des deux partis furent chargés le 6. mai de donner leur avis décisif sur tout ce qui s'étoit allégué de part & d'autre. Sur ces entrefaites la ville de *Dordrecht* fit porter des plaintes aux Etats contre *Vorstius*, demandant que sa vocation fût au moins suspendue. Cette démarche engagea les Etats à faire défense aux Curateurs susdits de pousser l'affaire plus loin. Les Gomaristes, ne perdant point de tems, allarmèrent la religion du Roi *Jacques I.*, à qui il falloit de ces sortes de guerres. Effectivement il s'intèressa plus vivement à celle-ci, qu'à celle de son gendre élu Roi de Bohème. Il étoit à la chasse le 21. septembre de cette année 1611., quand on lui apporta le livre *de Deo* : il le parcourut si diligemment, qu'au bout d'une heure il envoya à son Résident à *la Haye* (*e*) un catalogue des hérèsies qu'il y avoit remarquées. Il ordonna au même Résident de notifier aux Etats, combien il détestoit ces hérèsies, & ceux qui voudroient les tolèrer. (*f*) Les Etats répondirent qu'ils renverroient *Vorstius*, s'il se trouvoit coupable de ce

(e) *Rodolphe Winwood.*

(f) Les deux Lettres de *Jacques I.* sont du 6. octobre 1611., & se trouvent dans la dernière édition des *Præstantium ac erud. viror. Epistolæ*, pag. 283. & suiv.

qu'on lui imputoit. S. M. Britannique, mécontente de cette réponse, leur écrivit le 6. octobre suivant, pour les presser de se défaire de ce personnage, quand » d'adventure ce misérable.... voudroit » nier ou équivoquer sur ces blasphêmeux » poincts d'hérèsie & d'athéïsme, qu'il » avoit desja publiés; » car au cas qu'il les admît, S. M. ne doutoit point qu'il ne dût être brulé » comme jamais aucun » hérètique n'avoit mieux merité. » Elle ajoute, que si l'on ne travaille ardemment » à l'extirpation de ces pullulans athéïs» mes, Elle protestera publiquement con» tre ces abominations, Elle se séparera » de l'union de telles fausses & hérètiques » Eglises, » & » exhortera toutes les » autres Eglises Réformées de prendre un » commun conseil, afin d'esteindre & ren» voyer aux Enfers ces abominables hérè» sies nouvellement pullulantes, & » fera défense à tous ses sujets » de hanter une place » si infectée comme l'Université de *Ley-* » *den.* » Avant que cette Lettre du Roi *Jacques* eût été rendue aux Etats, *Vorstius* avoit été installé à *Leyde.* Cela fut cause que l'Envoyé d'Angleterre, en la présentant, fit une harangue très-véhémente contre cette installation, & menaça les Provinces-Unies de l'inimitié du Roi son Maitre. On lui dit que le nouveau Professeur avoit reçu ordre de s'abstènir des

exercices de sa charge, jusqu'à ce qu'il eût répondu aux accusations; ce qui seroit examiné dans les Etats de Hollande au mois de février prochain. L'Ambassadeur peu satisfait par là, recommença de haranguer pour faire ses protestations, & ménaça les Etats non seulement de la haine, mais (qui pis étoit) de la plume de *Jacques I*, On lui repèta ce qu'on avoit dit auparavant, & l'on ajouta qu'on s'assuroit que S. M. B. seroit contente de la conduite qu'on tiendroit dans les Etats de Hollande. Cette réponse n'empêcha pas ce Prince de publier un livre (*g*) où il exposa ce qu'il avoit fait dans cette affaire, & les motifs qui l'avoient induit à y entrer, non sans disputer fortement contre *Vorstius*. Celui-ci fit paroitre une petite réponse sur les Extraits que le Roi avoit communiqués aux Etats, & la leur dédia le 15. décembre 1611. Elle est fort respectueuse envers le Prince qui l'attaquoit, & qui eut soin de faire brûler le Traité *de Deo* à *Londres*, à *Oxford*, & à *Cambridge*. Tandis que ce Roi-Théologien faisoit tant de bruit contre *Vorstius*,

(*g*) *Déclaration du Roy de la grande Brétaigne sur les actions de S. M. devers les Estats-Géneraux des Pays-Bas-Unis touchant le faict de Conrade Vorstius. Londres*, 1612. *in*-4. It. en Latin dans *Jacobi I., magnæ Britanniæ Regis, Opera; edita à Jacobo Montacuto, Episcopo Wintoniensi. Londini, B. Norton*, 1619. *fol.* Ce même *Montacu* avoit publié les Œuvres de *Jacques I.* en Anglois. *Ibid.* 1616. *in-fol.*

de nouveaux adverſaires s'élevèrent contre ce Profeſſeur. Quelques-uns de ſes diſciples avoient fait imprimer en Friſe le Traité de Socin, *de Officio Chriſtiani hominis*. Ce petit livre fut livré aux flammes : on découvrit quelques-uns de ceux qui avoient eu part à l'impreſſion, & on leur trouva quelques Lettres, que les Miniſtres de *Leuvarde* rendirent publiques, & qui contenoient beaucoup de louanges de *Vorſtius*, & beaucoup de ſujets de ſoupçon contre d'autres. Ces Miniſtres y joignirent une Lettre, qu'ils adreſſèrent à toutes les Egliſes Réformées pour leur donner l'allarme. On examina donc tous les écrits de *Vorſtius*, tant imprimés que manuſcrits. Les Etats de Friſe avertirent tout à la fois du danger ceux de Hollande, & les Curateurs de l'Académie de *Leyde* : & ils furent ſecondés par les Etats de Gueldre & de Zutphen. Notre homme réduit à la néceſſité de ſe purger ſolemnellement, proteſta, qu'encore qu'il eût écrit quelquefois aux Unitaires de Pologne, il étoit très-éloigné de leurs ſentimens : que ce qu'il en avoit fait, n'avoit été que pour mieux connoitre leur doctrine, & qu'il en uſoit de même envers les Jéſuites, auxquels il ne faiſoit pas difficulté d'écrire. Il donna ſa profeſſion de Foi bien ſignée touchant le Myſtère de la Trinité, & la Divinité du Verbe, & n'oublia rien pour

ſa

sa justification. Cela n'empêcha pas qu'il ne fût banni de *Leyde* le 15. novembre 1611., & rélégué à *Goude* ou *Ter-Gouw*, où on lui permit de publier ce qu'il jugeroit à propos pour se laver des reproches d'héréśie qu'on lui faisoit de toutes parts. Il eut soin de profiter de cette permission. Mais enfin sa cause ayant été discutée au Synode de *Dordrecht*, où les Députés d'Angleterre agirent le plus vivement contre lui, l'assemblée prononça dans sa 152e session, tenue le 4. mai 1619., une sentence, (*h*) où elle le condamne sans

(h) *Synodus.... consentientibus suffragiis.... declarat dictum Conradum Vorstium in scriptis suis posterioribus, præsertim verò in Tractatu de Deo & attributis ejus (præterquàm quòd.... Remonstrantium de quinque articulis errores propugnet ac tueatur) non tantùm de uno atque altero Religionis Reformatæ articulo, sed de plerisque ejus capitibus primariis, qualia sunt de Trinitate personarum in essentiâ divinâ, de essentiæ divinæ simplicitate, infinitate, immensitate, omnipræsentiâ essentiali, omniscientiâ omnipotentiâ, sapientiâ, & immutabilitate, de Creatione, de Providentiâ Dei, de Unione hypostaticâ duarum naturarum in Christo, de plenâ & perfectâ Satisfactione Christi pro peccatis nostris, de Justificatione hominis coram Deo per fidem, aliisque quamplurimis.... partim multa in dubium vocare, quorum certam & determinatam veritatem omnes Ecclesiæ Reformatæ.... jam dudum.... professæ sunt : partim etiam plurima disertè asserere, quæ veritati divinæ....... planè sunt contraria, gloriæ Dei inimica, pietati & saluti hominum noxia, & infausti illius Socini blasphemiis aut planè consona, aut admodum affinia. Quin etiam argumenta præcipua tam à venerandâ antiquitate, quàm à recentioribus Doctoribus reformatis pro orthodoxâ Doctrinâ, atque inprimis pro æternâ D. N. Jesu Christi Deitate... rectè producta... passim periculosissimè enervare, nullis aliis quibus veritatis doctrina fortiùs asseratur, repositis. Sophismata... studiosè proponere & operosè urgere, eorumque solutionem nequidem aggredi, sed ea integra relinquere, ut lectorum suorum animis inhæreant : adeò ut manifestè ap-*

ménagement, le déclare convaincu d'erreurs capitales, & indigne du nom & de l'emploi de Professeur dans les Eglises Réformées : elle prie ensuite les Etats-Généraux d'exterminer sa doctrine, & de supprimer ses écrits, & ceux de ses semblables : & elle prie Dieu de préserver les Eglises Réformées de pareilles erreurs, & d'éclairer celui qui les a débitées. En conséquence de cette décision, *Vorstius*

pateat ipsum callidè viam sternere voluisse ad impias Socini aliorumque hæreses clanculum instillandas, & sub inquirendi specie sedulò agere negotium seducendi. Frustra etiam hactenus conatum eum fuisse hæc omnia variis distinctionibus quæsitis, excusationibus frivolis, tergiversationibus misteriis, & dissimulationibus fraudulentis, tegere atque incrustare. Ac proinde non tantùm dissolutam hanc illius de præcipuis Christianæ religionis capitibus Scepticè disputandi licentiam, & lubricam, ambiguam, ac tortuosam docendi rationem, Ecclesiæ Dei esse perniciosam, rebus tam sanctis atque arduis minimè convenientem, adeòque Orthodoxo Doctore indignam: sed inprimis etiam doctrinam ejus de quamplurimis maximi momenti dogmatibus, ùt Verbo Divino & Confessionibus Ecclesiarum Reformatarum contrariam, impiam, blasphemam, & in divinam Majestatem ac veritatem multis modis contumeliosam, in Ecclesiis & Scholis Reformatis nequaquam tolerandam, sed ex iisdem cum detestatione penitus esse eliminandam atque extirpandam. Ipsum verò Conradum Vorstium, qui de erroribus suis nihil hactenus remisit, sed nesque admonitiones & judicia Reformatorum Principum, Doctorum, Academiarum & Ecclesiarum, præfractè contempsit, nec scandalum quod scriptis suis concitavit, debitè reparare curavit, Professoris aut Doctoris Orthodoxi in Ecclesiis Reformatis, & munere, & nomine, prorsus indignum esse declarat. Denique seriò atque obnixè rogat hæc Synodus Illustrissimos ac Præpotentes Dominos Ordines Generales, ut scandalum hoc authoritate suâ ex Ecclesiis Reformatis maturè tollere dignentur, ac simul etiam providere, ne Ecclesiæ Belgicæ diutiùs hac labe, atque ejusmodi hæresibus & blasphemis dogmatibus inficiantur : utque eum in finem scripta hujus Vorstii, & similium, quantâ fieri poterit cautione, supprimantur. Acta Synodi Nationalis.... Dordrechti habitæ. Dordr., Isaacus Joannides Caninius, 1620, in-fol. pp. 318-319.

fut dégradé de sa Chaire, privé de ses appointemens, obligé de sortir de la Hollande dans l'espace de six semaines, & banni à perpétuité de la West-Frise. (*i*) Il se tint environ trois ans caché dans la ville d'*Utrecht*, ou à la campagne, craignant continuellement d'être découvert. Le bruit se répandit qu'on avoit dessein de l'envoyer en Angleterre, pour le mettre entre les mains d'un Juge impitoyable, qui le feroit brûler dans une barrique goudronnée. On visita souvent différentes maisons, où l'on soupçonnoit qu'il pouvoit être. Il passa plusieurs nuits sans dormir, dans la crainte d'être surpris. Dans une occasion pressante, on pria un bourgeois Catholique, fort honnête homme, de vouloir bien le recevoir chez lui. Ce bourgeois étoit disposé à le faire : mais son Confesseur, qu'il crut devoir consulter, lui défendit de recevoir un hérétique, qui avoit indignement calomnié l'Eglise Romaine, dans le tems qu'il enseignoit à *Steinfurt*. *Vorstius*, las de vivre dans un état si violent, apprit que divers Remontrans, inquiétés comme lui pour cause de religion, pensoient à se retirer dans la nouvelle ville de *Friderickstadt*, (*k*) que

(*i*) L'Ordonnance des Etats-Généraux fut mise à exécution le 27. juin, & publiée seulement au mois d'août.

(*k*) Située dans le Jutland méridional sur la rivière d'Eyder, dans l'Eyderstad, péninsule aux frontières du pays de Holstein & de Ditmarsen. Elle tire son nom de *Frideric*, Duc de Holstein-Sleswick, qui la bâtit en 1621.

l'on bâtissoit près du Holstein. Il fit demander au Duc la permission de s'établir dans ses Etats, & lui envoya une Apologie, où il déclaroit qu'il étoit dans les sentimens des Remontrans contenus dans leur Confession de foi : il soûtint que les autres opinions, que ses ennemis lui attribuoient, n'étoient que des calomnies, ou des matières Philosophiques, qui n'intèressoient point le Christianisme. Le Duc ayant reçu cette Apologie, la fit examiner par des Théologiens qui l'approuvèrent. Ensuite il fit écrire à *Vorstius*, non seulement que son arrivée lui seroit agréable ; mais encore qu'il le protégeroit, & le feroit entrer en son service. *Vorstius* reçut une autre invitation de la part du Comte de *Bentheim*, ou de *Steinfurt*, qui lui envoya un Officier de sa maison, avec une calèche. Ce Comte vouloit l'employer dans son Eglise malgré la sentence prononcée contre lui au Synode de *Dordrecht*. Mais *Vorstius* réfusa cette offre avec beaucoup de civilité, & partit secrètement pour le Holstein. Il alla d'abord à *Amsterdam*, où le fameux Poëte *Josse van Vondel* le logea chez lui pendant quelques jours ; après quoi il le conduisit à *Horne*, d'où *Vorstius* se rendit à *Tonningen* (*l*)

(*l*) Ville du Duché de Slefwick, dans la péninsule d'Eyderstad, ainsi nommée de la riviere d'Eyder, qui la sépare des contrées de Dithmarsen. Elle est à deux milles d'Allemagne au dessous de *Friderickstadt*.

par mer au mois de Juin 1622. Il fit ce voyage avec l'approbation de ceux qui dirigeoient les affaires des Remontrans. Aussitôt qu'il fut arrivé, le Duc de Holstein le reçut avec de grandes marques de bonté, & le fit son Chapelain. *Vorstius* espèroit de jouir de quelque repos après ses disgraces. Mais il étoit épuisé par les différentes traverses qu'il avoit essuyées: & le jour même que sa femme arriva, il fut attaqué d'une maladie, à laquelle il succomba le dixième jour, sçavoir le 29. septembre 1622., malgré tous les remèdes, que lui donna le Médecin *Pierre van Dam*, son intime ami, qui l'avoit accompagné d'*Utrecht* à *Tonningen*. Son corps fut transporté fort solemnellement à *Friderickstadt*, & enterré dans un caveau fait exprès. *Jean Grevius* prononça son Oraison funèbre en flamand, & *Marc Gualtherus* publia son éloge en Latin.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputationes de variis Theologiæ locis.* Ces Disputes passent le nombre de vingt: elles commencent depuis 1594. L'Auteur, pour se laver du soupçon de Socinianisme, en fit réimprimer deux en 1612. 1. *De sanctâ Trinitate, hoc est, de Deo Patre, Filio, & Spiritu sancto.* 2. *De Personâ & Officio Christi.*

2. *Idea, seu brevis Synopsis totius sacræ*

Theologiæ. C'est peut-être ce que je trouve marqué sous cet autre titre : *Fidei Christianæ Delineatio brevis per capita, aphorismos, & porismata*. In-16°.

3. *Notæ in Fausti Socini Disputationem de Jesu Christo Servatore*.

4. Un *Livre de Prières* en Allemand.

5. *Oraison funèbre de Monseigneur l'Ancien Comte de Bentheim*. En Allemand.

6. *Traité des vrayes & des fausses Indulgences*. En Allemand.

7. *Disputationes de Deo, seu de naturâ & attributis Dei*. *Steinfurti*, 1602. 4°.

8. *Enchiridion Controversiarum inter Evangelicos & Pontificios; seu Index errorum Ecclesiæ Romanæ; unà cum Antidoto, cuique capiti subjecto; ex quatuor Tomis Disputationum Roberti Bellarmini excerptus*. *Steinfurti*, 1604. 12°. It. *Hanoviæ*, *Guill. Antonius*, 1608. 12°.

9. *Tesseradecas Anti-Pistoriana, hoc est, Responsio ad librum Johannis Pistorii, quem de quatuordecim in religione controversis articulis anno CIↃ. IↃ. XCIX. edidit.... pars prima & secunda*. *Hanoviæ*, *Guill. Antonius*, 1607. 12°. Avec un *Appendix.... de authoritate Ecclesiæ & Scripturæ*. *Jean Pistorius*, né à *Nidda* dans la Hesse en 1546, & mort à *Fribourg* en 1608, fut d'abord Médecin, puis Jurisconsulte, & Conseiller d'*Ernest-Fréderic*, Marquis de Bade-Dourlach, à qui il persuada d'embrasser la Re-

ligion Proteſtante. Lui-même la quitta quelque tems après pour ſe faire Catholique. Il dévint enſuite Docteur en Théologie, puis Conſeiller de l'Empereur *Rodolphe II.*, Chanoine & Confeſſeur à *Coſtniſs*, Prévôt de la Cathèdrale de *Breſlau*, & Prélat domeſtique de l'Abbé de *Fulde*. On a de lui pluſieurs Traités de Controverſe contre les Luthèriens, & deux Recueils eſtimés, l'un des Hiſtoriens d'Allemagne, & l'autre de ceux de Pologne.

10. *Apologia pro Eccleſiis orthodoxis, in quâ tres primi fidei noſtræ articuli pleniùs examinantur, contra Jeſuitarum Theſes. Steinfurti*, 1607. 12°.

11. *Diatribe Epiſtolica cum Jeſuitis.* Vers le même tems.

12. *Conradi Vorſtii Diſputationes variæ de cauſſis juſtis ac neceſſariis hactenus ab Euangelicis deſerti, & porrò à piis omnibus deſerendi Romani Papatûs. Operis inchoati Pars prima. Steinfurti*, 1608. & 1611. 4°.

13. *Epiſtolica Diſſertatio inter Conrad. Vorſtium, & Johannem Lotzium de Tranſſubſtantiatione, &c. Hanoviæ, Guil. Antonius*, 1609. 12°.

14. *Antapodixes de tribus primis Fidei articulis, ſive contrariæ Demonſtrationes tres, quibus totidem Jeſuiticæ Apodixes à B. D. adversùs Apologiam emiſſæ, breviter refutantur. Hanoviæ, Guilielmus Antonius*, 1609.

12°. It. *Ibid.* 1665. 8°. (*m*) *Vorstius* tache ici de se défendre contre trois opuscules, que le P. *Herman Bosendorff*, Jésuite de *Munster*, (*n*) avoit publiés contre lui, sous le nom de *Bernard Derhoff*, & qui avoient pour titres : 1. *Apodixes tres Blasphemiarum Ecclesiæ Calvinisticæ circa tres primos Symboli Catholici articulos, adversus Conradum Vorstium. Monasterii, Lambertus Raesfeldt*, 1608. 12°. 2. *Apodixis, Calvinistas non esse Lutheranorum fratres, adversus Apologeticam Dissertationem Conradi Vorstii de Augustanâ Confessione. Ibid.* 3. *Detecti errores Errorum Pontificiorum circa primos articulos Symboli, à Conrado Vorstio Disputationi appensorum. Ibid.* 1608. 12°.

15. *Conr. Vorstii Robertus Anti-Bellarminus contractus; hoc est, compendiosum Examen Controversiarum inter Euangelicos & Pontificios, prout eas Robertus Bellarminus quatuor Disputationum suarum Tomis complexus est. Hanoviæ, Guilielm. Antonius*, 1610. 4°.

16. *Tractatus Theologicus de Deo, sive de Naturâ & Attributis Dei, decem Disputationibus in Scholâ Steinfurtensi publicè habitis comprehensus; cum Annotationibus ad uberiorem Disputationum exegesim. Steinfur-*

(*m*) Je marque cette édition d'après *Sandius*, *pag.* 98. Ce Bibliographe marque aussi, *pag.* 99. *Epistolica Diatriba* (Vorstii) & *Antapodixes. Hanoviæ*, 1655. *in*-8. Je crois que cela n'est pas exact.

(*n*) Mort le 23. septembre 1623., à 56. ans.

ti, *Theophil. Cæsar*, 1610. 4°. pp. 466. It. *Hanoviæ*, *Guiliel. Antonius*, 1616. 4°. Cet ouvrage fit un fracas horrible : aussi étoit-il rempli d'erreurs. *Vorstius* y ruinoit absolument la simplicité de l'Etre Divin, sa grandeur indivisible, son immutabilité, & son éternité permanente. *Sorbière* juge ainsi de l'Auteur (*o*) de cet ouvrage : *Crassiusculum habet, meo judicio, ingenium, in quo tamen laudabilis veritatis amor, quam ubique, quantùm potest, persequitur. De Omnipræsentiâ essentiali & Omniscientiâ Dei paulò sentit aliter, ac opinio Catholica ; & ideo minùs probatur à nostris hominibus. Quæ è Socini fundo messa, vel è puteo hausta nonnullis videntur ; nam hujus auctoris scripta minùs improbavit, quamvis nunquam ausus sit, quid de eis sentiret, palàm profiteri.*

17. *Apologetica Exegesis, sive plenior Declaratio locorum aliquot, quæ ex Libro ejusdem de Deo, sive de naturâ & attributis Dei excerpta, eique pro erroneis imposita sunt. Hanoviæ*, 1610. 4°. *Accessit in fine Appendix adversùs Martini Becani Jesuitæ criminationes. Lugd. Bat. Joannes Patius*, 1611. 4°. Cette Apologie a été aussi traduite en flamand.

18. *Conradi Vorstii Confessio de Justitiâ Dei, merito & Satisfactione Christi, Fide justificante, &c., ex autographis descripta*,

(o) *Sorberiana*, verbo *Vorstius*.

1611. 4°. sans nom de ville, ni d'Imprimeur.

19. *De auctoritate sacræ Scripturæ, Opusculum his temporibus utilissimum, quemadmodum intelligi potest ex præcipuis rerum, quæ in ipso tractantur, capitibus. Steinfurti, Theoph. Cæsar*, 1611. 12°. Cet ouvrage avoit d'abord paru en Italien vers l'an 1570., sans nom d'Auteur; il etoit écrit, comme parle *Christophe Sandius, in gratiam viri cujusdam magni.* Le fameux *Fauste Socin*, qui l'avoit composé, l'avoit lui-même traduit en Latin, & on l'avoit imprimé en cette langue sous le titre suivant, qui a trompé le P. *Possevin*, les Bibliothècaires des Jésuites, *Nicolas Antonio*, & ceux qui les ont suivis : *De auctoritate S. Scripturæ ; per R. P. Dominicum Lopez, Societatis Jesu. Hispali, apud Lazarum Ferrerium*, 1588. 12°. *Cum permissu Superiorum ;* c. d. à *Amsterdam*, chez *Corneille Nicolai*, comme l'assure *Jean Cloppenburch*, qui avoit examiné la chose. Il s'en fit une nouvelle édition Latine : *Racoviæ, mense aprili*, 1611. 12°. On l'avoit traduit en François dès l'an 1592. sous ce titre : *Livre de l'autorité de la sainte Escriture, traduict par Nicolas Bernaud, gentilhomme Daulphinois. Avec l'Advertissement de Messieurs les Théologiens de Basle sur quelques endroits dudit Escrit.* 1592. 12°. *L'Avertissement* de *Bâle* regardoit trois passages dangereux

de ce Traité; *Vorstius* le joignit à son édition, sous le titre de : *Censura, seu Notæ Theologorum Basiliensium ad tria loca paulò obscuriora, unde errandi occasio peti posset.* Et il mit à la tête une Préface, où il rend compte de son travail ; & proteste qu'il ne connoit point l'Auteur de ce livre : mais qu'au reste il le publie comme très-propre à établir la vérité de la Religion Chrêtienne, contre l'Athéïsme, & l'Epicurisme qui se glissent en Europe. Je parlerai ailleurs de la version flamande qu'en fit *Thierri Camphuysen.* Pour révenir à l'Ouvrage, l'autorité des livres sacrés y est assez bien prouvée par la Tradition: mais l'Auteur y a jetté des traits favorables à l'Arrianisme, dont il étoit imbû.

20. *Catalogus Errorum D. Sibrandi Lubberti, ex ejus Libello, dicto : Declaratio Responsionis D. Vorstii. Steinfurti*, 1611. 4°. It. avec le suivant. It. *Lugd. Bat. Joannes Patius*, 1612. 4°. *Lubbert* ayant opposé à ce Catalogue un écrit intitulé : *Commentarii ad non agnitos XCIX. Errores, Lubberto à Vorstio objectos*, *Vorstius* lui répliqua par les remarques, dont je parle ici *n.* 31.

21. *Avertissement....* En flamand. (*p*) *Amst.* 1611. 4°.

22. *Responsio modesta ad Articulos ex An-*

(p) *Waerschouwinge.....*

gliâ transmissos. 1611. On y opposa : *Examen Responsionis, quam Conradus Vorstius edidit ad Articulos ex Angliâ transmissos. Lugd. Batav.*, 1611. 4°. Il parut encore contre *Vorstius* : *Crisis Vorstiani Responsi; quâ Conradus Vorstius denuò Atheismi, Ethnicismi, Judaïsmi, Turcismi, hæreseos, schismatis, & ignorantiæ arguitur. Authore Georgio Eglisemmio. Delphis, Johannes Andreas*, 1612. 4°. Cet *Eglisemmius* étoit un Médecin Ecossois, habitué à *la Haye.* Il a encore publié : *Hypocrisis Apologeticæ Orationis Vorstianæ; cum secundâ Provocatione ad Vorstium missâ. Ibid.* 1612. 4°. L'Auteur s'adresse ici aux Etats de Hollande, & leur déclare qu'il démande & qu'il attend un Examen de rigueur : & qu'il faut, ou que *Vorstius*, ou que ses Accusateurs soient châtiés. Il envoya encore d'autres cartels de défi à son Adversaire, pour l'obliger de comparoitre & de se défendre.

23. *Parasceue ad amicam Collationem cum Clarissimo Theologo, D. Joanne Piscatore super Notis hujus ad loca quædam ex illius Tractatu de Deo, & Exegesi apologeticâ pridem excerpta. Goudæ, Casp. Tournæus*, 1612. 4°.

24. *Oratio apologetica ad.... Ordines Hollandiæ & Westfrisiæ. Lugd. Bat.* 1612. 4°. It. En Flamand. (*q*) *La Haye*, 1612. 4°.

(q) *Oratie tot Verantwoordinghe, ghedaen van Conr. Vorstius.*

25. *Prodromus adversùs Criminationes fratrum quorumdam.*

26. *Responsum plenius ad Criminationes fratrum quorumdam.*

27. *Apologie contre les Ministres de Leuvarde*, En Allemand.

28. *Prodromus plenioris Responsi ad Declarationem Sibrandi Lubberti, & Cautionem Ministrorum Leovardiensium, &c. Lugd. Bat.* 1612. 4°. Les Ministres de *Leuvarde* avoient publié en commun contre *Vorstius* : *Specimen candoris & veracitatis Conradi Vorstii; Per Pastores Ecclesiæ Leovardiensis, Lugd. Bat.* 1612. 4°.

29. *Amica Collatio cum Clarissimo Theologo D. Joanne Piscatore, super Notis hujus ad illius Tractatum de Deo ; ubi variæ Quæstiones Theologicæ, maximè de Prædestinatione, & Dei Attributis. Goudæ, Caspar Tournæus*, 1613. 4°.

30. *Parænesis ad Sibrandum Lubbertum, quâ ejus injuriæ & calumniæ refutantur. Goudæ, Caspar Tournæus*, 1613. 4°.

31. *Scholia* Α'λεξίκακα (malorum depulsoria) *ad D. Sibrandi Lubberti Commentarios de Prædestinatione ; cum Catalogo errorum ejusdem. Goudæ, Caspar Tournæus*, 1614. 4°.

32. *Responsio ad Matthæi Sladi, quam vocat, cum eodem Vorstio Disceptationem scholasticam. Goudæ, Caspar Tournæus*, 1615. 4°. Je parlerai ailleurs de *Sladus*.

33. *Amica Duplicatio ad D. Johannis Piscatoris apologeticam Responsionem, & Notas ejusdem, Amicæ Collationi oppositas; unà cum Appendice, sive Paralipomenis ad Tripartitam Responsionem apologeticam D. Piscatoris. Goudæ, Caspar Tournæus*, 1617. 4°. *Piscator* y opposa : *Johannis Piscatoris ad Conradi Vorstii Amicam Duplicationem Responsio. Pars prima, quâ respondetur ad Partis primæ capita tria prima, in quibus præcipuè dissèritur de Divinâ Prædestinatione, nominatim verò de Voluntate & actione Dei generali circa homines, & speciali circa Religionem, atque circa Peccata & pœnas hominum. Herbornæ*, 1618. 4°. sans nom d'Imprimeur.

34. *Apologetica Responsio ad ea quæ Festus Hommius ipsi impegit in libro Controversiarum Belgicarum. Goudæ, Casp. Tournæus*, 1618. 4°. *Hommius* avoit publié dès 1610. une brochure flamande, intitulée : *Considèration sur la vocation de Conrade Vorstius* (à l'Académie de *Leyde* :) & n'avoit rien négligé pour traverser cette vocation. Le *Specimen Controversiarum Belgicarum* de *Hommius* venoit d'être imprimé cette même année. Ce Ministre avoit déclaré la guerre à *Vorstius* dès le tems que celui-ci fut appellé à *Leyde*. Voyez ci-devant T. VII. pp. 235. & suiv.

35. *Plenior Idea doctrinæ Johannis Piscatoris de Prædestinatione, &c. Goudæ, Casp. Tournæus*, 1618. 4°.

36. *Examen Tractatûs Johannis Piscatoris de Divinâ Prædestinatione. Goudæ, Casp. Tournaus*, 1618. 4°.

37. *Commentarius in Novum Testamentum. Herbornæ*, 1621. 4°. On ne fait aucun cas des Commentaires de *Vorstius*.

38. *Fidei Confessio de Deo & Filio ejus, manu ipsius moribundâ exarata & subsignata.* En Mſ. *Sandius* a vû cette pièce, & atteste qu'elle étoit Socinienne. (*r*)

39. *Compendiolum doctrinæ Ecclesiæ Christianæ, nunc in Poloniâ potissimùm florentis.* 1630. It. En flamand. (*s*) 1664. 12°. On croit que *Vorstius* est Auteur de cet ouvrage, qui n'est qu'une compilation de divers écrits Sociniens. *Sandius* assure (*pag.* 91.) qu'il étoit intitulé dans le Mſ. original: *Summa doctrinæ Sarmatarum*. *Jean Cloppenburch* l'a refuté, comme je l'ai dit ci-devant T. VI. p. 223.

40. *Commentarius in omnes Epistolas Apostolicas (exceptis secundâ ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, & ad Hebræos) olim in Gymnasio Steinfurtensi publicis prælectionibus propositus. Amst. & Hardervici, Theod. Daniel*, 1631. 4°.

(*r*) *Diu dubius fui num istum Auctorem huic Catalogo nostro meritò insererem. Verùm dubitationem hanc, præter alia, sustulit, cùm legissem Confessionem fidei, manu ipsius moribundâ exaratam; in quâ haud obscurè prodit; quæ ejus de Deo, ac Christo Domino fuerit sententia....* Sandius Bibliothecæ Antitrinitariorum pag. 98.

(*s*) *Cort Begryp van de Christelycke Religie.*

41. Il y a plusieurs Lettres de *Vorstius* dans le Recueil publié par *Philippe van Limborch*, & intitulé : *Præstantium ac eruditorum virorum Epistolæ Ecclesiasticæ, & Theologicæ varii argumenti; inter quas eminent eæ, quæ à Jacobo Arminio, Conrado Vorstio, Simone Episcopio, Hugone Grotio, Caspare Barlæo conscriptæ sunt. Amst. Henr. Dendrinus* (Van den Boom,) 1660. 8°. It. *Ibid.* 1684. (ou, comme porte le titre de quelques exemplaires : *Amst. Franc. Halma*, 1704.) *in-fol.* pp. 978. Les voici selon leurs dates :

Page 46. Aux Théologiens de *Heidelberg*. 27. juillet 1598. Il tâche de se justifier sur l'article de la Satisfaction de J. C. Cette Lettre est datée de *Schuttorf*, où les Professeurs de *Steinfurt* s'étoient réfugiés à cause de la peste.

Page 54. A *David Pareus*. *Schuttorf*, 3. sept. 1598. Sur le même sujet que la précèdente.

Ibid. A *Daniel Toussaint* & à *David Pareus*. Sans date.

Page 56. A *Christophe Pezelius*. *Steinfurt*, 12. févr., 1599. Il veut se laver du reproche de Socinianisme.

Page 60. A *Jean-Jacques Grynæus*, & à *Amand Polanus*. *Steinfurt*, 1. sept., 1599. Elle roule sur la Satisfaction de J. C.

Page 204. A *Hugues Broughton*. *Steinfurt*,

furt, 10. mars, 1608. Sur le mot d'*Eden*, ou *Haden*.

Page 274. A *David Pareus*, *Quirin Reuter*, & *Barthèlemi Coppenius*, Professeurs de *Heidelberg*. *Leyde*, 15. mai, 1611.

Page 927. A *Jean Uytenbogaert*. *Steinfurt*, 20. juin, 1611. Il s'y excuse sur le commerce qu'il avoit entretenu avec quelques Sociniens.

Page 276. Aux Députés des Curateurs de l'Acadèmie de *Leyde*. *Déventer*, 22. juillet 1611. Il leur fait en Latin un précis des Réponses qu'il avoit données le même jour en Flamand aux chefs qu'on lui avoit proposés par leur ordre, & par celui des Bourguemaitres de *Leyde*.

Page 278. Aux mêmes, & aux Bourguemaitres de *Leyde*. *Steinfurt*, 3. août 1611. Il tache encore de se disculper auprès d'eux sur sa doctrine.

Page 285. Au Roi *Jacques*. Datée de *Leyde* le 13. octobre, 1611.

Page 286. A *Guillaume Laud*, Archévêque de *Cantorberi*. Même jour.

Page 287. A *Isaac Casaubon*. Même jour. Ces trois Lettres sont des excuses de sa conduite, & des Apologies de son Traité *de Dieu*.

Page 298. A *David Pareus*. *Leyde*, 1. mai, 1612. Il veut encore se justifier sur différens points.

Page 303. A *Jean Piscator*. *Goude*, 3.

juillet, 1612. Il lui demande une Conférence amiable.

Page 304. Au même sans date. Il lui parle de sa *Parasceue*, & de sa *Collatio*.

Page 290. A Milord *Rodolphe Winwood*. 1612. Il se plaint de la conduite de *Jacques I.* à son égard.

Page 374. A *Sibrand Lubberti*. *Goude*, 20. mars 1614. Il le reprend de sa vivacité, & de ses injures : & ne laisse pas de lui offrir son amitié.

Page 373. A *Valentin Smalcius*. 25. mars, 1614. Il se défend d'embrasser ses opinions Sociniennes.

Page 161. A *Clément Timpler*. Sans date. Il y veut justifier ses sentimens sur la Simplicité de l'Etre Divin, & sur la distinction réelle qu'il mettoit entre l'Essence de Dieu, & sa volonté à l'égard des Créatures.

Page 438. A un Curateur de l'Académie de *Leyde*. *Goude*, 2. janvier, 1616. Nouvelles plaintes des rigueurs de *Jacques I.*

Page 305. A *J. Piscator*. *Goude*, 23. mars 1617. Il répond à la Préface que *Piscator* avoit mise à la tête de sa *Réponse Apologètique*.

Page 312. Au même. Sans date. Il répond à une de ses Lettres & parle de l'impiété de *Luther*, qui faisoit Dieu Auteur du péché, sans que *Piscator* le trouvât mauvais.

Page 513. A *Jean Maccovius.* *Goude*, 30. décembre, 1618. Il le prie de lui ménager la liberté de parler au Synode de *Dordrecht*.

Page 555. Au même. *Goude*, 14. mars, 1619. Même sujet.

Page 578. Au Synode de *Dordrecht*. *Goude*, 27. avril, 1619.

Page 580. Au même. *Goude*, 5. mai, 1619.

Ibid. A *Rodolphe Goclenius*. Même jour.

Page 587. A ses parens, & à ses amis. Il se plaint du Jugement fulminé contre lui à *Dordrecht*.

Page 588. Aux mêmes. Il déclame contre la sentence dont je viens de parler, & joint à sa Lettre, *Dicta quædam Patrum & aliorum Ecclesiæ Reformatæ Doctorum, item publicarum Confessionum, &c. de Synodis, earumque usu & authoritate; cum brevi Applicatione ad Synodum nostram Dordracenam. Ibid.* pp. 594--599.

Page 546. A *Etienne de Reyger*. *Goude*, 21. févr., 1619. Il parle de l'emportement des Gomaristes contre ceux de son parti.

Page 646. A *François van Limborch*, 3. septembre 1620. Il explique ce que c'est que le Calice, dont J. C. demandoit l'éloignement *Matth. XXVI.* 39.

Ibid. Autre Lettre au même, & sur le

même sujet. Celle-ci est du 3. octobre, 1620.

Page 677. Au même, 28. mars, 1621. Sur la reprimande que S. Paul fit à S. Pierre, *Gal. II. 14.*

Page 682. A *Frideric* Duc de Holstein-*Gottorp*, 16. juin 1622. Il remercie ce Prince de lui avoir accordé la permission de se retirer dans ses Etats.

Vorstius avoit encore ébauché :

α. Conciones in Euangelia Dominicalia,

β. Adversaria in Disputationes Metaphysicas Francisci Suarez.

γ. Et d'autres Ouvrages de Philosophie, & de Théologie.

On voit son portrait dans l'*Alma Academia Leydensis* imprimée en 1614. On l'avoit déja gravé auparavant, avec les vers suivans de *Barlée*, où ce Poëte fait un grand usage de la liberté de feindre, dont ses confrères sont depuis longtems en possession :

Plurima pro sacrâ vocor ad certamina caussâ,
Et mihi non uno surgit ab hoste labor.
Lis fœcunda sui, quà desinit, incipit. Eheu,
Quòd cogar sociis dicere bella meis!
Ausoniis modò terror eram : spoliataque dudum,
Vel Bellarmino vindice, Roma fuit.
Nunc fratrum in me versa cohors, & prodiga zeli,
Æmula civili prælia marte gerit.

Nec calamo ſtant bella virûm; depoſcitur ipſis
Victima, & inſontis ſupplicium fidei.
Sed mediis erecta malis mens conſcia recti,
Freta Deo, nulli ſuccubat Invidiæ.
At vos, Poſteritas, tumulo hæc inſcribite verba,
Poſthuma fortunæ ſigna futura meæ:
Nulla Reformatâ mihi pars dilectior unquam:
Nulla Reformatâ pars minùs æqua mihi.

J'ai nommé ici quelques Adverſaires de *Vorſtius*. J'ai parlé ailleurs de *Jean Bogerman*, & de *Jean Sopinga*, qui l'attaquèrent auſſi. Et je parlerai dans la ſuite de *F. Broeckerus*, & de *Matthieu Sladus*, qui entrèrent dans la même lice.

☞ Voyez ſes Lettres, & *Alma Academia Leidenſis*, pp. 58--63. *Marci Gualtheri Oratio de vitâ & obitu Conr. Vorſtii, Fridericſtadii*, 1624. *in*-4°. *Salomonis Theodoti, ſeu Theodori Aſbacker, Pacificatorium diſſecti Belgii, pp.* 61--99. *It.* 104. *& ſeqq. Sandii Biblioth. Antitrinit.*, 66. 67. 75. 91. 98. *&* 99. *Bayle, Diction.*, *édit. de* 1740. *IV.* 469--474. *Remarques crit. ſur le Diction. de Bayle* (par M. Joly, Chanoine de *Dijon*) *Paris & Dijon*, 1752. *fol. pp.* 784--786.

Guillaume-Henri Vorſtius,

FILS DU précèdent, naquit apparemment à *Steinfurt*, en Weſtphalie, & ſuivit ſon père en Hollande. Ayant étudié comme lui en Théologie, & ayant

embrassé les sentimens de Remontrans, il fut fait Ministre, de ceux de ce parti à *Leyde* : mais n'ayant pas la liberté d'y faire ses fonctions, il s'en acquitta à *Warmond*, village situé à cinq quarts de lieue de cette ville vers le Nord. La chaleur des Disputes entre les Gomaristes & les Arminiens s'étant beaucoup rallentie vers 1640., *Vorstius* vécut assez tranquille dans l'exercice de son Ministère. Il paroit avoir vécu jusques vers 1660. Ses ouvrages prouvent qu'il s'appliqua particulièrement à l'étude des Rabbins, & qu'il penchoit vers le Socinianisme. Aussi *Sandius* ne balance pas de le ranger parmi les Anti-Trinitaires. On a de *G. H. Vorstius* :

1. אלכות יסודי התורה רבי משה בן מיימוני. *Constitutiones de Fundamentis Legis Rabbi Mosis F. Maiiemon, Latinè reddita per Guil. Vorstium, C. F.; additis quibusdam Notulis, & Abravanelis Scripto de Fidei Capite. Amst. Guil. & Joan. Blaeu*, 1638. 4°. It. *Franeq. Leonardus Strick*, 1684. 4°. pp. 148. pour le prémier ouvrage, qui est imprimé sur deux colomnes en Hébreu & en Latin. Les notes, dont *Vorstius* l'accompagne, traversent le bas des pages ; ces notes sont assez étendues : mais elles ne sont pas toujours justes : *In quibus non pauca materiæ reprehensionis occurrit*, dit *Crenius*. (a) La

(a) *Crenii Animadv. Philologica & Hist.*, I. 45.

ſecond Traité eſt intitulé dans œuvre : ספר ראש אמנה בישרשי וראשי האמונות *Liber de Capite Fidei, in quo continentur Radices, & Capita, vel principia Religionis; autore Iſaaco Abravanele; & in Latinum ſermonem tranſlata per G. Vorſtium, C. F.* Il contient 118. pages, & ne ſe trouve ici qu'en Latin. *Rabbi Moyſe bên Maimon*, c. d. fils de *Maimon*, nommé autrement *Moyſe l'Egyptien*, ou *Rambam*, naquit à *Cordoue* en 1135., & mourut en 1205. à la Cour d'un Soldan d'Egypte, dont il étoit Médecin. Les Juifs le regardent comme le plus beau génie, qui ait paru dépuis Moyſe le Légiſlateur. C'eſt le prémier des Rabbins dépuis J.C., qui n'ait point donné tout-à-fait dans les fables, ſi ordinaires à ceux de ſa ſecte. Il avoit été diſciple d'*Averroës*. *Abravanel*, autrement *Abarbanel*, ou *Abarvanel*, nâquit à *Lisbonne* en 1437. Il dévint Conſeiller d'*Alphonſe V.*, Roi de Portugal, & enſuite de *Ferdinand le Catholique*. Banni d'Eſpagne avec les autres Juifs en 1492., il ſe retira ſucceſſivement à *Naples*, à *Corfou*, & ailleurs, & mourut à *Véniſe* en 1508., après avoir compoſé des Commentaires ſur tous les livres Hébreux de l'Ancien Teſtament, & quantité d'autres ouvrages.

2. *Diſceptatio de Verbo, vel Sermone Dei, cujus creberrima fit mentio apud Paraphraſtas Chaldæos, Jonathan, Onkelos, &*

Thargum Hierosolymitanum. Irenopoli, hæredes Jacobi Laringhii, 1643. 4°. It. à la tête du *n.* qui suit. It. Traduite en Flamand: 1649. 4°. *Vorstius* attaque ici les notes que *Jean-Etienne Rittangelius*, savant Professeur des langues Orientales à *Konigsberg*, avoit publiées sur le livre *Jetzirah*, (*b*) où il soutenoit avec raison, que les Auteurs des Paraphrases Chaldaïques ont connu le Verbe Divin, sous le nom de מימרא, de même que *Philon* l'a designé avant S. Jean sous le nom de Λόγος. *Vorstius* prétend que ces Paraphrastes n'ont pas entendu par leur מימרא une *Parole* increéée & subsistante par elle-même : mais une parole créée & produite, par laquelle

(*b*) ספר יצירה, *seu Liber Creationis, qui Abrahamo Patriarchæ adscribitur; cum Commentariis R. Abraham F. D. super XXXII. Semitis Sapientiæ, à quibus liber Jezirah incipit; Hebraïcè & Latinè, ex versione & cum Notis Joan. Steph. Rittangelii. Amst. Joan. & Jodocus Janssonii*, 1642. *in*-4. Le *Jetzirah* est un Ouvrage obscur, dont l'Auteur n'avoit pas le sens commun. Quelques-uns disent qu'il a été écrit par le Rabbin *Akiba* conformément à la tradition d'Abraham : mais la plupart des Juifs croyent qu'il est de ce Patriarche même. *Reuchlin* a eu la folie de le croire après eux (*Lib.* 3. *de Cabala* :) il ajoute même que Jérémie le lisoit souvent, qu'une voix du Ciel ordonna à ce Prophète de l'étudier trois ans de suite, &c. Le livre ne contient qu'une feuille ou deux d'impression. Il parut d'abord à *Mantoue* (*) avec les Commentaires de cinq Rabbins, qui ne sont point parvenus à le rendre intelligible.

(*) ספר יצירה *Liber Creationis, qui totus est Cabbalisticus, imprimis celebris, Abrahamo Patriarchæ à Cabbalistis perperam, ab aliis R. Akibæ rectiùs adscriptus. Adjuncti sunt Commentarii R. Saadiæ, R. Eliezer de Garmisa, R. Mosis Nachmon, R. Mosis Butrilli, & R. Abraham filii Dior.* En Hébreu : *Mantoue*, 322. (1562.) *in*-4.

Dieu s'eſt fait connoitre aux hommes. *Rittangelius* lui oppoſa un Traité, intitulé *Libra Veritatis*, (c) qu'il dédia à *Jean-Caſimir*, Roi de Pologne. *Vorſtius* voulut ſe défendre par un ouvrage, qui n'a été imprimé que longtems après ſa mort, ſous le titre ſuivant :

3. *Bilibra Veritatis & Rationis, de* מימרא דיי, *ſeu Verbo Dei, Libræ Johannis Stephani Rittangelii : & Appendix, Joſepho de Voiſin*, (d) *Raymundoque Martini, oppoſita. Præmiſſa eſt Diſceptatio de Verbo Dei, cujus creberrima fit mentio apud Chaldæos Paraphraſtas. Freiſtadii* (Amſt.) 1700. 8°. pp. 429. Les Ecrivains attaqués dans cet écrit, étant morts avant qu'il parût,

(c) Dont il a paru une ſeconde édition ſous ce titre : *Steph. Rittangelii Libra Veritatis adverſus errores Irenopolitæ cujuſdam Ariani. Et, de Paſchate, Tractatus. Præmiſſa eſt Johannis Vander Wayen Diſſertatio de Λόγῳ adverſus Johannem Clericum. Franeq.*, *Jacobus Horreus*, 1698. *in-8*. *Jean le Clerc*, n'aimoit, non plus que *Vorſtius*, à reconnoitre la perſonalité du Verbe divin.

(d) *Joſeph de Voiſin*, mort en 1685., fut l'un des plus ſavans hommes du XVII. ſiècle dans les langues Orientales. Après avoir rempli une charge de Conſeiller au Parlement de *Bordeaux*, d'où il étoit natif, il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & dévint Prédicateur & Aumônier d'*Armand de Bourbon*, Prince de *Conti*. Il a publié divers ouvrages, & donné une bonne édition de celui qui a pour titre : *Raymundi Martini Pugio Fidei adverſus Mauros & Judæos; cum Obſervationibus Joſephi de Voiſin. Pariſ.*, *Mathurinus & Joannes Henault*, 1651. *in-fol*. pp. 744. It. —— *Et Introductione* (in Theologiam Judaïcam, & lectionem Raimundi, aliorumque id genus Autorum) *Jo. Benedicti Carpzovl, qui ſimul Appendicis loco Hermanni Judæi Opuſculum de ſua Converſione, ex Mſto Bibliothecæ Paulinæ Academiæ Lipſienſis recenſuit. Lipſiæ, Vidua Johannis Wittigau*, 1687. *fol*. pp. 960., & 126. pour l'*Introduction* de *Carpzov*.

ne purent le réfuter. Mais *Richard Kidder*, Evêque de *Bath* & de *Well*, le fit dans son livre intitulé : *Démonstration du Messie, ou Défense de la vérité du Christianisme, principalement contre les Juifs.* En Anglois. (e) *Londres, Guill. Rogers, & M. Wotton*, 1699—1700. 12°. 3. vol. *Sébastien Edzardi*, Professeur en Philosophie à *Hambourg*, (f) réfuta encore plus expressément le *Bilibra* dans une Dissertation *De Verbo substantiali : Hamburgi*, 1700.

4. *Chronologia sacra-profana, à mundi conditu ad annum M. 5352., vel Christi 1592., dicta* צמח דוד *Germen Davidis ; auctore David Ganz. Cui addita sunt Pirke, vel Capitula, R. Eliéser : utraque ex Hebræo in Latinum versa, & observationibus illustrata ; quibus etiam inserta sunt Hebræorum, tam veterum, quàm recentiorum, Testimonia de D. Jesu, nec non de Pseudo-Christis Judæorum. Per Guil. Henr. Vorstium, C. F. Lugd. Batav., Joannes Maire*, 1644. 4°. pp. 314. En Latin seulement. *David Ganz* étoit un Juif de Bohème, qui vivoit vers la fin du XVI. siècle. *Vorstius* n'a traduit que la moitié de sa Chronique, ou la prémière partie, avec quelques

(e) *A Demonstration of the Messiam, in which, &c.* Voyez la Préface de la III. partie de ce livre.

(f) Il étoit né en cette ville l'an 1673., & il y mourut le 10. juin 1736., après avoir publié quelques Ouvrages estimés.

extraits de la seconde. *Richard Simon* a remarqué plusieurs fautes dans sa traduction.

5. פרקי רבי אליעזר *Capitula R. Eliezer, continentia in primis succinctam Historiæ sacræ recensionem circiter* 3400. *annorum, sive à Creatione usque ad Mardochæi ætatem; cum veterum Rabbinorum Commentariis ex Hebræo in Latinum translatis per Guil. Henr. Vorstium C. F. Lugd. Bat., Joan. Maire,* 1644. 4°. pp. 150. suivies de *Animadversiones in Pirke R. Eliezer,* qui finissent à la page 254. Tout cela n'est qu'en Latin. Les Notes de *Vorstius* sont assaisonnées de beaucoup de savoir Rabbinique. Il juge dans sa Préface que R. *Eliezer* n'est pas si ancien, que les Juifs le disent, en le faisant vivre du tems de la destruction de Jérusalem par les Romains. *Basnage* le fait du II. siècle. Le P. *Morin* soutient (g) qu'il n'a pas vécu avant le VII[e], & se fonde en partie sur ce que ce Rabbin parle de l'Empire des Arabes, comme d'une Monarchie très-puissante. Ses *Capitules* ne sont qu'un tissu de fables grossières. En voici quelques-unes. *Chap. 6.* Le Soleil & la Lune furent créés avec la même grandeur, & le même éclat: mais s'étant querellés sur leur excellence, le Soleil l'emporta, & dévint beaucoup plus grand & plus brillant que la Lune. *Chap. 10.*

(g) *Exercitat. Biblic. pag.* 378.

Quand Jonas fut dans le ventre de la baleine, Dieu pour éclairer le Prophète y créa une perle aussi lumineuse que le soleil en plein midi : à la faveur de cette lumière, Jonas vit tout ce qui étoit dans la mer & dans les abîmes. Il eut un entretien avec le poisson qui le portoit, & avec *Léviathan*, que Dieu destinoit, comme Jonas le lui prédit, au festin, que le Messie donnera aux Juifs après avoir soumis le monde. *Chap. 11.* L'Auteur parle de *Béhemoth*, animal d'une grosseur & d'une voracité si prodigieuse, qu'il broute chaque jour l'herbe de mille montagnes, qui [par bonheur] recroît toutes les nuits. Il dit dans le même chapitre que le premier homme étoit si grand, que son corps atteignoit d'un bout du monde à l'autre. Ces rêveries, & toutes les autres, dont cet ouvrage fourmille, n'empêchent pas les Juifs d'en faire un grand cas ; car on lit dans leur *Juchasin* (*fol.* 32.) *Que si le Ciel étoit changé en parchemin, les arbres du Liban, en plumes, & l'eau de la mer, en encre, tout cela ne suffiroit pas pour décrire la sagesse renfermée dans* le livre d'*Eliezer.*

6. *Actes de la Conférence tenue à Utrecht en 1653. entre les Remontrans & les Contreremontrans, au sujet de la tolérance entre les deux partis.* En Flamand. (*h*) On

(h) *Schriftelyke Verhandelingen tusschen de Contraremonstranten en Remonstranten, te Utrecht, nopende de onderlinge verdraagzaamheit, voorgevallen.*

ne dit pas où ces actes ont été imprimés.

☞ Voyez ses ouvrages, & ceux qu'on lui a opposés. Consultez aussi *Sandii Biblioth. Antitrinitarior.*, *p.* 143., & *Cattenburgh*, *Biblioth. Scriptor. Remonstr.*, *pp.* 135. 136.

Charles d'Aremberg,

COMTE DE *Seneghem*, nommé dans le monde *Antoine d'Aremberg*, naquit vers l'an 1593. à *Bruxelles*, de *Charles*, Duc de *Croy*, seigneur d'*Arschot* & d'*Aremberg*, & d'*Anne de Croy* son épouse. Ayant atteint l'age de vingt-deux ans, il renonça aux avantages, que lui promettoit son illustre naissance, pour se consacrer à Dieu dans l'Ordre des Capucins, dont il prit l'habit au couvent de *Louvain* le 4. mars 1616. Elevé à la Prêtrise, il parvint successivement aux emplois de Gardien, de Provincial, & de Commissaire général : il eut aussi deux fois le rang de Définiteur. Sa vertu, & son talent pour la Chaire l'auroient, dit-on, élevé à l'Episcopat, & peut-être au Cardinalat, si son éloignement pour les honneurs n'y eût mis un obstacle invincible. L'Infante *Isabelle*, qui honora ce Religieux de son estime, donna en sa considèration le terrain nécessaire aux PP. Capucins pour

construire leur beau couvent de *Ter-Vuren* à l'entrée de la forêt de *Soignes.* (*a*) Le P. d'*Aremberg* en fut l'Architecte, (car il s'entendoit en bâtimens ;) & ce fut lui qui conduisit tous ceux qui composent aujourd'hui le couvent des mêmes Pères à *Bruxelles.* (*b*) C'est là qu'il mourut le 5. juin 1669. agé de 75. ans. Il avoit célèbré son jubilé de Religion & de Prêtrise en 1667. Ses cendres reposent dans la sale Capitulaire de cette maison sous une pierre, où l'on a gravé ces mots : *A. R. P. Carolus d'Arembergh, Bruxellensis, Jubilarius, Exprovincialis, Diffinitor, & Commissarius generalis* ✠ *anno 1669., 5. junii.* On a de lui :

1. *Flores Seraphici ex amœnis Annalium hortis admodùm R. P. F. Zachariæ Boverii, Ordinis FF. Minorum S. Francisci Capucinorum Definitoris generalis, collecti ; sive*

(*a*) A deux fortes lieues de *Bruxelles* & autant de *Louvain.* C'est un Hermitage délicieux, accompagné de bosquets & d'étangs : on y envoye travailler les Novices. La Maison fut commencée en 1627. & achevée l'année suivante. On voit au bout du Jardin un très-petit bâtiment, où la pieuse *Isabelle* se mettoit tous les ans en retraite ; elle y couchoit sur des nattes de jonc, la tête appuyée sur un gros rouleau de bois, qu'on conserve en ce lieu.

(*b*) La première pierre de l'Eglise fut posée par l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, le 4. mars 1651. *Jacques de la Torre*, Archévêque d'Ephèse, & Vicaire Apostolique de Hollande, la dédia le 14. juillet 1652. Le couvent fut achevé l'année suivante. Il est fort spacieux, & très-régulier, quoique construit sur un terrain fort inégal. Les Princes d'*Aremberg* & d'*Arschot* en furent les fondateurs.

Icones, Vitæ, & gesta Virorum illustrium, (qui, ab anno 1525. usque ad annum 1580., in eodem Ordine, miraculis ac vitæ sanctitate claruere) compendiosè descripta. Auctore R. P. F. Carolo de Aremberg, Bruxellensi, ejusdem Ordinis Prædicatore. Coloniæ Agrippinæ, Constantinus Munich, 1640. *fol.* pp. 72. & 447. Belle édition, ornée de tailles-douces. It. Traduit en Espagnol par le P. *Antoine d'Arnedo*, autre Capucin : *Madrid*, 1669. 2. vol. *in-fol.* Il seroit à souhaiter que le P. d'*Aremberg* eût travaillé sur un meilleur fond, que les Annales de *Boverius* ; ce dernier, suivant le P. *Niceron*, (c) a adopté » toutes les fables, qui avoient été débitées » avant lui par rapport à son Ordre, & » à ceux dont il parle : & c'est peut-être lui » faire grace, que de ne pas croire qu'il » en ait inventé plusieurs. »

2. *Clypeus Seraphicus, sive Scutum veritatis in defensionem Ordinis Minorum.* Cet Ouvrage doit avoir paru en 1650.

☞ *Miræi Scriptores Sæculi XVII., edit. Fabricianæ p.* 326. *Val. Andreas*, 859. *Waddingus*, 87. *Fopp.*, 149.

(c) Mémoir. pour servir à l'Hist. des hommes ill., T. XXV. p. 320.

Jean d'Ongoys,

ECRIVAIN du XVI. siècle, étoit natif du village de *Busnes* dans le Comté d'Artois. Il exerçoit à *Paris* la profession d'Imprimeur-Libraire en 1576., & en 1579. Nous avons de lui une compilation intitulée :

Le Promptuaire de tout ce qui est advenu de mémorable depuis la création du monde jusques à présent; reduict en forme de Calendrier, ou Journal. Paris, Jean d'Ongoys, 1576. 12°. It. augmenté de près de la moitié, & réimprimé sous le titre suivant : *Promptuaire de tout ce qui est advenu plus digne de mémoire depuis la création du monde jusqu'à présent. Auquel ont esté adjoutés (à cette seconde édition) les Catalogues des Papes, Empereurs, & Roys de France; avec trois Généalogies & descentes des Roys d'Angleterre, Espaigne, & Portugal; contenant le temps que précisément ils ont regné; & leurs gestes plus mémorables jusqu'aujourd'huy. Ensemble le nombre des Archéveschez de ces Royaumes, & les Eveschez dépendants d'iceux. Par Jean d'Ongoys, Morinien. Paris, Jean Bourdeaux*, 1579. petit *in*-12. pp. 602.

☞ *La Croix du Maine*, 219. 220. *Locrii Chron. Belgicum*, 689.

Alard

Alard le Roy,

NÉ A *LILLE* en 1588., entra dans la Compagnie de Jésus en 1607., régenta les humanités l'espace de sept ans, fut cinq ans Préfèt des Basses-classes, eut le rang de Coadjuteur spirituel, & passa les trente dernières années de sa vie dans les exercices de la Chaire, & du Confessional. Ce Père mourut à *Liège* le 14. décembre 1653. dans la 65e ou 66e année de son age. Nous avons de lui :

1. *Iter certum cœli, & modus efficax ad salutem. Tornaci, Adrianus Quinque*, 1621. 16°.

2. *Beata Virgo, causa omnium bonorum, & nota salutis. Tornaci, Adr. Quinque*, 1622. 16°.

3. *Compendium Vitæ B. Francisci de Borgia. Insulis, Petrus de Rache*, 1624. 12°.

4. *La Vie de S. Lambert, Martyr, Evesque de Tongres, Patron de la Cité & Pays de Liège, composée en Latin par le R. P. Jean Roberti, de la C. de J., & traduite en François par le P. Alard le Roy, de la mesme Compagnie. Liège*, 1634. 12°.

5. *Liège Catholique ;* traduit du même. *Liège*, 163... 16°. J'ai parlé de l'Original ci-devant T. V. p. 358. C'est un

Abrègé de l'Histoire de *Liège*. Nous en avons un meilleur, fait par le P. *Foullon*, dont je parlerai ailleurs. Il y a encore un *Abrègé curieux & nouveau de l'Histoire de Liège, de la Vie de S. Lambert, & de S. Hubert, dédié au peuple Liègeois. Liège, Henri Hoyoux*, 1673. in-24. pp. 160. Cet Opuscule a ses défauts, & son mérite.

6. *La Pénitence differée. Liège, Bauduin Bronckart*, 1641. 12°.

7. *Le Père de famille, & ses obligations. Liège, Bauduin Bronckart*, 1642. 4°.

8. *Notre-Dame de Grace, ou Notre-Dame de bon aller & de bon retour. Liège, Bauduin Bronckart*, 1651. 12°. *Grace* est le nom d'une Paroisse voisine de *Liège*, où l'on honore une Image miraculeuse de la Vierge.

9. *La Vertu enseignée par les Oiseaux; par le R. P. Alard le Roy, de la C. de J. Liège, Bauduin Bronckart*, 1653. 12°. pp. 519.

10. *La Sainteté de vie, tirée de la considération des Fleurs. Liège, Bauduin Bronckart*, 1653. 12°.

11. *Instruction pour passer dévotement les Dimanches & les Fêtes. Liège, Bauduin Bronckart*, 1653. 12°.

☞ *Alegambe*, 9. *Sotuellus*, 16.

Philippe Bouchy, ou *Philippus Servius*,

AUTRE Jésuite Wallon, dont le surnom signifie *Boucher*, étoit de *Chièvres*, petite ville du Hainaut, dont il s'est formé en Latin le nom de *Servius*. Il naquit l'an 1574., & ayant fini ses études, il se fit Ecclésiastique, & fut ordonné Prêtre. Mais peu après, & dès l'an 1600. il entra dans la Compagnie de Jésus, dans laquelle il avoit un oncle, nommé *Jean de la Haye*, dont je parlerai ailleurs. Il fut pendant dix ans Préfet du Collège des Humanités à *Liège*. Il y dirigea aussi l'une des *Sodalités*, ou Congrègations de la Vierge, & il mourut dans la même ville le 9. février 1657. agé de 82. ans. On a de sa façon :

1. *Les Larmes de Parthènophile séchées, ou Recônfort des ames dévotes à la sainte Vierge*. *Liège*, 1636. 12°.

2. *Le Reconfort des Ames désolées, en forme de Conférences, ou Dévis spirituels*. *Liège*, 1637. 12°. It. avec *des augmentations*. *Ibid.*, *Baud. Bronckart*, 1645. 12°.

3. *Le Conseil d'Estat, ou direction pour connoitre l'estat, dans lequel Dieu veut sauver un chascun*. *Liège*, 1637. 12°.

4. *Traité de la Charité fraternelle*. *Liège*, *Christian Ouwerx*, 1638. 16°.

5. *L'Art de bien mourir. Liège*, 1639. 16°.

6. *L'Ami fidèle jusqu'à la mort, ou la maniere de disposer le malade à bien mourir. Liège, Bauduin Bronckart*, 1639. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1650. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1674. 16°. pp. 110. It. en Latin : *Philippi Servii, è Societate Jesu, Amicus fidelis usque ad mortem, seu modus disponendi Ægros ad bene moriendum. Leodii, Balduin. Bronckart*, 1642. 16°. It. *A. f. u. ad m., sive modus juvandi moribundos ; ægris sanisque utilis. Editio novissima. Antv., Henr. Aertssens*, 1649. 24°. pp. 393. It. *Quarta editio. Leodii, Balduin. Bronckart*, 1652. 16°. It...... *Ægris sanisque perinde utilis. Editio 5a. Leodii, ex Offic. Henr. Hoyoux, typ. Viduæ Bald. Bronckart*, 1665. 16°. pp. 316. Ce petit livre est bien fait, & montre de l'expèrience dans la conduite des ames.

7. *Diva Tungrensis Hanno-Belgica, sive Imaginis ejus Tungros Hannoniæ mira per Angelos Deportatio ; Serenissimo Maximiliano Henrico, utriusque Bavariæ Duci, Eburonum Principi, &c. dicata à R. P. Philippo Bouchy, Servio, Soc. Jesu. Leodii, Bald. Bronckart*, 1651. *in*-16°. pp. 192.

8. *Divæ Serviæ Hanno-Belgicæ, sive Miraculorum ab eâ patratorum Florilegium. Leodii, Bald. Bronckart*, 1654. 4°.

☞ *Alegambe*, 404. *Sotuellus*, 708.

Henri van de Putte, ou *Erycius Puteanus*,

NAQUIT à *Venlo*, ville de la haute Gueldre sur la Meuse le 4. novembre 1574. Son père, *Jean van de Putte*, descendoit des *Bamelrodes*, famille considérable (*a*) de cette ville, où il avoit été bourguemaitre : sa mère, nommée *Gertrude Segers*, étoit fille d'un Bailli (*Prætor*) du même lieu. Dans sa prémière jeunesse, *Puteanus* ne respiroit que la Guerre, dans laquelle ses Ancêtres s'étoient distingués, & il se trouvoit beaucoup plus souvent parmi des soldats, qu'avec des enfans de son age. Ayant perdu sa mère à dix ans, on l'envoya, ou on l'emmena faire ses humanités à *Dordrecht*, où il ne tarda pas de dévancer ses compagnons. Il passa ensuite à *Cologne*, où il fit sa Rhétorique, & sa Philosophie au Collège des Trois-Couronnes : son principal maitre en cette dernière science fut le P. *Guillaume van Arnhem*, Jésuite. Son cours fini, il reçut le bonnet de Maitre-és-Arts des mains du P. *Henri Conesius* le 28. février 1595. (*b*) Dès lors il témoigna une

(*a*) Elle porte d'Or, au chévron de sable, accompagné de trois quintefeuilles de même, boutonnées d'or.

(*b*) *Hartzheim, Biblioth. Colon.*, p. 362.

forte passion pour les Mathèmatiques, pour la Musique, & pour la Peinture. Ayant engagé son père à quitter la Hollande, & à révenir dans sa patrie, (*c*) il vint étudier en Droit à *Louvain*, où il fut créé Bachelier le 1. juillet 1597. Il profita de son séjour en cette ville pour entendre le savant *Juste-Lipse*, qui le prit en amitié: & il négligea l'offre qui lui fut faite de la part du Duc de Bavière, qui vouloit lui confier la garde de son Cabinet. Après avoir été deux ans dans cette Université, il passa en Italie, muni d'un témoignage avantageux du même *Juste-Lipse*, & s'arrêta d'abord à *Milan* chez le Gouverneur *Jean Fernandès de Velasco*, qui lui fit faire la connoissance de plusieurs personnes de rang. Mais *Puteanus* s'entretenoit encore plus volontiers avec des gens de Lettres, tels que furent *Louis* & *Charles Septalio*, *Jean-Baptiste Sacco*, *Jean-Baptiste Selvaggio*, les *Mercuriali*, les *Aquapendente*, &c. Il s'insinua particulièrement dans la bienveillance du Cardinal *Fréderic Borromée*, Cousin de *S. Charles*, & son successeur dans l'Archévêché de *Milan*. Cet illustre & docte Prélat l'associoit à toutes ses fonctions, & lui fai-

(*b*) *Venlo* fut sous les Etats-Génèraux dépuis 1579. jusqu'en 1586. Dépuis lors cette ville démeura sous l'obéissance du Roi Catholique jusqu'au 4. juin 1632. Le Cardinal-Infant la reprit sur les Hollandois le 25. août 1637. Elle leur a été cédée en 1715.

foit revoir ſes ſermons avant de les prêcher. *Puteanus* jugeant que l'air de cette ville étoit contraire à ſa ſanté, ſe rendit à *Padoue*, où il logea chez le célèbre *Jean-Vincent Pinelli*, & continua ſes études dans l'Univerſité. Son mérite, & la réputation qu'il y acquit, lui procurèrent peu de tems après, c. d. en 1601. une Chaire d'Eloquence à *Milan*, & l'emploi d'Hiſtoriographe de *Philippe III*. En 1603. il fut mis au nombre des Citoyens & Patriciens de *Rome*, avec le droit de tranſmettre ce titre à ſes deſcendans. Il reçut auſſi à *Milan* le bonnet de Docteur ès Droits avec les cérèmonies ordinaires, & ayant réſolu de ſe fixer en cette ville, il s'y maria le 28. février 1604. avec *Marie-Madeleine-Cathèrine de la Torre*, deſcendue des anciens Princes de *Milan*. Cependant *Juſte-Lipſe* étant mort à *Louvain* le 23. mars 1606., l'Archiduc *Albert*, qui ſouhaitoit avoir *Puteanus* dans les Pays-Bas, lui offrit la Chaire de la Langue Latine, que ce grand homme avoit remplie avec tant de réputation. En 1608. on lui préſenta une place de Profeſſeur à *Bologne* : mais l'Archiduc, pour le rétenir à *Louvain*, le fit ſon Hiſtoriographe le 7. juin de cette année, (*d*) & lui promit d'augmenter ſes gages dans la

(*d*) Je tiens cette date de bonne main.

ſuite ; en effet ce Prince les porta juſqu'à deux-cens ducats en 1612. Il lui donna encore en 1614. la ſurvivance de la charge de Gouverneur du Chateau de *Louvain*, qui vaqua cinq ans après par la mort de *Joſſe Reypacker*. Ainſi *Puteanus* alla ſe loger dans cette forteresse (*e*) en 1619., & outre la leçon qu'il alloit faire chaque jour au Collège des Trois-Langues, il continua de tenir chez lui, une Acadèmie, qu'il avoit érigée en 1610. ſous le nom de *Palæſtra bonæ mentis*, & dans laquelle de jeunes gens choiſis s'exerçoient ſous ſes yeux à la déclamation, & lui rendoient compte de leurs progrès dans la Littèrature. (*f*) C'eſt ce qui l'engagea à donner au Chateau, qu'il habitoit, le nom d'*Arx Palladis*. *Philippe IV.*, touché de ſon zèle pour l'inſtruction de la jeuneſſe, l'honora encore du titre de ſon Hiſtoriographe. *Puteanus* rendit même des ſervices à l'Etat. Il découvrit les injuſtices ſecrètes que commettoient certains Recèveurs, ou leur Commis, à *Venlo*, & le tort qu'ils cauſoient au commerce : & il trouva le moyen d'y remèdier de façon, que les négocians furent déchargés

(*e*) On l'appelle le *Chateau de Céſar* : mais il n'y a pas de preuve qu'elle ait plus de 600. ans d'ancienneté. *Edouard III.*, Roi d'Angleterre, y logea un hyver entier en 1328. La Régence de *Louvain* la fit rebâtir en 1375. Charle-Quint y fut élevé. On n'y met plus de Gouverneur, & il n'y reſte guères que des ruines.

(*f*) Les Archiducs avoient donné leur approbation à cette Acadèmie le 9. ſeptembre 1610.

de deux tiers des impôts qu'ils payoient, & que le Roi en tira châque année près de cent-mille florins de plus qu'auparavant. Il pourvût à la sûreté de la même ville en suggèrant à propos de construire un fort, pour la défendre du côté qui l'exposoit à étre surprise par les Hollandois. (g) Il sauva la vie à *Sigismond III.*, Roi de Pologne, en déchiffrant un écrit, que personne n'avoit pu lire, & qui contenoit le plan d'une conjuration contre la vie de ce Prince. (*h*) Enfin après avoir rempli pendant quarante années consècutives les fonctions de Professeur des Belles-Lettres à *Louvain*, & saisi tous les moyens qu'il put imaginer pour en inspirer le goût à ses disciples, & en même tems pour former leurs moeurs, & les porter à l'amour du bien, il succomba sous le poids de l'age & du travail, & mourut d'une manière fort édifiante le 17. septembre 1646., approchant de sa 73e année. Son corps fut transporté du Chateau, où il faisoit sa demeure, à l'Eglise de *S. Pierre*, qui est

(g) C'est le *Fort de S. Michel*, que le Marquis de *Lède* fit élever proche la rive gauche de la Meuse en 1641.

(h) *Id beneficium*, ajoute mon Auteur, *aliò quoque pertinuit*, *quod quale*, *quantumque fuerit*, *Bohemia & turbæ inde natæ satis declarârunt*. Cela est trop succinct, pour étre traduit sans risque. Le P. *Herman Hugo*, Jésuite, Confesseur du Marquis *de Spinola*, s'est exprimé en ces termes sur le fait, que je viens de raporter : *Mea cautio erit, ut Rex Poloniæ sciat, cui salutem debeat suam; ut Pharaonis liberalitatem imitetur in Josephum, aut Assueri in Mardochæum.*

la principale de cette ville, & ce fut le prémier, qu'on enterra, comme il l'avoit souhaité, dans la Chapelle de *S. Charles Borromée*, nouvellement construite dans cette Collègiale. (*i*) *Puteanus*, après avoir fait beaucoup d'épitaphes pour d'autres, s'étoit fait celle-ci :

ΣΠΟΥΔΑΙΩΣ ΖΗΝ ΑΡΙΣΤΟΝ. (*k*)
Vixisse ne me nescias, adhuc loquor;
Puteanus ego sum, MENTIS ardor quem BONÆ
Evexit, ore publicè utilem, & stilo.
Quid plura? Tu quod es, fui; te cogita;
An non ubique cura, crux, molestia?
Ceu naviges, vel scylla, vel charybdis est:
Post fata, portus; vita morte nascitur:
Mori necessum est: non necessum est emori:
Vixisse pulchrè in rebus est æternitas.
Mortuum audis?
Ut ego te vivum,
Bene precare mortuo.

Il eut une sœur, nommée *Christine*, dont la Vie a été imprimée à *Louvain*. Elle avoit embrassé l'Ordre des Carmèlites Déchaussées, & ayant conduit une colonie de ces Religieuses en Pologne, elle érigea à *Cracovie* un couvent, où elle reçut quantité de jeune noblesse du Royau-

(*i*) C'est en partie à ses soins, qu'on doit les Reliques de ce S. Cardinal, qui y sont exposées à la vénération des fidèles. Il en avoit écrit à ses amis de *Milan*, & surtout à l'Archévêque *Fréderic*, dont j'ai parlé plus haut.

(*k*) *Studiosa vita, optima.* C'étoit sa devise.

me. Elle mourut en cette ville l'an 1628. On lui attribue le don des miracles, & l'on assure qu'il s'en est fait à son tombeau. La femme de *Puteanus* survécut plus de seize ans à son mari : elle mourut à *Louvain* le 14. février 1663. : mais elle fut enterrée dans le monastère de *Gemblours*. Parmi les enfans, qu'elle donna à notre Auteur, je trouve huit garçons, & six filles. Les prémiers sont 1. *Juste-Cécile*, Protonotaire Apostolique, d'abord Secrètaire du Nonce *Fabio de Lagonessa*, Archévêque de *Conza*, & ensuite Secrètaire du Parlement de *Malines*. 2. *Fauste de Ste Marie*, né, comme le précèdent, à *Milan*; qui après avoir été dans les armées, prit l'habit de Carme Déchaussé. 3. *Jean-Etienne*, Jésuite, mort vers le commencement de mai 1638. 4. *Maximilien*, marié le 24. novembre 1641. avec *Anne-Marie Mucker*; celui-ci fut à la guerre contre la Hollande. 5. *Aubert*. 6. *Urbain*. 7. *André-Chrysostome*, Porte-Enseigne dans les armées du Roi Catholique, levées contre la France. 8. *Hessel-Philippe*, baptisé à Ste Gertrude de *Louvain* le 20. juin 1628. Les noms de ses filles sont: 1. *Eugènie*, mariée à *Jean Oems*, Avocat: puis (le 23. mars 1638.) à *Lazare Bonvicini* de *Possidone*, qui fut Conseiller & Secrétaire d'un Duc de Modène. 2. *Dorothée*, inhumée à Ste Gertrude en octobre

1635. 3. *Anne-Christine*. 4. *Génèviève*. 5. *Charlotte*. 6. *Marguèrite*, qui épousa le 12. avril 1648. *Sixte-Antoine Milser*, Chevalier de l'Ordre de Christ, & Gouverneur du Chateau de *Louvain*. *Gaspar Puteanus*, petit-fils d'*Erycius*, se maria ici le 25. juillet 1690. avec *Cathèrine Sneyers*, fille d'un bourguemaitre de la ville. Je trouve des personnes de rang & de mérite parmi les agnats & les alliés de *Puteanus* : mais ce dénombrement me méneroit trop loin. Vénons à son caractère.

Le P. *Niceron*, qui lui rend justice du côté du cœur, le peint ainsi du côté de l'esprit : C'étoit » un homme d'une grande » érudition, qui affectoit de répandre dans » ses productions plusieurs traits d'esprit : » mais le plus souvent il choque le na» turel, & tombe dans un jeu de mots » forcé. C'est ce qui fait que ses Ou» vrages ne peuvent étre lûs qu'avec dé» gout, & qu'ils ne le sont même presque » plus. C'étoit un grand faiseur de petits » livres, & il paroit qu'il étoit plus cu» rieux de multiplier le nombre de ses » volumes, que de faire quelque chose » d'exact. M. *Colomiés* (*l*) rapporte sur » ce sujet une particularité, qu'il est à » propos d'insérer ici : *M.* Vossius *m'a* » *dit que* Moret *fameux Imprimeur d'An-*

(l) *Opusculor. pag.* 124.

» vers, *reprochant à* Erycius Puteanus, » *successeur de* Lipse, *qu'il ne faisoit que de* » *petits livres, celui-ci lui répondit que* Plu- » tarque, *& plusieurs autres Auteurs de* » *l'Antiquité, en avoient aussi bien fait que* » *lui. Alors* Moret *lui répliqua : Croyez-* » *vous que vos livres, que je ne puis débiter,* » *soient aussi bons que ceux de* Plutarque? » *Ce qui mit* Puteanus *en colère, & le fit* » *sortir de la boutique de* Moret. » Il faut convenir du défaut que ce Bibliographe reproche à *Puteanus* par raport au stile, & à la manie de faire de petits livres, & de s'exercer sans nécessité sur de petits sujets. Mais il est à propos de remarquer 1°. Que son érudition embrassoit la Poësie, l'Eloquence, l'Histoire ancienne, la moderne, & celle du moyen age, les Antiquités Romaines, la Politique, la Philosophie, la Musique, la Méchanique, l'Astronomie, & presque toutes les parties des Mathèmatiques, sans compter diverses sciences subalternes, qui se rapportent à celles que j'ai nommées. (*m*) 2°. Que *Colomiés* est un Conteur d'Anecdotes, auxquelles il convient de ne se fier qu'avec précaution. *Puteanus* étoit un Philosophe Chrêtien, qui ne cherchoit ni l'argent, ni la bonne-chère : il ne buvoit guères que de l'eau, & ne prénoit rien après les re-

(*m*) C'est ce qui l'a fait nommer par le Cardinal Bona: *Vir eruditissimus, & omni doctrinâ refertus.*

pas, que dans des cas de néceſſité. Il étudioit beaucoup, & ne goutoit d'autre récréation, que la converſation des ſavans: il faiſoit des aumônes journalières : il aidoit beaucoup de gens de ſes conſeils : il en avançoit d'autres, en les recommandant à propos : il aimoit juſqu'à ſes ennemis, & ſes envieux, qui n'étoient pas en petit nombre : il fuyoit ſcrupuleuſement la médiſance : il étoit même un peu flatteur, mais c'étoit dans de bonnes vûes. Ces qualités, jointes à une probité auſtère, lui concilièrent la bienveillance de beaucoup de Grands, à qui il ne ſe laſſoit point d'écrire. (*n*) Outre ſes amis, & ſes Patrons, que j'ai déja nommés, il n'eut qu'une ame avec *Raphaël Montorſano*: il fut aimé du Comte *de la Fuente*, Gouverneur de *Milan* : & il fut eſtimé du Pape *Urbain VIII.*, qui l'honora d'un préſent de ſes livres, & de ſa médaille en or, & voulut bien être le parrain d'un de ſes fils. Hâtons nous de venir à ſes Ouvrages. Il a publié :

1. *Reliquiæ Convivii priſci, tum ritus alii, & cenſuræ. Mediolani, Pandulphus Malateſta*, 1598. 4°. It. ſous le titre de *Genialium ſermonum liber. Francof., typis We-*

(*n*) Après ſa mort on trouva dans ſa Bibliothèque au delà de 16,000. Lettres, bien rangées, qui lui avoient été adreſſées par des gens de diſtinction de preſque toute l'Europe.

chelianis, 1601. 12°. It. *Hanoviæ*, *Claud. Marnius*, &c. 1602. 12°. It. *Operum Tomo II.*, pag. 1--108. It. dans les *Antiquités Romaines* de *Grævius*, T. XII. col. 233--280.

Puteanus étant arrivé à *Milan*, y soupa le prémier jour chez *Jean-Baptiste Sacco*, Secrètaire du Sénat, & vit dans la sale à manger l'inscription suivante :

B. F. (Bonum Factum)

Cœnipeta quisquis es, sive solus, sive cum umbrâ,
Audi, & Obaudi.
Genius sum loci, & hic impero.

K. I. (Canon primus.)

Pransurus, ante X. ne venito.
Post XI. ne maneto.
Cœnaturus, ante XVI. ne venito.
Post XVII. ne maneto.
PrandI hic tempus unius horæ;
Et Cœnæ, unius.
Siquis prævorterit, scilicet, mensa vaciva:
Siquis remanserit, ilicet, mensa sublata.

K. II.

Familiarium tamen siquis adsit, etiam alteram horam indulgeo:
Sed Sermoni, non Prandio, aut Cœnæ.
Sermo genialis esto, non tetricus, morosus, aut rixosus:
Cum Sale, Joco, Risu,
Quos Musa & Honestas ament.

K. III.

Saturio ne accesseris,

Esurio ne recesseris.
Mensam sine Arte vides; Fruere;
Sed sine Tuburcinatione. (o)

K. IV.

Et Liberi lepôrem vides; Posce, atque Fruere,
Sed cum cavitione.
Treis Crateras haurias:
Primam Sitis caussâ,
Secundam-sis Hilaritatis,
Tertiam, sodes, Voluptatis.
Primam Musis,
Secundam Apollini,
Tertiam Somno,
Sed omnes pro salute Principis libato.

K. V.

Lætus esto, Lautus esto, Sobrius esto,
Ceri Mani (p) *memor,*
Angeronæ (q) *memor.*

K. VI.

Siquis dicta & edicta mea spreverit,
Ægrâ mente, & Valetudine mulctator.

Le livre dont je parle, est un Commentaire sur cette Inscription: & *Puteanus* y explique divers usages des anciens Romains dans leurs répas.

2. *Me-*

(o) *Tuburcinari, significat raptim comedere.* Non. Marcellus.

(p) *Creatoris boni.* Les Chrêtiens ont toûjours prié Dieu avant de manger. Voyez Tertullien, *Apolog. c. 39.*

(q) *Angeronam, quæ digito ad os admoto silentium denuntiat.* Macrob. On sait le Proverbe Grec: *Μισῶ μνήμονα συμπότην: Odi memorem compotorem.*

2. *Modulata Pallas, sive septem discrimina vocum, ad Harmonicæ lectionis usum aptata philologo quodam filo. Mediolani, Pontianus*, 1599. 12°. It. sous ce titre : *Musathena, seu Notarum heptas, ad Harmonicæ lectionis usum. Francof., Wechelii*, 1602. 12°. It. dans le 2d volume des Œuvres de *Puteanus*, pp. 109--197. Il ajoute ici aux six Notes de Musique, *Ut, re, mi, fa, sol, la*, une septième, qu'il nomme *Bi*; son but est d'éviter les difficultés qui se rencontrent dans le changement des Clefs, & dans la répétition des Notes. En effet il abrège la maniére d'apprendre à chanter les *Notes* de la Musique : mais si l'on veut aller plus loin, & connoître les *Modes*, il faut rebrousser chemin, & passer par les difficultés, qu'il laisse en arrière.

3. *Pleïas Musica. Venetiis*, 1600. 12°. It. sous le titre d'*Iter Nonianum, seu Dialogus, qui Musathenæ Epitomen comprehendit; ad clarissimum V. Ludov. Septalium, Patricium & Medicum Mediol. Francof., typis Wechelianis*, 1601. 12°. It. dans le second volume de ses Œuvres, pp. 198--209. C'est un Entretien de l'Auteur avec *Arnold Cathius*, dont j'ai parlé ailleurs. *Nonianum* est le nom d'une maison de campagne, qu'ils alloient voir, & qui avoit appartenu au fameux *Bembo*. (r)

(r) Ce doit donc être la *Villa Bozza* près de *Padoue*, dont il est parlé dans la vie de ce Savant.

4. Περὶ στιγμῆς, *sive de*
Mediolani, *Malatesta*, 1600.
ce titre : *De Distinctionibus*
quo ratio & norma interpung
nostroque more. (Avec un T
Lipse sur la même matière
1602. 12°. It. avec celui de
sur l'Orthographe, &c. *Editi*
tia) *alterâ parte auctior.* *L*
Bouvetius, *in*-24. pp. 44. It.
Facula Distinctionum, *ad*
& scriptionem necessaria. *Ej*
ni) *de eisdem Syntagma*;
me, *in tertiâ hac editione*
nii, *Gerard.* : *Rivius*, 1610.
It. dans le 2d volume de
pp. 210-306. It. *Ienæ*, 1
Wittebergæ, 1671. 16°. C'est
la Ponctuation, & des divisi
ticales du Discours. L'Au
sujet à fond, & parle en C
Philosophe.

5. *Panegyricus Præsidi*, *Sen*
lanensi dictus. Mediolani, *M*
12°. It. sous ce titre : *Pro*
rio, *Gratiarum actio*, *sive E*
picia. *Ibid.* *Idem*, 1602,
suite du *n.* suivant.

6. *Erycii Puteani Epistolar*
ad clariss. virum Justum Lips
graphum Regium. *Item Pane*
Senatuique Mediolanensi dictu

Claudius Marnius, & *hæredes Joannis Aubrii*, 1601. 12°. pp. 157. It. *Lovanii*, *Joannes Christoph. Flavius*, 1612. 4°. Ces Lettres sont au nombre de cent. Le *Panègyrique* commence dans la 1e édition à la page 137. Il est suivi d'une Lettre à la Régence de *Milan*, datée de *Padoue* le 21. octobre 1600.

7. *Biennii Apologismus*, *de perfecti Rhetoris officio; sive Eloquentiæ Auspicia secunda. Mediolani*, *Malatestæ*, 1602. 4°.

8. *Epistolarum Fercula secunda. Adjecta Eloquentiæ Auspicia secunda. Hanoviæ*, *typis Wechelianis*, 1603. 12°. It. sous ce titre : *Epistolarum Atticarum Missus secundi*, *in Centurias tres divisi. Coloniæ*, *prostant in Officinâ Elzevirianâ*. 1617. 12°. pp. 432. pour les deux prémières Centuries, & 171. pour la 3e. *Puteanus* adresse ces 300. Lettres (de la 2e édition) au Magistrat & à la Bourgeoisie de *Malines*, par une lettre datée de *Louvain* le 26. août 1617. Ce volume forme le IV. Tome des Œuvres de l'Auteur.

9. *De Rhetoribus & Scholis palatinis Mediolanensium. Mediolani*, *Hieron. Bordonus*, & *Petrus-Martyr Locarnus*, 1603. 12°. Peu de chose.

10. *Epidigma* (Indicium, documentum) *Historicum. Comi*, 1604. 4°. It. avec les *nn.* 16. & 20.

11. *Pro Libertate Litterarum. Mediolani*, *Jacob. Maria Meda*, 1604. 12°.

12. *Tessera amoris. Mediolani*, *M*... *ta*, 1604. 16°. It. sous ce titre : *Philothesii*, *sive Amor laconissans. S*... *sermonis aculei*, *in centuriam Collecti*... *van.*, *Ger. Rivius*, 1609. 24°. It. dans 2^d volume de ses Œuvres, pp. 450-... It. à la suite de ses *Martyremata* ... *mica. Antv.*, *Vidua & heredes Cn*... 1645. 32°. pp. 153-237. Bagatelles.

13. *Methodus Litterarum*, *sive S*... *& rerum lineæ*, *quæ ad eruditionem f*... *Lovanii*, *Andr. Bouvetius*, 1605. 16°. 21. *Puteanus* adresse cet opuscule à ... fils.

14. *Pro Raphaële Montorphano*, *O*... *cula ad Petrum Enriques*, *Comitem* ... *num. Alexandriæ Statiellorum* (Alex... de la Paille, dans le Milanès), ... *Mottus*, (quelques exemplaires po... *Hercules Quinctianus*) 1605. 4°.

15. *De facilitate Linguæ Græcæ*. ... *lani*, *Malatestæ*, 1605. 12°.

16. *Historiæ Medicea Epideigma*, ... *Vitâ & rebus gestis Joannis Jacobi* ... *Libri duo. Mediolani*, 1605. 4°. It. ... ce titre : *Historiæ Cisalpinæ libri duo* ... *potissimùm circa Lacum Larium* à ... *Jacobo Mediceo gestæ. Accessit Gal*... *pellæ*, *de Bello Mussiano*, *Liber* ... *hactenus non editus. Lovan.*, *Philip*...

malius, 1614. 4°. pp. 159. It. *Mediol.*, *Joan. Bapt. Bidellius*, 1629. *fol.* It. ſous le titre d'*Hiſtoria Medicea.... Antv.*, *Joan. Cnobbarus*, 1634. 24°. pp. 160. It. dans le *Theſaurus Antiquitatum Italiæ* de *Grævius*, T. III. col. 1137. & ſuiv. Ce morceau d'Hiſtoire va depuis l'an 1515. juſqu'en 1525., & roule ſur les actions de *Jean-Jacques de Medicis*, Marquis de *Mariano*. C'eſt encore de lui que parle *Galeazzo Capella* dans le livre joint à celui de *Puteanus.* Ce *Capella* fut Secrètaire de la ville de *Milan*, qui le députa vers Charle-Quint. Il mourut le 23. février 1537.

17. *De Erycio nomine, Syntagma: nec non Julii Paridis, de Nominibus, Epitome. Hanoviæ* (Et *Francof.*,) *typ. Wechelianis*, 1606. 12°. Cet opuſcule contient beaucoup plus que le titre n'annonce; on y trouve des remarques ſavantes ſur les noms des Romains, ſur ceux des Allemands, &c.

18. *De Laconiſmo, Syntagma. Mediolani, Malateſta*, 1606. 12°. It. *Francof. typis Wechelianis*, 1606. 12°. It. avec le *Thyrſi Philotheſii* (ci-deſſus *n. 12.*) *Lovan.*, *Gerard. Rivius*, 1609. 24°. pp. 117. It. dans le 2d vol. de ſes Oeuvres, p. 367--449. C'eſt une Diſſertation en faveur du ſtile concis.

19. *De Jurejurando Antiquorum, Sche-*

diasma ; in quo de Puteali Lib... nexa sunt Serta Phaleucia. Med... latestæ, 1606. 12°. It. dans les ... *Romaines* de *Grævius*, T. V. ... 900. *Puteanus* remarque que le ... plus sacré chez les Romains étoit ... se faisoit *per Jovem lapidem* : & ... toient ordinairement leurs ser... d'un autel. L'Empereur *Gratien* ... un destiné à cet usage ; cet ... dans le *Comitium*, & dans une ... blique proche le Sénat. Notre Au... tend qu'on l'appella *Puteal Libon...* que *Lucius Scribonius Libo* y avoit ... puits.

20. *Suada Auspicalis, sive Or... lectarum Præmetium* (Prémices ;) ... *digmate historico. Hanoviæ, Wechel...* 12°.

21. *De usu fructuque Librorum ... lani, Malatestæ*, 1606. 12°.

22. *De Bibliothecâ Ambrosianâ.* suite du précèdent.

23. *Eryci Puteani Lipsiomnema ... sarium, sive Justi Lipsi, V. C., ... funebris, die anniversario habita. Antv... Moretus*, 1607. 4°. It. *Lovan.*, *Ger... vius*, 1609. 16°. pp. 48. It. dans *J. ... Fama Posthuma*, (édit. de 1613. p. ... 204.) Dédié à *George d'Autriche*, P... de S. Pierre de *Louvain*, dont j'ai ... ci-devant T. XII. p. 147. note *d*.

24. *Juventutis Belgicæ Laudatio. Lovan.* 1607. *fol.* It. dans le *Suada Attica*, ci-après *n. 48*. It. Traduite en flamand par *Jean Schepper*, dont je parlerai ailleurs.

25. *Comus Cimmerius, Somnium. Lovanii, Gerard. Rivius*, 1608. 18°. It. Augmenté, sous ce titre : *Comus, sive Phagesiposia Cimmeria; Somnium. Ibid. Idem*, 1608. 18°. pp. 150. It. *Oxonii, Guil. Turnerus*, 1634. 16°. C'est une Satire Ménippée, où l'Auteur répréſente vivement les funeſtes effets du luxe, ſurtout de celui qui regne dans les feſtins. Elle a été traduite en Flamand par *Jean Schepper* de *Gand*. It. en François : *Comus, ou le Banquet diſſolu des Cimmériens; Songe, où par une infinité de belles feintes les mœurs dépravées de ce ſiècle, & principalement aux banquets, ſont deſcrites & condamnées; traduit du Latin d'Erycius Puteanus par Nicolas Peloquin, Paris, la Caille*, 1613. 12°. *Puteanus* publia ſur le même ſujet :

26. *De Luxu Conviviorum Epiſtola ad C. V. Joannem Hollantium. Lovanii*, 1608. 12°.

27. *Hiſpaniarum Vindiciæ tutelares, in duos libros diviſæ; veniſſe in hæc regna Jacobum Apoſtolum, fideique lumen intuliſſe, adverſùs Cardinalis Baronii, aliorumque Opinionem, è Bibliothecâ Joannis Ferdinandi Velaſci, Comitis-ſtabuli Caſtellæ, &c. Hiſpa-*

nicè deprompta, ab Erycio P[...] tate donata. Lovan., Gerard. Riv[...] 4°. pp. 66. Le Cardinal *Baronius* [...] tâché de montrer dans ses [...] Martyrologe Romain (*s*) que le [...] de S. Jacques le Majeur en Espagne [...] voit pas être regardé comme une [...] impossible. Il rétracta ou suspendit [...] neuvième Volume de ses Annales [...] ce qu'il avoit allégué à cette fin [...] déclara formellement contre le Voy[...] question. Les Espagnols en furent [...] mement irrités, & plusieurs pri[...] plume contre lui : de ce nombre [...] le P. *Gaspar Sanchez*, ou *Sanctius* [...] Castillan, (*v*) & *Jean-Fernandez* [...] *lasco*, Gouverneur du Milanès, [...] l'ouvrage parut à *Valladolid* en [...] fut ensuite réimprimé à *Milan*. [...] l'a traduit en Latin, & n'a pû [...] la plûpart des Critiques d'embra[...] sentiment de *Baronius*. (*y*) Les [...] distes on fait ce qu'ils ont pû [...]

(*s*) *Ad 25. julii, Annot. a.*

(*t*) *Ad an.* 816. *n.* 48. *& seqq., edit. Mo[...] col.* 788--790.

(*v*) *Disputatio de Prædicatione S. Jacobi Apostoli, Zebedæi filii, in Hispaniâ, in tres Tractatus distributa, [...] bus accedit quartus, de Prædicatione sanctorum Ap[...] Petri & Pauli in eâdem provinciâ*; pp. 101. à la [...] son Commentaire sur les Actes des Apôtres : *Lugd[...] tius Cardon*, 1616. in-4.

(*x*) Mort le 15. mars 1613.

(*y*) Voyez *Tillemont*, Note VI. sur S. Jacques [...] jeur (édit. in-12. T. III. 1073--1075.)

puyer l'opinion des Espagnols. Je ne sais s'ils ont été tout-à-fait libres.

28. *Epicuri Sententiæ aliquot aculeatæ, ex Senecâ.* A la suite des *Thyrsi Philothesii*, édition de 1609. pp. 5., & dans celle de 1645. pp. 232--237. It. dans le 2d volume de ses Œuvres, pp. 512--515. Ce qu'il y a ici de meilleur, [dans les premières éditions] c'est une figure d'Epicure, gravée d'après une pierre antique.

29. *Consolatio Cæcitatis, ad amplissimum virum Guilielmum Cripium,* (Geldriæ) *Cancellarium. Lovan., Gerard. Rivius,* 1609. 12°. It. dans le 2d volume de ses Œuvres, pp. 697--753. *Puteanus* dit dans la Dédicace de la 2e édition, adressée au Conseil de Gueldre, qu'ayant appris que *Guillaume Criep*, Président de cette Compagnie, étoit dévenu aveugle, il gémit d'abord de ce triste accident: mais qu'ayant ensuite examiné la chose, il avoit trouvé que ce n'étoit pas un mal. Voila l'insensiblité des Stoïciens. (z)

30. *Sclopus Palladis, sive Declamationes*

(z) Sur laquelle un Poëte François raisonne ainsi:

Si vous voulez que je m'explique
Sur la Sagesse de Zénon,
Et sur les Sages du Portique,
Qui furent d'un si grand renom:
L'Insensibilité Stoïque
Est une Vertu chimèrique,
Et moins une Vertu, qu'un Nom;
Dans la Société publique
Il faut des Vertus de pratique,
Et non des Etres de raison.

duæ, *quibus deliberatur an uti hac* … *genere Literarum studiosi debeant* … *vanii in Collegio Trilingui B*… *van.*, *Gerard. Rivius*, 1609. … It. dans *Casparis Dornavii Amph*… *Sapientiæ Socraticæ joco-seriæ.* … *Wechelii*, 1631. *fol.* T. I. pag. … suiv.

31. *In Cornelium Tacitum* … *Præfatio. Lovanii*, *Bernardin.* … 1609. 4°.

32. *De Libris & Libellis.* … *rard. Rivius*, 1609. 12°. …

33. *Palæstra bonæ mentis*, *in* … *Principis*, *splendorem Patriæ*, … *tutis*, *ab Erycio Puteano Lovanii* … *IↃC. X. instituta & his Legibus fun*… 4°. pp. 5. Ce sont les réglemens de … démie, dont j'ai parlé plus haut. It. … *bonæ mentis*, *auctoritate serenissimor*… *cipum in Athenæo Lovaniensi instit*… *quâ ad civilem literaturam & eloquen*… *ventus ducitur. Lovan.*, *è biblio*… *viano*, 1611. 4°. pp. 152. gros … sous ce titre : *Palæstra bonæ mentis* … *quentiæ & Sapientiæ officina.* Avec l… *da Attica*, de l'édition de 1615. … parle *n.* 48. pp. 156. C'est un … de *Puteanus* sur la même Académie. … trouve à la suite de cette pièce qu… courtes déclamations, & quelques … sies de ses élèves, *Nicolas Burg*…

Matthias Bonerus, *Juste Mulderus* d'*Assche*, *André Petricovius*.

34. *De Assumptione Virginis Matris, Oratio.... Lovanii, Philip. Dormalius*, 1610. 12°. Ce Discours a été traduit en François par un Gentilhomme de cette nation, nommé *Philippe de l'Escale*.

35. *Stimulus ; Exhortatio ad Litterarum studia. Lovan., Gerard. Rivius*, 1610. 12°.

36. *De Purificatione Virginis Matris, Oratio Lovanii in æde Sodalitatis habita postridie kal. februar.* ∞. *IↃC. XII. Lovanii, Joan. Christoph. Flavius*, 1612. 4°. It. *Monaci, Raphaël Sadelerius*, 1616. 24°. avec de belles estampes.

37. *Philippi Beroaldi Ludus Oratorius de Philosophi, Medici, & Oratoris præstantiâ. Item Scortatoris, Aleatoris, & Ebriosi fœditas. Editio castigatissima. Lovan., Joan. Christophorus Flavius*, 1612. 8°. pp. 96. *Puteanus* a soigné l'édition de ces deux Opuscules de *Béroalde* l'ancien : le prémier avoit paru *Bononiæ*, 1497. 4°. It. *Paris.* 1514. 4°. : le second, *Bononiæ*, 1499. 4°. & d'autres fois dépuis, entre autres sous ce titre : *Anti-Categoriæ, id est, mutuæ accusationes Scortatoris, Aleatoris, & Ebrii. Colon., ap. Gymnicum. Calvy de la Fontaine* l'avoit mis en François : *Trois Déclamations, esquelles l'Yvroigne, le Putier, & le Joueur de dez, frères, débattent lequel d'eux trois, comme le plus vicieux, se-*

ra privé de la succession de leur père. In-
vention latine de Philippe Béroalde, pour-
suivie & amplifiée par le Traducteur...
ris, Vincent Sertenas., 1556. 16°. Et Gil-
bert d'Amalis l'avoit mis en vers Fr...
sous le titre de *Procès des trois Fr...*
Lyon, 1558. 12°.

38. *In Isaaci Casauboni ad Fron...*
Ducæum, Societatis Jesu Theologum, ...
clarissimum, Epistolam, Strictura, ...
dromus. Lovanii, Joannes Christoph...
vius, 1612. 4°. pp. 60. *Casaubon* ...
dans sa lettre la Religion Catholique...
son Chef: mais il en vouloit surtout...
Jésuites *Ribadineira*, *Scribani*, *Bell...*
Tolet, *Mariana*, *Sa*, & *Eudæmon*...
& il imputoit à leur Société l'assassi...
Henri IV. Les Jésuites ont été très...
justifiés sur ce point: *Bayle*, qui...
toit rien moins que disposé à les...
convient (*aa*) que *leurs Accusateurs* ...
rèrent en reste en plusieurs choses.

39. *Oratio, viro nobili in luce vive...*
esse, Lovanii in Palæstrâ bonæ mentis ...
habita à Joanne Humiecki à Rychty, ...
te Polono. Lovan., Gerard. Rivius, ...
4°. dern. signature *C* 3.

40. *Democritus, sive de Risu Di...*
Saturnalis. Lovanii, 1612. 12°. It...
tio 2ª: *Ibid., Joan Christoph. Flavius*, 16...
4°. It. dans *Casparis Dornavii Amph...*

(*aa*) Œuvres diverses, T. D. page 859. Lettres ...

trum Sapientiæ, Socraticæ Joco-seriæ. Hanoviæ, Wechelii, 1631. *fol.* T. I. p. 777. & suiv.

41. *Cornelii Bredæ Errores per Germaniam. Lovan. Joan. Christ. Flavius*, 1612. 4°. Je parlerai ailleurs de ce *Breda*, & de son livre, dont *Puteanus* a été l'Editeur.

42. *Cryptographia Epistolica*, ou l'Art d'écrire en chiffres. A la suite du *n.* 6, dans l'édition de 1612. *in*-4°.

43. *Lucerna Diogenis, qua homines ostendit quà homines sunt. Lovanii*, 1614.

44. *Historiæ Insubricæ libri sex, qui irruptiones Barbarorum in Italiam continent. Rerum ab origine gentis ad Othonem Magnum Imp. Epitome. Lovan.*, *typis Elzevir.* 1614. 12°. It..... *Plenis Commentariis illustrati. Fax Barbarici temporis. Lovan.*, *typis, manu, sumptu Philippi Dormalii*, 1630. *fol.* pp. 371. It. *Antv.*, *Joannes Cnobbartius*, 1634. 32°. pp. 115. It..... *Libri sex, qui irr. Barbarorum in Italiam, occasum Imperii, & res Insubrum continent. Adhæret Barbarorum Encomium, ad Emin. Principem Franciscum Barberinum S. R. E. Cardinalem. Oxonii, Guil. Turner*, 1634. 16°. pp. 147., & 15. pour *Historiæ Barbaricæ Synopsis Chronologica.* It. *Er. Puteani Historiæ Insubricæ libri sex..... Rerum ab origine gentis ad Othonem Magnum Epitome. Accessere Additiunculæ ex libro Andreæ Alciati de Formulâ Romani*

Imperii, & *Erycii Puteani Chronologia* ... *fubrica. Helmestadii*, *Johan.* ... 1669. 4°. pp. 86., & onze pour la Chronologie. It. *Cum notis Rudolphi Gotho*... *Knichenii. Lipsiæ*, *Christoph.* ... 1678. 4°. It. *Francof.*, *Grossius*, 168... *Puteanus* fut recompensé d'un collier ... que l'Archiducheffe *Isabelle* lui donna ... 1630., avec une médaille du Roi Philippe IV., à qui l'Ouvrage est dédié ... en feroit cas, fi le défir de paroître ... quent n'eût fait oublier à l'Auteur la nécessité d'étre court & précis.

45. *Georgi Offolinsky de Offolin*... *tinidis Podlachiæ*, *Monarchia*, *sive de* ... *mo Reipublicæ statu*, *Oratio*, *Lovanii* ... *Auditorio Trilingui Palæstræ bonæ* ... *habita. Accedunt duæ è multis selectæ* ... *Historiam Politicæ Officinam esse*. ... *Anima in corpore*, *hoc Ethica in Philoso*... *phiâ. Lovan.*, *Christoph. Flavius*, ... 4°. pp. 27. Il y a au bout un fragment d'une Harangue de *Puteanus*, *De* ... *Historiæ*, pp. 5. *Puteanus* avoit dessein de publier une centaine de Harangues déclamées fous lui, & de les intituler : *Exercitationes centum*.....

46. *Flores casti*; *Epithalamium* ... *bourg-Trigaultianum Davidis Floritii* ... *Joannæ Florentiæ*, *viri nobilis clarissimi* ... *virginis lectissimæ.* Compofé en 16.. comme il paroit par ce fouhait, qui ...

mine la pièce: *FaC MagnE ReX DeUs*: & inséré dans *Puteani Operum omnium Tomus II. pp. 794-801*. Je parlerai ailleurs de *David-Floris de Riquebourg-Trigault*. L'Epithalame que lui adresse *Puteanus*, est en vers héxamètres. Il y dit à l'Epouse:

Te quoque jam matrem, matrem te jam decet esse.

Cela ressemble un peu au langage de *Battus*. (bb)

47. *LucI TorrI Felicitas Litterarum, sive Schola & Palæstræ Puteanicæ Encomium. Lovanii, Phil. Dormalius*, 1615. 4°. pp. 8.

48. *Suada Attica, sive Orationum selectarum Syntagma. Lovan., Joan. Christophor. Flavius, & Francof., Lugd. Elzevir*, 1615. 12°. gros caract. pp. 576. Ces harangues, déja imprimées auparavant, du moins pour la plupart, forment le prémier volume des Œuvres de l'Auteur. Il le dédie aux Etats de Brabant. It. *Lugd. Bat.*, 1623. 12°. It. *Amst.*, 1644. 12°. On a remarqué que *Puteanus* avoit tâché d'imiter dans ces pièces le stile de *Juste-Lipse*, & qu'il en avoit pris les défauts sans en prendre les beautés. On a encore observé qu'*Antoine Æmilius*, dont j'ai parlé ci-devant T. VI. p. 162., avoit

(bb) ———————— *Sub illis Montibus, inquit, erant, & erant sub montibus illis.*
Ovid. Metam. II. vv. 703. 704.

pillé *Puteanus* dans plusieurs …
sons.

49. *De Symbolo. Lovanii*, … *toph. Flavius*, & *Francof.* … 1615. 12°. C'est un Discours … vises. Cette partie de la Litt… connue aux Anciens, & dont la … n'empêche pas le mérite, a été … tée par les PP. *Bouhours* … *Jay*. (dd)

50. *Ovi Encomium, quo* … *cum Naturæ miraculum* … *nii*, in-12°. It. *Monaci*, … *nis apud Viduam, impensis Raph…* *lerii*, 1617. 24°. pp. 110. It. … *navii Amphitheatrum Sapientiæ* … *&c.* T. I. p. 420. & suiv. It. … *Joan. Maire*, 1643. 16°. Dédié … teur, *Viro nobili Davidi Floritio* … *Trigault, Themidis & Hygeiæ* … *culoque*.

51. *Epistolarum Atticarum Pr…* *Centurias tres distributa. Operum* … *Tomus III. Coloniæ, sumptibus* … *Elzevirii*, 1616. 12°. gros & … tère, pp. 632. J'ai marqué la … *Centurie* de ces Lettres ci-dessus … la seconde est adressée à *Louis* …

(cc) *Entretiens d'Ariste & d'Eugène*, Entret…

(dd) A la fin de sa Poëtique Latine, insérée … *bliotheca Rhetorum*.

Patricien de *Milan* : & la 3[e] à *Balthasar de Robiano*, prémier Trèsorier du Roi dans les Pays-Bas.

52. *Rufi & Gibberi Perjurium in caussâ Coronariâ. Lovanii*, 1616. 4°. C'est une Apologie de *Puteanus*, sur ce qu'on lui attribuoit faussement le livre intitulé : *Isaaci Casauboni Corona Regia, id est, Panegyrici cujusdam verè aurei, quem Jacobo I., Magnæ Britanniæ Regi, Fidei Defensori, delineârat, Fragmenta, ab Euphormione inter schedas τοῦ μακαρίτου inventa, collecta, & in lucem edita. Pro Officinâ Regiâ Joannis Bill: Londini*, 1615. 12°. pp. 127. It. réïmprimé par les soins de *Christian Thomasius* dans son *Historia Sapientiæ & Stultitiæ : Halæ Magdeburg.*, 1693. 12°. C'est une Satyre extrèmement piquante contre *Henri VIII.* & *Jacques I.* Mais *Puteanus* n'eut point de peine à faire voir qu'il n'en étoit pas l'Auteur : & en effèt son goût ne le portoit point à des ouvrages de cette nature. On ne doute point aujourd'hui qu'elle ne soit de *Scioppius*. Voyez les *Mémoires* du Père *Niceron*, *Tome XXXV.*, *pages 200. 201.*

53. *EryclI Puteani, Professoris Lovaniensis, de Induciis Belgicis Dissertatio politica, hactenus ab Auctore suppressa, sed nunc bono publico in lucem emissa. Adjecta est Justi Lipsii, ob argumenti similitudinem, de Induciis Epistola, anno Domini* CIↃ. IↃC. *XVII.* In-4°. sans nom d'Imprimeur, &c.

pp. 38. La Lettre de *Juste-Lipse* prend dépuis la page 29. La Dissertation de *Puteanus* est adressée à *François de Paz*, prémier Médecin des Archiducs.

54. *Pietatis Thaumata in Bernardi Bauhusi è Societate Jesu Proteum Parthenium, unius libri versum, unius versûs librum, stellarum numero, sive formis M. XXII., variatum. Antv., Balth. & Joan. Moretus,* 1617. *fol.*

55. *Sanctæ Genovefæ, Ducis Brabantiæ filiæ, Iconismus. Lovan., Bernardin. Masius,* 1618. 4°. On n'a pas de bonnes preuves du culte, ni même de l'existence de cette Sainte. Les Bollandistes ne la reconnoissent point. *Molanus* en parle sous le 2. avril, & ne cite rien de plus ancien, qu'une Vie composée en 1472. par *Matthias Emmich*, Carme du diocèse de *Trèves*. C'est manifestement un Roman. Le P. *Réné de Cériziers*, Jésuite François, l'a embelli en le mettant en sa langue. Je l'ai vû en Espagnol de la version de *François Sobrino. Brux., Franç. Foppens,* 1717. 12°. pp. 205.

56. *De Annunciatione Virginis Matris, Oratio Lovanii in æde Sodalitatis habita VII. kal. aprilis* ∞. *IↃC. XVIII. Antv. Balth. Moretus*, 1618. 4°.

57. *Ad Urbanum VIII. Pontificem Opt. Max., Oratio; Astræa Lovaniensis. Lovan., Bernardin. Masius,* 1618. 4°. C'est ainsi

qu'on marque la date de cette pièce : mais *Urbain VIII.* ne dévint Pape qu'en 1623.

58. *Martyrematum Academicorum formulæ, in Centuriam collectæ; quod novum Epistolarum genus est, virtutis ac doctrinæ testimonia complectens.* Lugd. Bat., Elzevir., 1618. 12°. It. *Antv., Vidua & heredes Joannis Cnobbari*, 1645. 32°. pp. 149. C'est le Recueil des Attestations que *Puteanus* avoit données à ses Elèves, dont il supprime les noms. Il ne vouloit pas que le public perdît rien de ce qu'il avoit écrit, quelque peu intèressant qu'il fût. Au reste la plupart de ces attestations jetteroient infailliblement du ridicule sur les Professeurs, qui les copieroient aujourd'hui.

59. *Bruma, Chimonopægnion. Monachii, Raphaël Sadeler*, 1619. 16°. *fig.* It. *Cum Valerii Andreæ Notis. Lovanii, Henr. Hastenius*, 1622. 16°. pp. 104., y compris les Notes de *Valère André*, qui prènent dépuis la page 85. jusqu'au bout du livre. It. sans ces notes, dans le 2d volume des Œuvres de *Puteanus* pp. 763--793. Il faut avoir l'édition de *Munich* pour les figures de *Sadeler*. Le *Bruma* est un éloge de l'Hiver, contenant environ 370. vers. En voici le commencement :

Languida, Floriti, cœlo pugnantibus austris,
Cedit Hiems, alioque ferens sua frigore regna,

Adverso positas quærit sub cardine
Et gelidâ regione lares à sole
Sponte fugit, nostris nimiùm lassata
Qui tristem molles, pigram, generique
Dicimus humano; immemores quo
terram
Exhilaret, plenoque sinu quæ gaudia
Hæc mihi dicturo facilem largire favor
Siquid, Phœbe, potes: si duri sceptra
Paulisper pateris blando exardescere

Le Poëte parle ainsi des courses en

Hi cursu insolito faciles, soleasque secan
Suppacti ferro, per marmoreos pede
Pegaseo volitant; istas, jam non-celer
Talia Atlantiades cupiat talaria,
Ingenio cedens, ferrato munera divûm
Aurea concedens ligno; namque ulmea
Baxea (ee) *procurvo erigitur,*
carinâ
Conjungit mediâ latus, & compagine
Libratur ferri. Concretum acies arat
Obliqua; ut vomis glebam, grave
Sed digitos, mediumque pedem,
recurrens
Constringit lorum, plantisque immobile
Affigit. Pueri passim pueræque gelatos
His fluvios carpunt soleis, ferroque vehu
Et, rectos cùm posse neges consistere
bris,

(*ee*) Sorte de Soûlier. Voyez Plaute *Menæchm. Act. II. sc.* 3. *v.* 40.

Aut proferre pedem, currunt, glaciemque patentem
Remigio alterno superant, neque crure fatiscunt.

60. *De Cometâ anni* ∞. *IↃC. XVIII.*, *novo mundi spectaculo, Paradoxologia. Lovan.*, *Bernardin. Masius*, 1619. 16°. pp. 167. sans une addition de huit pages à la fin. It. *Colon.*, *Conrad. Butgenius*, 1619. 18°. pp. 167.

61. *De Officio Judicis. Lovanii, Typis Elsevir.* 1619. 12°.

62. *Joannis Cuyermanni Disputatio de Magistratibus ex tertio, quarto, quinto, sexto Politicorum Aristotelis. De eâdem Erycii Puteani, & Petri Castellani Judicia. Brux.*, *Hubertus Anthonius*, 1619. 4°.

63. *Arx Lovaniensis à Principibus lustrata : eorum, quæ hìc dicta & facta*, Διηγημάτιον (Narratiuncula.) *Lovan.*, *Bernardin. Masius*, 1619. 16°. pp. 36. Les Archiducs *Albert* & *Isabelle* s'étoient rendus à la citadelle de *Louvain* le 16. juin 1618. à quatre heures après midi. On a vû que *Puteanus* étoit Gouverneur de cette forteresse.

64. *De Stipendio militari apud Romanos Syntagma, quo modus ejus, hactenus ignoratus, constituitur. Lovan.*, *Bern. Masius*, 1620. 18°. It. *Colon.*, *Conrad. Butgenius*, 1620. 18°. pp. 96. It. dans les Antiquités Romaines de *Grævius*, T. X. col. 1490--

1510., suivi de *Vincentii Co* *litari Romanorum Stipendio Co* col. 1513--1525. *Puteanus* peu de mots tout ce qui se à la paye des Soldats depuis de Rome jusqu'à l'Empire il explique les difficultés, marq est douteux, & réfute quelques m

65. *Enchiridion Ethicum*, *olim collectum*, de la version de *Lovan.*, *Philip. Dormalius*, 1620.

66. *Pecuniæ Romanæ ratio* *nostram calculo revocata in* *tis. Lovan.*, *Officina Riviana*, pp. 92. gros caract. It. *Colon.* *Butgenius*, 1620. 18°. pp. suite de *Claudius Chiffletius*, *antiquo. Lov.*, *Cornel. Coenesten* 12°. It. dans les *Antiquités* *Sallengre. Hagæ Com.*, 1719. *fol.* col. 1169--1192. L'*As* Rom le calcul de *Puteanus*, faisoit de Brabant : & le *sesterce*, un quart.

67. *Spicilegium in Apuleium* *Offic. Wecheliana*, 1621. 12°. tion d'Apulée par *Gérard Elmenh*

68. *De Eloquentiæ Studiis*, *quâ Suadæ Francisci Wowerii*, *duodecennis*, *applauditur. Antv.*, *retus*, 1622. 4°.

69. *Eryci Puteani Musarum F*

Carmina ejus ſelecta complectens. Lovan., *Henricus Haſtenius*, 1622. 12°. pp. 68. Avec le *Bruma* de l'Auteur à la fin. It. *Colon.* 1622. 12°.

70. *Bonæ Indolis Iconiſmus ; adjunctâ Methodo Litterarum, & Inſtructione Principis. Lovan., Henr. Haſtenius*, 1622. 16°. pp. 94. L'*Inſtructio Principis* n'eſt qu'un fragment du *Simulacrum Politicum*, dont je parle ci-après.

71. *Phœnix Principum, ſive Alberti Pii morientis Vita. Lovan., Henric. Haſtenius*, 1622. 4°. It. *Le Phœnix des Princes, ou la Vie du pieux Prince Albert mourant, dépeinte par l'Epître d'André Trèviſe, & par la Paraphraſe d'Eryce Putéan, traduite du Latin par Philippe Chifflet.* Cette traduction ſe trouve dans le *Pompa funebris Alberti Pii, Belgarum Principis, à Jacobo Franquart imaginibus expreſſa. Bruxell.*, 1623. grand *in-fol.* oblong.

72. *Bibliotheca, ſive omnium Operum, quæ ſcripſit hactenus, edidit, deſignavit, Catalogus. Lovan., Henr. Haſtenius*, 1622. 12°.

73. *Urbano VIII., Pontifici Optimo Maximo, Erycius Puteanus*, 1623. 4°. ſans nom de ville, ni d'Imprimeur. C'eſt un Compliment qu'il fait à *Urbain VIII.* ſur ſon avènement à la Papauté.

74. *Ænigma Regium, infantiam Populi Romani complectens. Monachii, Raph. Sa-*

delerius, 1623. 16°. pp. 24. avec des
gures de *Sadeler*. Voici cette E

Rex, pius, hostis, Ἄρης, peregrin
na, superbus,
Dic quibus in terris, dic mihi quan

L'explication est que ces mots
les sept Rois de *Rome*, dont *Putea*
crit le caractère. On retrouve cet
à la suite des *Familiæ Regum Rom*
è Syntagmate Heroïco, du même *P*
p. 25--110.

75. *Unus & Omnis, amœnitas*
tis. Adjunctus est Severini Boetii
Unitate & Uno. Lovanii, Joan.
&c. 1623. 4°.

76. Dans les dernières éditions des Po
ësies de *Sarbiewski* (*ff*) (hors celle
Paris chez *Barbou*) on trouve une
pièce de *Puteanus* à la louange
Poëte ; elle est assez bien faite.

77. *Epigrammatum Fasciculus,*
morbo effudit, cùm insignium viror
ginibus oculos suos & affectum
Edente Fausto, Auctoris filio. Lov
lip. Dormalius, 1624. 12°. pp. 15.

78. Il y a deux Lettres de *P*
de Scriptione linteorum sepulcralium,
Traité de *Jean-Jacques Chifflet*, *De*
sepulcralibus.

79. *Epistolarum Atticarum Centuri*
gularis & nova. Lovanii, Philipp

(*ff*) Edit. de *Cologne*, 1648. pp. 365. 366.

malius, 1625. 4°. pp. 124. Dédié à *François de Kinſchot*, Conſeiller d'Etat, & Maitre des Finances du Roi.

80. *Olympiades ſolâ manu, ùt verè annis mundi reſpondent, computatæ. Lovan., Corn. Coeneſteynius*, 1626. 4°. pp. 55. gros caract. It. dans les Antiquités Grecques de *Gronovius*, T. IX. col. 1297. 1328. *Puteanus* dédie cet opuſcule au Cardinal *de la Cueva*, Gouverneur des Pays-Bas. Sa lettre eſt datée du 9. mai 1626. *in arce regiâ Palladis*, c. d. au Chateau de *Louvain*, où l'Auteur faiſoit des leçons de Littèrature.

81. *Elementa Baſilica, quibus Educatio Principis continetur. Lovan., Coeneſtenius*, 1626. 4°.

82. *Doctrinæ Politicæ fontes, ex Ariſtotelis libro I. & II. de Republicâ, perpetuis Aphoriſmis deſcripti. Lovanii, Coeneſtenius*, 1627. 4°. It. *Dantiſci*, 1646. 16°. L'Auteur y renferme en huit livres toute la Politique d'*Ariſtote*, & en facilite l'intelligence.

83. *Cenſorini de Die Natali Liber. Doctrinæ rarioris Theſaurus, ab E. Puteano Bamelrodio publicè Lovanii explicandus. Lovanii, Philipp. Dormalius*, 1628. 4°. pp. 87. *Puteanus* promet dans la Préface de donner des Notes ſur Cenſorin.

84. *Bibliotheca Parthenica, Juriſconſultorum & Medicorum, Divæ Virginis Purifica-*

ta titulo Sodalium, munificâ pi
Erycio Puteano Authore. *Lova*

85. *De S. Flaviâ Domitillâ,*
Martyre, Observatiuncula epistolica
Martyrologii Romani, Nonis mai
nii, Coenestenius, 1629. 4°. Ce
est qualifiée *Vierge & Martyre.* Il
tain d'ailleurs qu'une *Flavie D*
femme du Consul *Flavius Clemens*
sée d'être Chrêtienne, fut relégu
Domitien dans une Isle du Golfe
zoles. Cela forme une difficulté,
ronius & *Tillemont* lévent en dis
cette *Domitille* de la prémière, qu
Eusèbe étoit nièce du Consul, don
parlé.

86. *Salus Reipublicæ, sive ærar*
tatis novum & militare, sine tribu
gali, onere, facile, perpetuum,
ab Othone de la Garbe inventum,
Florentio Langreno adjutum, Eryci
descriptum. In-4°. pp. 54. sans nom
&c. Le privilège est daté de
le 4. mai 1630.

87. *Indigitamenta Temporum;*
perpetui, digitorum articulis comput
Abrah. Verhoevius, 1630. 4°.

88. *Genealogia Puteanæa*
Venlonensium, ab origine urbis,
CIↃ. CCC. XLIII. deducta. Lov
Dormalius, 1630. *fol.* Dédiée
gistrats & à la bourgeoisie de

teanus avoit dessein de publier une Histoire de cette ville : il commença par sa famille, & il en démeura là.

89. *Diva Virgo Belli-Fontana in Sequanis. Loci, ac pietatis Descriptio, originem, incrementa, seriemque Hierotoparcharum complectens ; edita à Julio & Joanne Chiffletiis. Antv., Balth. Moretus*, 1631. 4°. *fig.* Traduit du François de *Philippe Chifflet*, Prieur & seigneur de *Belle-Fontaine* en Franche-Comté.

90. *De Begginarum apud Belgas instituto & nomine, Suffragium, quo controversia recèns excitata sopitur.* Dans le *Vita S. Beggæ* de *J. G. de Ryckel : Lovan., Cornel. Cœnestenius*, 1631. 4°. pp. 67–84. It. en Flamand, dans la *Vie de Ste Begge* par le P. *Elie de Ste Thérèse*, dont j'ai parlé ci-devant T. II. p. 320. *Puteanus* croyoit avoir vû des preuves incontestables, pour ôter au Vénèrable *Lambert le Bègue* la qualité de Fondateur des Béguines.

91. *De quatuor principiis Diei ab A. V.* (Joanne) *Boyvinio, Consiliario Regio, ingenii caussâ propositis, Theorêsis ; quâ Unum & Urbanianum, uno cœlo, unâ lineâ constitutum stabilitur. Lovanii, Joan. Oliverius, & Coenestenius*, 1632. 4°. pp. 31. On prétend que *Puteanus* y a pillé le Traité de *Nicolas Bergier*, (gg) qui a pour

(gg) Jurisconsulte natif de *Reims*, & Historiographe de

titre : *Archémeron, ou Traité du Commu cement des jours.* *Paris*, 1617. 12°. *Le Point du jour, ou Traité du Commencement des jours, & de l'endroit où il est estably sur la Terre.* *Reims*, 1619. 12°. *Bergier* y cherchoit un point de la Terre, où le jour civil commençât de manière, que le même jour fût porté successivement par tout le monde, & recommençât au bo de 24. heures dans un lieu immédiateme contigu au point donné.

92. *Circulus Urbanianus, sive linea ἀρχημερινὴ compendio descripta; quâ dierum Civilium principium hieraticum, in orbe terrarum hactenus desideratum, constituitur. Ad Urbanum VIII. Pontificem Max.* *Lovanii*, *Joan. Oliverius*, & *Coenestenius*, 1632. 4°. pp. 24. gros caractère.

93. *Belli & Pacis Statera, quâ Induciæ auspicio Regis, inter Provincias Regias & Fœderatas, tractari cœptæ expenduntur:* *Lovan.*, *Coenestenius*, 1633. 4°. It. *Lugd. Bat.*, *Elsevir.*, 1633. 4°. It. *Brux.* 1684. 12°. On négocioit une Trève entre *Philippe IV.* & les Hollandois, lorsque *Puteanus* fit paroitre ce petit ouvrage. Il y conseilloit la Paix, & représentoit nettement les avantages que les Ennemis du Roi

Louis XIII., connu principalement par son *Histoire des grands chemins de l'Empire Romain.* Il mourut le 15. septembre 1623. chez le Président *Nicolas de Bellièvre*, son patron.

avoient remportés, & ceux qu'ils pouvoient encore se promettre, au cas que la guerre continuât. Cette franchise lui attira de mauvaises affaires; il fut cité à *Bruxelles*, & y subit quelques interrogatoires : mais de puissans Protecteurs le tirèrent d'embarras. Son livre fut aussi attaqué par un Anonyme, qu'on a sçu depuis être *Gaspar Barlée*; celui-ci publia: *Anti-Puteanus, sive Politico-Catholicus, Stateram Puteani, Inducias expendentis, aliâ Staterâ expendens. Cosmopoli, apud Belgam Fidelem, anno* CIↃ. IↃC. XXXIII. *in*-4°., pp. 112. Il parut vers le même tems : *Belli & Pacis Statera, à Justi Lipsii Manibus ex Elysio adæquata.* Et *Viri cujusdam primarii Judicium de Staterâ Belli & Pacis Erycii Puteani. Lugd. Bat., Justus Livius*, 1633. 4°. Ces pièces reparurent peu après sous le titre suivant : *Erycii Puteani Statera Belli & Pacis ; cum Stateris aliis eam expendentibus, nec non Judiciis clarorum virorum in Bataviâ. Cosmopoli, apud Batavum patriæ libertatis & pacis amantissimum.* Sans nom de ville, &c. *In*-24°. pp. 208.

94. *Circuli Urbaniani Vindiciæ, adversus Jacobum Michalorum, Urbinatem. Lovan., Joan. Oliverius, & Coenestenius*, 1633. 4°. *Puteanus* parle ainsi de cette Apologie : (*Append. posthumâ Epistolarum, ep.* 85. *centuriæ* 1.) *Ad Nicium Erythræum differo scribere, ut litteris quoque Librum ad-*

jungam adversùs Michalori τοῦ ... μένου *Antapocrasin abortivam Italicum* ... *Circulo ille meo Urbaniano objecit.* ... *ginta errores, nullum esse ostendo, sed* ... *lationes meras, viro bono & docto indig*...

95. *Idea heroïca Principis unius* ... *optimæ, Isabellæ Claræ Eugeniæ,* ... *morte in exemplum delineata. Adj*... *Balthasaris Nardi, ejusdem argumenti,* ... *tola. Lov., Joan. Oliverius, & Corn*... *nestenius*, 1634. 4°. pp. 39. Outre ... qui est énoncé dans le titre, il y a ... du livre deux lettres de *Puteanus*, ... tête une dédicace du même à *Fr*... *Thomas de Savoye*, Prince de *Carign*...

96. *Ad F. Cornelium Curtium Ep*... A la suite de *Corn. Curtel, August*... *de Clavis Dominicis, Liber, cura* ... *Antv., Henr. Aertssens*, 1634. 24°. pp. ... 250. Dans cette Lettre, datée du ... mars 1633., *Puteanus* appuye en p... mots l'opinion de ceux qui souti... que le Sauveur en croix reposoit s... espèce de chevalet.

97. *Purpura Austriaca hierobasilica,* ... *cram & regiam Sereniss. Principis Ferd*... *di, Hispaniarum Infantis, S. R. E. C*... *nalis, imaginem colore panegyrico repr*... *tans. Antverpiæ, typis Joannis Cnob*... ∞. *IϽC. XXXV.* In-4°. pp. 159. *Put*... *nus* voyoit partout de la Pourpre, qu... il fit cette pièce, dont la plupart ...

exemplaires sont imprimés en rouge. Il y dit en parlant au Prince *Ferdinand*, pag. 11.: *Indoles tua purpura est, facies purpura, virtus purpura : dignitatem tuam, familiam, serenitatem, & te totum non possum nisi purpuram appellare.* Ce qu'il y a de bon dans le livre, c'est une Estampe qui représente Hercule donnant une robe de Pourpre à une Nymphe : (*hh*) & un Recueil de passages des Anciens sur la Pourpre, suivi d'un Extrait de *Gui Pancirole* sur le même sujet. *Puteanus* a cru que cet Auteur avoit fort bien expliqué la nature de la Pourpre ancienne : mais l'un & l'autre se sont trompés, 1°. en donnant à cette Pourpre une couleur moyenne entre le rouge & le noir, au lieu qu'elle étoit ordinairement de la couleur que nous apellons *de Rose sèche* : 2°. en croyant que le secret de la Pourpre étoit perdu ; *Guillaume Philander*, mort à *Toulouse* en 1565., en fit à *Vénise* : les Américains eux-mêmes connoissoient ce secrèt, au raport de *Thomas Gage*. Voyez les *Dissertations* de M. *Huet*, publiées par l'Abbé de *Tilladet*, Diss. XXII.

98. *Historiæ Belgicæ liber singularis de Obsidione Lovaniensi anni* ∞. *IↃC. XXXV.*; *novi sub Ferdinando Principe belli Auspicia. Antv., Joan. Cnobbarius*, 1636. 24°. pp. 179. y compris *Pontus Heuterus*, *de Obsi-*

(hh) *Theod. Vanlonius Invent. Cor. Galle sc.*

dione Rossemianâ anni ∞. *I*Ↄ. *XLII.* *Lib. XI. rer. Belgicarum.* Je parlerai ailleurs du siège de *Louvain* en 1542. J'ai parlé de celui de 1635. à l'article d'*Antoine Dave.* (*ii*) On a bien sujet de remercier Dieu, comme on fait ici tous les ans, de la levée de ce dernier siège. *Tirlemont*, que l'armée combinée des François & des Hollandois avoit pris quelques semaines auparavant, éprouva de leur part, ce qu'on n'auroit pas attendu des nations les plus barbares. Ce morceau me paroit bien touché dans *Puteanus*, & mérite d'être raporté : Pagg. 13--15. *Quidquid per caedem crudeliter, per libidinem flagitiosè, per incendium barbarè fieri potuit, urbs misera sustinuit : cruentata, inquinata, eversa. Alimenta exercitui in menses aliquot sufficientia, simul absumpta. Primo quidem impetu sanguis ubique sparsus, ut ad prædam expediti irent. Ad fædiora furor sævientium prorupit. Matronæ, virginesque, etiam immaturæ, etiam sacræ, privatim ac publicè constupratæ, in plateis, templis, aris. In unam aliquam plures*

(*ii*) Outre la Relation de *Puteanus*, on a le *Triumphus Lovaniensium* de *Vernulæus*, dont j'ai parlé ci-devant T. II. p. 444. *n.* 33. & encore une pièce anonyme intitulée *Diarium Obsidionis Lovaniensis ab exercitu Gallico & Batavo, auspiciis Frederici Henrici, Principis Auriaci; in quo quæ in urbe potissimùm, & foris etiam gesta, à vigesimâ quarta Junii usque ad quintam julii anno M. DC. XXXV. Arcus [illegible] tium superatus est, & infirmi accincti sunt robore. I. Reg. II. Lovan., Petrus Pangartius, & Erycius Rivius*, 1635. in-4.

plures passim & catervatim fœdissimam salacitatis contumeliam effudisse, quis credet? extinctam esse, minus est. Infantes quoque parieti illisi, aut ferro confossi, quia nefandam matres libidinem rejicerent: ut castæ essent, jam non matres. Alias violatas mireris, ac dein occisas. Extremum fuit, etiam mortuis vim & venerem inferre.... Horreo dicere: Hostia tremendis mysteriis sacrata, in quâ est ipse Deus, ab aris & hierothecis ubique detracta, alibi pedibus proculcata, alibi foribus templorum affixa, alibi equis in pabulum objecta..... Post oppidum victum, Cælum, ut sic dicam, oppugnatum est: læsum ludibrio Numen, quasi satìs non esset in homines sævire. Eodem etiam scelere sacra Dei, Divorumque, & imprimis D. Virginis Matris Imagines ac statuæ raptatæ: & tanquam pugnassent, confossæ: tanquam peccassent, punitæ. Duravit ad triduum rabies, lassata magis quàm satiata: tum verò injecto tectis igne, quod rapi aut pollui non potuit, absumptum.

99. *De Bissexto, Liber; nova temporis facula, quâ Intercalandi arcana, hactenus obscura, illustrantur. Lovan., Coenestenius*, 1637. 4°. It. *Ibid.* 1654. 4°. It. dans les *Antiquités Romaines* de *Grævius*, T. VIII. col. 419--466. Dédié au Roi *Philippe IV*. *Puteanus* explique ici pourquoi le jour intercalaire, que nous ajoutons régulière-

ment à l'année commune tous les quatre ans, se place plûtôt après le 24. février, qu'après le 31. décembre.

100. *Corona radiata, sive Dierum apud Indos Diorthosis, Fastis exæquandis necessaria. Lovanii, Coenestenius*, 1637. 4°. C'est une suite de l'Ouvrage précèdent.

101. *Epistolarum selectarum Apparatus miscellaneus & novus, officia familiaria, negotia, studia continens. Centuria prima. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1637. 32°. pp. 238.——*Apparatus miscellaneus & novus, in quo præter officia familiaria, negotia, studia, varia amoris ac benevolentiæ significatio. Centuria II. Ibidem, Idem*, 1637. 32°. pp. 205.——*Apparatus novus & miscellaneus.... Centuria III. Ibid., Vidua Joan. Cnobbari*, 1639. 32°. pp. 210.——*Centuria IV. Ibid. Eadem*, 1639. 32°. pp. 203.

102. *Auspicia Bibliothecæ publicæ Lovaniensis. Accedit Catalogus Librorum primæ Collectionis, à Curatoribus ejusdem Bibliothecæ editus. Lovanii, Everardus de Witte*, 1638. 4°. pp. 60.

103. *Pompa Prosphonetica, sive Præfationum Syntagma. Lovan., Everardus de Witte*, 1639. 8°. C'est le Recueil des Préfaces & des Dédicaces de l'Auteur.

104. *Munitionum Symmetria, facillimis lineis constituta, Architecturam Militarem compendio exhibens; ad usum ævi & militiæ nostræ cum antiquâ comparatæ. Brux., Joan.*

Mommartius, 1640. *fol.* It. *Lovanii*, *Andreas Bouvetius*, 1645. 16°. pagg. 88.

105. *Tormentum Bellicum trisphæricum, quo tres ordine globi ex eodem tubo, distincto incendio & tempore, exploduntur, à Michaële Florentio Langreno inventum, ab Erycio Puteano descriptum.* A la suite du *n.* precèdent de la seconde édition, pagg. 89--119. Je parlerai ailleurs de *Langrenus.*

106. Il a mis une *Dédicace* & un *Avertissement* à la tête du *Prælium Woeringanum* de *Henri-Charles de Dongelberge* : *Brux.*, 1641. *fol.* On y voit aussi deux Lettres de *Puteanus* à la fin. Il a été l'éditeur de cet Ouvrage. Voyez ci-devant T. III. p. 202.

107. *De Anagrammatismo, quæ Cabalæ pars est, Diatriba. Brux., Joan. Mommartius*, 1643. 12°. Les Anagrammes sont tellement décriées aujourd'hui, qu'il faut presque se contenter d'en savoir l'histoire. On ne peut toutefois s'empêcher d'étre frapé de la justesse de quelques-unes, qui est plutôt l'effèt du hazard, que du génie. (*kk*) C'est ainsi que nous admirons les *Caimans*, où la nature a gravé des figures d'hommes & d'animaux.

108. *Theatrum Heroïcum Imperatorum*

(*kk*) Telle est celle qu'un Espagnol trouva dans le nom d'une dame, également célèbre par sa beauté, par sa naissance, par son esprit, & par sa vertu : *Maria de la Torre* : *Amor de la Tierra.*

Austriacorum, Ducum Burgundiæ, & Regum Hispaniarum. Brux., Joan. Mommartius, 1644. *fol. fig.* Ouvrage fort leger, & que l'Auteur semble n'avoir entrepris que pour exercer son stile.

109. *Vitæ humanæ Bivium, Virtutum & Vitiorum lineæ, notis ethicis distinctæ, Libri tres : primus accessum ad Virtutem & Vitia continet : secundus, viam Virtutum : tertius, Vitiorum è Platone, Aristotele, aliisque Philosophis antiquis. Lovanii, Andr. Bouvetius*, 1645. 16°. pp. 192. C'est une Philosophie morale en racourci, & une espèce de Traité d'Education.

110. *Civilis doctrinæ lineæ, quibus Aristotelis Politicorum libri tres primi ad perpetuos reducti Aphorismos, Latinè, breviter ac dilucidè repræsentantur. Alibi Rivi, hic Fontes. Lovanii, Andr. Bouvetius*, 1645. 12°. It. *Dantisci, Georg. Försterus*, 1646. 24°. pp. 260. gros caract. C'est le commencement de la Politique d'Aristote, réduit en maximes, mais liées ensemble, & propres à abrèger le travail du Lecteur. *Puteanus* avoit dessein d'en donner la suite.

111. *De Nundinis Romanis, liber; nova Fastorum velut Facula. Accessit Mantissa de Nundinis & Mercatibus, è Gregorii Tolosani Syntagmate Juris. Lovan., Andreas Bouvetius*, 1646. 24°. pp. 200. sans l'Appendix. It. dans les Antiquités Romaines de *Græ-*

vius, T. VIII. col. 641--696. Les Foires des Romains se tenoient chaque 9e jour, ce qui les a fait nommer *Nundinæ*, *quasi Novendinæ*. Les uns en attribuent l'établissement au Roi *Servius Tullius* : d'autres à *Romulus*. Cet opuscule peut être utile pour l'intelligence du Calendrier Romain : il le seroit d'avantage, si l'Auteur avoit daigné parler plus clairement.

112. *Bruxella, incomparabili exemplo, Septenaria : Gripho Palladio descripta, luminibus historicis, politicis, miscellaneis distincta, & explicata. Plenum item. Urbis Elogium, velut loquens Imago. Brux., Joan. Mommartius*, 1646. *fol.* pp. 146. C'est une Description de la ville de *Bruxelles*, partie en prose, partie en vers, ornée de sept planches gravées en 1646. par le célèbre *Hollar*. *Henri-Charles de Dongelberge*, dont j'ai parlé ailleurs, fournit à *Puteanus* les matèriaux dont il avoit besoin, & celui-ci les mit en œuvre, mais en y fourrant partout des *concetti*, & d'autres traits de pédanterie.

113. *Ad Constantinum Hugenium, & Danielem Heinsium Epistolæ; edente Marco Zuerio Boxhornio. Lugd. Bat., Francisc. Hackius*, 1647. 12°.

114. *Puteanus* ayant fait des Remarques sur les anciens Auteurs Latins, qui ont traité de la Chasse, les communiqua à

Janus Vlitius qui les a insèrées dans ses *Scriptores rei Venaticæ. Lugd. Bat., Elzevirii*, 1653. 16°., &c.

115. *Epistolarum Apparatus posthumus, in Centurias quatuor distributus; operâ & industriâ Xysti Antonii Milseri, Auctoris generi. Lovan., Andr. Bouvetius*, 1661. 12°. pp. 183. 173. 176. & 155.——*Apparatûs posthumi Tomus secundus, tres Centurias complectens. Ibid. Idem*, 1662. 12°. ——*Epistolarum posthumarum Centuria quarta; ad filios, cognatos, & affines. Ibid. Idem*, 1662. 12°. pp. 155.——*Epistolarum Centuria quinta, miscellanea; ad omnis generis, statûs, conditionis viros posthumarum. Ibid. Idem*, 1662. 12°. pp. 158. ——*Epistolarum posthumarum Centuria sexta; ad nobile par Amicorum. Ibidem, Idem*, 1663. 12°. pp. 125. Cette Centurie est adressée partie à *Guillaume de Blittersfwyck*, Conseiller au Parlement de *Malines*, partie à *Elie de Bie*, Conseiller au Conseil des Finances, & Garde-Chartre du Roi.——*Epistolarum posthumarum Centuria septima; ad nobilissimum & amplissimum virum D. Guilielmum de Blittersfwyck, in magno Belgicæ senatu Consiliarium; Libellorum supplicum Magistrum, &c. Ibid. Idem*, 1663. 12°. pp. 132.

116. *Epistola ad Grotium.* Dans les *Præstantium ac eruditor. virorum Epistolæ* de *Philippe Limborch*, édition de 1684. pag.

653. *Puteanus* a encore laiſſé les Ouvrages ſuivans :

117. *Commendatio Phædri.* In-12°. Je ne ſais quand cela a été imprimé, non plus que les deux opuſcules qui ſuivent.

118. *Timothei Presbyteri Sermo de duabus Chriſti naturis.* In-4°.

119. *Faſti Decanales. Lovanii, Bernardin. Maſius.*

120. Une Dédicace à la tête du *Cryptographia Taſſiana.*

121. *Puteanus* commença lui-même en 1615. à raſſembler ſes Opuſcules, pour en publier le Recueil complet. Le I. Tome comprend ſes Harangues ſous le titre de *Suada Attica,* comme je l'ai marqué ci-deſſus *n. 48.* Le II. dédié à la Nobleſſe & aux Villes de la haute Gueldre, a pour titre : *Amœnitatum humanarum Diatribæ XII., quæ partim Philologiam, partim Philoſophiam ſpectant. Operum omnium tomus ſecundus. LovanI, typis Chriſtophori FlavI : Francofurti, apud Lud. Elzevir,* 1615. 12°. gros caract. Ce volume comprend: Page 1. *Geniales Sermones.* Pag. 109. *Muſathena.* Pag. 198. *Iter Nonianum.* Pag. 210. *Facula Diſtinctionum.* Pag. 306. *de Interpunctione.* Pag. 324. *de Erycio nomine.* Pag. 367. *de Laconiſmo.* Pag. 450. *Thyrſi Philotheſii.* Pag. 516. *Comus.* Pag. 697. *Conſolatio Cæcitatis.* Pag. 763. *Bruma* 803--941. *Strictura.* Douze autres pièces de-

voient former une seconde partie de ce Tome. Le *n.* marqué ci-dessus *51.*, formoit le commencement du III^e Tome, qui devoit contenir huit Centuries de Lettres. Le IV. Tome étoit destiné aux Ouvrages Historiques & Politiques. Je ne crois pas que les Ouvrages suivans ayent vû le jour:

α. Applausus Hyacintho de Herrera, Monarchiam Florum edenti.

β. Panegyricus Mediolanensium.

γ. Paraeneticae.

δ. In Q. Curtium Praefatio, de praestantiâ Historiae Curtianae.

ε. De L. Julio Floro; deque titulo ac munere Historiographico.

ζ. De morte Gabrielis Tenezyncki.

η. Pro urbe & Academiâ Lovaniensi, Dissertatio ad Cardinalen Alphonsum de la Cueva.

θ. Ad Philippum IV. Hispaniarum Regem, pro Ducatu Luxemburgensi.

ι. Jus Regium Arcis Lovaniensis.

κ. De Pharmacopoliis Dissertatio ad Senatum Bruxellensem. Tout ce qui suit, est resté en Ms.

λ. Pyrgometria, sive Munitionum lineae, proportione constitutae, inventione novae, ductu faciles.

μ. Allocutio familiaris ad Juventutem, Somnio Scipionis praemissa.

ν. In Somnium Scipionis, Praelectiones.

ξ. Isagoge ad Eloquentiam.

ο. *Epigrammes Flamandes*, au nombre de trois-cens-soixante-six.

π. *In Odas Horatii Commentarius.*

ρ. *Notarum Veterum Spicilegium.*

σ. *In* (Publii) *Mimi* (Syri) *Sententias, Notæ.*

τ. *De Erycio Nomine, Apologiæ.*

υ. *In Persium, & Valerium Maximum, Annotationes.*

φ. *Aliquot Epistolarum Centuriæ.* On en avoit déja imprimé beaucoup trop.

χ. *In Sallustii Bellum Catilinarium, Annotationes uberiores.*

ψ. *In Germaniam Taciti, Commentarius.*

ω. *Dissertatio Epistolica de primis Mundi annis.*

αα. *Annorum* Πολυειδία; *de variis annorum formis.*

ββ. *Temporum series, ab Adamo deducta per annos Mundi.*

γγ. *Calendarium perpetuum, emendatum & auctum.* Voyez ci-dessus *n. 87.*

δδ. *De Sarcophagis Gentilium.*

εε. *Hieronomia Romana.*

ζζ. *Discursus politicus in Epistolam Ciceronis ad Quintum fratrem.* Apparemment le même, qu'au *n.* σσ.

ηη. *Guidonis Bentivoli, S. R. E. Cardinalis, Relationes, Latinitate donatæ.*

θθ. *In Aristotelem de Virtutibus & vitiis.*

ιι. *De Natatu, Liber, domi militiæque utilis.*

κκ. De Ternario Numero, in Ausonii Griphum Commentarius.

λλ. Eortologium Romanum : Dies Romanorum Festi & solemnes.

μμ. Chironomia Antiquorum, sive de ratione Gestuum.

νν. Inscriptionum & Epitaphiorum Sylloge.

ξξ. Diva Virgo Thenensis in Lacu.

οο. Stemma Cantelmianum. Puteanus dressa cette Généalogie en faveur d'*André Cantelmo*, Génèral des armées du Roi dans les Pays-Bas, & Grand-Maitre de l'Artillerie, dépuis Vice-Roi de la Catalogne. Ce seigneur lui avoit fait de riches présens. Voici ce que notre Auteur lui écrivit le 13. février 1644. *Stemma feliciter absolvi, à primo Rege Scotiæ Fergusio, qui regnum anno CCC. XXX. ante Christum natum adeptus est, ad Excellentiam tuam, continuâ sanguinis serie deductum.* On voit par-là que cette Généalogie devoit contenir bien des fables.

ππ. Ad Ludovicum Septalium, pro Pallade Modulatâ.

ρρ. On marque parmi les Mss. de la Bibliothèque Royale de France (Catalogi T. IV. 474.) *Codex chartaceus, quo continentur Joannis Rivii, Erycii Puteani, Petri Castellani, Plempini* (Corrigez : *Vopisci Fortunati Plempii,*) *Thomæ Fieni, Cornelii Janssenii, aliorumque quorumdam ad Geran-*

dum Corselium , Senatorem Bruxellensem , Epistolæ autographæ, ab an. 1620. ad annum 1650. scriptæ ; cotté *n. 8599.*

σσ. *De modo rectè administrandæ Provinciæ, sive* Παραγγέλματα (Præcepta,) *ad Epistolam M. Tullii Ciceronis ad Q. Fratrem.*

ττ. *Brachylogomimesis* (Imitatio brevis sermonis) *Socratica.*

υυ. *Simulacrum Ethicum.*

φφ. *Simulacrum Ethicum ; in Libellum de Virtutibus & Vitiis Commentarius, libri tres.*

χχ. Κέρας Α᾽μαλθείας (cornu copiæ ;) *sive variæ doctrinæ Libri.*

ψψ. *Stratagemata nostri sæculi.*

ωω. *Apophthegmata nostri sæculi.*

ααα. *Stratagemata Politica.*

βββ. Κυρίαι δόξαι (Maximes ;) *sive Philosophia Epicuri.*

γγγ. *Isagoge ad Hellenismum.*

δδδ. *De Curis.*

εεε. *De Duello.*

ζζζ. *De Nobilitate.*

ηηη. *De Officio viri boni.*

θθθ. *Æsculapius morum.*

ιιι. *Spicilegium Adagiorum.*

κκκ. *In Plinii librum septimum Scholia.*

Quelques-uns de ces Ouvrages à prendre dépuis υυ. n'étoient qu'ébauchés. Les suivans étoient prêts pour l'impression :

λλλ. *De Vanitate rerum, Oratio.*

μμμ. *Consus, Satyra Menippæa.*

ννν. *De Parentum in patriam reditu, Consultatio.*

ξξξ. *Isagoge ad Mathesin.*

οοο. *De Horologiis, Liber.*

πππ. *Comœdiæ aliquot, numeris Plautinis.*

ρρρ. *Encomium Sputi.*

σσσ. *Vindiciæ Erycianæ, adversùs Anonymum.*

τττ. *Doctrinæ Aristotelicæ Epitome.*

υυυ. *Ludicra.*

φφφ. *Scholia in Curtium, Florum, & partem Horatii, & Senecæ.*

On a le Portrait de *Puteanus* en gravure dans la Bibliothèque Belgique de M. *Foppens.* Il y en a un meilleur à la tête du *n.* 115. *J. B. van Heil delineavit. Coenr. Lauwers sculpsit.* Avec ces vers de *Daniel Heinsius* au-dessous :

Quem legis stupesque, Lector, hactenus, semel vide :
Talis ore, major ævo, doctor orbis, omnium
Temporum fax Puteanus, & sui compendium.

Mais le meilleur de tous est gravé, grand *in*-4°., avec ces mots au bas : *Clarissimus Erycius Puteanus, Historiographus Regius, Professor, Consiliarius, &c. Ant. van Dyck pinxit. Pet. de Iöde sculp.*

☞ Voyez le *n.* 90., & les Lettres de l'Auteur. Voyez aussi *Val. Andreæ Exordia Collegii Trilinguis*, 62--65. *Ejusd. Biblioth.*, *pp.* 205--211., & *Fasti*, 281. *Vita Puteani præfixa libro hîc n.* 118. *Niceron*, *XVI.* 299.--321.

Antoine de Siennes, ou *Antonius Senensis,*

NAQUIT VERS l'an 1539. à *Guimaraens,* ville de Portugal dans la province d'*Entre-Duero-e-Minho,* à trois lieues de *Brague.* Il entra fort jeune dans l'Ordre de S. Dominique, & prononça ses vœux au couvent d'*Aveiro,* (*a*) dédié à *Ste Marie de la Misèricorde.* Il prit alors le nom d'*Antoine de la Conception :* mais dépuis il le changea en celui que j'ai marqué d'abord, par un motif de dévotion envers *Ste Cathèrine de Siennes.* Ayant achevé sa Philosophie à *Lisbonne,* il fit sa Théologie au Collège de *S. Thomas* de *Conimbre.* Ses études finies, il retourna à *Lisbonne* en 1562. pour y enseigner un cours de Philosophie. Au bout de deux ans, il obtint de ses supèrieurs la permission de venir démeurer à *Louvain.* Son séjour en cette ville fut d'onze ans, pendant lesquels il prit tous les grades Acadèmiques. Son Doctorat est daté du 25. juin 1571. Il fut reçu dans l'étroite Faculté de Théologie, & il exerça dans le couvent de son Ordre l'emploi de Régent de l'étude, qui lui fut confié au Chapitre

(*a*) Ville avec titre de Duché, à deux lieues de l'Océan, & à neuf de *Conimbre.*

général tenu à *Barcelone* en 1574. L'année suivante, il se rendit à *Rome*, pour y gagner le Jubilé. Dépuis il mena une vie errante, étant banni des Etats de S. M. Catholique, pour s'étre déclaré en faveur de *Dom Antoine de Beja*, qui se donnoit pour Roi de Portugal. (*b*) Cependant il profita des voyages qu'il fit en Italie, en France, & en Angleterre, où il parcourut diverses Bibliothèques, & amassa des matèriaux pour la Chronique de son Ordre. Il se trouvoit encore en Angleterre avec *D. Antoine* au mois d'octobre 1584. : mais peu après il repassa en France, & mourut chez les Carmes de *Nantes* le 1. février de l'année suivante, agé seulement de 45. ans, ou environ. On lui dressa cette épitaphe :

D. O. M. Frater Antonius Senensis, Lusitanus, Ord. Prædic., Doctor insignis Lovanii, de Republicâ Christianâ ubique bene meritus, patriam nobilium factionibus in servitutem ruentem ad saniorem mentem revocare frustra conatus, nec alibi, nisi hìc apud Carmelitas Nannetenses, hospitalitatis jus adeptus, anno M. D. LXXXIV. (c) *kalend. febr. in Christo obdormivit.*

(*b*) Il étoit Grand-Prieur de *Crato*, & fils naturel de D. *Louïs de Béja*, second fils du Roi *Emmanuel*.

(*c*) Le P. *Quétif* croit que cela doit s'entendre selon le vieux stile, qui s'observoit encore en Brétagne, quoi que *Charles IX*. eût remis le commencement de l'année au prémier de janvier par son Ordonnance de 1563.

Nous avons de ce Religieux :

1. Des *Notes marginales sur la Somme de S. Thomas*, pour indiquer avec précision les passages des Pères, des Ecrivains profanes, &c. cités confusément par ce saint Docteur. Le P. *Antoine de Siennes* y indique aussi les endroits de la Somme, auxquels S. Thomas renvoye en disant simplement : *ùt supra dictum est*, ou bien : *ùt infra dicetur.* (d) Ces Notes parurent pour la prémière fois dans l'édition, que *Plantin* donna de la Somme de S. Thomas en 1569. *in-fol.* Le P. *Antoine* y joignit une Dédicace à Dom *Antoine de Beja*, & une Lettre au Lecteur, où il l'avertit de certaines choses à observer touchant les citations marginales, dont j'ai parlé. Ces citations ont reparu dans une édition de S. Thomas faite quelque tems après à *Rome*, & dans une autre faite à *Lyon* en 1575., & accompagnée du Commentaire de *Cajetan.* On voit dans celle-ci la Lettre d'*Antoine de Siennes* au Lecteur : mais ce Père n'y est pas nommé à cause des peines portées par le Privilège, accordé à *Plantin* pour une 2^e^ édition, que celui-ci venoit de publier la même année. Le P. *Antoine* avoit joint à cette 2^e^ édition un *Supplément sur la troisième partie de la Somme de S. Thomas*, &

(*d*) Le P. *Jacques de Bruxelles* avoit déja marqué ces endroits : mais il ne l'avoit fait ni pleinement, ni exactement.

avoit dédié le tout au Duc d'*Albe*, Gouverneur des dix-ſept Provinces. (*e*)

2. Le P. *Antoine* fit des Notes ſemblables pour les Opuſcules de S. Thomas intitulés : *Quæſtiones diſputatæ, De Veritate*, & d'autres qui s'y raportent. Et ces Opuſcules parurent avec les Notes ſuſdites: *Antv., ap. Petr. Bellerum*, 1571. *fol.* Dédiés au P. *Vincent Giuſtiniani*, Génèral des Dominicains, dépuis Cardinal, & au Chapitre de l'Ordre, qui ſe tenoit à *Rome*. Le P. *Antoine* y envoya tout ce que j'ai marqué juſqu'ici, pour ſervir à l'édition qu'on y préparoit de toutes les Oeuvres de S. Thomas.

3. *Poſtilla, ſeu expoſitio aurea D. Thomæ in librum Geneſeos, litteralem ſenſum, atque ſpiritualem complectens. Antv., Petr. Bellerus, Steelſii gener*, 1572. 8°. It. *Lugd., Petrus Landry*, 1573. 8°. It. *Pariſ.* Dédié au Duc de Modène, que *Philippe II.* avoit nommé pour gouverner les Pays-Bas après le Duc d'*Albe*. On ne croit pas que cette Expoſition de la Génèſe ſoit de S. Thomas; *S. Antonin* la rejette expreſſément.

(*e*) On retrancha de cette édition, ſoignée par *Auguſtin Hunnæus*, la lettre au Lecteur, & la dédicace, dont j'ai parlé; (ce qu'on avoit fait auſſi dans beaucoup d'exemplaires de l'édition de 1569.) Et l'on affecta de faire diſparoitre le nom du P. *Antoine de Siennes*. Celui-ci en fit des plaintes à l'Imprimeur, & demanda juſtice de ces retranchemens. *Plantin* eut ordre de ſuppléer ce qu'il avoit omis.

sément. Le P. *Antoine* en avoit trouvé le Ms. chez les Cordeliers, ou de *Flessingue*, ou de *Middelbourg*. Ce Ms. contenoit aussi :

4. *Expositio D. Thomæ in primum & secundum Machabæorum* : & le P. *Antoine* avoit dessein de publier cette autre Exposition : mais elle ne parut qu'en 1596. (*Paris. in-8°.*) par les soins du P. *Etienne de Sampayo*. Elle n'est non plus de S. Thomas, que la précèdente.

5. *Catena aurea D. Thomæ super quatuor Euangelia, ad exemplaria antiquissima mss. collata & repurgata, & indicationibus marginalibus illustrata. Antv., Christoph. Plantinus*, 1573. *fol.* It. *Paris., apud Sonnios*, 1577. *fol.* It. *Ibid., Dionys. Moreau*, 1637. *fol.* Dédié partie à *Gérard de Groesbeeck*, Evêque-Prince de *Liège*, partie à *François Sonnius*, Evêque d'*Anvers*.

6. *De eruditione Religiosorum Opusculum; universa, quæ ad absolutam religionis formam spectant, exactissimè comprehendens, insignis pietate ac doctrinâ viri & Patris, F. Humberti, totius Ordinis fratrum Prædicatorum quinti Generalis Magistri; jussu R^mi Patris fratris Seraphini Caballi Brixiensis, sacræ Theologiæ Doctoris, atque ejusdem instituti Magistri Generalis* XLVIII..... *in lucem æditum operâ R. P. F. Antonii Senensis, S. Theol. Professoris Lovaniensis, correctum ad exemplaria manuscripta, & sæpius testimoniorum Patrum, quæ in illo citantur, mar-*

ginalibus indicationibus illustratum. Lov... *Rutgerus Velpius*, 1575. 24°. pp. 6... Cet ouvrage n'eſt pas de *Humbert*, co... l'a penſé le P. *Antoine de Siennes*, ... comme l'ont cru pluſieurs autres édite... même après lui : mais de *Guillau... Pérault*, ou *Peraldus*, Dominicain n... Dauphiné, mort avant 1260., & qu... ſieurs Ecrivains de cet Ordre ... fauſſement avoir été Archévêque de ... Voyez *Quétif & Echard*, I. 134.

7. *Vitæ ſanctorum Patrum Ordinis ... dicatorum, juſſu Rmi Magiſtri Ordinis ... phini Cavalli, ex Surio Carthuſiano ... operâ R. P. F. Antonii Senenſis, S. T... Lovanienſis. Lovanii, Hier. Wellæus*, ... 18°. feuillets 376. Ce ſont les Vi... Saints *Dominique, Pierre Martyr, T... d'Aquin, Vincent Ferrier, Catherine ... nes, Antonin, Raimond de Pegna... bert le Grand, Marguerite de Hon... Jacques l'Allemand.*

8. *Meditationes aliquot, ſeu Homiliæ ... aliquot Vitæ Redemptoris noſtri My... nonnullis Euangelii locis; quas pro ... votione propriâ compoſuit Sereniſſimus ... verendiſſimus Cardinalis D. Henricus ... niſſimi quondam Portugalliæ Regis ... tertii frater; nunc primùm ex Por... in Latinum ſermonem verſæ operâ R... giſtri fratris Antonii Senenſis, Luſit... dinis Fratrum Prædicatorum, & ſacræ ... logiæ Profeſſoris Lovanienſis.* Lov...

vatius Saſſenus, 1575. 24°. pp. 114. gros caract. Italiques. A la ſuite de cette verſion, le P. *Antoine de Siennes* a fait imprimer les pièces ſuivantes :

Page 115. *Incipit Sermo Reverendi in Chriſto P. & Domini F. Bertrandi de Turre, Dei gratiâ Epiſcopi Tuſculan., & S. R. E. Cardinalis, quem fecit Avinioni* (Avenione) *in die Cinerum, coram Papâ* (Jean XXII.,) *& Cardinalibus, anno à nativitate Domini milleſimo trecenteſimo vigeſimo ſeptimo.*

Page 163. *Collatio facta per Dominum Papam Clementem ſextum, in regreſſu cujuſdam Legati ad partes Tuſciæ, & Siciliæ.*

Page 189--297. *Incipit Epiſtola Religioſiſſimi quondam Patris Fratris Humberti, quinti Generalis Magiſtri Ordinis Prædicatorum, quam ſcripſit de tribus eſſentialibus Religionis, & aliis Virtutibus eiſdem annexis, & per totum Ordinem ad ſingulas provincias deſtinavit. Nunc primùm prodit in lucem operâ R. P. Magiſtri Fratris Antonii Senenſis, S. T. Profeſſoris Lovanienſis..... Humbert de Romans* ſuccèda à *Jean le Teutonique*, quatrième Génèral des Dominicains, en 1254., & mourut le 14. juillet 1277. Sa Lettre ſur les Vœux de religion avoit déja été imprimée en Allemagne dans le XV. ſiècle, & à *Haguenau* en Alſace l'an 1508. Ainſi le P. *Antoine de Siennes* s'eſt trompé dans le titre de ſon édition. Il a partagé la Lettre de *Humbert* en 55. courts cha-

chapitres, si toutefois cette division n'étoit pas faite auparavant.

9. *Chronicon Fratrum Ordinis Prædicatorum; in quo tum res notabiles, tum personæ doctrinâ, religione, & sanctitate conspicuæ, ab exordio Ordinis ad hæc usque nostra tempora complectuntur. Auctore R. P. Magistro fratre Antonio Senensi, Lusitano, ejusdem Dominicanæ familiæ alumno. Paris.*, Nic. *Nivellius*, 1585. 8°. pp. 246. Cet ouvrage, que l'Auteur dédie à *Antoine*, Roi (contesté) de Portugal & des Algarbes, est écrit sans gout, sans stile, & sans critique. Il faut mettre au rang des fables qu'il renferme, la prétendue dispute de S. Dominique avec ses disciples de *Toulouse*, au sujet de leur changement d'habit, & de la renonciation à leurs ... (*pag.* 21. :) & les Visions de *Naples* ... *Bologne* en 1370. (*pag.* 198.) Pour ce qui est de la méthode de l'Auteur, ... consiste à partager sa Chronique en ... vers périodes de tems, dans lesquels ... place les personnes distinguées de ... dre, & ce qui le concerne en ... sous de certains titres, qui reviennent ... jours à peu près les mêmes à chaque ... riode. Voici les titres du prémier ... *torum sacer conventus, Apostolorum* ... *præclarus, Prophetarum providus* ... *Euangelistarum caterva insignis, D*... *cœtus insignis, Pastorum conventus* ...

Communia. On a publié à *Douai : Petri Venerabilis, Abbatis Cluniacensis, illustrium Miraculorum libri* II. *Accesserunt selectiora quædam ex Chronicis FF. Prædicatorum editis à R. P. M. Antonio Senensi. Duaci, Balth. Bellerus*, 1595. *in*-16. pp. 162.

10. *Bibliotheca Ordinis fratrum Prædicatorum, virorum inter illos doctrinâ insignium nomina, & eorum, quæ scripto mandârunt, Opusculorum titulos & argumenta complectens. Paris., Nicol. Nivellius*, 1585. 12°. pp. 296. y compris la table. Dédié à *Emmanuel*, & à *Christophe de Beja*, fils de Dom *Antoine*, par deux Lettres datées *in regione Britannicâ, in castro Christianissimæ Reginæ matris, quod Subsignanum dicitur, 14. octob. 1584.* Cette Bibliothèque fourmille de fautes, comme on s'en convaincra en la comparant avec celle des PP. *Quétif* & *Echard.* La vie agitée du P. *Antoine de Siennes* ne lui permettoit pas de faire quelque chose d'exact dans un genre, qui demande du loisir (*secessum & otia*,) aussi bien que la Poësie.

11. Il avoit préparé *Vitæ BB. Petri Gundisalvii, & Gundisalvi de Amarantho, à F. Didaco de Rosario, ùt & B. M. Petri, Conversi* (frère lai) *Eborensis, ab Andreâ Resendio, vulgari Lusitano scriptæ, in Latinum versæ ; cum Vitâ B. Ægidii Scalabitani, ab eodem Resendio Latinè scriptâ.* Le P. *Didace du Rosaire*, Dominicain Por-

tugais, contemporain de notre Auteur, publia dans la langue de ſon pays : *Hiſtoria das Vidas e ſeytos heroicos, & obras inſignes dos Sanctos; con muitos Sermones & Praticas ſpirituaes.... reviſtas & cotejadas com ſeus originaes autenticos, de mandado do muy illuſtre Dom frey Bartholomeo dos Martyres, &c. Coïmbra, Antonio de Maria*, 1577. *fol.* C'eſt de là qu'étoient tirées les deux prémières Vies, dont il s'agit ici : La 3e avoit paru en 1570. ſous ce titre : *A Vida do ſanto lego, freyre Pedro, do convento da Ebora.* Le P. *Antoine de Siennes* les avoit ſi mal traduites en Latin, que ſon confrère, & ſon compatriote, le P. *Etienne de Sampayo*, fut obligé de les raccommoder d'un bout à l'autre, pour les publier, comme il a fait dans ſon *Theſaurus arcanus, Luſitanis gemmis reſulgens, in quo Ægidii, Magi olim theurgici, ſtupenda hiſtoria, variis exculta dialogis : atque aliorum SS. Patrum Ord. Prædic. ex eâdem Luſitaniâ geſta, multaque alia ſcitu digniſſima continentur. Pariſiis, Thomas Perier*, 1586. 8o. pp. 533. Les PP. *Quétif* & *Echard* ne trouvent pas toutefois que cet ouvrage ſoit de meilleure Latinité, que ceux qu'on a d'*Antoine de Siennes.* Pour la Vie du B. P. *Gilles de Santaren*, elle a été imprimée pour la prémière fois à l'entrée du *Theſaurus*, dont je viens de parler, ſous le titre ſuivant :

Conversionis mirandæ Divi Ægidii, Lusitani Doctoris Parisiensis, Ordinis Prædicatorum, libri quatuor.

α. *Opus* quoddam *Theologicum.*

β. *Plures Quæstiones Theologicæ, & ad rem fidei spectantes.*

γ. *De quintuplici statu hominis; in quo distinctè, quæ esse & posse illius in quolibet attinent, quidve ille cognoscere & agere possit, disputatur, & novæ quorumdam profanæque impugnantur sententiæ.*

δ. *Vita B. Joannæ, Alphonsi quinti & Elizabethæ Portugalliæ Regum filiæ, sanctimonialium Ordinis Prædicatorum in monasterio, Jesu dicto, civitatis Aveiro habitu indutæ, quæque in eo vixit & obiit sanctissimè; ex Annalibus Lusitanis collecta, & Latinitate donata.*

ε. *Cæsarii, Arelatensis Episcopi, Sermones XVII. ad Monachos, nunquam antea editi.* Cet ouvrage & les quatre précèdens n'ont point vû le jour, quoique prêts pour l'impression. Le P. *Antoine* avoit copié les Sermons de S. Césaire sur un Ms. de la Bibliothèque du Cardinal *Seripandi*, qui est présentement aux Augustins *della Carbonaria* à *Naples.*

ζ. *De Comparatione virtutum & vitiorum.* Ce Traité n'étoit pas achevé.

☞ Voyez la Préface de sa Chronique des FF. Prêcheurs, & *Val. Andreas, Biblioth.* 28-34., & *Fastor. p.* 122. *Quetif, I.* 342. 343. & *II.* 271. 272. & 331.

Jean Wauters van Vieringen, *Joan. Walterius Viringus*,

ÉTOIT de *Louvain*, où il naqu[it] l'an 1539. Il apprit le Latin & Grec, apparemment sans sortir de ville, & y termina son cours d'étude la Médecine, dans laquelle il se fit voir Licencié en 1561., comme lû dans un vieux régitre de l'Universi D'ici il passa à *Terveere* en Zélande fut Médecin-Pensionaire de la Ville 1571. il revint à *Louvain*, prit le de Docteur, & obtint de la Rége prémière Chaire de Médecine, qui quoit par la démission de *Guill* *naerts*, ou *Bernartius*, (a) & qu'il

(*a*) Surnommé *Caton* à cause de sa gravité. à *Thielt* en Flandre en 1520. Il avoit eu à *Lo* quième rang en Philosophie l'an 1538. Il prit le Licencié en Médecine l'an 1551., & dix ans après Docteur. Il succèda en qualité de prémier cette Faculté à *Jérèmie Triverius* en 1554. On Conseil de l'Université le 28. février 1559. Il mou mai 1572., & fut enterré à *Ste Gertrude* de cette épitaphe :

Immemor heu sortis, quò proripis alite gre
Nec, quid nostra velit parva tabella, vide
Tempus erit, quo te putris quoque pulvis hab
Namque unam, quâ nos, cogeris ire viam.
Hic ego Guillelmus, dederat cui laurea ser
Phœbus, in obscuro pulvere membra roto.
Quinquaginta duos Lachesis mihi neverat an
Stamina dum vitæ rupta fuere meæ.
Herbis Latous nequiit succurrere Nato,
Parcarum diras vel cohibere manus.

plit l'eſpace de vingt-deux ans, & un peu plus. Vers l'an 1578., il perdit ſa femme, nommée *Marie N.*, qui fut emportée par la contagion, & auſſitôt après, il embraſſa l'état Ecclèſiaſtique, & reçut les Ordres ſacrés. Vers le même tems il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale d'*Arras*, où il alla réſider : & dépuis il fut l'un des Chapelains des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. On ne ſait rien de lui après l'an 1598. Nous avons de *Viringus* :

1. *L'Abrègé de l'Anatomie d'André Véſale, traduit en Flamand.* (b) *Bruges*, 1569. 4°.

2. Il a mis un Avertiſſement *ad Lectorem pium & φιλίατρον* (Medicinæ amantem,) à la tête du *Diarium Medicorum Eccleſiaſticum* de *Jean Molanus : Lovanii, Joan. Maſius, &c. 1595. 12°.* pp. 11-18., où il parle de l'utilité de la Médecine, des Saints que les Médecins honorent comme leurs Patrons, du ſoin qu'on doit avoir d'éviter les lectures & les guèriſons ſuperſtitieuſes, &c.

3. *Tabula Iſagogica, Oſſium corporis humani connexionem ac numerum complectens, olim Lovanii edita, nunc recognita, & aucta. Duaci, Balth. Bellerus,* 1597. En placard, avec une planche en taille-douce.

Ergò age, qui legis hæc, meritos perſolvere honores
Buſto nè pigeat : teque para tumulo.
Mox moriture, para tumulo te; flectere ſalcem
Omniſecam Mortis telaque nemo poteſt.

(b) *Epitome, ofte kort begryp der Anatomien Andreæ Veſalii, vertaelt in 't Nederduutſch door M. Jan Wauters.*

4. *De Jejunio & abstinentia...* *Ecclesiastici libri quinque. Qui abstinens... adjiciet vitam; Eccles. 37. Non ... bis, saluberrimum; Hippoc. in Epid...* *giaci Atrebatium, Gul. Riverius,* ... pp. 152. On voit sur le frontispice de cet ouvrage les armes de l'Auteur: ... roit un oiseau perché sur un arbre ... quatre annelets en chef; cette ... ferme une allusion au nom de *Vir*... car *quatre anneaux* se disent ... *Vier ringhen* : (il y a une autre ... dans sa dévise : *Pro Deo vi ri*... trouve ensuite une Dédicace à l'... *Albert*, datée d'*Arras* le 30 ... puis une inscription, que la Faculté ... decine de *Louvain* consacra à l'ho... *Viringus* : (c) enfin quantité d'Epig... &c. à la louange de son livre. (d) ... treprit à la sollicitation de *Guill*... *danus*, Evêque de *Ruremonde*, ...

(c) MEMORIÆ SACRUM. *Reverendo Cla... D. Johanni Viringo, quondam almæ nostræ ... Archiatro, Ecclesiæ Cathedralis B. Mariæ ... nonico; pro suis in Facultatem & Scholam ... namento, & decore, publicè 26. (*) ... in eam collatis, suæ gratitudinis & observantiæ ... tandæ ergo, ad has elucubrationes, Medica ... tatis Lovaniensis Facultas hoc mnemosynon ...*

(*) Ce nombre est fautif.

(d) Dont les Auteurs sont *Jacobus Cala*... frère,) *S. J.* : *Georgius W. Wiringus, J. F.* ... *bus Walterius Viringus, Medicus Teneræmond*... *tus* : *Guillelmus Estius* : *Justus Lipsius* : *Carol*... *S. J.* : *Guilielmus Gazet, Ariensis, Pastor S.* ... *Andreas Hoïus* : *Petrus Carlerius, S. J.* : ... *chus, Nivigellas, Pastor Armenteriæ, & N. N.* ...

de Stryen, Evêque de *Middelbourg* : & il en expose le Plan en ces termes : *Neque enim ita Medicus fui, ut sanctos Patres non legerim...... Primo* (libro) *ostendo mutuam Medici & Theologi affinitatem, quo clariùs libri* ἐπιγραφὴ (titulus) *innotescat. Hinc* (*Lib. II.*) *educo, qui egregiè jejunarunt. Tertio, Ecclesiasticas sanctiones, jejunii formam, præscriptos dies, usuque tritas consuetudines profero. Cæteris duobus, quæ Ecclesiasticè dixeram, Medicè probo; quarto quidem, abstinentiùs vivere : quinto, salubri consilio jejunare.*

Viringus avoit été élu Recteur de notre Université en 1579., en 1582. & en 1587. C'étoit un homme d'une conduite très-édifiante. Il inspira le gout de la piété à ses enfans, dont je connois : 1. *Jean*, qui fait le sujet de l'article suivant. 2. *Thomas*, qui étoit Maitre-ès-Arts en 1583. 3. *George*, qui fut batisé à *S. Pierre* de *Louvain* en septembre 1577.

☞ *Prélimin. du n.* 4. *Val. Andreæ Biblioth. pp.* 576. 577. & *Fasti*, 45. 220. & 226. *Archives de la Ville de Louvain.*

Jean Wauters van Vieringen, ou *Joan. Walterius Viringus*,

FILS DU précèdent, naquit à *Louvain* en 1570. ou environ. Ayant atteint sa vingtième année, il entra dans la Com-

pagnie de Jésus, à laquelle il s'unit
par la profession des quatre voeux.
supérieurs le firent successivement
d'humanités, Professeur en Théologie,
Prédicateur. Ils l'envoyèrent ensuite à la Mission de Hollande. Des Hérétiques l'ayant arrêté en Frise, le trainèrent dans un cachot, & l'y retinrent six mois.
Catholiques ayant obtènu sa liberté à
d'argent, l'un des principaux d'entre
acheta les chaines dont il avoit été
pour les conserver précieusement
les avoit baisées en entrant dans sa
De retour en Brabant, il passa le
ses jours à *Malines*, où il se dévoua
réserve au service du prochain.
vres, & les soldats frappés de la
rent le principal objet de sa charité.
quefois il se leva jusqu'à trois fois
nuit pour exhorter les derniers,
avoir servis pendant le jour.
de la pierre qui lui survinrent, ne
lui faire discontinuer ces bonnes
Il y gagna une maladie, qui
Malines le 4. décembre 1622.
année de son age. On a deux
de ce Religieux :

1. *Instruction Chrêtienne pour Jean lesius, ou Walluysens, nouvellement Prédicant à Horne en Hollande,* &
tisan d'une secte hérètique qu'il ne

En flamand (*a*) *Bruxelles*, *Olivier Brunel*, 1609. 12°. pp. 159. It. *Ibid.* 1614. 12°.

2. *De triplici Cœnâ Christi : Agni, vulgari, & Eucharisticâ. Antv., hæredes Martini Nutii, & Joannes Meursius*, 1617. 4°.

☞ *Aleg.* 279.

(a) *Christelyck Bericht Joannis Wallesii, aliàs Walluysens, Arch-Ketter der secte die hy niet en weet, Predicant nieu tot Hooren in Hollandt onderricht; door Joannes Walterus Viringus, Priester der Societeyt Jesu.*

M. (*Jean-Nicolas-Sébastien*) *Allamand*,

NATIF DE *Lausanne*, se destina jeune à l'emploi de Ministre, & en exerça les fonctions dans sa patrie, dès qu'il y eut achevé son cours d'études. Etant venu depuis en Hollande, il y a été pendant quelques années Précepteur de jeunes gens de condition. Le célèbre *s'Gravesande* l'employa à l'éducation de ses enfans, le logea chez lui à *Leyde*, & lui inspira son goût pour la Physique de *Newton*. M. *Allamand* passa depuis à *Franequer*, & se fit inscrire dans l'Université de cette ville, où il obtint le 3. mars 1747. une chaire de Philosophie, qui vaquoit par la mort de *Godefroi du Bois* depuis le 18. janvier de la même année. Après avoir fait près de deux ans des leçons particulières sur cette science, il

446 M. (Jean-Nicolas-Séb.) Allamand [illegible] prit le bonnet de Maitre-ès-Arts le [illegible] avril 1748. Il n'avoit pas encore été installé dans sa chaire, lorsqu'on lui en offrit à *Leyde* une semblable, mais plus lucrative, dont il a pris possession le [illegible] mai 1749. Il continue aujourd'hui d'en remplir les devoirs. Il est aggrègé à la Société Royale de *Londres*, & à l'Académie des Sciences établie vers [illegible] *Harlem*. M. *Allamand* est auteur des pièces suivantes, & peut-être d'autres, qui ne sont point venues à ma connoissance.

1. *Mémoires contenant diverses expérien[illegible] d'Electricité, adressé à Monsieur Folkes, Pré[illegible] sident de la Société Royale d'Angleterre*, [illegible] té de *Leyde* le 1. juillet 1746., & [illegible] dans la *Bibliothèque Britannique*, T. X[illegible] pp. 409--437. It. Traduit en Holl[illegible] *Leyde*, 1748. 12°. L'Electricité fait [illegible] coup de bruit depuis environ trente [illegible] M. *Allamand* en raporte un effet [illegible] *page dern.*; c'est qu'on a guéri pa[illegible] ment une femme d'*Amsterdam* affligée [illegible] Paralysie, en l'électrisant. Le P. [illegible] qui a cherché *l'origine de la Physique* M[illegible] chez les Anciens, ne nous dit pas s'[illegible] connu le Phénomène de l'Electricit[illegible] crois en trouver quelque chose dans [illegible] *née*, & dans *Photius*. Le prémier parle

(a) Athenæus, Deipnosoph. Lib. I. cap. 1[illegible] dun. 1657. pag. 19.) Ἐθαυμάζετο δὲ καὶ [illegible] τοποιός, ... ὃς πῦρ τε αὐτόματον ἐποίει [illegible]

d'un certain *Xénophon*, qui faisoit sortir le feu de son corps, & étonnoit ses spectateurs par divers autres artifices de son invention. Il parle aussi (*b*) de certaines Enchantereſſes, qui jettoient du feu par la bouche. *Photius* nous a conservé des Extraits considèrables de la Vie du Philosophe *Isidore*, composée par *Damascius*. On y lit que de nombreuses & fortes étincelles s'élançoient du cheval de Sévère, quand on le manioit : & que l'on remarqua la même chose dans l'âne que montoit Tibère, lorsqu'il étudioit en Rhétorique à *Rhodes*. Qu'il partoit des étincelles du corps de *Balémeris*, Père de *Théodoric*, Roi d'Italie. Que la même chose arrivoit à *Damascius* lui-même, pendant qu'il mettoit ses vêtemens, ou qu'il les quittoit. Que ces étincelles faisoient quelquefois du bruit : mais que d'autres fois des flammes paroissoient fort sensiblement sur ses habits, sans rien brûler. *Damascius* témoignoit encore avoir vû un homme, qui en se frottant la tête avec une pièce de drap rude, en faisoit sortir des étincelles, & même des flammes. (*c*)

(*b*) Idem, Ibid., Lib. IV. cap. 1. ad fin. (pag. 129.) *Καί τινες καὶ θαυματουργοὶ γυναῖκες εἰς ξίφη κυβιστῶσαι, καὶ πῦρ ἐκ τοῦ στόματος ἐκριπίζουσαι.*

(*c*) Τούτου [Σεβήρου] ὁ ἵππος, ᾧ τὰ πολλὰ ἐχρῆτο, ψηχόμενος, σπινθῆρας ἀπὸ τοῦ σώματος πολλούς τε καὶ μεγάλους ἠφίει, ἕως αὐτῷ τὸ τέρας εἰς τὴν ὑπατικὴν ἀρχὴν ἐν ῥώμῃ κατηνύσθαι. Ἀλλὰ καὶ Τιβερίῳ ὄνος, ὡς Πλούταρχος ὁ Χαιρονεὺς φησὶν, ἔτι μειρακίῳ ὄντι, καὶ ἐν ῥόδῳ ἐπὶ λό-

2. *Oratio inauguralis de vero Philosopho, habita a. d.* XXX. *Maij* CIↃ. IↃCC. XLIX. *Lugd. Bat.*, 1749. 4°. C'eſt le Diſcours qu'il prononça étant dévenu Profeſſeur à *Leyde*. Il s'y étend beaucoup ſur *s'Graveſande*. Les Profeſſeurs Suiſſes ſont dans l'uſage de faire en pareil cas l'éloge de leurs Prédeceſſeurs.

3. *Diſſertation ſur les Bouteilles de Bologne.* Dans les *Tranſactions Philoſophiques de Londres*, n. 477. art. 3.

4. Il a eu part à l'ouvrage intitulé : *Le Livre de Job traduit du Latin de M. Schultens par MM. de Joncourt, Sacrelaire, & Allamand. Leyde*, 1748. 4°.

5. Il y a quelques pièces de ſa façon dans le Recueil de la Société des Sciences de *Harlem*, T. I. & II., &c.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 864.

γοῖς ῥητορικοῖς διατρίβοντι, τὴν βασιλείαν [illegible] παθήματος πρεμήνυσεν. Ἀλλὰ καὶ τὸν περὶ [illegible] ὄντα, τὸν Βαλέμεριν, ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος [illegible] σπινθῆρας. Ὁ δὲ ἦν ὁ Βαλέμερις Θευδερίχου [illegible], [illegible] τὸ μέγιστον ἔχει κράτος Ἰταλίας ἁπάσης. [illegible] περὶ ἑαυτοῦ ὁ συγγραφεὺς, ὡς καὶ ἐμοὶ [illegible] ἐκδυομένῳ εἰ καὶ σπάνιον τοῦτο συμβαίνει, συμβαίν[illegible] θῆρας ἀποπηδᾷν ἐξαισίους ἔσθ' ὅτε καὶ κτύπον [illegible] ἐνίοτε δὲ καὶ φλόγας ὅλας καταλάμπειν τὸ ἱμ[illegible] τοι καιούσας· καὶ τὸ τέρας ἀγνοεῖν εἰς ὃ τελ[illegible] δὲ λέγει καὶ ἄνθρωπόν τινα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀφι[illegible] ἀλλὰ καὶ φλόγα ἀνάπτοντα ὅτε βούλοιτο ἱμα[illegible] παρατριβομένης. Photii Biblioth., cod. CCXLII. [illegible] tomag., 1653., col. 1039—1041.

FIN DU TOME TREIZIÈME.

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

ADRIAN (Matthieu) *ou* ADRIANUS. Pag. 310
ALLAMAND (M. Jean-Nicolas-Sébastien) 445
ANNE (Richard de S^te^) 245
ANONYMES. *Voyez* MOINES.
APHERDIANUS (Pierre) *ou* van APHERDEN. 305
AREMBERG (Charles d') 365
AVEROULT (Antoine d') 131

B

BÉCARD (Jean) 189
BELLEGAMBE (François) 213
BENTIVOGLIO (Gui) 79
BÉTHUNE (Everard de) *ou* BETHUNIENSIS. 164
BORLUYT (Guillaume) 142
BOUCHY (Philippe) *Voyez* SERVIUS.

BOUILLON (Godefroi de) 1
BRASSEUR (Philippe) 260
BRŒUCQUEZ (Antoine-François du) 129
- - - - - - - - - - (Jean-François du) 126

C

CAMBRAY (Hue, *ou* Hugues de) 161
CANDA (Charles du) 140
CARVIN (Jean) 233
CROONENBURCH (Bernard Deffenius van) 122
CUYPER (Laurent de) 247

D

DIEST (Henri von) *ou à* DIEST, *ou* DIESTIUS. 113
DOUAY (Gundor de) 29
DUEZ (Nathanaël) *ou* DUESIUS. 252
DULLAART (Jean) 293

E

ENFANT JÉSUS (François de l') 100

F

FRÉMAULT (Amand) 122

G

GEFFEN (Jean van) *Voy.* SLOTANUS.
GEULINCX (Arnold) 69
GHIFFENE (Laurent) 63
GOODEN (Jacques) 212
GRÉ (Idelette de) *ou* de GREZ. 280

H

HELM (Lambert) *Voyez* PITHOPŒUS.
HÉZECQUES (Raimond de) 206
HUBERT (Moines de S.) *Vo.* MOINES.
HUSSEL (Hyacinthe van) *ou* HUSSELIUS. 121

I

JÉSUS (Fr. de l'Enfant) *Voy.* ENFANT.
JOSEPH (Jean-Louïs de St) 313

K

KIEN (Jean) 67

L

LAMBERT, Abbé de S. Laurent. 30
- - - - - - - - - Moine de S. Laurent. 33
LATOMUS (Jacques) *ou* MASSON, l'Oncle. 43
- - - - - - - - - - - le Neveu. 58
LAYENS (Jean de) 66
LIEROP (Matthias van) ou LIROPIUS. 177
LUMMENE van MARCK (Charles van) *Voyez* MARCK.
- - - - - - - - - - - - (Jacques-Corneille van) *Voyez à* MARCA.

M

MARCA (Jacques-Corneille Lummenæus *à*) *ou* van LUMENE van MARCK. 195

MARCK (Charles van Lummene van) *ou* *à* MARCA. 193
MARETZ (Josse des) 136
MASSON (Jacques) *Voyez* LATOMUS.
MÈRE DE DIEU (Gaspar de la) 185
- - - - - - - - - - - - (Jean de la) 186
- - - - - - - - - - - - (Jérôme de la) 188
MIDDENDORP (Jacques de) *ou* MIDDENDORPIUS. 103
MILAENEN (Horace-Nicolas van) 39
- - - - - - - - - (Matthias-Horace van) 37
MILAN-VISCONTI (Daniël de) 36
MOERBEECK (Guillaume de) *ou de* MOERBECA *ou* MORBECCA. 89
MOINES Anonymes de S. Hubert. 323. 325.

N

NATIVITÉ DE LA VIERGE (Dominique de la) 210
NAVEUS (Matthias) *ou* NAVEA. 153
- - - - - - (Michel) *ou* NAVEA, *ou* NAVEAU. 148

O

ONGOYS (Jean d') 368

P

PAPIUS (André) *ou* de PAEP. 144
PIERRE (Daniel de S.) 211
PITHOPŒUS (Lambert Ludolphi) *ou* HELM. 314

POELENBURG (Arnold) 227
POLCH (Jean) 157
POTEL (François) 99
PUTEANUS (Erycius) *ou* van de PUTTE. 373

R

RÉMONCHAMP (Martin de) 155
ROY (Alard le) 369
RYDER (Jean) *ou* RYDERUS. 175
RYM (Charles) *ou* RYMIUS. 233
- - - (Gérard) *ou* RYMIUS. 237

S

SAUVAIGE (Jean) *ou* SYLVAGIUS. 200
SCHEWICH (Gisbert van) *ou* SCHEVICANUS. 169
SCHOUVILLE (Philippe) 171
SCOHIER (Jean) 182
SENENSIS (Ant.) *Voyez* de SIENNES.
SERVIUS (Philippe) *ou* BOUCHY. 371
SIENNES (Antoine de) *ou* SENENSIS. 429
SLOTANUS (Jean) *ou* van der SLOOTEN, *ou* van GEFFEN &c. 254
SMITH vander KETTEN (Jean) *ou* SMETIUS *à* KETTENIS, le Père. 221
- - - - (Jean) *ou* SMETIUS, le Fils. 226
SNELLAERTS (Dominique) 295
SNOUCKAERT van SCHAUWENBURCH (Guill.) *Voy.* ZENOCARUS.
SOLENANDER (Regner) *ou* SOLINANDER. 179

STEMPELS (François de) 101
SUCQUET (Antoine) 76
- - - - - - - (Charles) 73
SYLVAGIUS (Joannes) *V.* SAUVAIGE.

T

THOMÆ (Nicolas) 161

V

VERHOEVEN (Théodore) 289
VÉRON (Charles) 277
VIRINGUS (Jean Walterius) *ou* van VIERINGEN, le Père. 440
- - - - - - - - - - - - le Fils. 443
VISCONTI (D. de Milan) *Voy.* MILAN.
VORSTIUS (Conrade) 327
- - - - - - - - (Guillaume-Henri) 357
VRONESTEYN (Guil. de Wael van) *Voyez* de WAEL.

W

WAEL van VRONESTEYN (Guill. de) 137
WARELLE (Etienne) *ou* de WARELLES. 65
WERPÆUS (Charles) *ou* WERPEN. 281
WESPIN (François de) 286
WILTZ (Pierre) 215

Z

ZENOCARUS (Guillaume) *ou* SNOUCKAERT van SCHAUWENBURCH. 118